

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L'histoire universelle jusqu'à Abraham, l'histoire d'Egypte, & l'histoire des anciens peuples de Canaan

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 1 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27923>

Chapitre II. L'histoire generale depuis le deluge jusqu' a la naissance d' Abraham.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

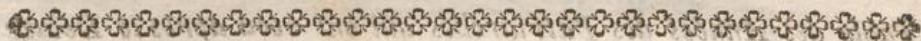
Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

de *Cardu*, s'accorde très bien avec le voyage des Enfans de *Noé* vers *Scinhar*; la distance n'étant pas grande, & la descente aisée (particulièrement de cette dernière Montagne) dans les plaines de *Mésopotamie*, dont *Scinhar* fait partie. On remarque distinctement dans l'Histoire de *Moyse*, que le País d'*Eden*, où *Adam* fut créé, n'est pas éloigné de celui d'*Ararat*, où *Noé* sortit de l'Arche; & qu'à son tour *Ararat* n'est pas éloigné du País de *Scinhar*, qui fut le centre d'où les hommes se répandirent ensuite sur toute la Terre. Et certainement il est plus naturel que la chose ait été ainsi, que de placer ces endroits à une grande distance les uns des autres, comme quelques-uns ont fait.

SECT. VIII.
Du Mont
Ararat.

étoit cause que l'Arche avoit été conservée pendant tant de siècles. Le même Voyageur affirme de plus, que l'Hermite lui donna une Croix faite du bois de l'Arche, & une attestation de la vérité de tout ce qui vient d'être rapporté.



CHAPITRE II.

HISTOIRE GENERALE DEPUIS LE DELUGE JUSQU'A LA NAISSANCE D'ABRAHAM.

SECTION I.

*Chronologie du Période qui s'est écoulé entre le Déluge & le Départ
d'Abraham pour Haran.*

CONFORMÉMENT au plan que nous nous sommes formé avant que de commencer l'Histoire du Monde après le Déluge, nous allons déterminer la Chronologie du premier Période de cette Histoire; Chronologie sur laquelle, aussi-bien que sur celle du Période précédent, nous n'avons d'autres lumières que celles que nous fournissent les Ecrits de *Moyse*.

De tous les Périodes Chronologiques il n'y en a point de plus difficile à déterminer que celui-ci, non seulement parce que l'Histoire Profane ne nous fournit pas le moindre éclaircissement, mais aussi à cause de la prodigieuse diversité qu'il y a entre les différentes Copies des Ecrits de *Moyse*. C'est un vrai malheur, qu'il y ait une espèce d'incertitude à l'égard des premiers Siècles qui se sont écoulés depuis le Déluge. Car la Formation des Sociétés & des Gouvernemens, l'Origine des Arts & des Sciences, & le Commencement des Monarchies, étant précisément de cette date, une Chronologie fixe & uniforme des Siècles dont il s'agit, auroit été d'une utilité infinie pour l'Histoire: au-lieu que les Auteurs n'étant pas de même

sentiment sur l'authenticité des différentes Copies, chacun d'eux a choisi celle qui favorisoit le plus son hypothèse; par où ils ont mis une telle confusion dans les événemens de ce Période, que l'Histoire n'en sauroit mieux être comparée qu'au premier Chaos.

Cependant, ce n'est pas une petite satisfaction que de voir finir ici cette grande variété des Copies; car, dès-que nous aurons passé la Naissance d'Abraham, nous trouverons les Chronologistes beaucoup plus d'accord; les différences, qu'on trouve dans les Copies, ne montant qu'à quelques Années, & non point à quelques Siècles, comme dans le Période où nous allons entrer. Pour que nos Lecteurs soient plus frappés de ces dernières différences, nous les prions de jeter les yeux sur les Tables suivantes, auxquelles nous avons donné la même forme qu'à celles des Patriarches nés avant le Déluge.

Table des Années des Patriarches qui ont vécu après le Déluge jusqu'à la Naissance d'Abraham.

	Leur Age au tems de la Naissance de leurs Fils.				Années qu'ils ont vécu après cette naissance.			Durée de leur vie.		
	Héb.	Joseph.	Samar.	Sept.	Héb.	Samar.	Sept.	Héb.	Samar.	Sept.
Sem après le Déluge,	2	2	2	2	500	500	500	600	600	600
Arphaxad,	35	135	135	135	403	303	430	438	438	565
Cainan,	0	0	0	330	0	0	330	0	0	460
Schélah,	30	130	130	130	403	303	330	433	433	460
Eber,	34	134	134	134	430	270	370	464	404	504
Péleg,	30	130	130	130	209	109	209	239	239	339
Réhu,	32	132	132	132	207	107	207	239	239	339
Sérug,	30	130	130	130	200	100	200	230	230	330
Nacor,	29	29	79	79	119	69	129	148	148	208
Taré,	130	70	130	130	75	75	75	205	205	205
Somme totale jusqu'à la Naissance d'Abraham.	352	892	1002	1032						

Table Chronologique des Années des Patriarches qui ont vécu après le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, suivant le Calcul du Texte Hébreu.

	Années du Déluge,	Années de Noé,	Années de Sem,	Années d'Arphaxad,	Années de Schélah,	Années d'Eber,	Années de Péleg,	Années de Réhu,	Années de Sérug,	Années de Nacor,	Années de Taré,	Années d'Abraham,
Le Déluge, - - -	0	600	98									
Naissance d'Arphaxad,	2	602	100									
Naissance de Schélah,	37	637	135	35	30							
Naissance d'Eber,	67	667	165	65	30							
Naissance de Péleg,												
Confusion des Langues, & Disperſion du Genre-humain,	101	701	199	99	64	34						
Naissance de Réhu, -	131	731	229	129	94	64	30					
Naissance de Sérug, -	163	763	261	161	126	96	62					
Naissance de Nacor, -	193	793	291	191	156	126	92					
Naissance de Taré, -	222	822	320	220	185	155	121					
Naissance de Haran, -	292	892	390	290	255	225	191	161	129	99	70	
Mort de Péleg, -	340	940	438	338	303	273	239	209	177	147	118	
Mort de Nacor, -	341	941	439	339	304	274		210	178	148	119	
Mort de Noé, -	350	950	448	348	313	283		219	187		128	
Naissance d'Abraham,	352		450	350	315	285		221	189		130	
Mort de Réhu, -	370		468	368	333	303		239	207		148	13
Mort de Sérug, -	393		491	391	356	326			230		171	41
Mort de Taré, & Vocation d'Abraham hors de Haran,	427		525	425	390	360					205	75

Table Chronologique des Années des Patriarches qui ont vécu après le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, suivant le Calcul des LXX.

	Années du Déluge,	Années de Noé,	Années de Sem,	Années d'Arphaxad,	Années de Caïnan,	Années de Schélah,	Années d'Eber,	Années de Péleg,	Années de Réhu,	Années de Sérug,	Années de Nacor,	Années de Taré,	Années d'Abraham,
Le Déluge,	0	600	98										
Naissance d'Arphaxad,	2	602	100										
Naissance de Caïnan,	137	737	235	135									
Naissance de Schélah,	267	867	365	265	130								
Mort de Noé,	350	950	448	348	213	83							
Naissance d'Eber,	397		495	395	260	130							
Mort de Sem,	502		600	500	365	235	105						
Naissance de Péleg,													
Confusion des Langues, & Disper- sion du Genre hu- main,	531			529	394	264	134						
Mort d'Arphaxad,		567		565	430	330	170	36					
Mort de Caïnan,		597			460	360	200	66					
Naissance de Réhu,		661				394	264	130					
Mort de Schélah,		727				460	330	196	66				
Naissance de Sérug,		793					396	262	132				
Mort de Péleg,		870					473	339	209	77			
Mort d'Eber,		901					504		240	108			
Naissance de Nacor,		923							262	130			
Mort de Réhu,		1000							339	207	77		
Naissance de Taré,		1002								209	79		
Mort de Sérug,		1123								330	200	121	
Naissance d'Abraham,		1132									209	130	
Mort de Taré,													
& Vocation d'Abraham hors de Ha- ran.	1207												
											284	205	75

Table Chronologique des Années des Patriarches qui ont vécu après le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, suivant le Pentateuque Samaritain.

	Années du Déluge,	Années de Noé,	Années de Sem,	Années d'Arphaxad,	Années de Schélah,	Années d'Eber,	Années de Péleg,	Années de Réhu,	Années de Sérug,	Années de Nacor,	Années de Taré,	Années d'Abraham,
Le Déluge, - - -	0	600	98									
Naissance d'Arphaxad,		2 602	100									
Naissance de Schélah,	137	737	235	135								
Naissance d'Eber,	267	867	365	265	130							
Mort de Noé, - - -	350	950	448	348	213	83						
Naissance de Péleg,												
Confusion des Langues, & Disperſion du Genre-humain, - - -	401		499	399	264	134						
Mort d'Arphaxad,	440		538	438	303	193	40					
Mort de Sem, - - -	502		600		365	255	101					
Naissance de Réhu,	531				394	264	130					
Mort de Schélah,	570				433	303	169	39				
Mort de Péleg,	640					373	239	109				
Naissance de Sérug,	663					396		132				
Mort d'Eber, - - -	671					404		140				
Mort de Réhu,	770							239				
Naissance de Nacor,	793							107				
Naissance de Taré,	872							130				
Mort de Sérug, - - -	893							209				
Mort de Nacor,	941							230				
Naissance d'Abraham,	1002							148				
Mort de Taré, & Vocation d'Abraham hors de Haran, - - -	1077							130				
								209	79			
								230	100	21		
									148	69		
										130		
											205	75

Il n'y a point d'autre différence dans ce Période entre le Texte Hébreu & le Pentateuque Samaritain, que celle qui nait de la manière de

calculer les années de la naissance des Patriarches. La grande difficulté, dans l'une & l'autre Copie, consiste à déterminer l'âge qu'avoit *Taré* lors de la naissance d'*Abraham*. Il y en a qui prétendent que ce Père des Croyans est né la soixante & dixième année de *Taré*, ce qui ne sauroit être, à moins qu'*Abraham* n'ait été le fils aîné (ce qu'il n'étoit certainement pas, puisque *Lot*, fils de *Haran*, étoit à peu près de l'âge d'*Abraham*;) ou à moins que *Haran* ne soit venu au Monde quelques années avant que son Père fût âgé de soixante & dix ans, ce qui ne paroît pas autrement s'accorder avec le Texte. Que si *Taré* avoit deux cens & cinq ans au tems de sa mort, *Abraham* n'en ayant alors que soixante & quinze, il doit avoir été âgé de cent & trente ans lorsqu'*Abraham* est né*. A-la-vérité le Texte Samaritain ôte cette difficulté, en ne faisant monter l'âge de *Taré*, au tems de la mort de *Haran*, qu'à cent quarante & cinq ans: mais alors la première objection, savoir que *Haran* seroit puiné d'*Abraham*, revient dans toute sa force: d'où il s'ensuit, que c'est le Texte Samaritain qui semble être fautif en ce point, & nullement le Texte Hébreu †.

La Vocation d'*Abraham*, qui termine ce Période, est mise par quelques-uns cinq ans plutôt, lorsqu'il sortit d'*Ur*; mais ce sentiment ne s'accorde point avec l'ÉCRITURE, comme nous le montrerons quand il s'agira de déterminer le Période suivant.

Il y a quelques variétés entre les Copies des LXX. que nous avons à présent; mais comme ces variétés (au moins la plupart) ne regardent que la longueur de la vie de certains Patriarches (diversité peu importante, & qui ne met aucune différence dans le calcul) nous les passerons sous silence; & nous nous contenterons de remarquer, que quelques Copies placent la Naïf-

* C'est ce que nous croyons avoir été clairement démontré par Mr. *Whiston*, dans sa Chronologie abrégée du V. T. (1).

† L'Auteur, que nous venons de citer, a jugé à propos, depuis la publication de ladite Chronologie, de changer de sentiment sur ce point (2), & il allègue plusieurs argumens pour prouver que la Leçon Samaritaine est la véritable, & que le nombre du Texte Hébreu est fautif. Il se fonde pour cet effet sur deux Passages, l'un de *Philon*, & l'autre de *Josèphe*. Le premier dit, qu'*Abraham* (né la soixante & dixième année de son père *Taré*) étoit âgé de soixante & quinze ans lorsqu'il partit de *Haran*, quoique *Taré* y soit resté jusqu'à sa mort (3). Pour *Philon*, il n'a fait que copier *Moïse*; si bien que cette conclusion ne prouve rien par rapport au véritable âge que *Taré* avoit en ce tems là; âge néanmoins qui doit avoir été de plus de 70 ans, comme on n'en sauroit douter, pour peu qu'on pèse avec attention les paroles du Texte. Celles de *Josèphe* sont, Ils enterrèrent *Taré* lorsqu'il mourut en *Haran*; après qu'il eut vécu deux cens & cinq ans; car, la vie des hommes avoit déjà été raccourcie, & continua toujours à se raccourcir jusqu'à la naissance de *Moïse* (4). Or, puisqu'il assure positivement que l'âge de *Taré* a été de deux cens & cinq ans, nous ne voyons aucune raison pour supposer que ce nombre doive être changé en celui de 145, quoiqu'il affirme dans un autre endroit qu'*Abraham* naquit la septantième année de la vie de son père; car *Josèphe* n'est pas le seul qui n'ait pas pris garde à cette contradiction: bien moins encore pouvons-nous conclure la même chose du raisonnement de *Josèphe*, sur ce que la vie humaine a été raccourcie; raisonnement qui seroit juste, quand même *Taré* auroit survécu à son père.

(1) *Whist. Chronol. Abreg. du V. T. p. 31.*

(2) See his Essay towards the true Text of the Old Test. p. 27. &c.

(3) *Philo de Somniis, p. 572.*

(4) *Josèph. Ant. L. I. c. 6.*

naissance d'*Arphaxad* 12 ans après le Déluge, ce qui augmente de dix ans la somme totale de ce Période; & que d'autres font *Nacor* âgé de 179 ans, lors de la naissance de *Taré* *. Nous suivrons, préférablement aux autres, les leçons du Manuscrit d'*Alexandrie*, suivant lequel toute la différence qu'il y a entre le Texte *Samaritain* & celui des LXX., à l'égard du Période en question, se réduit à 130 ans donnés à *Caïnan*, qui est placé entre *Arphaxad* & *Scélah*, mais qui ne se trouve, ni dans l'Original *Hébreu*, ni dans le Texte *Samaritain*, ni dans la Chronologie de ces tems tirée des LXX. eux-mêmes, par *Africanus* & par *Eusebe* (a): ce qui nous paroît former d'assez fortes présomptions pour devoir l'exclure du nombre des Patriarches, quoique son nom se trouve dans *St. Luc* (b); se pouvant très facilement, que ce nom se soit glissé dans le Texte de l'Évangéliste, par la faute des Copistes, qui se sont servi de quelques Exemplaires fautifs de la Version des LXX, ou qui ont introduit dans le texte un nom qui n'étoit d'abord qu'à la marge. La différence, qu'il y a entre le calcul de l'Original *Hébreu* & celui du Texte *Samaritain* dans ce Période, est très considérable, n'étant pas moins que de 650 ans, qui manquent dans l'*Hébreu*. Nous avons dessein d'examiner dans un autre endroit l'Authenticité des différentes Copies du *Pentateuque*; nous contentant, pour le présent, d'alléguer quelques Argumens, par lesquels nous tâcherons de prouver que le Texte *Samaritain* doit être préféré au Texte *Hébreu*.

En premier lieu, ce Période paroît de beaucoup trop court, suivant le Texte *Hébreu*, eu égard au grand nombre de faits arrivés pendant ce tems. Nous montrerons, quand nous serons venus à l'article de la Dispersión du Genre-humain, dans quel embarras se sont trouvés ceux qui suivent la Chronologie du Texte *Hébreu*, en ne plaçant la naissance de *Péleg*, arrivée lors de cette Dispersión, qu'à la distance de cent & un an du Déluge: & combien il est peu vraisemblable, que dans l'espace de 427 ans le Monde ait été dans l'état où on l'a vu du tems d'*Abraham*; puisque dans ce tems il y avoit sur la Terre plusieurs Villes bâties, des Royaumes fondés, & des Monarques dont l'empire s'étendoit depuis la *Perse* jusqu'au País de *Canaan*. Mais nous nous bornerons, pour le présent, à quelques autres considérations, qui ne regardent proprement que les conséquences qui résultent des nombres *Hébreux*; conséquences, dont un savant Auteur (c), que nous suivrons sur cet Article, a fait sentir les inconvéniens.

(a) Euseb. Chron. Græc. p. 9.

(b) Luc. III. 36.

(c) Dr. Wills, in his Appendix to his learned Discourse of the Chronology of Josephus.

* Le P. *Pezron*, suivant les Copies de *Joseph* que nous avons à présent, place la naissance de *Taré* dans la 129 année de *Nacor*; calcul, qui s'accorde avec celui du Texte *Hébreu* & le nombre de *Joseph* corrigé, pourvu qu'on y ajoute seulement l'espace de 100 ans: & ainsi la somme totale de ce Période sera de 1257 ans (1). Mais, joignant ensuite à ces 1257 ans les dix dont nous avons fait mention ci-dessus, entre le Déluge & la Naissance d'*Arphaxad*, dans son second calcul, le nombre des années monte à 1267.

(1) *Pezron* Antiq. des Tems rétablie, p. 61.

1. Il n'est point probable que les sept premiers Patriarches après le Déluge, qui vivoient 3 ou 4 cens ans, ayent eu des enfans à 30 ans, ou environ, comme le marque le Texte Hébreu; & que cependant les Patriarches suivans, qui ne vivoient pas la moitié aussi longtems, n'ayent engendré leur premier enfant qu'à soixante ans, ou à peu près: *Taré* à soixante & dix, *Abraham* à quatre-vingt-sept, *Isaac* à soixante, *Jacob* à quatre-vingt-quatre, *Lévi*, *Kohath*, & *Amram*, chacun environ à soixante; car depuis la naissance de *Lévi* jusqu'à celle de *Moyse* fils d'*Amram*, il s'écoula l'espace d'environ 180 ans.

2. * Il n'est pas probable que *Noé*, qui est né 600 ans avant le Déluge, ait vu après le Déluge neuf générations se succéder l'une à l'autre, & ait vécu jusqu'à la 128^{ème} année de *Taré*; qu'*Arphaxad* ait survécu à *Péleg*, à *Réhu*, à *Sérug*, à *Nacor*, & à *Taré*, cinq générations étant descendues de lui en ligne directe; &, ce qui est encore plus étrange, que *Sem* ait survécu à *Arphaxad*, & ait vu mourir successivement huit générations, vivant jusqu'à la 50^{ème} année d'*Isaac*; qu'*Eber* ait survécu à *Abraham*, qui mourut en bonne vieillesse & rassasié de jours (a), & qui étoit le septième après lui en ligne descendante. Dans cette supposition, l'Ordre de la Nature, qui veut qu'un arrière-petit-fils survive à son bisayeul,

(a) Genes. XXV. 8.

* Dans ce Paragraphe nous avons accommodé le raisonnement du Dr. *Wills* à notre Table de Chronologie Hébraïque, qui est un peu différente de la sienne, dans laquelle il suit le calcul le plus abrégé; car il met la naissance d'*Abraham* dans la soixante & dixième année de *Taré*, & par conséquent avance cette naissance de soixante ans, c'est-à-dire, qu'il la rapporte à l'An du Déluge 292; ainsi il doit y avoir de la différence entre notre méthode & la sienne, de calculer les années dans lesquelles les Patriarches sont morts: & comme nous n'avons pas fait mention de *Joktan* avec ses fils, non plus que de *Péleg*, dans la première Disperſion, nous avons omis la troisième raison que notre Auteur oppose aux nombres Hébreux. Cependant, pour la satisfaction de nos Lecteurs, nous allons rapporter ici l'un & l'autre de ses Argumens, en nous servant de ses propres paroles.

Il dit donc, 2. qu'il n'est pas probable que *Noé*, qui est né 600 ans avant le Déluge, ait vu après le Déluge dix Générations se succéder l'une à l'autre, & ait vécu jusqu'à la cinquante huitième année d'*Abraham*; que *Sem* ait vu mourir neuf Générations, & ait survécu de plusieurs années à *Abraham*, qui étoit la neuvième personne descendue de lui en ligne directe, & qui ne laissa pas de mourir âgé (1); que *Scélah* ait survécu à *Péleg*, *Réhu*, *Sérug*, *Nacor*, *Taré*, & *Abraham*, six Générations directement descendues de lui, & étant le dernier de ceux qui viennent d'être nommés dans un âge assez avancé; qu'*Eber* ait survécu à *Péleg*, *Réhu*, *Sérug*, *Nacor*, *Taré*, *Abraham*, & *Isaac*, qui forment sept Générations successives, *Abraham* & *Isaac* ayant atteint l'un & l'autre une vieillesse assez avancée (2).

3. Il n'est pas possible que *Joktan* ait eu treize fils lors de la naissance de *Péleg* & de la confusion des Langues, si *Péleg* est né la trente-quatrième année d'*Eber*, comme il y a dans l'Hébreu: & de s'imaginer que *Péleg* n'ait eu ce nom qu'au tems de sa mort, est une chose ridicule, & directement contraire au témoignage de *Josèphe*. Nous apprenons, qu'au tems de la confusion des Langues, *Mizraïm*, *Canaan*, *Sidon*, *Elam*, *Ashur*, *Aram* &c. donnèrent des noms à des Pays; & cependant ils moururent avant *Péleg*. *Sem*, *Arphaxad*, *Scélah*, *Eber*, &c., suivant le Texte Hébreu, vivoient quand Dieu institua la Circoncision; & cependant aucun d'eux n'est dit avoir été admis dans l'Alliance de Dieu par ce Signe.

(1) Genes. XXV. 8.

(2) Gen. XXV. 29.

auroit été entièrement violé. Entr'autres conséquences absurdes, auxquelles ce Systême Chronologique a donné lieu, il ne faut pas oublier la notion des *Juifs*, que plusieurs Ecrivains modernes ne laissent pas d'avoir adoptée; savoir, que *Sem* étoit *Melschisedec*.

S E C T I O N II.

Histoire de Noé après le Déluge, & de ses Descendans jusqu'à Abraham.

L'ECRITURE (a) marque que *Noé* sortit de l'Arche le premier jour de l'an six cens & un de son âge *. La première chose qu'il fit après avoir mis pié à terre, fut de bâtir un Autel, & d'offrir un sacrifice de toutes fortes d'Animaux nets (b) †. Dieu, ayant eu ce sacrifice pour agréable, bénit *Noé*, & lui donna pouvoir sur tous les Animaux, avec permission de s'en nourrir aussi librement que des productions de la Terre: cependant il lui défendit de manger le sang des Animaux, & de répandre celui des hommes; lui ordonnant de punir l'homicide de mort, & de peupler la Terre (c).

Année du Déluge 1. Avant J. C. 2997.
Noé sort de l'Arche. Préceptes que Dieu lui donne.

Il n'est pas apparent que ces trois Commandemens ayent contenu tous les devoirs imposés à *Noé* & à sa postérité, jusqu'à la publication de la Loi sur le Mont *Sinai*, puisqu'il n'y est rien dit de ses devoirs envers Dieu: nous croyons qu'il faut plutôt les considérer comme ajoutés, ou comme servant d'explication aux Loix qui avoient déjà été prescrites à *Noé* & aux autres fidèles qui étoient nés avant le Déluge. La permission de manger la chair des Animaux, clairement accordée à présent, semble insinuer que la chose n'étoit point permise avant le Déluge: mais, pour ne point tomber dans des répétitions, nous renvoyons nos Lecteurs à ce que nous avons déjà dit sur ce sujet (d).

Les Rabins prétendent que Dieu donna à *Noé*, & à ses fils, certains Préceptes généraux, qui, suivant eux, contiennent la Loi de la Nature, obligatoire pour tous les hommes, & dont la violation a attiré aux *Gentils* mêmes les châtimens de Dieu (e). Ces Préceptes ordonnoient de s'abstenir 1. de l'Idolâtrie; 2. du Blasphême; 3. du Meurtre; 4. de l'Adultère; 5. du Vol. Le sixième Précepte imposoit l'obligation d'établir des Juges qui veillassent à l'exécution de ces Loix: & le dernier défendoit de

(a) Genes. VIII. 13.

(b) Genes. VIII. 20.

(c) Genes. IX. 1-7.

(d) Supra C. I. Sect. 7. p. 188.

(e) Selden. de Jure Nat. & Gent. L. I. c. ult. Calmet, Dict. Art. Noachides.

* Les *Mahométans* prétendent que *Noé* quitta l'Arche le dixième jour de *Moharram*, qui est le premier mois de leur année, & qu'il institua en mémoire de sa délivrance le Jeûne qu'ils observent ce jour, & qu'ils appellent *Ashura* (1).

† Quelques Rabins disent que *Sem* offrit le Sacrifice, *Noé* n'ayant pas pu s'acquitter de ce devoir, pour avoir été mordu d'un Lion (2).

(1) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 676.

(2) Shalshel, Hakkab. p. 7.

Année du Déluge 1. C. 2997. SECT. II. Histoire de Noé, & de ses Descendants.

manger de la chair d'aucun Animal, coupée pendant que l'Animal étoit encore en vie; Précepte, qu'on a supposé être contenu dans ces mots, *Tu ne mangeras point de chair avec son ame qui est son sang* (a). On prétend que cette coutume barbare a été en usage parmi quelques Payens (b). Aussi, depuis le tems de *Moyse*, les Juifs n'ont pas souffert qu'aucun Etranger vécût au milieu d'eux, à moins qu'il n'observât les Préceptes que nous venons de rapporter; & n'ont jamais épargné dans une bataille aucun de ceux qui les violent.

Maimonides dit (c), que les six premiers Préceptes furent donnés à *Adam*, & le septième à *Noé*. A ceux-ci quelques Rabins en ajoutent d'autres, tels que sont la défense de tirer le sang de quelques créatures vivantes pour le boire (d); de mutiler quelques Animaux (e); de se servir de Sortilèges ou d'Art Magique (f); & d'accoupler des Animaux de différentes espèces (g): mais ce qui nous fait révoquer en doute l'antiquité de ces Préceptes, c'est qu'il n'en est pas fait la moindre mention dans l'ECRITURE, dans *Onkelos*, dans *Josèphe*, ni dans *Philon*; & que, ni *St. Jérôme*, ni *Origène*, ni aucun des anciens Pères, ne paroissent en avoir eu la moindre connoissance.

Cumberland, à qui la véracité des Rabins est très suspecte, croit que les Loix prescrites aux Patriarches doivent se chercher dans l'ECRITURE: &, conformément à cette idée, dans un Traité particulier qu'il a fait sur ce sujet (h), il a montré que les Patriarches, longtems avant que la Loi fût donnée à *Moyse*, ont soigneusement observé les Préceptes du Décalogue, tant envers Dieu qu'à l'égard des hommes; portés à cette observation par les mêmes promesses, ou par la crainte des mêmes punitions, qui furent ensuite énoncées dans la Loi de *Moyse* (i).

Dieu promet à Noé de ne plus envelopper la Terre d'un Déluge.

Dieu fit de plus une Alliance avec *Noé* (k), par laquelle il s'engageoit à ne plus inonder la Terre par un Déluge Universel, lui donnant l'Arc-en-ciel comme un signe, qui devoit servir de garant à cette promesse. Il semble que Dieu ait voulu par-là ôter toute apprehension à *Noé*, lequel, suivant *Josèphe*, tâcha d'appaier Dieu par un sacrifice, craignant un Déluge annuel; supposition, qu'on a condamnée avec trop de sévérité (l).

Noé, étant descendu de la Montagne, s'appliqua à l'Agriculture, & planta une Vigne (m); mais les Auteurs Orientaux (n) prétendent que la Vigne fut plantée par ses fils. Quoi qu'il en soit, *Noé* s'étant enivré de vin étoit couché dans sa tente tout découvert, ce qui ayant été vu par *Cam*, celui-ci appella ses frères *Sem* & *Japhet*, pour leur montrer en quel état

(a) Genes. IX. 4.

(b) Arnob. cont. Gent. L. V. Sup. p. 144, 145, Note 1.

(c) Yad Hazzakah, Sepher melakim, c. 9.

(d) Rab. Chevina.

(e) R. Chidea.

(f) R. Simeon.

(g) R. Elezer.

(h) Cumberl. de Legibus Patriarch. in ejus Originibus Gent. antiquissimarum.

(i) Ibid. c. 5.

(k) Genes. IX. 11, 17.

(l) Joseph. Ant. L. I. c. 3. Heidegg. Hist. Patriarch. Exercit. 19. 3.

(m) Genes. IX. 20.

(n) Eutyech. p. 43.

étoit leur Père: mais eux, par un sentiment de devoir & de modestie, prirent un vêtement, & allant à reculons, en couvrirent la nudité de Noé; attention, qui porta leur père, lorsqu'il fut informé de ce qui s'étoit passé, à leur donner sa bénédiction, & à maudire Cam & sa postérité, qui devoient être Serviteurs des Serviteurs de leurs frères (a).

Année du Déluge 1 Avant J. C. 2997.
SECT. II.

Les Arméniens ont une Tradition qui porte, que Noé, après avoir quitté l'Arche, fixa sa demeure à Erivan, environ à douze lieues d'Ararat, & que ce fut-là qu'il planta la vigne, dans un endroit où l'on fait encore d'excellent vin (b). Suivant Tavernier, Nakshivan, qui est à trois lieues d'Ararat, fut le lieu où Noé alla établir sa demeure: ce Voyageur ajoute, que cette Ville passe pour la plus ancienne du Monde. Une autre Tradition du Pays atteste que Noé & ses fils s'établirent d'abord dans l'endroit où est le village de Cemain, dont nous avons fait mention ci-dessus (c).

Histoire de Noé, & de ses Descendants.

En quel lieu il alla s'établir.

Toutes ces Traditions, qui s'accordent en ce qu'elles fixent la demeure de Noé aux environs de la Montagne sur laquelle l'Arche s'arrêta, nous paroissent plus croyables que le sentiment qui a été avancé il y a quelques années par plusieurs Savans (d); savoir, que peu de tems après être sorti de l'Arche, Noé quitta ses trois fils, Sem, Cam, & Japhet, & s'en alla avec quelques autres de ses Descendants à la Chine, où il fut le premier Roi de ce Pays appelé Fo-hi par les Chinois*; car c'est une chose plus conforme à la Raïson,

Noé n'a point été Fo-hi.

(a) Genes. IX. 21-27.
(b) Calmet. Dict. Suppl. p. 63.
(c) Supr. C. I. Sect. 8. p. 193.
(d) Dr. Allix, in his Réflexions upon the Books of the Holy Scriptures, p. 112. Mr.

Whiston in his Chronol. of the Old. T. &c. in his New Theory of the Earth, and his Essay for restoring the true Text, &c. Mr. Shuckford in his Connection, and Mr. Bedford in his Scripture Chronology.

* Cette Opinion (beaucoup plus raisonnable que celle de Hornius, qui prétend que Fo-hi a été Adam (1), quoique les Chinois (2) ayent nommé le premier Homme Puonku) est fondée sur les considérations suivantes. 1. L'Histoire Chinoise dit que Fo-hi n'a point eu de père (3); circonstance applicable à Noé, parce que la mémoire de son père ayant été comme engloutie dans le Déluge, cela fournissoit une occasion naturelle à la fable de considérer ce Patriarche comme n'ayant point eu de père du tout. 2. La même Histoire assure que la mère de Fo-hi le conçut étant environnée d'un Arc-en-ciel (4); ce qui paroît être une Tradition imparfaite de la première apparition de l'Arc-en-ciel à Noé après le Déluge. 3. Ce que les Chinois racontent de Fo-hi s'accorde assez avec ce que dit l'ÉCRITURE de Noé. Fo-hi, dit le P. le Comte, le premier Empereur de la Chine, éleva soigneusement sept sortes d'animaux, qu'il avoit coutume de sacrifier à l'Esprit suprême du Ciel & de la Terre. Pour cette raison, quelques-uns l'ont appelée Paohi, c'est-à-dire, oblation (5). Noé, dit Moïse, prit dans l'Arche de toutes bêtes nettes sept de chaque espèce, le mâle & la femelle, de même que des Oiseaux des Cieux, afin que l'engeance en fût conservée sur la Terre (6). Et après le Déluge Noé bâtit un Autel à l'Éternel, & prit de toute bête nette, & de tout oiseau net, & offrit des holocaustes sur l'Autel (7). 4. Les Historiens Chinois affirment que Fo-hi alla demeurer dans la Province de Shensi, qui est la Province de la Chine la plus située

(1) Hornii Arca Noë, p. 14.
(2) Martini Hist. Sinic. L. I. p. 13.
(3) Ibid. p. 21.
(4) Ibid.

(5) Le Comte, Mémoires of China, p. 313.
Couplet, Confucii Proem. p. 38, 76.
(6) Genes. VII. 2, 3, 9.
(7) C. VIII. 20.

Année du
Déluge 1.
Avant J.C.
2997.
Sect. II.

Histoire de
Noé, & de
ses Descen-
dans.

aussi-bien qu'à l'ÉCRITURE, de penser que *Noé*, après avoir quitté l'Arche a demeuré jusques à sa mort avec sa postérité dans le voisinage de la Montagne sur laquelle ce Vaisseau s'étoit arrêté, c'est-à-dire en *Arménie*; & que ni lui ni ses descendans ne sont point partis de cet endroit avant le tems qu'ils partirent pour le Pays de *Scinhar* (a).

(a) Genes. XI. 2.

au Nord-Ouest (1), & peu éloignée du Mont *Caucase*, sur lequel (suivant une opinion que nous avons rapportée) l'Arche s'est arrêtée, & duquel *Noé* devoit descendre pour aller de-là à la *Chine*. On peut remarquer de plus en faveur de cette opinion, 5. Que comme d'un côté l'Histoire de *Moyse* ne dit absolument rien de ceux qui allèrent peupler la *Chine* au tems de la Dispersion, se renfermant dans les bornes du Monde alors connu, de l'autre aussi elle ne fait presque point mention de *Noé* après le Déluge; ce qui semble insinuer que *Noé* n'a point eu de part aux actions rapportées dans la suite de l'Histoire: d'où il s'ensuit qu'il se pourroit bien que ce Patriarche, après avoir été sauvé du Déluge, se fût allé établir à la *Chine*. 6. Cette explication est confirmée par la Tradition *Chaldéenne*, qui affirme qu'on ignore ce que devinrent au sortir de l'Arche *Xisuthrus* ou *Noé*, sa femme, sa fille, & le Pilote. 7. La langue & l'écriture des *Chinois* sont si différentes de celles dont on se sert parmi nous, & qui doivent leur origine à la confusion des Langues arrivée lors de la construction de la Tour de *Babel*, qu'il n'est guères apparent qu'elles viennent de la même source que les nôtres. 8. *Babel*, qui est un endroit très éloigné de la *Chine*, ayant été le centre d'où la dispersion a commencé, l'Empire dont il s'agit n'auroit pas pu être peuplé avant que le nombre prodigieux d'hommes qui y sont à présent démontre qu'il doit l'avoir été, s'il n'y avoit pas déjà eu des habitans avant la dispersion dont nous parlons. 9. Les Sciences les plus profondes semblent avoir été mieux connues autrefois à la *Chine*, que dans les parties du Monde que nous habitons: la constitution de leur Gouvernement paroît avoir été plus durable que la nôtre; de même (pourvu qu'on en excepte les faits de la vérité desquels le St. Esprit nous est garant) les anciennes Histoires des *Chinois* sont plus dignes de foi que les nôtres: Avantages auxquels la sagesse & les talens supérieurs dont *Noé* étoit doué, peuvent naturellement servir de solution (2). 10. Enfin, le Règne de *Fo-hi*, suivant le calcul le plus raisonnable & le plus exact de la Chronologie *Chinoise*, doit avoir été du tems de *Noé* (3); & d'ailleurs la longueur des Règnes & des Vies de *Fo-hi*, & de ses premiers successeurs, convient avec ce que l'ÉCRITURE dit de la durée de la vie des hommes d'alors (4).

Mais, cette Opinion n'étant fondée que sur des conjectures, on l'a attaquée par plusieurs objections. Comme 1. Qu'il n'est pas apparent, en cas que *Noé* eût été *Fo-hi*, que les *Annales Chinoises* n'eussent rien dit d'un événement aussi extraordinaire que le Déluge; car, bien loin d'en faire mention, *Couplet* (5) remarque expressément qu'elles n'en disent pas le moindre mot. 2. Que parmi les Écrivains *Chinois*, il s'en trouve qui révoquent en doute s'il y a jamais eu un homme tel que *Fo-hi*; & que d'autres ne reconnoissent ni lui ni son successeur *Shin nungh*, & commencent le Catalogue de leurs Monarques par *Hoanghti* le troisième Roi: c'est pourquoi *Couplet* n'a mis, ni *Fo-hi*, ni *Shin nungh*, parmi les Princes qui ont gouverné la *Chine*; & cela, avec d'autant plus de raison, que *Fo-hi* doit avoir eu le corps d'un Serpent, & *Shin nungh* la tête d'un Bœuf (6). 3. Le récit que fait *Moyse* de la dispersion de ceux qui s'étoient rassemblés dans la plaine de *Scinhar*, semble regarder tout le Genre-humain sans exception, comme nous aurons occasion de le

(1) Martini Hist. Sin. L. I. p. 21. Couplet, Chronol. in *Fo-hi*.

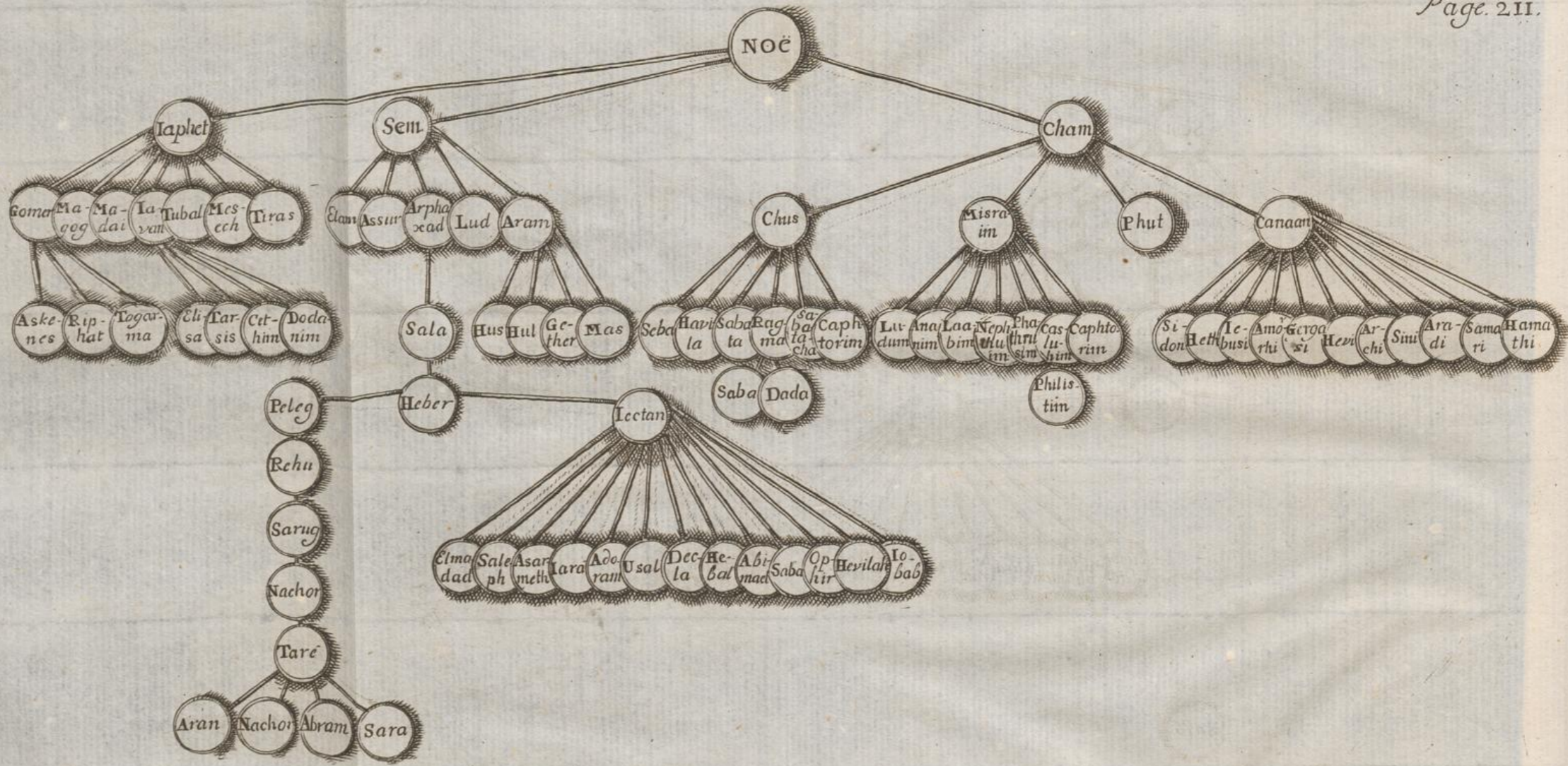
(2) Whiston's Theory. B. II. p. 137. &c.

(3) His Short view of the Chron. &c. p. 61.

(4) Ibid. 64, 65.

(5) Coupl. Praef. ad Tab. Chronol. p. 3, 8.

(6) Ibid. p. 8, 10, 11.



Noé mourut âgé de neuf cens cinquante ans, & , suivant la Tradition des Orientaux, fut enterré dans la *Mésopotamie*, où ils montrent son sépulcre près d'un Monastère nommé *Dair abunah*, c'est-à-dire, le Monastère de notre Père (a). Suivant une Opinion commune, qui n'a point le moindre fondement dans l'ECRITURE, avant sa mort Noé partagea la Terre entre ses trois fils, donnant l'*Asie* à *Sem*, l'*Afrique* à *Cam*, & l'*Europe* à *Japhet*.

Tous les hommes, au moins ceux dont il est fait mention dans l'ECRITURE, étant descendus des trois fils de Noé, qui furent sauvés avec lui dans l'Arche *, nous croyons nécessaire, avant que d'aller plus loin, de donner une Table Généalogique de leurs Descendants, de même que nous en avons déjà donnée une des Patriarches qui ont vécu avant le Déluge. (Voyez la Table ci-jointe).

Le principal dessein de *Moyse* étant de mettre par écrit ce qui regardoit particulièrement les *Israélites*, cet Auteur sacré n'a donné entière que la Généalogie de la Ligne de *Sem*. Car, pour ce qui concerne les Descendants des deux autres fils de Noé, son intention paroît avoir été de les suivre jusqu'au tems de la Dispersion, afin de conserver à la postérité les noms des premiers Fondateurs des Nations, & de les laisser ensuite-là; car c'est une chose qui mérite d'être observée, que, quoiqu'il soit fait mention dans l'Histoire de *Moyse* de différentes personnes d'entre les *Cananéens*, comme étant le Peuple avec qui les *Israélites* ont eu le plus d'affaires à démêler, cet Ecrivain n'a pas conduit plus loin la Généalogie de cette Branche de *Cam*. Au contraire, en y prenant garde, on verra qu'elle est plus courte d'une génération que celles de *Mizraïm* & de *Cus*. D'un autre côté, l'ECRITURE ne nous apprend guères autre chose des Descendants de *Sem*, que leurs noms & l'âge des Patriarches dans la Ligne de *Péleg*, jusqu'à ce qu'on vienne à *Taré* le Père d'*Abraham*, en la personne de qui ce Période finit. Mais, ce qui manque dans l'Histoire Sainte, les *Juifs* ont eu soin, suivant leur louable coutume, d'y suppléer par les Fictions de leurs *Rabins*, gens qui n'ont pas leurs pareils au monde dans l'Art de débiter des folies, & d'in-

(a) D'Herbel. p. 677.

prouver dans la suite. Que si l'on admet cette supposition, Noé, n'ayant d'autres enfans que les trois fils nommés par *Moyse*, n'a pas pu par conséquent régner dans la *Chine*.

Au reste, nous serons plus en état de prononcer sur cette question, quand nous serons parvenus à l'Histoire des *Chinois*; à l'égard de laquelle nous espérons trouver quelques secours dans la nouvelle Histoire de la *Chine*, publiée depuis peu en *Italie*, & écrite par un *Mandarin*, qui, à ce qu'on nous a dit, a démontré, que dans tout cet Empire il n'y a aucun Mémoire Authentique de ce qui s'est passé 2 ou 3 Siècles avant J. C.

* Outre ces trois fils, quelques Auteurs *Juifs* disent que Noé en a eu un quatrième, nommé *Yonko*, qui, à ce qu'ils assurent, enseigna l'Astronomie, & apprit à *Nimrod* le Mérier de la Guerre (1). Les Traditions *Mahométanes* ne donnent, généralement parlant, que trois fils à Noé: cependant un Ecrivain *Arabe* fait mention d'un quatrième, nommé *Majestán* (2), qui naquit probablement après le Déluge.

(1) *Juchasin*. p. 135.

(2) *Abdelrahman Ebn Abdallah* apud d'Herbel. *Biblioth. Orient. Art. Nouv.*

Année du Déluge

350.

Avant J. C.

2648.

SECT. II.

Histoire de

Noé & de

ses Descen-

dans.

Mort de

Noé.

Généalo-

gie des

Descen-

dans de

Noé.

Année du venter des absurdités. A-la-vérité les Chronologistes *Chrétiens*, & plusieurs Historiens de différens Siècles, qui ont travaillé à lier ensemble l'histoire Sacrée & la Profane, pour le Période dont il s'agit, nous fournissent assez de matériaux pour remplir les vuides, si nous voulions nous amuser à rassembler leurs Opinions & leurs diverses Conjectures: mais, y en ayant peu d'entre eux d'accord sur un seul point, quoique chacun d'eux prétende que son sentiment soit le seul véritable, nous nous contenterons de rapporter un très petit nombre de ces Opinions; cette opposition de sentimens étant moins propre à instruire un Lecteur, qu'à le jeter dans le Pyrrhonisme.

Histoire de
Noé, & de
ses Descen-
dans.

Nous ne parlerons point ici des Lieux que certains Descendans de *Noé* ont choisis pour leurs demeures, & dans lesquels ils ont établi des Empires; ayant destiné à ce sujet une Section particulière, afin de ne point mêler cette matière avec d'autres d'une différente nature. Nous avons aussi jugé à propos de changer l'ordre observé dans la Table, & de parler de la Ligne de *Cam* avant celle de *Sem*, qui terminera plus naturellement cette Section.

De Japhet
& de sa
Postérité.

Quoique dans l'ECRITURE (a) *Japhet* soit ordinairement mis le dernier, il ne laisse pas d'être expressément nommé l'ainé (b)*: & ce nom lui a été donné avec raison, comme il paroît par l'âge de 500 ans attribué à *Noé* lorsqu'il engendra ses trois fils (c); ce qui doit signifier qu'un d'eux naquit pendant l'année dont il s'agit. Or ce ne peut avoir été *Sem*, puisqu'étant âgé de cent ans lors de la naissance d'*Arphaxad*, deux ans après le Déluge (d), lorsque *Noé* étoit âgé de six cens & trois ans, il s'ensuit qu'il doit être né la cinq cens & troisième année de *Noé*; ni *Cam*, qui est expressément nommé le plus jeune (e): par où il paroît que *Japhet* a été l'ainé des trois.

Japhet s'intéressant à l'honneur de son Père, & indigné de l'espèce d'outrage que *Cam* faisoit à l'Auteur de sa naissance, aida *Sem*, qui étoit pénétré des mêmes sentimens, à couvrir la nudité de *Noé*, & reçut une bénédiction de ce Patriarche à cette occasion. Dieu, dit ce saint homme, enlargira *Japhet* †, & il logera dans les tentes de *Sem*: & *Canaan* lui sera serviteur (f). La première partie de cet Oracle a été vérifiée par les grandes possessions qui sont tombées en partage aux Descendans de *Japhet*; savoir, toute l'Europe, & toute la Partie Septentrionale de l'Asie, l'Asie mineure, la Médie, l'Arménie, les Pays situés entre le Pont Euxin & la Mer Caspienne,

(a) Genes. V. 32. VI. 10. VII. 13. IX. 18. X. 1.

(b) Ibid. X. 21.

(c) Ibid. V. 32.

(d) Ibid. XI. 10.

(e) Ibid. IX. 24.

(f) Ibid. IX. 27.

* C'est-là le sens du passage, suivant la Version Angloise & celle des LXX; mais la Vulgate l'a rendu ainsi, *Sem* l'ainé de *Japhet*. La première de ces interprétations est la véritable, pour la raison que nous alléguons; quoique le Texte Hébreu, & les Versions Orientales, soient susceptibles de l'un & de l'autre sens.

† *Noé* fait allusion ici au nom de *Japhet*, dont la racine signifie *enlargir*; quoique d'autres traduisent le passage ainsi: Dieu persuadera *Japhet*, c'est-à-dire, l'initiera à son culte, désigné ici par les tentes de *Sem*.

ne, aussi-bien que ceux qui sont au Septentrion de ces Mers, la grande Tartarie, avec l'Inde & la Chine. Ajoutons à cela les Colonies Européennes qui ont été s'établir en Amérique il y a quelques Siècles; car, pour ce qui regarde les habitans primitifs de ce Continent, il est incertain de quelle des trois Branches ils sont descendus. La seconde partie de l'Oracle, savoir que Japhet logeroit dans les tentes de Sem, semble regarder le renversement de l'Empire Assyrien par les Mèdes unis aux Babyloniens, aussi-bien que les Conquêtes des Grecs & des Romains en Asie: Conquêtes auxquelles Balaam fit allusion dans la suite, lorsqu'il dit (a), que des Navires viendroient des quartiers de Kittim, & affligeroient Assur & Eber, c'est-à-dire, qu'ils affligeroient les Assyriens, & ceux qui demeuroient au-delà de l'Euphrate*. Ajoutons à cela, que, dans le même tems que les Descendans de Japhet demeurèrent dans les tentes de Sem, ils eurent pour serviteurs les Descendans de Cam, en subjuguant les Babyloniens, les Cananéens, les Egyptiens, & d'autres Nations descendues de cette Branche; ce qui servit d'accomplissement à la dernière partie de la Prophétie de Noé.

Cette Prophétie semble aussi avoir en vue l'état de la véritable Religion, renfermée dans la Race de Sem, pendant un certain espace de tems, qui pourroit fort bien avoir été terminé à la venue du Messie (b). Car, depuis la venue de Jésus-Christ, la connoissance du vrai Dieu a été beaucoup plus répandue parmi les Descendans de Japhet, qu'elle ne l'étoit auparavant parmi ceux de Sem, n'ayant été presque communiquée jusqu'alors qu'au seul Peuple Juif, quoique les Mahométans ayent mis Japhet au nombre des Prophètes (c).

La Version des LXX., suivie par Eusebe & par quelques autres (d), fait

(a) Num. XXIV. 24.

(b) Voyez plus bas.

(c) D'Herb. Bibl. Orient. Art. Japhet.

(d) Euseb. Chronic. L. I. p. 8. Chronic. Alexand. Augustinus.

* Suivant l'Opinion commune, il faut entendre ici, par Eber, les Hébreux ou les Juifs; mais un sçavant Auteur combat ce sentiment par les raisons suivantes. Il remarque que ce sens est directement contraire au but du passage, & suppose que Balaam a béni & maudit les Enfants d'Israël dans le même instant, en prédisant leur destruction (1): c'est pourquoi il prétend qu'Eber désigne la situation d'un lieu, & non pas telles ou telles personnes, ce mot signifiant au-delà du Fleuve (2), comme cela paroît par plusieurs passages de l'ÉCRITURE (3). A cette occasion, l'Auteur, que nous citons, corrige le Texte, dont il s'agit (4), en lisant les paroles ainsi: & ils viendront des quartiers de Kittim, & affligeront Assur, & l'autre côté du Fleuve (5), c'est-à-dire, les Pays situés au-delà de l'Euphrate. Au reste, il ne semble pas nécessaire de supposer que le dernier &, avec les mots qui le suivent, sont une explication des mots précédens, comme le pense notre Auteur; puisque, exactement parlant, Assur est au-delà du Tigre, & que du tems de Balaam l'Empire Assyrien ne s'étoit pas étendu à l'Occident jusqu'à l'Euphrate: d'ailleurs, quand cette Prophétie eut son accomplissement, Assur étoit renfermé dans ses premières bornes, & assujéti à Elam ou aux Perses; comme aussi les Babyloniens & les Habitans d'Aram ou la Mésopotamie, que nous croyons devoir être entendus par Eber, ou l'autre côté du Fleuve, c'est-à-dire, l'Euphrate.

(1) Hyde de Rel. Ver. Pers. p. 56.

(2) Ibid. p. 57.

(3) Ibid. p. 50. &c.

(4) Num. XXIV. 24.

(5) Hyde, ubi sup. p. 57.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648. SECT. II. Histoire de Noé, & de ses Descendans.

mention d'un huitième fils de *Japhet* nommé *Elifa*, qui ne se trouve, ni dans le Texte Hébreu, ni dans le Chaldéen*.

L'ÉCRITURE ne disant rien des Descendans de *Japhet*, sinon qu'ils furent les Pères de différens Peuples, nous renvoyons nos Lecteurs à ce que nous dirons sur ce sujet lorsque nous serons parvenus à l'Article de la Dispersión du Genre-humain.

Cam a été le plus jeune des fils de *Noé*, quoiqu'il soit ordinairement mis le second, puisqu'il est expressément nommé le plus jeune †. Il se peut qu'il soit né peu d'années après *Sem*: mais, comme il n'est fait mention en aucun endroit, ni de son âge, ni du tems de sa naissance, nous ne saurions rien dire de positif sur ce point. Cependant son indiscretion, & le malin plaisir qu'il eut à découvrir la nudité de *Noé* à *Sem* & à *Japhet*, semblent donner lieu de supposer que quand il commit ce crime il étoit jeune encore, quoiqu'il eut déjà des enfans: il étoit probablement alors âgé de 50 ou de 60 ans; ce qui revient à présent, toute compensation faite, environ à 18 ans.

Noé ayant été informé de l'action indécente de *Cam* §, le maudit en la

* Les Historiens Persans donnent onze fils à *Japhet*, savoir 1. *Fin*, *Chin*, ou *Sin*. 2. *Se-klah*. 3. *Mamshuj*. 4. *Gomari*. 5. *Turk* (d'où ce Patriarche a eu le surnom d'*Abu'l Turk*, ou Père de *Turk*). 6. *Khalaj*. 7. *Khozar*. 8. *Rús*. 9. *Suffan*. 10. *Ghaz*. 11. *Taraj*. (1). Pour les Auteurs Tartares, ils n'en connoissent que huit, qu'ils rangent dans l'ordre suivant; 1. *Turk*. 2. *Khars* [*Khozar*]. 3. *Saklap*. 4. *Rús*. 5. *Maminakh*. 6. *Zwin* [*Fin*]. 7. *Kamari*. 8. *Tarikh* (2). Les Ecrivains Persans assurent que *Japhet* fit épouser à ses fils leurs propres sœurs, afin qu'ils peuplassent plus facilement les différens Pays qu'ils alloient habiter. Ce qu'il y a de vrai, c'est que les Pays Orientaux, & la plupart de ceux qui étoient situés au Septentrion, ont été peuplés avant les autres (3).

† Le mot Hébreu חם *Ham* signifie chaud, ou brûlé par l'ardeur du Soleil. Quoique ce fils de *Noé* soit expressément appelé le plus jeune, plusieurs Commentateurs, se fondant sur l'ordre où son nom & ceux de ses frères sont placés, ont soutenu qu'il étoit le second fils; &, pour éluder le texte, qui est formel, quelques-uns d'eux prétendent que ce n'est pas *Cam* lui-même, mais *Canaan*, son fils, dont il est parlé ici: d'autres disent, que *Cam* est appelé le plus jeune, à cause qu'il témoignoit dans sa conduite moins de prudence que ses frères (4). Mais, si l'on admet une fois de semblables explications, il y aura moyen d'obscurcir les expressions les plus claires de l'ÉCRITURE.

§ Si nous demandons comment *Noé* vint à savoir que c'étoit *Cam* qui avoit découvert sa nudité, quelques *Rabins* répondront, qu'il tira cette conséquence de la conduite passée de ce fils, qui avoit osé profaner l'Arche en couchant avec sa femme (5): d'autres diront, que *Cam*, en regardant la nudité de son père, éprouva en sa personne des changemens extraordinaires; que ses yeux devinrent rouges, & ses cheveux & sa barbe comme brûlés; qu'il faisoit d'effroyables grimaces, & savoit si peu ce qu'il faisoit, qu'il se deshabilla entièrement se promenant tout nud. Ce que *Noé* voyant, il lui fut aisé d'en conclure que c'étoit *Cam* qui lui avoit fait l'affront, dont nous venons de parler. Il y en a qui disent, que ce Patriarche n'a pu savoir la chose que par Révélation. Le sentiment de *St. Chrysostome* sur ce sujet est très raisonnable: il croit que *Noé*, se voyant couvert d'un vêtement qui ne lui appartenoit pas, en demanda la raison, & apprit de *Sem* & de *Japhet* tout ce qui s'étoit passé (6).

(1) Mir. Khond & Khond Amir. D'Herbelot, Biblioth. Orient. Art. Japheth.

(2) Abu'lghazi Khans Hist. General, des Tartars, p. 24, 25.

(3) D'Herbelot ubi supra.

(4) Heidegg. Hist. Patriarch. Exercit. 20, num. 4.

(5) Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. p. 409.

(6) Ibid.

personne de *Canaan*, qui étoit une branche de sa postérité: *Maudit, dit-il, soit Canaan, il sera Serviteur des Serviteurs de ses frères* (a). Cette malédiction, si c'en est une*, ayant été prononcée contre *Canaan*, qui, à en juger par le récit de *Moyse*, ne paroît pas avoir eu la moindre part au crime de son père, quoique quelques Auteurs ayent jetté toute la faute sur lui seul †, a donné lieu à diverses conjectures: quelques-uns (b) ont cru, que *Noé* maudit *Canaan*, parce qu'il ne pouvoit pas bien maudire *Cam*, que Dieu avoit béni peu auparavant (c): d'autres pensent avec plus de fondement, que le principal dessein de *Moyse* en rapportant cette prédiction, étoit d'encourager les *Israélites*, qui étoient alors sur le point d'entrer en guerre avec les *Canaanéens*, en leur apprenant, qu'en conséquence de la malédiction prononcée par *Noé*, ce Peuple devoit être subjugué par eux (d); car, pour ce qui regarde l'Opinion de ceux qui pensent que la malédiction dont il s'agit regarde toute la Race de *Cam*, elle paroît contraire à l'ÉCRITURE, qui restreint la malédiction à *Canaan* & à sa postérité, & ne s'accorde pas d'ailleurs avec l'événement.

Année du Déluge 350.
Avant J.C. 2648.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendants.

(a) Genes. IX. 25.

(b) Chrysoft. Serm. 29. in Genes.

(c) Genes. IX. 1.

(d) August. Quæst. 17. in Genes. Theodor. in Genes. 58. Heidegg. Hist. Patr. T. I. p. 411. Bayle dans les Notes ci-dessous.

* Bayle ne croit pas que ce passage contienne, à proprement parler, une malédiction. Il dit, que c'est une chose étonnante, que *Noé* n'ait témoigné qu'il étoit en colère contre *Cam* par aucune marque directe: & observe de plus, qu'au-lieu de censurer *Cam*, *Noé* se contenta de maudire *Canaan* fils de *Cam*; & que cette malédiction consistoit dans la Prédiction des Victoires que les Descendants de *Sem* devoient remporter sur ceux de *Canaan* sous *Josué*, c'est-à-dire sept ou huit siècles après le crime que *Cam* venoit de commettre (1).

† Les Juifs prétendent que *Canaan* fut celui qui découvrit le premier la nudité de *Noé*, & qu'il en informa son père *Cam*; que celui-ci apprit la chose à ses frères *Sem* & *Japhet*; & qu'à son réveil *Noé* maudit *Canaan*, parce qu'il avoit été la première cause du scandale (2).

§ Un savant Auteur a soutenu, qu'aucun descendant de *Cam* n'a jamais vu sous son empire des descendans de *Japhet*. *Sem* a subjugué *Japhet*, & *Japhet* a subjugué *Sem*; mais jamais *Cam* n'a subjugué ni l'un ni l'autre (3). Cependant il faut que l'Auteur que nous citons, se trompe, pour peu qu'il y ait de fond à faire sur ce que l'Histoire d'*Egypte* rapporte des Actions de *Sésostris* & de celles de quelques autres Rois *Egyptiens*, qui conquirent la plus grande partie de l'*Asie* & de l'*Europe*; par où il paroît que *Cam* subjuga ses deux frères. Outre cela, il est incontestable que les *Israélites* ont été pendant longtems les esclaves de *Mizraïm* ou des *Egyptiens*: & nous ne voyons aucune raison, pourquoi la honteuse sujettion de *Roboam*, fils & successeur de *Salomon*, à *Scisgak* Roi d'*Egypte* (4); qui, après avoir pris toutes les Villes fortes de *Juda*, auroit pu sans peine se rendre maître de *Jérusalem*, ne seroit pas regardée comme une servitude; d'autant plus, qu'il est expressément dit que les *Juifs* lui seroient asservis (5). *Cam* paroît aussi avoir envahi de bonne heure quelques-unes des possessions de *Sem*, puisqu'il semble avoir chassé quelques descendans de *Sem* de leurs premiers établissemens en *Scinhar*; & personne n'ignore que les *Babyloniens*, qui descendoient de *Cam*, ont eu grande part à la destruction de

(1) Bayle, Dict. Hist. Art. Cham.

(2) Bereshit Rabba §. 37. Theodor. Quæst. 57. in Genes.

(3) Mede's Works, p. 358.

(4) 1. Rois XIV. 25. 2. Chron. XII. 2, 3.

(5) 2. Chron. XII. 5, 8.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648. Parmi ceux qui croient que la Malédiction de *Noé* regarde toute la Race de *Cam*, il s'en trouve qui ont attribué à cette Malédiction un effet dont *Moyse* ne dit rien; savoir, que *Cam* fut changé en Nègre & en transmit la couleur à tous ses descendans *: mais, comme nous l'avons déjà remarqué (a), cette opinion est une pure chimère.

SECT. II. En conséquence de l'indiscrétion deshonnête qu'avoit eu *Cam*, de raconter à ses frères qu'il avoit vu la nudité de son Père, ce fils de *Noé* a été regardé comme un homme, qui, après le Déluge, a donné le premier exemple aux autres de toutes sortes de vices, & de mauvaises actions, dont quelques-unes sont assez ridiculement imaginées, & le tout sans aucun autre fondement que le fait dont nous venons de parler. Quelques Auteurs ont cru que *Cam*, ayant commis une action si indécente, devoit être un reprouvé, coupable de toutes sortes d'abominations. Suivant eux, il n'y eut que lui & sa postérité qui entreprirent de bâtir la Tour de *Babel*, entreprise souverainement criminelle à leur avis (b). Ils font de lui le premier Héraut de l'Idolâtrie après le Déluge †, lui attribuant l'invention de la Magie, & racontant plusieurs Histoires sur ce sujet §. Ils prétendent qu'il donna un

(a) Introd. p. 79.

(b) Voyez ci-après.

l'Empire *Affyrien*. Mais un exemple plus frappant encore, peut se tirer de la captivité de *Babylon*, qui regardoit les *Juifs* eux-mêmes. Il y a plus, & la Branche même de *Canaan* semble avoir remporté de grandes victoires sur *Japhet*, non seulement par les exploits des *Carthaginois* (*Canaanéens* d'origine) en *Italie*, mais aussi par la conquête qu'ils ont faite de l'*Espagne*.

* Plusieurs Auteurs, tant *Chrétiens* que *Mahométans* ont adopté cette idée, quoique quelques uns de ceux-ci expliquent autrement le Phénomène dont il s'agit (1). Les *Ecrivains Arabes* ajoutent, que *Noé*, attendri à la vue d'un changement si affreux, pria Dieu que la postérité de *Cam* fût traitée avec douceur dans sa servitude; & que c'est pour cela que les *Esclaves noirs* sont, non seulement recherchés, mais-aussi, généralement parlant, fort aimés de leurs *Maîtres* (2).

Quelques-uns des mêmes Auteurs prétendent, que *Noé* maudit *Cam*, à cause de sa désobéissance; ce fils rebelle n'ayant pas voulu venir à la prière, un matin que son père l'y appelloit (3).

† Nos Lecteurs trouveront dans la suite plusieurs exemples sur ce sujet.

§ *Cam* n'est regardé comme Inventeur de la Magie, qu'autant qu'il conserva cette Science, & qu'il l'enseigna aux descendans de *Noé*; car c'est une chose décidée, que *Cam* n'a pas inventé le premier la Magie, mais les *Anges*, qui étant devenus amoureux des filles de l'Ancien Monde, enseignèrent cet Art aux hommes d'alors (4). Ceux dont nous parlons, disent, que *Cam* n'osant pas prendre avec lui dans l'Arche les Livres qui traitoient de cette Matière, grava les principales règles de cet art sur des plaques de métal & sur des pierres dures, capables de résister aux eaux du Déluge; qu'il cacha soigneusement ce trésor; & qu'après avoir quitté l'Arche, il l'alla prendre dans l'endroit où il l'avoit déposé (5). On prétend que *Mirraïm* apprit de son père *Cam* tous ces secrets abominables; & que ceux qui font profession de cette Science, honorent *Cam* comme un Dieu, & disent qu'il est le même que *Zoroastre*, leur premier Fondateur. Le faux *Clement* (6) semble avoir été le premier qui ait avancé cette opinion.

(1) Voyez l'Introd. p. 75.

(2) D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 245, 677.

(3) Ibid. p. 677.

(4) Sup. p. 136, 137, in Notis.

(5) Cassian. Collat. s. c. 21. Pseudo-Berol. L. III. p. 80. Bayle, Dict. Hist. Art. Cham.

(6) L. IV. Recognition, apud Bochart, Phaleg. L. IV. c. 1.

exemple d'incontinence très scandaleux, en faisant un enfant à sa femme dans l'Arche *. Il y a plus, & le crime qu'il commit contre son Père a été rendu encore beaucoup plus énorme qu'il n'est représenté dans l'ÉCRITURE: quelques Auteurs ayant prétendu, que *Cam* châtra *Noë* †; d'autres, qu'il le rendit impuissant par la vertu de quelques charmes magiques §; d'autres,

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648.

SECT. II.

Histoire de Noë, & de ses Descendants.

* *St. Ambroise* & quelques autres ont conclu des paroles de *Moyse*, que les devoirs du mariage ont été suspendus pendant le tems que *Noë* & sa famille étoient dans l'Arche (1); ce pendant une Opinion généralement répandue veut, que *Cam* pécha contre cette Loi de continence, & que sa femme accoucha de *Canaan* au beau milieu de l'Arche (2).

† Quelques Docteurs *Juifs* ont assuré la chose, & ont prétendu que la cause qui avoit porté *Cam* à une action si criminelle, étoit la crainte que *Noë* n'eût encore d'autres fils; ce qui auroit diminué sa portion dans le partage du Monde (3). Il y a eu des Auteurs graves, qui ont daigné réfuter cette folie par un argument sérieux, en alléguant ces mots de l'ÉCRITURE: *Noë se réveilla, & apprit ce que le plus jeune de ses fils avoit fait.* Si *Cam* disoit, avoit fait à son père une opération si douloureuse, *Noë* n'auroit pas dormi si tranquillement, mais réveillé dans l'instant même, il auroit surpris *Cam* en flagrant délit, & n'auroit pas eu besoin à cet égard de la moindre information (4). Par de pareilles fables quelques-uns ont voulu prouver que tous les Dieux du *Paganisme* doivent leur origine aux Traditions *Judaïques*. Suivant cette idée, *Noë* est le *Saturne* & l'*Uranus* des *Payens*; & les Histoires de *Jupiter* châtrant son père *Saturne*, & de *Cronus* faisant la même opération à son père *Uranus*, sont empruntées de *Cam* commettant le même attentat en la personne de *Noë* (5).

Nous sommes tentés à cette occasion de rapporter un passage du Comte de *Gabalès*. L'Auteur de cet ingénieux Ouvrage suppose que *Noë*, après le Déluge, „ consentit que *Vesta* sa „ femme se donnât au Salamandre *Oromastis*, Prince des Substances ignées, & persuada ses „ trois enfans de céder aussi leurs trois femmes aux Princes des trois autres Elémens (6). *Cam*, „ ajoute cet Auteur, rebelle au conseil de son père, ne put résister aux attraits de sa femme, „ non plus qu'*Adam* aux charmes de son *Eve*: mais comme le péché d'*Adam* avoit noirci „ toutes les ames de ses descendans, le peu de complaisance que *Cam* eut pour les „ Sylphes marqua toute sa noire postérité. De-là vient le teint horrible des *Ethiopiens*, „ & de tous ces Peuples bideux à qui il est commandé d'habiter sous la Zone Torride, „ en punition de l'ardeur profane de leur père —. Vous croyez, par exemple, con- „ tinue-t-il, que l'injure que *Cam* fit à son père soit telle qu'il semble à la lettre: vraie- „ ment, c'est bien autre chose. *Noë*, sorti de l'Arche, & voyant que sa femme ne fai- „ soit qu'embellir par le commerce qu'elle avoit avec son Amant *Oromastis*, redevint pas- „ sionné pour elle. *Cam*, craignant que son père n'allât encore peupler la terre d'enfans „ aussi noirs que les *Ethiopiens*, prit son tems un jour que le bon vieillard étoit plein de „ vin, & le châtra sans miséricorde (7).” Que le Lecteur juge quelle des deux Fables, celle des *Juifs*, ou celle du Comte de *Gabalès*, s'accorde le mieux avec l'ÉCRITURE, ou est plus digne de la gravité d'un Commentateur.

§ Cette imagination est prise du faux *Bérose*, qui dit que *Noë*, ne pouvant plus souffrir les dérèglemens de *Cam*, qui s'adonnoit particulièrement à la Magie, devint odieux à ce fils; qui choqué d'ailleurs d'être moins aimé que ses frères, profita de la première occasion de se venger, & empoigna à son père, qu'il avoit trouvé endormi, les parties qui servent à la génération, ajoutant à cette action quelques mots magiques qui le rendirent impuissant pour toujours (8).

(1) Ambros. de Noa & Arca, c. 21. apud Sallian. T. I. p. 209.

(2) Heidegg. Vol. I. p. 409.

(3) Referenté R. Levi in Genes. IX. Sallian. T. I. p. 297.

(4) Sallian, ibid.

(5) Bayle, Dict. Hist. Art. Cham. Rem. II.

(6) Entretien sur les Sciences secrètes, p. 204.

(7) Ibid. p. 206.

(8) Pseudo-Berosus L. III. p. 80.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648. qu'il commit inceste avec la femme de son Père* ; d'autres, enfin, le représentent comme souillé de toutes sortes d'impuretés † : caractère que les Anciens ont aussi attribué à *Cronus*, que quelques Auteurs croyent avoir été *Cam* §.

SECT. II. A en juger par le nombre des personnes dans les trois générations de la ligne de *Cam* dont *Moyse* (a) fait mention, nombre qui surpasse celui des descendans de ses deux frères dans le même degré, *Cam* doit avoir eu la postérité la plus nombreuse des trois fils de *Noé*, & avoir possédé une étendue de Pays plus considérable que *Sem* ou *Japhet*. Mais, quoiqu'il soit souvent fait mention de la postérité plus éloignée de *Cam* dans la suite de

Histoire de Noé, & de ses Descendans.

(a) Genes. X. 6.

* C'est-là le sentiment de Mr. von der Hart, Professeur des Langues Orientales dans l'Université de Helmstadt. Il croit que l'injure que *Cam* fit à *Noé*, consistoit dans l'audace qu'avoit eue ce fils brutal de coucher avec sa propre mère, ou du moins avec sa belle-mère : & fonde cette explication sur plusieurs passages de l'ECRITURE, dans lesquels découvrir la nudité d'une femme signifie coucher avec elle. Dans les mêmes passages de l'ECRITURE il est dit, que la nudité d'une femme est la nudité ou la vergogne de son époux ; & , par conséquent, suivant cette manière de s'exprimer, avoir vu la nudité de *Noé* est une phrase honnête pour désigner le commerce charnel que *Cam* eut avec la femme de son père. L'Auteur que nous citons suppose, 1. Que *Cam* attendit pour exécuter son dessein, que *Noé* fût pris de vin & endormi. 2. Que quelqu'un, ayant vu la chose, en alla informer les deux autres fils de *Noé*. 3. Qu'eux, indignés de l'horrible affront qui venoit d'être fait à leur père, allèrent vers l'endroit où étoit *Cam*, le plus vite qu'il leur fut possible, & qu'ayant surpris leur frère en flagrant délit ils jettèrent leurs vêtemens sur lui & sur sa complice. 4. Qu'ils racontèrent ensuite à leur père tout ce qui s'étoit passé. 5. Que *Noé*, prodigieusement irrité, ordonna que *Canaan*, qui devoit être le fruit de ce commerce incestueux, n'auroit aucune part à son héritage (1). Ces Hypothèses, dit Mr. Bayle (2), sont savantes & ingénieuses ; mais si l'on permet une fois de supposer, que les Récits de *Moyse* sont tellement déguisés, il y aura lieu de craindre qu'on n'en agisse de même à l'égard de l'Histoire de la Tentation, & de la Chute d'*Adam*, comme quelques-uns n'ont pas manqué de le faire.

† La cause de l'averfion que *Noé* avoit pour *Cam* semble avoir moins été les injures personnelles qu'il en avoit reçues, que ses autres défauts. Cet homme déréglé & vicieux, à ce qu'on prétend, n'enseigna pas seulement à ses contemporains à tenir la même conduite qu'avant le Déluge, & à commettre toutes sortes d'incestes, & même quelque chose de pis ; mais fortifioit ses leçons de son propre exemple. Pour donner une idée de sa dépravation, nous nous servirons des propres paroles de notre Auteur. *At verò cum publicè corrumperet mortale genus, asserens, & re ipsa excoquens, congrédiendum esse, ut ante inundationem, cum matribus, sororibus, filiabus, masculis, brutis, & quovis alio genere, ob hoc ejectus à Jano piissimo & castissima atque pudicitia refertissimo* (3).

§ L'Histoire de *Cronus*, tirée de *Sanchoniathon*, (qui entre plus en détail sur le sujet de *Cronus* qu'aucun autre Ecrivain) sera en partie le sujet de la Section suivante. *Marsham* croit trouver *Cam* dans l'Histoire profane sous les noms de *Hammon*, *Phamus*, *Thammuz*, *Adonis*, *Osiris*, *Baal*, *Belus*, *Jupiter*, & *Saturne* deuxième du nom (4). Le même Auteur dit, que, suivant la Chronologie Hébraïque, *Cam* doit avoir été *Mènes*, le premier Roi d'*Egypte*, dont presque tous les autres Auteurs ont fait *Mizraïm* second fils de *Cam* (5).

(1) Ephemeric. Philologic. in Actis Eruditor. Lipsi. Octob. 1693. p. 466.

(2) Bayle Dict. Hist. Art. Cham. Rem. F.

(3) Pseudo-Berosus, L. III. p. 80.

(4) Marsh. Canon Chron. p. 23, 30, 31, 32, 33.

(5) Ibid. p. 23.

L'Histoire des *Juifs*, *Moyse* néanmoins ne rapporte rien des premiers Descendants de ce fils de *Noé*, que leurs noms, & de certaines choses générales : exceptés pourtant *Canaan* & *Nimrod*, sur lesquels il s'étend davantage.

Canaan * étoit le quatrième fils de *Cam*, à en juger par l'ordre dans lequel son nom se trouve placé dans l'ÉCRITURE. *Moyse* ne dit rien, ni de la longueur de sa vie, ni du tems de sa naissance : cependant quelques-uns prétendent qu'il est né dans l'Arche, & qu'il étoit un homme vicieux par cela même qu'il devoit la naissance à une incontinence hors de saison. Nous avons remarqué ci-dessus, que la malédiction prononcée par *Noé* regardoit particulièrement *Canaan*, & ne paroît pas s'être étendue sur le reste de ses frères. Et cela est si vrai, que la Prédiction de *Noé*, que *Canaan* seroit serviteur des serviteurs de ses frères, semble avoir été entièrement accomplie en lui. Elle fut accomplie par rapport à *Sem*, non seulement en ce qu'une partie considérable des sept Peuples de *Canaan* fut assujettie aux *Israélites*, lorsque ceux-ci s'emparèrent de leur Pays, & dans la suite, en ce qu'une partie du reste de ces Peuples fut fournie par *Salomon* (a), mais aussi par les expéditions des *Assyriens* & des *Perfes*, qui descendoient de *Sem*, & dont les *Cananéens* ont été les esclaves aussi-bien que les *Israélites*; pour ne rien dire de la conquête d'une partie du Pays de *Canaan* faite par les *Elamites* ou *Perfes* sous *Kedor-lahomer* (b). A l'égard de *Japhet*, nous trouvons la prédiction accomplie, dans les conquêtes successives que firent les *Grecs* & les *Romains* en *Palestine* & en *Phénicie*, où les *Cananéens* s'étoient établis, mais particulièrement dans la destruction totale de l'Empire des *Carthaginois* par les *Romains*; sans compter quelques invasions des Nations Septentrionales, qui, suivant toutes les apparences, ont emmené plusieurs *Cananéens* en captivité.

On croit que *Canaan* a vécu & est mort † dans le Pays qui portoit son nom; où l'on montre autrefois son sépulcre, long de vingt & cinq piés, dans une caverne de la Montagne des *Léopards*, proche de *Tripoli* (c).

Il semble que *Canaan* ait été connu des anciens *Payens*. *Sanchoniaton* dit expressément que *Chna* fut le premier *Phénicien*, ou le premier à qui le nom de *Phénicien* fut donné (d). L'ÉCRITURE ne dit rien de particulier d'au-

(a) 2 Chron. VIII. 7, 8, 9.

(b) Genes. XIV. 4, 7, 8. &c.

(c) Calmet, Dict. de la Bible. Art. Canaan.

(d) Eusèb. Præp. Evang. L. I. c. 10. p. 32.

* Le mot Hébreu est כנען, & ne doit pas se prononcer comme nous faisons *Canaan*, mais *Chanaan* ou plutôt *Chnaan*; & c'est ainsi que les *Juifs* le prononcent : prononciation, qui rapproche davantage ce mot du *Chna* de *Sanchoniaton* & d'*Etieme* (1). Il signifie un Marchand, ce qu'étoient les *Cananéens* & les *Phéniciens*.

† Les Auteurs *Mahométans* sont partagés sur le chapitre de *Canaan*; les uns se conformant à ce que dit de lui l'ÉCRITURE; & d'autres affirmant que né avant le Déluge, il en fut enveloppé avec le reste du Genre-humain, comme nous l'avons remarqué ci-dessus (2).

(1) Steph. de Urbibus in Voce *Xna*.

(2) Sup. Cap. I. Sect. VI. p. 176.

Année du
Déluge
350.
Avant J.C.
2648.

SECT. II.
Histoire de
Noé & de
ses Descen-
dans.

De Ca-
naan.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648.

cun de ses fils; mais les affaires que les *Israélites* eurent à démêler avec leurs descendans, forment une grande partie de l'Histoire *Judaïque*, & seront traitées en leur lieu.

SECT. II. *Nimrod* étoit le sixième fils de *Cus* *, & suivant toutes les apparences beaucoup plus jeune qu'aucun de ses frères, puisque *Moyse* fait mention des enfans de *Ragmah*, son quatrième frère, avant que de parler de lui.

Histoire de Noé, & de ses Descendans. Ce que l'Historien sacré dit de lui est très abrégé, & cependant il en dit davantage que d'aucun autre de la postérité de *Noé*, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à *Abraham*. Il nous apprend, que *Nimrod* commença à devenir puissant sur la terre; qu'il étoit un si puissant chasseur devant l'Eternel, que la chose étoit comme tournée en Proverbe; & que le commencement de son Règne fut *Babel*, & *Erec*, & *Accad*, & *Calne* au Pays de *Scinhar* (a).

De Nimrod.

Ces paroles de *Moyse* ont donné de grandes idées de sa force & de sa valeur. Les uns le représentent comme un Géant (b) †; & tous en général le regardent comme un grand Capitaine. Par ces mots, un puissant chasseur, la plupart des Savans ont entendu, qu'il étoit un grand tyran: mais quelques *Rabins* (c) y ont donné un sens plus favorable, disant que *Nimrod* avoit une force & une adresse particulières pour la chasse, & qu'il offroit à Dieu en sacrifice le gibier qu'il prenoit; & plusieurs Modernes sont de sentiment, que ce passage doit uniquement s'entendre de la chasse (d) §, & ne contient en aucune manière une métaphore pour désigner des actions tyranniques. Il est certain que la phrase, devant l'Eternel, est susceptible d'un sens favorable, & sert quelquefois à désigner les bonnes qualités de quelqu'un; mais, dans cet endroit, la plupart des Interprètes y donnent une autre explication †.

La Chasse doit avoir été une occupation très utile & très nécessaire dans les

(a) Genes. X. 8, 9, 10.

(b) Eutyech. Annal. p. 63. Abu'lfarag. p. 12.

(c) Aben Ezra, Kimhi, & Grot.

(d) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 12. Perizon. Orig. Babyl. c. 12. p. 230.

* Quelques Auteurs *Mahométans* confondent étrangement les Généalogies des fils de *Noé*. Un d'eux dit, que *Nimrod* fut le fils de *Canaan*, & frère de *Cus*, à qui les *Persans* donnent le surnom de *Fil d'endan*, c'est-à-dire, *Dent d'Éléphant* (1).

† Le mot Hébreu *Gibbor*, que nos Versions rendent par celui de *puissant*, est rendu par celui de *Géant* dans la Version des LXX. (2).

§ Un Ecrivain, dont l'autorité est de grand poids dans l'Orient, a un sentiment assez singulier; savoir, que *Nimrod* nourrissoit de ce qu'il prenoit à la chasse ceux qui construisoient la Tour de *Babel* (3).

† La phrase, devant l'Eternel, paroît être indifférente en elle-même, & n'être employée que par une espèce d'exagération: cependant, comme ces mots se trouvent souvent dans des passages où il est question d'actions mauvaises, *St. Augustin* prétend, qu'au lieu de devant l'Eternel, il faut les traduire, contre l'Eternel (4); interprétation, qui a été adoptée par plusieurs Savans (5). Le Targum de Jérusalem, & celui de *Ben Uzziel*, donnent l'un & l'autre un mauvais sens aux mots dont il s'agit.

(1) The Author of *Lobb. al Tawarikh*, apud D'Herbel. Bibl. Orient. Art. *Nemrod*. p. 668.

(2) Genes. X. 8.

(3) Abu'lfarag. *Hist. Dynast.* p. 12.

(4) Aug. de Civit. Dei, L. XVI. c. 4.

(5) Joh. Sarisbur. *Policrat.* L. I. p. 13. & L. VIII. p. 559. Nic. Abram. *Pharus Vet. T.* L. 2. V. c. 5. §. 16.

les tems qui ont suivi immédiatement la dispersion, tous les Pays étant alors pleins de Bêtes sauvages, qui les rendoient presque inhabitables: voilà pourquoi la qualité de grand Chasseur (que *Nimrod* possédoit probablement) étoit très propre à lui concilier l'estime & la bienveillance de ses contemporains. C'est par cet exercice, que les anciens *Perfes* formoient leurs Rois à la Guerre (a); & même, encore à présent, la chasse est considérée en plusieurs Pays comme une partie essentielle de l'éducation des Princes.

Dans l'Histoire abrégée de *Nimrod*, il n'y a rien qui sente le reproche, que son nom, qui signifie un rebelle*; & c'est ce nom qui semble avoir donné occasion aux idées peu avantageuses qu'on a eues de lui dans tous les siècles. Les Commentateurs, étant presque tous dans la prévention que la malédiction de *Noé* est tombée sur la postérité de *Cam*, & trouvant *Nimrod* flétri par son propre nom, ont expliqué à son desavantage tous les passages où il est fait mention de lui. Ils le dépeignent comme un homme, qui, non content d'être lui-même rebelle aux ordres de Dieu, exhortoit les Descendans de *Noé* à imiter son exemple, & à bâtir la Tour de *Babel*, dans l'impie dessein d'escalader le Ciel par ce moyen †. Ils lui prodiguent les

Année du Déluge 350.
Avant J. C. 2648.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendans.

(a) Xenoph. Cyropæd. L. I.

* Presque tous les Interprètes ont dérivé ce nom de *מרד marad*, se rebeller; mais il y auroit peut-être moyen de trouver une Etymologie plus favorable, & plus convenable à l'occupation favorite de *Nimrod*, tirée de *נמר namer*, un Léopard (Animal qui par métonymie désigne peut-être des Bêtes féroces en général) & *רדד radad*, abattre, ou *רדד radah*, prendre. Les Arabes donnent à *Nemrud*, dont le pluriel est *Nemaredab*, le même sens qu'à *Marad*, un rebelle. Cependant, un certain Auteur *Perse*, qui prétend que *Nimrod* a été *Cay Caus*, un Roi de la seconde Dynastie de *Perse*, donne à ce nom une dérivation *Perfienne*, le faisant venir de *Nemard*, qui veut dire, immortel; nom, dit-il, qui fut donné à *Nimrod*, à cause de la longueur de son Règne, qui dura 150 ans (1). Si la première des trois Etymologies est la véritable, il faut que ce nom lui ait été donné par ses ennemis, & point par ses Sujets (2). Les Grecs écrivent ce nom *Nembroth* & *Nebrodes*.

† Un Auteur *Arabe* dit, que *Nimrod* bâtit cette Tour, afin de monter par-là au Ciel, & d'y voir le Dieu d'*Abraham*, qui avoit délivré ce Patriarche de la fournaise ardente dans laquelle ce Tyran l'avoit fait jeter. Les Ouvriers travaillèrent trois ans à ce bâtiment, après quoi *Nimrod*, étant monté un jour tout au haut de la Tour, fut bien étonné de voir le Ciel aussi éloigné qu'auparavant; mais sa surprise augmenta prodigieusement, quand cette Tour, & une autre, qu'il avoit fait bâtir dans le même dessein, furent renversées l'une après l'autre. Persistant toujours dans son dessein, il voulut être enlevé au Ciel dans une caisse portée par quatre oiseaux monstrueux; mais après avoir été pendant quelque tems promené par l'air, il tomba sur une Montagne, que la violence de sa chute fit trembler; & c'est à cette circonstance, à ce que s'imagine cet Auteur, qu'il est fait allusion dans un passage de l'Alcoran qui dit, que les *stratagemes des impies font trembler les Montagnes* (3).

Nimrod se voyant dans l'impossibilité de faire la guerre à Dieu directement, au lieu de rentrer en lui-même, se mit à persécuter ceux qui adoroient quelque autre que lui; mais Dieu, en semant la division parmi les Sujets de *Nimrod*, & en confondant leur langage, le priva d'une partie de son peuple, & tourmenta ceux qui continuoient à lui obéir, par une nuée de Mouches, qui les fit presque tous mourir.

(1) The Author of *Mefatih al Olûm*, apud *D'Herbel. Bibl. Orient. Art. Nemrod.*

(2) Hyde de *Rel. Ver. Perfar.* p. 35.

(3) *Alcor.* c. 14. v. 46.

Année du Déluge 350.
Avant J. C. 2648.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendants.

titres d'Usurpateur ambitieux, & d'insolent Oppresseur; & le font Auteur de l'Adoration du Feu*, du Culte Idolâtre rendu à des Hommes, & de la première Persécution en fait de Religion †. D'un autre côté, il y en a qui soutiennent que *Nimrod* étoit un Prince vertueux, qui, bien loin d'exhorter les autres à la construction de la Tour de *Babel*, se retira en *Assyrie*, parce qu'il ne vouloit pas donner son consentement à cette entreprise §.

L'Opinion commune veut que *Nimrod* ait été le premier Roi après le Déluge †; quoique quelques Auteurs, supposant qu'il y a eu une Dispersión antérieure à celle de *Babel*, ayent établi des Rois en différentes Contrées avant lui. *Mizraïm* passe; chez plusieurs partisans de l'antiquité de la Monarchie des *Egyptiens*, pour avoir régné un espace de tems assez considérable avant *Nimrod* (a); & il s'en trouve d'autres, qui soutiennent, (fondés sur l'uniformité du langage qu'on parloit en *Assyrie*, en *Babylonie*, en *Syrie*, & dans le Pays de *Canaan*,) que ces Contrées doivent avoir été peuplées avant la confusion des langues (b).

Les quatre Villes, que *Moyse* dit avoir été à *Nimrod* ¶; formoient un

(a) Marsh. Can. Chron. p. 18, 23.

(b) Hornius ad Sulpit. Sever. p. 21.

Un autre Auteur ajoute, qu'un de ces Moucherons, étant entré dans la Narine ou dans l'Oreille de *Nimrod*, parvint jusques à une des Membranes de son cerveau; que croissant ensuite de jour en jour, cet animal lui causa de si horribles douleurs, qu'il fut obligé de se faire donner des coups de marteau sur la tête, afin de se procurer quelque soulagement par ce moyen; & qu'il fut sujet à une si cruelle incommodité durant l'espace de 400 ans: Dieu ayant jugé à propos de punir, par une de ses plus petites créatures, celui qui se disoit insolentement Seigneur de tout (1).

* Les Auteurs Orientaux font *Nimrod* Auteur de la Secte des *Mages*, ou adorateurs du feu: ils disent, que voyant par hazard du feu sortir de la terre, à une grande distance de lui vers l'Orient, il l'adora, & donna ordre à un certain homme nommé *Andeshau* d'aller vers ce feu, & de l'honorer en y jettant de l'encens (2).

† La personne que *Nimrod* persécuta, à ce que disent plusieurs Ecrivains Juifs, Chrétiens, & Mahométans, étoit *Abraham*, qui, suivant la Chronologie Hébraïque, peut avoir été son contemporain.

§ *Jonatban ben Uzziel* paraphrase ce passage (3) ainsi: *Nimrod*, étant sorti de ce Pays, régna en *Assyrie*, parce qu'il ne vouloit pas entrer dans les mesures de ceux qui étoient mêlés dans la division; c'est pourquoi Dieu lui donna un autre Pays, où il bâtit quatre autres Villes, savoir *Ninive*, *Platiathkartha*, *Parioth*, & *Télasar*.

¶ Les Ecrivains Orientaux font de lui, non seulement le premier Roi de *Babel*, mais même de toute la Terre; & disent qu'il fut le premier qui porta une Couronne, dont il avoit pris le modèle d'après la figure d'une qu'il avoit vue dans le firmament. Charmé, continuent-ils, de cette espèce d'apparition, il commanda incontinent à un habile Ouvrier de lui faire une Couronne d'Or de la même forme, qu'il mit sur sa tête; & c'est de là que ses Sujets prirent occasion de dire, que cette Couronne lui étoit venue du Ciel (4).

¶ Nous pourrions déterminer à peu près l'étendue du premier Empire *Babylonien*, s'il nous étoit possible de savoir au juste la situation de ces quatre Villes: mais la chose est très diffi-

(1) D'Herbel. Bibl. Orient. Art. Nemrod.

(2) Eutyck. Annales, p. 63, 64. Ebn. Amid.

(3) Genes. X. 11.

(4) Ebn. Amid. p. 29. Eutyck. Annal. p. 63.

grand Royaume pour ces tems-là, dans lesquels il étoit rare qu'un Roi en eût plus d'une: il faut remarquer seulement, que ces sortes de possessions pouvoient être grandes d'abord, & divisées ensuite en différentes portions; & que *Nimrod* étant le Conducteur d'une Nation, il est naturel de supposer que ses Sujets s'établirent dans les lieux de sa domination. On ne sauroit décider, si c'est par droit de Conquête, ou d'une autre manière, que *Nimrod* s'est mis en possession de ces Villes: il n'est pas apparent qu'il ait bâti *Babel*, toute la postérité de *Noé* paroissant avoir eu part à cet Ouvrage; il n'est pas même certain, qu'il ait bâti les trois autres Villes, quoiqu'on l'aye regardé comme Fondateur de celles-ci & de plusieurs autres, & qu'on lui aye attribué différens ouvrages *. Il doit paroître aussi un peu étrange; que

Année du
Déluge
350.
Avant J. C.
2648.
SECT. II.
*Histoire de
Noé. & de
ses Descen-
dans.*

le; toutes ayant été détruites depuis longtems, & y ayant sur ce sujet dans les Auteurs une grande variété de sentimens. Il y a deux Traditions touchant les ruines de *Babel*; dont l'une place ces ruines à *Felugia*, Village sur l'*Euphrate*, environ à trente six milles au Sud-Ouest de *Bagdad*, sur le *Tigre*; l'autre les met à peu près à la même distance de *Felugia* au Sud, sur le premier de ces deux Fleuves. A plus forte raison, combien doit être incertaine la situation des autres Villes, qui étoient moins fameuses, & dont les ruines, s'il en reste, n'ont guères excité de curiosité.

Suivant les Auteurs *Orientaux*, *Erech*, ou *Arach*, est *Hadus* ou *Edeffa* (1), appelée par les *Syriens* *Ur-hoi*, par les *Arabes* *Roha*, & par les Habitans du lieu *Orsa*; *Accad*, ou *Akhar*, comme l'écrivent quelques-uns, est *Nisibin*; & *Calne*, *Calanne*, ou *Calya*, est *Crésiphon*, ou *Medain* (2); & si ces Auteurs ne se trompent pas, l'éloignement où ces Villes sont les unes des autres donne beaucoup d'étendue au Royaume de *Nimrod*; étendue, qui est confirmée par quelques Traditions (3): mais les *Asiatiques* ne sont guères plus croyables dans plusieurs choses qui regardent leurs Antiquités, que les *Européens* lorsqu'ils se trouvent dans le même cas. Nous croyons que l'Empire *Babylonien* sous *Nimrod* étoit beaucoup plus limité; & nous aimons mieux nous ranger à l'opinion de ceux qui croient qu'*Erech* a été une Ville de *Chaldée*, qui a tiré de-là le nom *Arabe* d'*Erak*, qu'elle porte à présent (4). Il semble que ce soit là l'*Arecca* de *Ptolomée*, & l'*Arecha* de *Marcellin*, qui la place dans la *Susiane* (5). Jamais *Erec* ne sauroit être *Ur-hoi*, ou *Edeffa*, dans l'opinion de ceux qui croient que l'*Ur* des *Chaldéens* & *Ur-hoi* sont la même Ville; car *Erec* & *Ur* sont distingués dans l'ECRITURE comme deux Cités différentes. Il nous paroît assez vraisemblable, que *Calne* ait été *Crésiphon* ou *Medain*, qui sont l'une & l'autre moins éloignées des ruines de *Babel* que *Bagdad*: & pour ce qui regarde *Accad*, nous pouvons supposer que ç'a été quelque Ville dans le voisinage des trois autres, ruinée depuis longtems; & par-là, cette première Monarchie sera renfermée à peu près dans des bornes convenables.

* *Abu'lfarag* dit, que *Nimrod* bâtit trois de ces Villes, nommées par *Moyse*, savoir *Erech*, *Accad*, & *Calya*, ou *Calne* (6). D'autres le regardent comme Fondateur de *Babel*, de *Ninive*, de *Resen* & de plusieurs autres Villes, parmi lesquelles étoit *Adherbijân* (7), dans la Province de *Perse*, qui porte le même nom. Un Auteur *Arabe* fait mention d'une Cité nommée *Takharât*, ou *Takharan Sâr*, où *Nimrod* faisoit battre monnoye (8). D'autres écrivent, qu'il fit creuser plusieurs Rivières en *Erak*, dont l'eau venoit de l'*Euphrate*, & que la Rivière de *Cutha*, qu'on trouve sur la route de *Babel* à *Cusah*, est une de celles-là (9).

(1) Targum Jonathanis & Hierosol.
(2) Ephrem Syrus Comment. in Genes. ubi de Nimrod apud Assenani Bibl. Orient. T. I. p. 26. Abu'lfarag. p. 18.
(3) Voy de Thevenot Tom. IV. L. I. c. 9. p. 140. ibid. c. 13.
(4) Hyde in Notis ad Perisfol. Itinera Mundi. p. 65. D'Herbelot, Bibl. Orient. Art. Erac
(5) Ammian. Marcel. L. XXIII. item Bochart. Phaleg L. IV. c. 16.
(6) Abu'lfarag. Hist. Dyn. p. 18.
(7) Eutyck. Annal. p. 64.
(8) Saffoddin, apud Hyde de Rel. Vet. Perf. p. 74.
(9) Achmed. Ebn. Yusef, apud Hyde, ibid. p. 71, 73.

Année du Déluge 350.
Avant J. C. 2648.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendants.

Nimrod ait été élevé à la dignité Royale, & ait possédé la meilleure partie de la Terre alors connue, plutôt qu'aucun autre des plus anciens Chefs de Nations, même de la branche de *Cam*. Peut être que cette dignité lui fut conférée, à cause qu'il étoit un si adroit Chasseur; ou, peut-être aussi, qu'il ne prit le titre de Roi, qu'après la mort de son Père *Cus*, qui, s'étant peut-être établi en cet endroit avec lui *, lui transmit ensuite la souveraineté: mais nous panchons à croire, qu'il ravit *Scinbar* aux descendans de *Sem*, en chassant *Assur*, qui, s'étant retiré de ce lieu, alla fonder *Ninive* & quelques autres Villes en *Assyrie*.

L'ÉCRITURE ne nous apprend point quand *Nimrod* commença à régner †. Quelques-uns (a) en fixent l'époque avant la Dispersion; mais cette conjecture ne paroît guères s'accorder avec l'Histoire de *Moyse*: car cet Ecrivain ne fait mention d'aucune Ville que de *Babel* avant la Dispersion; & d'ailleurs, il ne pouvoit pas y en avoir davantage, puisque tout le Genre humain ne formoit ensemble qu'un seul corps: mais, lorsque *Nimrod* eut pris le titre de Roi, il semble qu'il y ait eu d'autres Villes de bâties, ce qui prouve que la chose doit être arrivée après la Dispersion. Nous avons placé le commencement de son Règne trente ans après cet événement, c'est-à-dire l'an du Déluge 431; & suivant toutes les apparences, ce Règne a plutôt commencé après qu'avant ce tems-là.

Les Savans se sont donné bien des peines, pour trouver *Nimrod* dans l'Histoire Profane: les uns en ont fait *Belus* (b), le premier Monarque *Babylonien*; d'autres, *Ninus* (c), le Fondateur de l'Empire *Assyrien* §; d'autres, *Evechous*, le premier Roi *Chaldéen* après le Déluge (d); d'autres, enfin, *Bacchus*, entre qui & *Nimrod* ils trouvent de grands traits de conformité, tant dans les Actions que dans les Noms (e). Quelques Ecrivains *Mahométans*

- (a) Nic. Abram, *Pharus. Vet. T. L. V.* §. 7.
(b) Petav. *Doct. Temp. L. XIII. p. 283.*
(c) Hyde de *Rel. Vet. Perf. p. 43, 44.*
(d) Syncell. p. 90.
(e) Calmet, *Diét. de la Bible, Art. Nimrod. Bedford Script. Chronol. p. 265, 266.*

* Un Auteur *Persan*, dont l'autorité est de grand poids, affirme que *Cush*, ou *Cutha*, étoit Roi du territoire de *Babel*, & résidoit en *Erak*; & prétend que c'étoit lui qui fit creuser la Rivière de *Cutha* (1). Le Dr. *Hyde* place en cet endroit le premier siège de *Cush*, qu'il désigne par le nom du plus ancien *Cush* (2); & dit, que sa Postérité, allant s'établir en *Arabie*, prit aussi le même nom (3).

† Les Arabes disent que *Nimrod* régna en *al Sowad*, c'est-à-dire, la Contrée noire; car c'est ainsi qu'ils appellent *Irak Arabi*, à cause des Tentes noires des Arabes *Scénites* qui habitent cette Province (4). Ils supposent que son père *Cush* résidoit à *Erac*, dans la Province de *Babel* (5); quoique *Babel* passe généralement chez les Auteurs *Chrétiens* pour avoir été le Siège Royal de *Nimrod*.

§ Plusieurs Ecrivains ont confondu ensemble l'Empire *Babylonien* avec l'*Assyrien*, pour avoir cru qu'il est dit dans le Texte de *Moyse* que *Nimrod* fonda l'un & l'autre (6); mais nous discuterons ce point dans la suite, quand il s'agira de la Fondation de l'Empire *Assyrien*.

- (1) Al Tabari in c. de morte Saræ, apud Hyde, de *Rel. Vet. Perf. p. 40.*
(2) Hyde, *ibid. p. 38.*
(3) Id. *ibid. p. 37.*
(4) Abu Mohammed Mustafâ, apud Hyde, *ibid. p. 42, 43.*
(5) Hyde, *ibid. p. 40.*
(6) Genes. X, 11.

supposent que *Nimrod* étoit *Zohak*, Roi *Persien* de la première Dynastie (a); d'autres, qu'il étoit *Cay Cats*, le second Roi de la seconde Race (b); & quelques Auteurs *Juifs* disent qu'il étoit cet *Amraphel*, Roi de *Scinhar*, dont parle *Moyse* (c): mais il n'y a pas la moindre certitude dans toutes ces conjectures, aussi-bien que dans les noms des premiers Princes qui ont été ses Successeurs*.

L'ÉCRITURE garde un profond silence sur la mort de *Nimrod*; mais plusieurs Auteurs ont pris soin de suppléer une circonstance si essentielle à son Histoire. Quelques *Rabins* prétendent qu'il fut tué par *Esau* †, dont ils le font contemporain. Il y a une Tradition qui assure, qu'il mourut de la chute de la Tour de *Babel*, qui fut renversée par une tempête, pendant que *Nimrod* étoit dedans (d). D'autres disent, que, dans le tems qu'il conduisoit une Armée contre *Abraham*, Dieu envoya un escadron de Mouches, qui exterminèrent la plupart de ses soldats, & particulièrement leur Chef *Nimrod*, de qui le cerveau fut percé par un de ces Insectes (e).

Nous voici parvenus à l'Histoire de *Sem* & de sa postérité, que nous avons cru devoir placer après celles de *Cam* & de *Japhet*, quoique *Sem* par naissance ait été le second fils de *Noé*, & semble avoir eu le droit d'aînesse.

Moyse fait deux fois l'énumération de la postérité de *Sem*. Dans le premier endroit (f) il rapporte seulement les noms de ceux des Descendants de ce Patriarche qui eurent part aux premières Dispersions. Dans l'autre (g) il conduit la Généalogie dans la Ligne d'*Arphaxad* jusques à *Abraham*. Mais l'Ecrivain sacré ne s'étant pas tant étendu sur l'Histoire de

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648.

SECT. II.

Histoire de Noé, & de ses Descendants.

De Sem & de sa Postérité jusqu'à Abraham.

(a) *Tarikh Montakhab* apud *D'Herbel*. Art. *Nimrod* & *Nouh*.

(b) *Sup.* p. 221. Not. *

(c) *Ben Uzziel*. *Yarhi*. *R. Dav. Ganz.* in *Zemach David*.

(d) *Abul'farag*. *Hist. Dyn.* p. 12.

(e) *Hyde de Rel. Vet. Per.* p. 74. *Sup.*

p. 221. Not. †.

(f) *Genes.* X. 21.

(g) *Genes.* XI. 10.

* Quelques Historiens Chrétiens & *Mahométans* appellent les plus anciens Rois des *Babyloniens*, qui ont succédé à *Nimrod* *Nimredah*, c'est-à-dire, des *Nimrods* (1). Quelques-uns des derniers disent que *Nimrod* régna en *al Sowad* pendant 400 ans; & qu'il eut pour Successeur un Prince de la même famille, nommé *Nabat Ebn Koud*, qui tint les rênes de l'Empire pendant 100 ans (2). Suivant quelques *Mahométans*, *Bokhtunser* [ou plutôt *Bakht Nasr*, qui est le nom que les *Orientaux* donnent à *Nebucadnezar* Roi de *Babylone*] étoit de la race de *Nimrod* (3).

† A l'occasion de cet accident, ils racontent l'Histoire suivante: savoir, Que l'habit, que Dieu fit à *Adam*, fut conservé avec son Corps dans l'Arche; & que, quand *Noé* & ses fils sortirent de ce Vaisseau, *Cam* prit cet habit, qui tomba dans la suite entre les mains de *Nimrod*. Celui-ci s'en étant revêtu, toutes sortes de Bêtes vinrent se prosterner devant lui, le considérant comme leur Roi, suivant le Texte, dans lequel il est dit, que *Nimrod* étoit un puissant Chasseur devant l'Éternel. *Esau*, voyant cet habit à *Nimrod*, conçut une si grande envie de l'avoir, qu'il jugea que la voye la plus abrégée pour s'en rendre maître, étoit de tuer celui qui le portoit (4).

(1) *D'Herbel*. *Bibl. Orient.* Art. *Nimrod*.

(2) *Abu Mohammed Mustafa*, apud *Hyde* de *Rel. Vet. Per.* p. 42, 43.

(3) *Abul'farag*. *Hist. Dyn.* p. 72.

(4) *Eliczer Buke*, c. 24.

Année du Déluge 350.
 Avant J. C. 2648.
 SÆC. II.

ces Patriarches, que sur celle de la branche de *Cam*, ne rapportant autre chose de quelques-uns d'eux que leur âge, & l'année de leur vie dans laquelle ils engendrèrent leurs fils (d'où nous pouvons former la Chronologie de ce Période, & rien de plus.) Nous devons à l'égard du reste avoir recours aux Traditions & aux conjectures des Ecrivains *Juifs* & *Chrétiens*, qui ne nous laisseront point manquer de matière.

Histoire de Noé, & de ses Descendants.
 De Sem & de sa Postérité.

Sem naquit quatre-vingt dix-huit ans avant le Déluge; car deux ans après cet événement, à la naissance d'*Arphaxad*, il étoit âgé de cent ans (a). Nous ferons part à nos Lecteurs de tout ce qui se trouve dans l'ECRITURE touchant ce Patriarche après le Déluge, dès que nous aurons rendu compte de l'assistance qu'il prêta à son frère *Japhet* pour couvrir la nudité de leur père (b), & de la Bénédiction qu'il reçut à cette occasion: *Béni soit le Dieu de Sem, dit Noé, & Canaan sera son serviteur* (c).

Nous avons déjà remarqué en quelle manière cette Prédiction a été accomplie. Mais il y a dans ces paroles de *Noé* quelque chose de particulier qui mérite d'être observé, savoir que ce Patriarche bénit le Dieu de *Sem*, & ne dit rien de pareil à l'égard de *Japhet*; ce qui semble insinuer, que la connoissance & le culte du vrai Dieu ne se trouvoient que dans la branche de *Sem*; & que, quoique *Japhet* crût en ce tems-là au vrai Dieu, sa postérité néanmoins serviroit bientôt à de fausses Divinités: & voilà pourquoi *Noé*, qui prévoyoit ce qui alloit arriver, supprima cette espèce de doxologie dans la bénédiction qu'il donna à *Japhet*. Cependant cette Prophétie semble ne s'être étendue que jusqu'au tems du *Messie* dans la Ligne de *Sem*: & c'est en cela que consistoit la principale prérogative de ce Patriarche; car, depuis ce tems-là, la plus grande partie de la postérité de *Japhet* a reçu la connoissance du vrai Dieu.

Les *Juifs* supposent que la connoissance de quelques importantes vérités Théologiques passèrent de *Noé* à *Sem*, qui les communiqua à ses enfans, & que par ce moyen la véritable Religion fut conservée dans le Monde. Les *Rabbins* prétendent que *Sem*, conformément aux ordres qu'il avoit reçus à cet égard de son Père *Noé*, partagea la Terre entre ses trois fils; qu'il eut *Méthusalem* pour Précepteur pendant soixante & dix-huit ans, & qu'il fixa son séjour, après le Déluge; sur le Mont *Tabor*, où il enseigna la Morale; qu'il apprit à *Abraham* les cérémonies nécessaires dans les sacrifices, & qui furent observées dans la suite par ce Patriarche. Ils disent de plus, que Dieu lui accorda l'esprit de Prophétie environ cent ans après le Déluge, & qu'il remplit la charge de Prophète pendant l'espace de quatre cens ans; mais que tous les soins qu'il se donnoit, furent presque rendus inutiles par l'excessive corruption du Genre-humain. Ils lui attribuent aussi l'invention de l'Astronomie, & de l'art de calculer par mois & par années (d), & de faire les intercala-

(a) Genes. XI. 10.

(b) Genes. IX. 23.

(c) Genes. IX. 26.

(d) Scip. Sgambat. Archiv. Ver. Test. L. I. p. 165. apud Calmet, Dict. de la Bible, Art. Sem.

tions des mois, ayant appris ces secrets de *Noé* (a). Ceux, qui confon- Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648.

dent *Sem* avec *Melchisédec*, le font Auteur du *Pseaume* 109*, & d'un Traité de Physique (b) †. Quelques-uns prétendent qu'il a été le premier Roi de la Terre, & qu'il a fondé trois Villes, une dans chaque partie du Monde connu par les Anciens §.

Les Ecrivains Orientaux disent que *Sem*, conformément aux instructions données à cet égard par *Adam* & par *Noé* (c), prit, conjointement avec *Melchisédec*, le fils de *Phaleg*, le Corps d'*Adam* hors de l'Arche; & qu'étant conduits par un Ange, ils le portèrent sur le mont *Calvaire*, où ils l'enterrèrent: après quoi *Sem* laissa *Melchisédec* (à qui il venoit de conférer l'Ordre de la Prêtrise) pour garder le sépulcre; & prétendent qu'à son retour il mourut en chemin, & fut enterré (d). Quelques-uns soutiennent que *Sem* n'enterra dans cet endroit que le crane d'*Adam*, que *Noé* lui avoit donné (e).

SECT. II. Histoire de Noé, & de ses Descendants.

† Pour ce qui concerne la situation des Villes, on ne peut rien dire de certain, car la connaissance est incertaine.

- (a) Eliezer Pirke, c. 8. (d) Ebn Amid. p. 13. Eutyck. Annal.
 (b) Scip. Sgambat. Archiv. Vet. T. L. I. p. 50.
 p. 165. (e) Supr. p. 132. Not. *.
 (c) Sup. p. 131, 132. Not. †.

* Les *Juifs*, qui ont été suivis par plusieurs Auteurs Chrétiens, tant anciens que modernes, font de ce sentiment, qui n'a pas le moindre fondement dans l'ÉCRITURE: & il n'est nullement vraisemblable que ce Patriarche ait renoncé à la Souveraineté qu'il avoit sur sa propre branche, pour aller s'établir dans le Pays de *Canaan*, & y être soumis à la domination d'un autre, qui devoit être son serviteur (1), savoir *Cam*. Les Savans qui ont adopté cette opinion, y ont été portés, pour s'être attachés trop scrupuleusement au calcul Hébreu (2), & , peut-être, pour avoir regardé la tradition des *Juifs* comme étant de quelque autorité (3). Ce n'est cependant que depuis le tems de *Josèphe*, qui ne parle de *Melchisédec* que comme d'un Roi *Canaanéen* (4), qu'ils en ont fait le même personnage que *Sem*; notion, qui paroît avoir été entièrement inconnue à *St. Paul* (5). Les Chrétiens Orientaux disent que *Melchisédec* a été le fils de *Phaleg* (6); car la Chronologie des LXX, qui est généralement reçue parmi eux, ne permet pas qu'on prenne ce Prince pour *Sem*. Un savant Auteur Syrien, qui tient une espèce de milieu entre eux & les *Juifs*, prétend que *Melchisédec* a été le fils de *Sem* (7).

† Le Manuscrit Hébreu de ce Livre se trouve, à ce qu'on prétend, dans la Bibliothèque de l'Electeur de *Bavière* (8).

§ Ces trois Villes sont *Sebta* [ou *Centa*], Ville maritime en *Afrique* [sur les Côtes de *Barbarie*], *Salernum* en *Italie*, & *Salem* en *Judée* (9). D'autres prétendent qu'il a seulement fondé la dernière de ces Villes, qu'ils supposent être *Jérusalem* (10).

† Comme ces Auteurs, qui s'imaginent trouver quelques traits de ressemblance entre *Sem*

- (1) Genes. IX. 26. (7) Abu'Isarag. Hist. Dynast. p. 10.
 (2) Cumberl. on Sanchon. p. 47. (8) Calmer, Dict. de la Bible. Art. Sem.
 (3) Ibid. p. 174. (9) Scip. Sgambat. Archiv. Vet. T. L. I. p.
 (4) Joseph. Antiq. L. I. c. 11. 165.
 (5) Hebr. VII. 2. (10) Shalsh. Hakk. p. 93. a.
 (6) Ebn Amid. p. 13. Eutyck. Annal. p. 50.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648. *Sem*, ayant vécu 502 ans après le Déluge, mourut âgé de 600 ans. Il laissa cinq fils, *Elam*, *Affur*, *Arphaxad*, *Lud*, & *Aram* (a). Les meilleurs Historiens *Persans* disent, que leur premier Roi *Cayumarras* étoit fils de *Sem* (b); voulant probablement parler d'*Elam*, que *Moyse* fait le Fondateur de cette Nation.

SECT. II. L'ÉCRITURE ne rapporte pas une seule action d'aucun de ces fils de *Sem*, hormis *Affur*; & le passage qui le regarde est très important, en ce qu'il détermine le véritable tems de la Fondation de l'Empire *Affyrien*. Ce fait remarquable est exprimé par *Moyse* en ces mots: *De ce Pays-là* (savoir *Scinhar*) *sortit Affur*, & il bâtit *Ninive*, & la Ville de *Rehoboth*, & *Calah* (c), & *Resen* entre *Ninive* & *Calah*, qui est une grande Ville (d). Nous n'ignorons pas que ce Texte est expliqué autrement par plusieurs Interprètes, & rendu suivant la Leçon marginale de notre Version. Il s'en alla en *Assyrie*, comme si *Nimrod* étoit la personne dont il s'agit; mais nous montrerons dans la suite, qu'une pareille traduction fait manifestement violence aux paroles du Texte. Pour ce qui regarde l'époque de la Fondation de l'Empire *Affyrien*, nous la croyons à peu près la même que celle de la Monarchie des *Babyloniens*, c'est-à-dire, 30 ans après la Dispersion, l'an du Déluge 431.

Avant J. C. 2567.

Pour ce qui concerne la situation des Villes bâties par *Affur*, (situation dont la connoissance est nécessaire pour déterminer l'étendue du premier Empire *Affyrien*) nous nous trouvons plus embarrassés à la marquer avec précision, que nous n'avons été à l'égard de celle du Royaume de *Babel*. Cependant, nous croyons pouvoir hasarder cette conséquence: savoir, que le nombre des Villes, qui composoient chaque Monarchie étant égal, il est probable aussi que leur étendue aura été égale; & que les trois autres Villes n'étoient pas fort éloignées de *Ninive*, dont la situation nous est en quelque sorte connue par Tradition*.

Ar-

(a) Gen. X. 22.

(b) D'Herbelot, Bibl. Orient. Art. Sem.

(c) Gen. X. 11.

(d) Ibid. v. 12.

turne & *Noé*, ont à cause de la prétendue conformité de noms fait de *Cam Jupiter*, & de *Japhet Neptune*, *Sem* doit par le même raisonnement être *Pluton* (1); mais une telle Hypothèse, à notre avis, ne fait pas plus d'honneur à ce Patriarche, qu'une autre dans laquelle il est supposé avoir été *Typhon*: c'est pourquoi nous aurions été charmés de savoir les raisons qui ont porté le P. Calmet à croire, que des Historiens Profanes ont confondu *Sem* avec *Typhon*, qu'il avoue (2) avoir été un fameux Géant, ou une Divinité mal-faisante, que les *Egyptiens* avoient eu en horreur; ce monstre de méchanceté ayant tué son frère *Osiris*, & les ayant engagés dans une cruelle Guerre.

* On croit que *Ninive* a été située vers le côté Oriental du *Dylar* ou du *Tigre*, à l'opposite de *Mosul*; au moins, la Tradition du Pays l'assure ainsi: mais on n'aperçoit aucunes ruines en cet endroit, comme on en voit de l'ancienne *Babel* (3). Quoiqu'un certain Voyageur prétende avoir découvert quelques ruines, par lesquelles il juge que cette Ville a été bâtie en forme d'un parallélogramme rectangle, ayant 150 stades en longueur, & 90 en largeur; qui,

(1) Bochart, Phaleg. L. I. c. 1.

(2) Calmet, Dict. de la Bible, Art. Sem.

(3) Voy. de Thevenot, Tom. III. c. 11. P. 176. Rauwolf's Travels, Part. II. c. 9. p. 188.

Arphaxad, ou, comme les *Maforètes* lisent ce nom, *Arpachshad*, le troisième fils de *Sem*, a eu l'avantage par dessus ses frères, que la Ligne Patriarchale a été continuée par lui. Plusieurs dérivent le Nom aussi bien que la Nation des *Chafdim* ou *Chaldéens*, d'*Arphaxad* *: & cette Opinion

Année du
Déluge
Avant J. C.
350.

SECT. II.
2648.

qui, étant comptés à raison de huit stades dans un mille d'*Italie*, font soixante milles (1). La Ville de *Réhoboth* est supposée par plusieurs être *Réhoboth* sur l'*Euphrate*, la même apparemment que *Rahabat Malek*, située quelques milles au dessous de l'endroit où le *Khabur* se va perdre dans l'*Euphrate* (2). On croit aussi que *Résen* est la *Resania* des Anciens, en

Histoire de
Noë, & de
ses Descen-
dans.

Mésopotamie, qui existe encore sous le nom de *Ras alain*, c'est-à-dire, la tête de la fontaine, à cause de plusieurs sources (& entr'autres celle du *Khabur*) qui se trouvent en cet endroit. Cette Ville est aussi appelée *Ain Wardah*. Mais d'autres placent *Réhoboth* & *Résen* plus près de *Ninive*, & objectent que ces Villes ne sauroient être *Rahabat* & *Ras alain*, parce que celles-ci ne sont pas en *Assyrie*, qui est à l'Orient du *Tigre*. Ils supposent, que *Réhoboth* est la même Ville que la *Birtha* de *Ptolomée*, ou la *Virtha* d'*Amnian Marcellin* (3), située à l'embouchure du Fleuve *Lycus*, dont les ruines présentes de *Ninive* sont éloignées de la distance de quelques milles au Septentrion; & la raison qu'ils en allèguent est, que *Birtha* signifie en *Chaldéen* la même chose que *Réhoboth* en *Hébreu*, savoir des rues. Pour prouver plus clairement encore que la même Ville est désignée par deux noms différens, il faut se rappeler que *Ptolomée* place aussi une Ville nommée *Birtha* sur l'*Euphrate*, près de l'endroit où nous avons supposé qu'étoit l'autre *Réhoboth*; & il est inutile d'objecter ici, qu'il en marque la situation au dessus du lieu où le *Khabur* se jette dans l'*Euphrate*, *Ptolomée* faisant à chaque instant de ces sortes de bévues. On pourroit plutôt objecter, que *Moyse* semble avoir donné à toutes les Villes dont il fait mention les noms qu'elles portoient dans les Pays où elles étoient situées, autant que l'orthographe *Hébraïque* pouvoit le permettre: mais dans ces sortes de cas, il faut donner quelque chose à la conjecture; & , faute de mieux, nous pouvons croire que *Birtha* ou *Virtha*, ont été mises pour *Réhoboth*.

Calah, la Ville suivante, est supposée être *Calach*, située aux environs des sources du Fleuve *Lycus* (4), de laquelle *Strabon* fait la Capitale d'une Province appelée *Calebène*, qui semble être la même que la *Calacine* de *Ptolomée*, au dessus d'*Adiabène* vers le Mont *Niphates*. *Bochart* la croit la même que *Haluh*, où les *Israélites* furent conduits prisonniers (5); le *Hebr* étant quelquefois changé en *Kaf*, comme cet Auteur le prouve par quelques exemples (6).

Si nous étions sûrs de bien connoître la situation de *Calah*, par cela même celle de *Résen* seroit trouvée; car *Moyse* place *Résen* entre *Calah* & *Ninive*: ce qui nous fust pour n'être point obligés d'avoir recours à la supposition que *Résen* est cette *Larissa* que *Xénophon* dit avoir été une grande Ville (7); ce que *Moyse* affirme aussi de *Résen*. Au reste, la différence de noms ne doit point faire de peine, les Grecs étant en possession d'estropier les noms propres des Langues étrangères. Il faut avouer pourtant que *Larissa* nous semble être trop hors de la route, pour être la même Ville que *Résen*, ayant été située sur le *Tigre* au midi de *Ninive*; au-lieu qu'elle auroit dû l'être au Septentrion, & assez éloignée du Fleuve, pour se trouver sur la route entre *Ninive* & *Calah*. Il y a pourtant apparence que *Résen* a été une Ville dans le voisinage de *Calah* & de *Ninive*.

* Quelques *Rabins* sont de ce sentiment (8), & *Josèphe* affirme la même chose. *Arphaxad*, dit cet Historien, a été celui d'après qui ont été nommés les *Arphaxadéens*, à présent appelés *Chaldéens*, dont il étoit le Souverain (9). Il n'a certainement point voulu dire, comme le croit le Dr. *Wells* (10), que le nom des *Chaldéens* est directement dérivé de celui d'*Arphaxad*; mais, à ce que nous croyons, le sens de ses paroles est, que le nom de *Chafdim* en

(1) The Preachers Travels, p. 89.

(2) Geogr. Nub. Clim. 4. Part. 6. p. 199.

(3) Amnian. Marcell. L. XX.

(4) Geogr. L. II.

(5) 2. Rois XVII. 6. & XVIII. 11.

(6) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 22.

(7) Xenoph. Anab. L. III.

(8) Gedal. in Shalshe. Hakkab. p. 93.

(9) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(10) Wells Geogr. of the Old T. Vol. I. p. 187.

Année du
Déluge
350.
Avant J.C.
2648.
Secr. II.
*Histoire de
Noë & de
ses Descen-
dants.*

Avant J.C.
2996.

paroit plus raisonnable, que celle qui les fait descendre de *Chéfed*, fils de *Nacor*, frère d'*Abraham*; quoique les *Chasdim* ayent peut-être eu une autre origine, car l'ÉCRITURE n'en dit absolument rien. Quelques Auteurs *Mahométans* prétendent qu'*Arphaxad* a été en même tems Prophète & Apôtre, & disent que ses descendans ont été les principaux Souverains des Nations du Monde *. *Arphaxad* nâquit la centième année de la vie de son Père, deux ans après le Déluge (a); &, après avoir engendré un fils, l'an 135 de son âge (b), il mourut, ayant vécu en tout 438 ans (c). C'est tout ce que l'ÉCRITURE rapporte de lui: briéveté, à laquelle plusieurs Auteurs ont suppléé par des conjectures †.

(a) Genes. XI. 10.

(c) Ibid. v. 12.

(b) Ibid. v. 11.

est derivé, c'est-à-dire, de *רפא*, les trois dernières lettres d'*Arphaxad* (1); & de *Chasdim* les Grecs ont fait *Chaldei* au lieu de *Chasdei*, en changeant la lettre *s* en *l*. Ce qui donne un nouveau degré de force à cette conjecture, c'est, d'un côté que les *Chaldéens* ont été appelés *Khafsim* (2) avant que *Chéfed* fût né (3), & de l'autre, qu'ils formoient déjà une Nation dans le tems qu'*Abraham* sortit de l'*Ur* des *Khafsim* (4); tems dans lequel *Chéfed* n'étoit ni vieux, ni assez puissant pour avoir bâti des Villes & être le Fondateur d'un Peuple. Et cet Argument est si fort, que *Bochart* & d'autres, pendant qu'ils traitent cette étymologie de chimère, sont obligés d'avoir recours au subterfuge ordinaire en cette occasion, savoir que *Ur* a été appelée l'*Ur* des *Chaldéens*, par une espèce d'anticipation (5), qui peut difficilement avoir lieu ici pour les raisons qui viennent d'être alléguées. Après tout, on ne sauroit rien dire de parfaitement certain sur ce point, & on peut nier sans faire aucun tort à l'ÉCRITURE, que le nom de *Khafsim* vienne d'*Arphaxad* ou de *Chéfed*.

Il y en a qui composent le nom d'*Arphaxad* de *רפא כשד*, *Rafa Khashed*, c'est à dire, le Prélat de la *Chaldée*, supposant qu'il a été donné à *Cainan* comme un nom de dignité (6).

* Suivant une Tradition *Mahométane*, attribuée à *Ebn Abbâs*, *Sem* étant appelé par *Noë*, à la pointe du jour, pour assister à la prière du matin, se leva & éveilla ses enfans; mais *Arphaxad* fut le seul qui allât avec son Père trouver *Noë*, qui leur donna sa bénédiction & pria pour eux: sur quoi Dieu révéla à *Noë*, que le don de Prophétie & celui de l'Apostolat, seroient accordés aux enfans de *Sem*, & d'une façon particulière à la famille, d'*Arphaxad* son fils aîné; que ces dons ne lui seroient jamais ôtés, ni transférés à un autre; & que la même famille posséderoit la prérogative de donner des Souverains aux autres Nations, prérogative dont les *Perfes*, les *Grecs*, les *Romains*, & les *Arabes*, devoient jouir successivement jusques à la fin du Monde (7).

† Un certain Auteur fait de lui un des *Réphaim* (en conséquence de l'étymologie qu'il donne de son nom) supposant que ces *Réphaim* (terme qui signifie *Restaurateurs* ou *Médecins des Ames*) étoient des Croyans, envoyés par *Noë* pour rappeler le Genre-humain au Culte du vrai Dieu. Il affirme de plus, avec aussi peu de fondement, que *Cainan* ou *Arphaxad* (dont il fait une seule & même personne) étoit le Fondateur de l'Empire de la *Chine*; que la Secte des *Bonzes* fut introduite au *Japon* par lui ou par ses Disciples; que les *Brachmanes* commencèrent à paroître en *Chaldée* peu après l'arrivée de ce Patriarche dans le Pays d'*Etham* (où *Noë* l'envoya avec une Colonie) vers l'an 68 du Déluge; & qu'à la tête de cette Colonie étoit un certain *Tarcha*, nom qui est rendu en *Hébreu* par celui de *Rapha*, c'est-à-dire, de *Médecin*, dans un sens moral (8).

(1) Lightfoot Oper. Vol. I. p. 12.

(2) Genes. XV. 7.

(3) Genes. XXII. 22.

(4) Genes. XI. 31.

(5) Bochart Phaleg L. II. c. 4. Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. p. 458. §. 43.

(6) Bolduc de Ecclesia ante Legem, L. II.

c. 2.

(7) D'Herbelot, Biblioth. Orient. Art. Nouh,

p. 677.

(8) Bolduc de Ecclesia ante Legem, L. II. c. 2. Sup. p. 138. Not. 1.

Ce fils qu'*Arphaxad* engendra a été un sujet abondant de disputes pour les Savans qui se sont attachés à rechercher qui il étoit. Suivant le Texte Hébreu & le Texte Samaritain, ce fils étoit *Scélah*; mais, dans la Version des LXX. on trouve *Caïnan* mis entre deux, comme fils du premier, & comme père de l'autre. Cette variété ajoute, non seulement un anneau à la chaîne de la succession, mais change aussi la Chronologie de ce Période, faisant celle des LXX. plus grande que celle du Pentateuque Samaritain de cent trente ans, qui est l'âge que *Caïnan* avoit lorsqu'il engendra son fils. Ceux qui suivent les LXX. tirent leur principal Argument de la mention que *St. Luc* (a) fait de *Caïnan* dans sa Généalogie de *Jésus-Christ*; Argument, auquel nous avons déjà répondu (b)*. Cependant, comme la Version des LXX. a été reçue avec vénération par une partie considérable du Monde Chrétien, *Caïnan* a été mis dans plusieurs Pays au nombre des Patriarches, & des Fondateurs de Nations †; & même il y a plus

Année du Déluge
350
Avant J. C.
2648.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendans.

(a) Luc. III. 36.

(b) Supr. p. 205.

* On peut ajouter aux Argumens que nous avons déjà allégués sur ce sujet (1). 1. Que *Caïnan* a été inconnu à *Onkèlos*, au *Paraphrasiste Chaldaïque*, à *Philon*, à *Josèphe*, aux Auteurs des Versions *Syriaque*, *Persienne*, & *Arabe*, comme aussi à l'Auteur de la *Vulgate*. Joignons à cela, que *Bérose*, en plaçant *Abraham* dans la dixième Génération après le Déluge (2), ne laisse aucune place vuide pour *Caïnan*. *Théophile d'Antioche* (3), & *Dositée* qui étoit contemporain des Apôtres mêmes, l'omettent aussi; ce que font semblablement les *Ecrivains Grecs* qui se font le plus piqués d'exacritude (4). 2. *Caïnan* ne se trouve point dans les Editions des LXX. faites à *Rome* & à *Paris*, dans un endroit (5) qui sert d'ordinaire à suppléer des omissions de ce genre; ce qui n'auroit guères pu arriver, en cas qu'il y eût eu un tel personnage. Il ne se trouve pas non plus dans cette Edition même des LXX, qui, ayant été placée dans la Bibliothèque d'*Alexandrie* appartenant à *Cléopâtre*, & reçue en *Egypte*, dans la *Palestine*, & en *Syrie*, fut insérée par *Origène* dans ses *Hexaples*; & qui, suivant *St. Jérôme*, passoit autrefois pour la seule Copie exempte de fautes: l'autre Copie, qu'on désignoit par le nom de *Vulgaire*, ayant été corrompue en plusieurs endroits (6). A-la-vérité *Origène* mêla la Version de *Théodotion* avec l'autre, mais il eut soin de marquer avec des Astérisques ce qu'elle avoit de moins, & avec des Obélisques ce qu'elle avoit de plus, que le MS. d'*Alexandrie*: méthode, qui a aussi été suivie par *Procopé de Gaze* (7). 4. Les diverses Leçons qui se trouvent dans les différentes Copies *Grecques*, tant à l'égard de l'âge d'*Arphaxad* après la naissance de *Caïnan*, que de celui de *Caïnan* après la naissance de *Scélah*, forment une puissante présomption contre les Copies qui ont le nom de *Caïnan* en cet endroit (8).

Quelques Savans modernes, pour concilier *St. Luc* avec le Texte Hébreu, font de *Caïnan* & de *Scélah* (9), d'autres d'*Arphaxad* & de *Caïnan*, une seule & même personne (10).

† La Chronique d'*Alexandrie* (11) fait descendre les *Sarmates* de *Caïnan*: *Eustathius d'Antioche* (12), *George Syncelle* (13), & *St. Epiphane* (14), le font père de différens Peuples; & *Salien* (15) croit que la Rivière *Caïna* dans les *Indes* tire son nom de lui.

(1) Supr. p. 205.

(2) Joseph. Antiq. L. I. c. 3.

(3) Theoph. d'Ant. L. III. ad Autolyc.

(4) Masius L. II. Peter. in Genes. c. 10.

(5) Idem, ibid.

(6) Hieronym. Epist. 135.

(7) Procop. in Genes. XI.

(8) Heidegg. Hist. Patriarch. T. II. Sect. 10. p. 3.

(9) Herman. Contract. Joh. Lucidus. Lud. de Dieu Fr. Gomarus, &c.

(10) Bolduc Libr. II. c. 2.

(11) Chron. d'Alex. p. 70. Ed. Raderi.

(12) Heidegg. T. II. Exerc. 1. §. 12.

(13) Syncel. Chronog. p. 46.

(14) Heidegg. ubi supr.

(15) Ibid.

Année du Déluge 350. Avant J. C. 2648. SECT. II. Histoire de Noé & de ses Descendans.

de Traditions sur son sujet *, que sur celui de Scélah, le vrai fils & successeur d'Arphaxad. Scélah est le seul Patriarche sur le chapitre duquel les Ecrivains Chrétiens ont gardé un aussi profond silence que Moïse. Quelques-uns l'ont pris pour le Prophète Saleh, qui fut envoyé pour prêcher la véritable Religion à la Tribu de Thamud dans l'Arabie Pétrée (a); mais ce Personnage paroît être né longtems après le Patriarche †.

L'Opinion commune veut, que les Hébreux tirent leur nom du Patriarche Eber): (, fils de Scélah; & plusieurs Auteurs, tant Juifs que Chrétiens, le regardent comme le Fondateur du Nom & du Peuple Hébreu (b) †. Mais il y a beaucoup plus d'apparence, qu'Abraham & ses Descendans

(a) Hyde de Rel. Vet. Perf. p. 58. D'Herbel. Bibl. Orient. Art. Salah.

(b) Joseph. Antiq. L. I. c. 7. Shalsh. Hakla. p. 803. Eutych. Annal. p. 47.

* Outre les particularités déjà rapportées, on dit que Cañnan fut le premier Inventeur de l'Astronomie après le Déluge, & que ses fils le déshérent, & adorèrent son Image après sa mort. On prétend aussi qu'il bâtit la Cité de Harran en Mésopotamie, qui, à ce qu'on assure, fut appelée ainsi du nom d'un de ses fils (1).

† Un Ecrivain Arabe dit que le Prophète Saleh étoit fils d'Asaf, fils de Cassék, fils de Hawer, fils de Khaber, fils de Thamud, [fils de Guther,] fils d'Aram, fils de Sem (2). Par où il paroît qu'il y a cinq générations entre ce Prophète & le Patriarche Scélah, qui étoit le troisième en ligne descendante depuis Noé. Outre cela, la destruction de la Tribu de Thamud n'est arrivée qu'après celle de la Tribu d'Ad, vers laquelle le Prophète Eber fut envoyé, suivant le témoignage d'un des Commentateurs de l'Alcoran (3); & par conséquent Saleh, le Prophète des Thamudites, a dû être postérieur à Eber.

)(Le mot Hébreu עבר Eber signifie au delà, ou simplement un passage. On ne fait pas bien pourquoi il a été appelé ainsi: mais si les Hébreux ont tiré leur nom d'Eber, ne lui auroit-il pas été donné prophétiquement, pour marquer que sa postérité, après avoir passé l'Euphrate, entreroit dans le Pays de Canaan, de la même manière que plusieurs Savans supposent qu'Eber donna à son fils le nom de Péleg, prévoyant la division de la Terre qui devoit se faire vers le milieu ou vers la fin de sa vie? Quelques Versions confondent le nom de ce Patriarche avec celui de הבר Heber, qui se trouvent l'un & l'autre dans un même chapitre (4).

‡ Les Défenseurs de ce sentiment allèguent en sa faveur plusieurs Argumens, dont il n'y en a que deux qui paroissent être de quelque valeur. 1. Qu'un Patriarche de ce nom se trouvant parmi les Ancêtres des Juifs, il est juste de supposer qu'ils lui doivent leur nom. 2. Que Sem est expressément dit avoir été le père de tous les enfans d'Eber (5).

On a répondu au premier de ces Argumens, que comme Moïse n'insinue rien à cet égard, la seule affinité de nom ne sauroit passer pour une bonne preuve. Et pour ce qu'on a coutume d'alléguer, soit touchant la piété d'Eber supérieure à celle des autres Patriarches, soit touchant le Langage Hébreu, qu'on prétend avoir été particulièrement conservé par lui & par sa postérité, c'est non seulement supposer ce qui est en question, mais aussi avancer une chose probablement fautive, Eber n'ayant pas été plus distingué par sa piété que Sem. Quant à ce qui regarde l'autre supposition (6), il est certain que la Langue Hébraïque a été en usage chez des Nations, qui ne descendoient aucunement d'Eber.

(1) Abu'Isarag. Hist. Dynast. p. 11.

(2) Tanikh Montakhab, apud d'Herbel. Art. Salah. p. 740.

(3) Hossain Waedh, apud d'Herbel. ibid. p. 741.

(4) 1. Chron. VIII. 12, 17, 22.

(5) Genes. X. 21.

(6) Voyez la Note suivante.

ont été désignés par ce nom, à cause que ce Patriarche a passé les Rivières qui se trouvoient sur sa route depuis *Irak* ou la *Chaldée*, jusqu'en *Syrie* (a); si bien qu'un *Hébreu*, suivant le sens original du mot, ne signifie autre chose qu'un homme d'au-delà de l'*Euphrate*.

Année du Déluge 350.
Avant J. C. 2648.

En conséquence de la même Opinion, les Anciens & les Modernes ont cru communément, que la Langue *Hébraïque* a aussi tiré son nom d'*Eber*, & qu'au tems de la Confusion des Langues, elle fut uniquement conservée dans la Famille de ce Patriarche & de ses Descendans (b) *. Mais comme la première partie de cette Assertion n'est pas mieux fondée que l'Opinion précédente, de-même la dernière est évidemment fautive, la Langue *Hébraïque* ayant été en usage chez un Peuple qui n'avoit aucune affinité avec la Famille d'*Eber*; je veux dire, les *Phéniciens*, ou *Canaanéens*, qui du tems d'*Abraham* parloient *Hébreu*, ou du moins un Langage très approchant.

SECT. II.
Histoire de Noé & de ses Descendans.

(a) *Abulfarag.* p. 11. *Hyde de Rel. Vet.* (b) *Ebn Amîd.* p. 14. *Shalsh. Hakk.* p. 803. *Perf.* p. 47. &c.

On répond au second Argument, que le mot *Eber*, dans le Texte qui vient d'être allégué, ne désigne point une personne, mais un lieu, & que par conséquent ce Texte ne parle point des enfans du Patriarche *Eber*, mais du Peuple qui demuroit d'un des cotés du Fleuve, entendant par-là l'*Euphrate* ou le *Tigre*, ou même l'un & l'autre, car ce sont-là les lieux qu'a habités la postérité de *Sem*. Ajoutons à cette Observation, que si l'on prend ici *Eber* pour un nom propre, il faudra entendre pas ses enfans, non seulement les *Hébreux* proprement ainsi nommés, qui sont descendus de lui par *Péleg*, & les *Arabes*, qui étoient la postérité de *Joktan* & établis en-deçà du Fleuve, mais aussi ceux qui demuroient de l'autre côté, soit en *Mésopotamie*, *Chaldée*, ou *Elymaïs*. Mais jamais *Moyse* n'a pu avoir le dessein de faire *Sem* en ce sens-là Père des enfans d'*Eber*; ce caractère étant trop vague pour éclaircir quelque chose qui eût rapport aux *Hébreux* ou *Juifs*, & trop borné pour faire grand honneur à *Sem*, qui étoit le Père de plusieurs Nations, dont quelques-unes étoient bien plus considérables que celles qui descendoient d'*Eber*.

Il semble par conséquent, que rien ne favorise cette Opinion, à moins qu'on ne dise que *Moyse* en cet endroit a voulu faire une espèce de compliment à la postérité d'*Eber* en général, sur sa parenté avec les *Juifs*, comme étant des branches collatérales du même Ancêtre: mais nous aurons occasion de nous étendre davantage sur ce point, quand nous serons parvenus à l'Histoire d'*Abraham*.

* La Confusion des Langues, ayant été considérée comme un châtimeut de témérité de ceux qui entreprirent de bâtir *Babel*, plusieurs Auteurs, extrêmement prévenus en faveur d'*Eber*, ont présumé que la postérité de ce Patriarche, que Dieu avoit destiné à être la tige de son Peuple, & le dépositaire de la véritable Religion, n'a eu aucune part à cette entreprise, ni par cela même à la punition qui en fut la suite. Mais si les enfans d'*Eber* n'ont point mis la main à l'œuvre, la meilleure raison que nous en puissions rendre, est qu'ils n'avoient pas encore l'âge nécessaire, la Dispersion étant arrivée au tems de la naissance de *Péleg*, que plusieurs supposent avoir été le fils aîné d'*Eber*: car c'est une chose incontestable, que tous les descendans de *Sem*, de *Cam*, & de *Japhet*, ont eu part à l'entreprise dont il s'agit (1). Quoiqu'il en soit, il est clair que le châtimeut est tombé aussi sur la postérité d'*Eber*, le langage des descendans de ce Patriarche s'étant ressenti de la confusion vengeresse dont nous parlons: témoin la différence qu'il y a entre l'*Arabe* (le langage de la postérité de *Jokan*) & l'*Hébreu*, pour ne rien dire du *Chaldéen*.

(1) Ci-dessous Sect. IV.

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. Socr. II. Histoire de Nub. & de ses Descendants.

La Construction de *Babel* doit proprement se rapporter au tems d'*Eber*, un peu avant la naissance de son fils *Péleg*, l'an 134 de son âge, & le 401 du Déluge. Quelques-uns des *Rabins* & des Pères, qui rapportent cet événement au tems de *Péleg*, disent qu'*Eber* lui donna ce nom par un esprit de Prophétie, pour marquer que dans peu la Division de la Terre alloit être faite; & mettent *Eber* au nombre des Prophètes, principalement pour cette raison (a).

Jusqu'à ce tems, tous les hommes ne formoient qu'un seul Corps, & ne parloient qu'une même Langue; mais Dieu, offensé de l'entreprise de ceux qui bâtissoient la Ville de *Babel* & sa Tour, confondit leur langage, & les dispersa de différens côtés, afin que toute la Terre fût peuplée. Nous examinerons dans quelques-unes des Sections suivantes quel a été le premier Langage dont les hommes se servoient, de quelle manière ce Langage fut confondu, en un mot tout ce qui a rapport à la Construction de *Babel*, & à la Dispersion du Genre-humain.

Plusieurs Savans croient que ce fut au tems d'*Eber*, qu'on commença à rendre un Culte Idolâtre à des Images*, quoique la plupart des Pères soient de sentiment que cette espèce d'Idolâtrie ne s'est manifestée qu'au tems de *Sérug*. Ce sentiment nous paroîtra probable, si nous considérons, que pendant les cent trente & quatre premières années de la vie d'*Eber* tout le Genre-humain ne formoit qu'un seul Corps de Société, & qu'il n'est point apparent que, pendant ce tems, l'Idolâtrie ait commencé à se répandre: ensuite, après la Dispersion des différentes Nations (qui d'abord étoient peu considérables), il faut accorder à chacune d'elles quelques années pour s'établir, & pour croître en nombre: d'où il s'ensuit, que si l'Idolâtrie a commencé à paroître au tems d'*Eber*, il faut que ç'ait été vers la fin de sa vie, & pas autant à beaucoup près que l'ont prétendu quelques Auteurs. Cependant, les *Arabes* ont une Tradition, suivant laquelle *Hud* †,

(a) Zemach. Dav. Part. I. p. 6. Seder Hieron. in Quæst. Hæbr. in Genes. Chrysoft. Olam, c. 1. p. 2. Yahi ad Genes. X. 25. Hom. 30. in Genes.

* Le Dr. *Hyde* croit qu'on peut prouver par plusieurs Argumens, que l'Idolâtrie a commencé au tems d'*Eber* & de *Scélah*, qui travaillèrent à la Conversion des Tribus *Arabes* d'*Ad* & de *Thamud*, qui étoient plongées dans l'Idolâtrie (1). Mais nous avons déjà remarqué ci-dessus, que l'Apôtre des *Thamudites* n'est venu au monde que longtems après *Scélah*; &, pour ce qui regarde la mission d'*Eber*, elle est des plus incertaines.

† Il semble que les *Arabes* ayent eu quelque notion, que les *Hebreux* ont tiré leur nom d'*Eber*; & voilà pourquoi, de l'autre nom de ce Peuple, savoir *Juifs*, qu'ils prononcent *Hud* ou *Yehud*, ils ont formé celui de *Hud*, par lequel ils désignent aussi le Prophète.

Schickard, fondé sur l'Autorité de deux Auteurs, dont l'un (qui est un *Arabe*) place *Hud* entre *Scélah* & *Eber*; & dont l'autre (qui est un *Turc*) le met entre *Arphaxan* & *Eber*, conjecture que *Hud* est *Cainan* (2). Mais ce sentiment est opposé à celui de presque tous les Ecrivains *Mahométans*, qui le font fils de *Scélah* (3), & le même qu'*Eber* (4).

(1) *Hyde*, de Rel. Vet. Pers. p. 58.

(2) *Schickard* Tarik Regum Persia.

(3) *Tarikh* Montakhab apud d'Herbelot, Bibl.

Orient. Art. Houd.

(4) *Ebn* Amid, p. 14. *Eutych*. Annal. p. 46.

qu'on suppose ordinairement avoir été le même Personnage qu'*Eber*, fut envoyé pour convertir une de leurs Tribus nommée *Ad*, qui étoit infectée d'Idolâtrie, & que Dieu extermina presque entièrement dans la suite, pour avoir refusé d'écouter ce saint Emissaire (a). Ils disent aussi, qu'il finit ses jours dans la Province de *Hadramaut*, où ils montrent encore son sépulcre, près de *Merbat*, & à deux miles de *Hâfec* un port de la Mer des *Indes*: il y a aux environs de cet endroit une petite Ville, qui porte à présent le nom de *Kaber Hâd*, ou du Sépulcre de *Hud* (b).

Quelques Savans attribuent à *Eber* d'avoir bâti la Ville de *Hébron* en *Canaan*, & celle de *Tanis* en *Egypte*; mais sans aucun fondement (c). D'autres rapportent l'Age d'or au tems de ce Patriarche, & de son fils *Péleg* (d): & pour dire le vrai, si l'on admet la supposition qu'il y a eu pour le Genre-humain, depuis le Déluge, un Etat heureux & innocent, il faut que ç'ait été pendant la vie de *Noé* & de ses trois fils (e), c'est-à-dire, durant le tems que leur Postérité continua à habiter son premier Séjour, & avant qu'elle partît pour s'aller établir dans le Pays de *Scinhar*.

Eber eut deux fils, *Péleg* & *Joktan*. *Péleg* naquit immédiatement après la Dispersion; & ce fut à cette occasion, que ce nom lui fut donné*. Le vénérable *Bède* affirme, que ce fut de son tems qu'on commença à bâtir des Temples, & à rendre des Honneurs divins à différens Chefs de Nations. Quelques Ecrivains disent, qu'à la mort de ce Patriarche, il survint de violentes contestations entre ses fils & ceux de son frère *Joktan*; & que cette division fut une espèce d'acheminement pour les hommes à se bâtir des Châteaux, afin d'y être en sureté contre les attaques de leurs ennemis (f).

L'ÉCRITURE ne fait mention que d'un fils de *Péleg*, auquel les Orientaux en ont ajouté un autre mentionné dans l'ÉCRITURE, qui cependant n'en parle pas comme d'un fils de *Péleg*, savoir, *Melchisédec* (g). Ils disent qu'il l'engendra deux cens & neuf ans après la naissance de son frère (h); sentiment plus raisonnable, à tout prendre, que celui des Juifs, qui le prennent pour *Sem*. Nous avons déjà rapporté quelques particularités de ce Personnage, & nous aurons peut-être occasion d'en dire plus dans la suite.

Joktan passe généralement pour le frère aîné de *Péleg* (i), à cause

- (a) Pocock. Specim. Hist. Arab. p. 36. (f) Abu'Isarag. p. 12.
 D'Herbelot. Bibl. Orient. Art. Houd. (g) Ebn Amid. p. 28. Eutyck. Annal. p. 48.
 (b) Ibid. Art. Caber Houd. (h) Ebn Amid. ibid.
 (c) Heidegg. Hist. Patriarch. Tom. II. p. 11. 13. (i) Ebn Amid. p. 28. Eutyck. Annal. p. 48.
 (d) Gordon, Chron. L. II. c. 2.
 (e) Bochart. Phaleg. L. I. c. 1.

* Le mot *Péleg* ou *Phaleg* signifie *Division*. La Division de la Terre, & la Dispersion du Genre-humain, arrivèrent incontestablement en même tems, quoique plusieurs Auteurs, & particulièrement ceux qui suivent la Chronologie Hébraïque, mettent quelque intervalle entre ces Evénemens, comme nous le ferons voir dans la suite.

Année du
 Déluge
 407.
 Avant J. C.
 2597.
 SECT. II.
 Histoire de
 Noé, & de
 ses Descen-
 dans.

Année du Déluge 401.
Avant J. C. 2597.
SECT. II.
Histoire de Noé, & de ses Descendants.

qu'on s'imagine que lui & ses treize fils ont été Conducteurs de différentes Colonies lors de la Dispersión de *Babel*. A-la-vérité ils sont mis dans le même Catalogue avec les autres Chefs de Nations, & sont incontestablement du nombre de ceux par qui les Nations furent divisées sur la Terre après le Déluge (a) : mais il ne nous paroît pas qu'il s'ensuive de-là, qu'ils ayent servi de Conducteurs dans cette première Dispersión. Outre cela, non seulement nous reculerions le tems où cette Dispersión est arrivée, & qui semble devoir être à peu près le même que celui de la naissance de *Péleg* * ; mais nous introduirions cinq Générations dans la Ligne de *Sem* comme ayant eu part à cet Evènement, c'est-à-dire, deux de plus que nous n'en trouvons dans les Lignes de *Cam* & de *Japhet* ; c'est pourquoi nous croyons que *Joktan* & ses fils ne se sont transplantés qu'un espace de tems assez considérable après la première Dispersión.

L'ECRITURE donne treize fils à *Joktan*, au-lieu que les Arabes, qui descendent de *Joktan*, ou, comme ils l'appellent plus ordinairement, *Kahtán*, lui en donnent trente & un de la même femme ; tous ces fils, hormis deux, quittèrent l'Arabie †, & allèrent s'établir dans les Indes (b). *Yarab*, l'ainé des deux qui restèrent, succéda à son Père dans le Royaume de *Yaman*, ou de l'Arabie Heureuse, & donna son nom à ce Pays, aussi-bien qu'à la Langue Arabique, qu'il parla le premier (c). *Jorham*, le cadet, fonda le Royaume de *Héjaz* (d), qui contenoit une partie de l'Arabie Pétrée, & quelques autres Pays.

L'ECRITURE ne dit presque rien des trois Patriarches suivans, *Réhu* §, *Sérug*, & *Nacor*. Quelques Auteurs néanmoins rapportent au tems de ces Pa-

(a) Genes. X. 32.

(b) Ahmed Ebn Yusef, apud Pocock. Spec. Hist. Arab. p. 40.

(c) Pocock. ibid. p. 40, 55, 151.

(d) Idem, ibid. p. 40, 78.

* Ceux qui suivent le Calcul Hébreu sont fort embarrassés à faire *Joktan* & ses treize fils Chefs & Conducteurs de Colonies au tems de la Dispersión, en supposant qu'elle est arrivée lors de la naissance de *Péleg*. Car *Eber* n'ayant eu que trente & quatre ans lorsqu'il engendra *Péleg*, on ne sauroit accorder tout au plus, en ce tems-là, que dix-sept ans à *Joktan*, que nous supposons avoir été l'ainé : mais si *Joktan* n'a eu que cet âge-là il ne peut guères avoir eu qu'un fils avant la Dispersión. Cette difficulté a porté plusieurs à supposer qu'*Eber* avoit donné à son fils le nom de *Péleg* par un esprit de Prophétie (1). Mais le savant *Usserius* rapporte à la même époque, la Dispersión dont il s'agit, & la naissance de *Péleg*, quoiqu'il ne sache point de réponse à l'Objection qui vient d'être proposée (2) : mais il est facile de la résoudre par la Chronologie Samaritaine, suivant laquelle *Joktan* & ses fils ont eu tout le tems nécessaire pour avoir des descendans.

† D'Herbelot fait mention de quatre autres fils de *Kahtán*, savoir *Hadrarnaut* (qui est le même que *Hazarmaveth*) *Seba*, *Ofir*, & *Khavilah*, ou *Havilah* (3).

§ Suivant la différente manière de prononcer le *y*, le nom de ce Patriarche s'écrit aussi différemment, *Reu*, & *Ragau* ; & même quelquefois *Eru* & *Argu*, en mettant à la tête de ce mot un *N*.

(1) Sup. p. 234.

(2) Usser. Chronol. Sacra P. L. c. 5. p. 26.

(3) D'Herbel. Biblioth. Orient. Art. Saba & Hegiaz.

Patriarches, la Fondation de quelques Royaumes & de quelques Villes *; Année du Déluge †; l'Invention de différens Arts †; les Progrès de l'Idolâtrie §; & quelques autres particularités moins importantes †.

401.
Avant J. C.
2597.

* La Construction de *Babel* est rapportée par quelques uns à la soixante & dixième année de *Réhu* (1), & l'Origine du Règne de *Nimrod* à sa cent & trentième (2). D'autres croyent que, vers le même tems, *Mizraïm* fonda le Royaume d'*Egypte*, & la Ville de *Memphis* (3); *Histoire de* qu'une certaine Reine fit bâtir la Ville de *Saba* dans l'*Arabie Heureuse* (4); & qu'en ce même tems fut bâtie *Prague* (5), Capitale de la *Bohème*, & fondé le Royaume des *Amazones* ses Descendans. (6); mais ces dernières suppositions sont des chimères de la façon des *Juifs*. Il est plus probable, quoique peut-être aussi peu certain, que *Rages*, dans la *Médie*, a été bâtie par *Réhu* lui-même (7); & *Sarûj*, la Capitale du *Diyar Modar* (8), par son fils *Sérug*, qu'on suppose avoir demeuré dans l'endroit où cette Ville est à présent (9). Un Auteur assure, qu'au tems de *Nacor*, *Arminés* Roi de *Canaan*, bâtit *Sodome*, & *Gomorrhe*, & *Zoar*; & qu'il donna aux deux premières de ces Villes les noms de ses deux fils, & à la dernière celui de leur Mère (10).

† On prétend que la première Monnoye, & la première Fonderie pour faire des Ornement d'Or & d'Argent, sont du tems de *Réhu* (11). D'autres attribuent cette dernière Invention à *Taré* (12), & celle de battre de la Monnoye à *Sérug* (13). Les Poids & les Mesures, à ce qu'on prétend, sont de l'Invention de *Samirus*, Roi des *Chaldéens* au tems du même Patriarche (14), quoiqu'il semble qu'on n'en ait fait usage qu'au tems de *Nacor* (15). L'Art de tistre la Soye, & celui de teindre, sont aussi attribués à ce Roi (16).

§ Quoique la plupart des Auteurs, & particulièrement des Pères, s'accordent à rapporter l'origine de l'Idolâtrie au tems de *Sérug* (17), que quelques-uns disent en avoir été le premier Introducteur, le supposant à tort de la Race de *Japhet* (18); d'autres néanmoins croyent l'Idolâtrie plus ancienne (19), & soutiennent que du tems de *Réhu* le Genre-humain s'étoit rendu coupable de plusieurs faux Cultes; les uns adorant les Cieux, d'autres des Corps Célestes, d'autres des Animaux & des Plantes, d'autres les Images de leurs Amis décédés (20). On prétend, qu'environ le même tems, quelques Parens commencèrent à donner l'exemple de la plus affreuse Inhumanité, en sacrifiant leurs Enfans aux Démon: voici à quelle occasion. Un homme riche étant mort, son fils fit une Statue d'or pour le représenter, & la plaça sur sa Tombe, auprès de laquelle il mit un Serviteur pour garder la Statue. Quelque tems après, des Voleurs ayant dérobé au fils tous ses Biens, celui-ci vint au Sépulture de son Père pour en faire ses plaintes, auxquelles le Démon répondit par la bouche de l'Image, promettant de lui rendre tout ce qu'il avoit perdu, s'il vouloit lui offrir en sacrifice le plus jeune de ses fils, & se baigner dans son sang, ce qu'il fit: sur quoi le Démon sortit de l'Image, entra dans le jeune-homme, & lui enseigna la Magie. Mais la Coutume d'offrir des Sacrifices humains devenant plus fréquente de jour en jour, Dieu brisa toutes les Idoles, & renversa leurs Temples par un violent Tremblement de Terre, accompagné d'un Vent furieux (21). L'origine de la Religion des *Sabéens* est rapportée par quelques-uns au tems de *Nacor* (22).

† Les Auteurs Orientaux font mention d'un Roi nommé *Karûn*, qui régnoit au tems de

- | | |
|---|---|
| (1) Abu'lfarag. p. 12. | (15) Ebn. Amid, p. 30. Eutyth. Annal. p. 63. |
| (2) Ebn Amid, p. 29. | (16) Abu'lfarag. ubi sup. |
| (3) Idem ibid. Midrash. Sect. 7728. | (17) Joh. Damasc. Epiphani. Panar. L. I. Chron. |
| (4) Ebn Amid, ubi sup. | nic. Alex. p. 113. Abu'lfarag. p. 12. Eutyth. |
| (5) R. David Ganz, in Zem. Dav. p. 4. Juchasin, p. 135. | Annal. p. 56. Hyde, de Rel. Vet. Perf. p. 57. |
| (6) Shalshel. Hakkab. p. 94, 95. | Heidegg. Hist. Patriarch. T. II. Exercit. 1. §. |
| (7) Hyde de Rel. Vet. Perf. p. 55. | 32. Gurtler. Hist. Univ. p. 93. |
| (8) Geogr. Nubiens. p. 203. | (18) Euseb. Chron. Græc. p. 13. Cedren. Compend. Hist. p. 36. Suidas, in voce Σαβαίται. |
| (9) Hyde, ubi supr. p. 57. | Malela Chron. p. 94. &c. |
| (10) Abu'lfarag. p. 13. | (19) Sup. p. 234, 235. |
| (11) Ebn Amid, p. 30. | (20) Ebn Amid, p. 29. Eutyth. p. 59. |
| (12) Shalsh. Hakkab. p. 94. a. | (21) Eutyth. p. 63. Ebn Amid, p. 30. |
| (13) Abu'lfarag. p. 12. | (22) Eutyth. p. 63. |
| (14) Idem ibid. | |

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. SECT. II. Histoire de Noë, & de ses Descendants.

Taré, le fils de *Nacor*, fut Père d'*Abraham*, le Fondateur de la Nation *Judaïque*. L'ÉCRITURE nous apprend, que *Taré*, après la soixante-dixième année de son âge, engendra trois fils, *Abram*, *Nacor*, & *Haran* (a). Mais, de ces fils, *Haran* seul, qui étoit l'ainé, du moins beaucoup plus âgé qu'*Abram*, nâquit dans l'année que nous venons de marquer; & pour ce qui regarde les deux autres, ils nâquirent probablement quelque tems après (b), & à ce qu'on prétend, d'une autre Mère (c). *Haran* mourut dans sa patrie, savoir *Ur des Chaldéens* *, avant son Père; laissant un fils nommé *Lot*, & deux filles, l'une nommée *Milca*, & l'autre *Jfca* (d). *Nacor* épousa *Milca* sa nièce, & *Abram Sarai*, fille de son Père, mais d'une autre Mère que lui (e).

Taré est, à ce qu'on croit généralement, le même que celui que les *Asiatiques* appellent *Azar* †; on ne sauroit nier que *Taré* ne se soit rendu cou-

(a) Genef. XI. 26.

(b) Sup. p. 204.

(c) Heidegg. Hist. Patr. T. II. Exerc.

3. §. 3.

(d) Genef. XI. 27, 28, 29.

(e) Ibid. v. 29. & XX. 12.

Réhu mais ils ne disent point en quel endroit. Ils prétendent que ce Roi étoit un fameux Chymiste, & qu'il bâtit une Ville nommée *Ukish* (1), ou *Ukinn* (2), de Briques d'Or. Mais ce Personnage paroît être le même que celui que les *Mahométans* font contemporain de *Moyse*, & le *Corah* dont parle l'ÉCRITURE. On conte aussi que, du tems de *Sérug*, un Roi d'*Egypte*, nommé *Affanus*, bâtit un Vaisseau, & se rendit maître par ce moyen des Biens de ceux qui habitoient le long des Côtes de la Mer: on ajoute, que *Pharaon*, fils de *Sanes*, de qui tous les autres *Pharaons* ont tiré leurs noms, fut son Successeur (3): qu'au tems de *Nacor*, les Géans, dont l'un étoit *Ad* fameux Roi *Arabe* (4), & un autre *Hellen*, qui eut part à la Construction de la Tour de *Babel*, & qui fut adoré par les *Grecs* (5), commencèrent à augmenter en nombre; & que ce fut dans la 25. année de *Nacor* (6), que la Patience de *Job* fut mise à de si rudes épreuves.

* Plusieurs Ecrivains prenant *Ur*, qui signifie *du Feu*, pour un Nom appellatif, prétendent que *Haran* fut brûlé, dans le tems, à ce que disent quelques-uns, qu'il vouloit retirer du feu les Images de *Taré*, qu'*Abraham* y avoit jettées (7). D'autres assurent, que ce fut pendant qu'il tâchoit d'éteindre le feu qu'*Abraham* avoit mis au Temple d'une Idole (8). D'autres, enfin, qu'*Abraham* ayant été jetté par *Nimrod* dans une Fournaise ardente, & étant sorti sain & sauf des flammes, *Haran*, pour avoir déclaré à *Nimrod* qu'il vouloit adorer le Dieu d'*Abraham*, y avoit été jetté ensuite, & en avoit été dévoré; Evenement, que les Rabins expriment par ces mots, *il mourut en présence de son père* (9), au lieu qu'il y a devant son père dans nos Versions. Il servit de pâture aux flammes, dit-on, parce que sa foi étoit moins forte que celle d'*Abraham*, & qu'il n'étoit pas destiné à de si grandes choses que ce Patriarche (10). *St. Epiphane* croit que *Haran* mourut avant son père, parce qu'il avoit fait des Images d'Argille, & qu'avant *Taré* aucun père n'avoit vu mourir ses enfans de mort naturelle (11). *Josèphe* affirme que de son tems on voyoit encore le Sépulcre de *Haran* en *Ur*. (12).

† Quelques Auteurs *Mahométans* disent, qu'*Azar* fut le père d'*Abraham*, & le fils de

(1) Ebn Amid, p. 30.

(2) Eutyck. Annales, p. 60.

(3) Abu'lfarag, p. 12.

(4) Ebn Amid, ubi sup. Eutyck. Annal. p. 63.

(5) Suidas, in voce *Σεγγε*.

(6) Arudh. Cananus, apud Abu'lfarag, p. 13.

(7) Cedrenus apud Bayle, Dict. Hist. Art. Abraham, Rem. B.

(8) Abu'lfarag, Hist. Dyn. p. 13.

(9) Ben Uzziel ad Genef. XI. 28. Maimon. Yad. Hazzak. & de Idololat. c. 1. Shalshel. Hakkab. p. 8.

(10) Judæi apud Lyranum & Tostatum, citante Saliano, Annal. T. I. p. 402.

(11) Epiphane, de Hæres. L. 1. p. 8.

(12) Joseph. Antiq. L. 1. c. 6.

pable d'idolatrie, puisqu'il est blâmé dans l'ECRIURE d'avoir servi d'autres Dieux (a). Les Auteurs Orientaux s'accordent tous à le faire Statuaire, & à le représenter comme le premier qui ait fait des Images d'Argille, (les Images peintes étant les seules qui fussent en usage auparavant (b),) & qui ait enseigné qu'on devoit les adorer (c). Cependant on prétend que son Emploi étoit fort honorable; qu'il étoit lui-même un grand-homme*; & qu'à la fin il fut converti par Abraham †, qui le porta à quitter Ur.

Année du Déluge 401.
Avant J. C. 2597.
SECT. II.
Jo. Histoire de Noé, & de ses Descendants.

(a) Josué. XXIV. 2. 14.

(b) Epiphân. Advers. Hæres. L. I. p. 7, 8.

(c) Suidas in Lexico, voce Σεραφ.

Taré (1); & Herbelot assure, que les Arabes les distinguent toujours dans leurs Généalogies comme deux différentes personnes; mais qu'à cause qu'Abraham étoit fils de Taré, suivant Moïse, les Ecrivains Européens ont supposé que Taré est le même que l'Azer des Arabes (2). Que quelques Auteurs Mahométans soient du sentiment que d'Herbelot leur attribue, c'est une chose que nous ne contestons point: mais il est bien certain que d'autres Auteurs de la même Religion sont d'une opinion directement contraire; plusieurs Ecrivains Arabes & Turcs ne faisant d'Azer & de Taré qu'une seule & même personne (3). Azer étoit anciennement le nom de la Planète de Mars; & c'étoit ainsi que les plus anciens Perses appelloient le mois de Mars: car ce nom signifiant orginairement du feu (signification qu'il a conservée jusques à présent) fut donné pour cette cause par eux & par les Chaldéens à cette Planète (4), qui, étant (à ce qu'ils supposoient) d'une nature ignée, étoit reconnue par les Chaldéens & les Assyriens pour une Dèité Planétaire qu'ils adoroient autrefois sous la forme d'une Colonne; & c'est ce qui a fait qu'Azer est devenu un nom affecté à la Noblesse, dont l'orgueil étoit flatté par le nom d'un de leurs Dieux (5), & se trouve dans la composition de plusieurs Noms Babyloniens. Toutes ces raisons ont porté un savant Auteur à supposer, qu'Azer étoit le nom Payen de Taré, & que ce dernier nom lui fut donné au tems de sa Conversion (6).

* Les Auteurs Orientaux disent qu'Azer étoit un grand Seigneur, & très avant dans les bonnes grâces de Nimrod, dont il avoit épousé la fille (7), parce qu'il faisoit les Idoles de ce Prince mieux qu'aucun autre Ouvrier. L'Art, dont il s'agit, étoit très honorable parmi les Chaldéens, celui qui s'y adonnoit étant regardé comme un Faiseur de Dieux: car il étoit nécessaire pour cela, qu'on fût très habile en Astrologie, afin de choisir les Matériaux propres pour cet Ouvrage, & le Tems convenable pour y travailler; chaque sorte de Bois, aussi bien que de Pierres & de Métaux, étant consacrée par les Chaldéens à sa Planète particulière, & chaque Planète à son tour communiquant ses influences aux Métaux, aux Pierres, & aux Bois qui lui étoient dédiés. Toutes les conditions dont nous venons de parler étant observées, une Idole étoit censée faite suivant les Règles de l'Art (8). Quelques Rabins prétendent que Taré étoit le grand Prêtre des Chaldéens (9).

† Les Auteurs Mahométans racontent, qu'Abraham exhorta plusieurs fois son père à renoncer au Culte des Images, lui demandant comment il pouvoit adorer ce qui n'entendoit, ni ne voyoit, ni ne pouvoit lui faire le moindre bien (10): que Taré, offensé par ces discours, avoit été plusieurs fois sur le point de faire ressentir les effets de sa colère à Abraham; mais qu'à la fin celui-ci l'avoit converti, refusant de prier pour lui, à moins qu'il ne promît

(1) Tarikh Montakhab. apud Herbelot, Bibl. Orient. Art. Abraham, p. 12.

(2) Herbelot, ibid.

(3) Ebn Shonah, Mirat Kainat, &c. MSS. etiam Pharhang Gehanghili, apud Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 68.

(4) Hyde ibid. p. 63.

(5) Hyde, ibid. p. 64.

(6) Ibid. p. 62.

(7) Herb. Bibl. Orient. Art. Abraham, p. 63.

(8) Idem ibid. p. 63.

(9) Shalshel Hakkab. p. 94.

(10) Shahrifani ex Alkorano, c. 19. v. 39. apud Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 68.

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. SECT. II. Histoire de Noé, & de ses Descendants.

Jéphe dit qu'il sortit de la *Chaldée*, ne pouvant pas rester dans un Pays où il venoit de perdre son fils *Haran* (a). Il y en a qui prétendent qu'il ne devint point idolâtre, jusqu'à ce qu'il se fut établi à *Haran* (b), ce qui est absurde (c); & d'autres disent, qu'il ne fut jamais converti (d), non plus que son fils *Nacor*, qui quitta dans la suite *Ur* pour aller joindre son Père à *Haran* (e), qui semble avoir emprunté de lui le nom de Cité de *Nacor* (f); mais il est bien plus probable, que *Nacor* & *Haran* ont été convertis, puisque *Lot* fut élevé dans la vraie Religion, & qu'*Abraham* choisit pour son fils *Isaac* une femme de la Famille de *Nacor*, ne voulant pas qu'il épousât quelque *Canaanéenne* idolâtre (g). C'est pourquoi un savant Auteur suppose que *Nacor*, & *Haran* furent les noms que ces deux frères reçurent au tems de leur Conversion (h).

Cependant *Taré*, vers la fin de sa vie, ayant formé le dessein de quitter la *Chaldée*, & de se retirer dans le Pays de *Canaan*, prit son fils *Abram*, sa belle-fille *Sarai*, & son petit-fils *Lot*, & étant parti d'*Ur* vint à *Haran*, Ville dans le Nord-Ouest de la *Mésopotamie*; & après y avoir demeuré quelque tems, il mourut âgé de deux cens & cinq ans.

Nous avons rassemblé ainsi, & rangé dans le meilleur ordre qui nous étoit possible, tout ce que des Auteurs de différentes Religions, de différens Pays, & qui ont vécu en différens tems, ont dit de plus remarquable touchant les Patriarches qui ont vécu après le Déluge. Dans la Section suivante nous rendrons compte d'une partie des Fragmens d'un Auteur *Payen*, de qui l'Histoire, à ce qu'on croit, a rapport aux premiers Tems du Période que nous venons de parcourir.

(a) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(b) Tostat. apud Pererium in Genes. c. 11. XXVII. 43. & XXVIII. 10.

(c) Bayle Dict. Art. Abraham, Rem. C.

(d) Chrysof. Hom. 31 & 37.

(e) August. de Civit. Dei. L. XVI. c. 13.

(f) Confer. Gen. XXIV. 10. cum Gen.

XXVII. 43. & XXVIII. 10.

(g) Gen. XXIV. 3.

(h) Hyde de Rel. Vet. Perf. p. 62.

de renoncer à l'Idolâtrie (1): car, disoit *Abraham*, vous êtes mon ennemi, dès que vous êtes ennemi de Dieu (2). Les *Juifs* prétendent que *Taré* se convertit (3); & l'on croit que c'est pour l'amour de cette Conversion, aussi-bien qu'à cause de la Piété d'*Abraham*, que la Loi Orale parvint d'*Adam* jusqu'à lui, & de lui à son fils *Abraham* (4). Il y a lieu de présumer, que *Taré* fut converti par *Abraham*, puisqu'il quitta *Ur* pour aller avec lui à *Haran*, dans le dessein de se retirer dans le Pays de *Canaan* (5).

(1) Al Koran. c. 9. v. 116.

(2) Hyde ubi sup.

(3) Shalshel. Hakkab. p. 94.

(4) Zoar apud Hottinger. in Smegm. Orient.

L. I. p. 280.

(5) Hyde ubi sup. p. 59.

S E C T I O N III.

Histoire de Sanchoniathon après le Déluge.

SECT. III.
Histoire de Sanchoniathon après le Déluge.

Ayant, dans une des Sections précédentes, continué l'Histoire Phénicienne de Sanchoniathon jusques à la dixième Génération, qui, suivant toutes les apparences, périt dans le Déluge, quoique cet Historien ne fasse aucune mention de ce grand Evènement; nous allons reprendre ici le fil de sa Narration, dès que nous aurons fait souvenir nos Lecteurs, que, suivant la supposition plausible dont nous avons parlé ci-dessus *, cet Ecrivain

Continuation de l'Histoire de Sanchoniathon.

* *Cumberland*, soupçonnant les Mémoires Phéniciens d'être fautifs dans cet endroit, a proposé la correction suivante (1). Il suppose qu'il y a une espèce de vuide dans l'onzième, la douzième, & la treizième Génération, soit par la négligence des Copistes, soit (comme cela est plus apparent) à dessein, de la part des *Cabires* qui ont écrit ces Mémoires, & qui ont tâché d'effacer la mémoire d'un Déluge qui a fait périr la Race de *Caïn* (2), à l'honneur de laquelle ils s'intéressoient (3). Il allègue en faveur de cette Opinion. 1. Que *Sydye* & *Misor* n'ont pu être les enfans d'*Amyrus* & de *Magus*, parce que la dixième Génération de la Ligne de *Genus* ou *Caïn*, dans laquelle ces deux derniers personnages se trouvent, doit avoir péri dans le Déluge, avec les enfans dont ils pouvoient être pères (4), & qui répondoient à *Sem*, *Cam*, & *Japhet*. 2. Que *Sydye* étant *Melchisedec*, qu'il croit avoir été *Sem*; & *Cronus* étant *Cam*; il étoit nécessaire de les joindre ensemble sous la Ligne d'*Uranus*, que *Sanchoniathon* reconnoit être différente de celle de *Genus* (5). 3. Que *Misor* étant manifestement *Mizraïm*, le fils de *Cam* ou *Cronus*, il y a une nécessité absolue de le reculer d'une Génération de plus qu'il ne l'est dans *Sanchoniathon*, & de le mettre par conséquent dans la douzième (6); & que si l'on ne fait pas ce changement, le commencement de la Monarchie Egyptienne se trouvera trop près du Déluge (7). 4. Que *Japhet* manquant encore pour trouver le troisième fils de *Noé*, & *Nereus* étant le seul homme des Généalogies de *Sanchoniathon* qui ait quelques traits de conformité avec ce Patriarche, il l'a joint à *Sydye* & à *Cronus* dans la Ligne d'*Uranus* (8). Mais, pour que nos Lecteurs soient mieux au fait de ces changemens, nous allons leur mettre devant les yeux les Corrections que *Cumberland* a cru devoir faire dans la Généalogie de *Sanchoniathon*.

Les deux Lignes telles qu'elles sont dans Sanchoniathon.

<p>Ligne de Seth</p> <p>9. <i>Eliun</i> ou <i>Hypsisus</i>,</p> <p>10. <i>Uranus</i>,</p> <p>11. <i>Cronus</i>,</p> <p>12.</p> <p>13.</p>	<p><i>Agrus</i>,</p> <p><i>Amyrus</i>,</p> <p><i>Misor</i>,</p> <p><i>Thoth</i>.</p>	<p>Ligne de Caïn,</p> <p><i>Agronerus</i>,</p> <p><i>Magus</i>,</p> <p><i>Sydye</i>,</p> <p><i>Cabiri</i> ou <i>Dioscuri</i>,</p> <p>Les fils des <i>Dioscuri</i>.</p>
---	--	--

Ligne de Seth, dans Sanchoniathon, corrigée.

<p>9. <i>Eliun</i> ou <i>Hypsisus</i>,</p> <p>10. <i>Uranus</i>,</p> <p>11. <i>Sydye</i> ou <i>Sem</i>,</p> <p>12. <i>Cabiri</i> ou <i>Dioscuri</i>,</p> <p>13. Les fils des <i>Dioscuri</i>.</p>	<p><i>Cronus</i> ou <i>Cam</i>,</p> <p><i>Misor</i>,</p> <p><i>Thoyth</i>.</p>	<p><i>Nereus</i> ou <i>Japhet</i>,</p> <p><i>Pontus</i>,</p> <p><i>Possidon</i> ou <i>Neptune</i>.</p>
---	--	--

(1) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 43.
(2) *Ibid.* p. 49.
(3) *Ibid.* p. 47, 177.
(4) *Ibid.* p. 41, 677.

(5) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 47.
(6) *Ibid.* p. 48.
(7) *Ibid.* p. 49.
(8) *Ibid.* p. 257, 258, 259.

SECT. III. compose la Ligne idolâtre de *Caïn* de personnes tirées de la Ligne de *Noé*, & les joint comme Descendants d'*Amyrus* & de *Magus*, les derniers de la race de *Caïn*.

Sanhonia D'eux, dit-il, nâquirent *Misor* * & *Sydyc* †, c'est-à-dire, *Libre* & *Juste*: ceux ci trouvèrent l'usage du Sel.

thou après
le Déluge.
Génération XI.
Génération XII.

Misor fut Père de *Taautus* §, qui inventa les premières Lettres, & que

* *Cumberland* croit que ce *Misor* est le *Mizraïm* de l'ECRITURE, & le *Ménès* des *Egyptiens*, pour les raisons suivantes. 1. Il suppose que *Misor* est le singulier de *Mizraïm*, le premier Roi d'*Egypte* suivant les *Hébreux*, comme *Ménès* l'est suivant les *Egyptiens* (1). 2. Qu'*Eratosthène*, dans *Syncellus* & dans l'*Eusebe* de *Scaliger* (2), affirme que *Ménès* est le même que *Mesraïm*, (c'est-à-dire que *Mizraïm*.) les *Grecs* écrivant ce dernier nom de cette manière (3). 3. Que *Thoth* étoit le fils de *Ménès*, aussi-bien que de *Misor*, & le second Roi d'*Egypte* (4). 4. Que *Misor* & *Ménès* ont vécu dans le même tems, & 5. sont morts tous deux de mort violente, & du même genre de mort (5). Nous examinerons dans un autre endroit ce sentiment que nous regardons comme insoutenable, & nous nous contenterons pour le présent de remarquer qu'il ne nous paroît en aucune façon qu'*Eratosthène* ait affirmé que *Ménès* soit *Mesraïm*; cette Opinion lui ayant été faussement attribuée par ceux qui l'ont transcrit.

Pour ce qui regarde la traduction que *Philon* donne du nom de *Misor*, qu'il rend par le terme d'*Ευλοσιος*, bien-libre, *Bochart* dérive ce nom du mot *Syriaque* *Mesro*; mais *Cumberland* panche plus à croire que cette notion de liberté est une conséquence du nom de *Misor*, qui signifie (à ce qu'il suppose) un Prince, en le dérivant de la racine *Asar*, qui veut dire régner ou réprimer, pourvu qu'on y ajoute le *Mim* servile (6) [quoiqu'au fond *Mim*, bien loin de pouvoir être admis, doive, entant que première radicale, nécessairement être exclus] car, ajoute-t-il, la liberté est un fruit naturel du pouvoir suprême (7).

† *Sydyc* est supposé par *Cumberland* être *Melchisédec*, & *Melchisédec Sem* (8). Tous les argumens, qu'il allègue en faveur de la première de ces suppositions, se réduisent à ceci, savoir que *Grotius* (9) affirme que *Melchisédec* est le même que *Sydyc* (10), probablement à cause de la ressemblance des noms, *Sydyc* ou *Sédec* signifiant *Juste*, & *Melchisédec* le Roi *Juste*. D'un autre côté, il n'allègue aucune preuve que *Melchisédec* soit *Sem*; disant seulement, que les objections qu'on a faites contre ce sentiment lui paroissent avoir été suffisamment réfutées par d'autres Auteurs (11). Par où il paroît, qu'il n'apporte aucune raison en faveur des deux Opinions sur lesquelles son Système est principalement fondé. Si l'on objecte que *Misor* & *Sydyc* étoient les fils d'*Amyrus* & de *Magus*, il répond que *Sydyc* n'étoit pas leur fils, mais frère de *Cam*, c'est-à-dire, de *Cronus*, & fils de *Noé* (12); & que les *Cabires*, qui, de dessein prémédité n'ont fait dans leurs mémoires aucune mention du Déluge (13), ont pris le Roi juste *Sédec*, ou *Melchisédec* (14), avec *Misor*, & leurs enfans les *Cabiri* & *Thoth*, & les ont mis dans la Ligne de *Caïn*, dans l'intention de transférer tout l'honneur qu'ils ont acquis à la famille, dans laquelle leur fausse Religion a pris son origine; supposition, que le séjour de *Sydyc* (ou *Melchisédec*) dans le Pays de *Canaan*, rend en quelque sorte vraisemblable (15).

§ *Taaut* ou *Thoth* est pris par plusieurs pour *Athotes*, le fils de *Ménès*, & le second Roi d'*Egypte*, suivant *Eratosthène*, dans la supposition que *Misor* & *Ménès* sont une seule & même personne, & à cause qu'il étoit aussi Roi d'*Egypte* & fils de Roi (quoique *Sanhonia* bon ne

(1) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 45, 55.

(2) *Euseb. Chron. Græc.* p. 17.

(3) *Cumberl.* ubi sup. p. 54, 185.

(4) *Ibid.* p. 44, 55.

(5) *Ibid.* p. 55.

(6) *Ibid.* p. 98.

(7) *Ibid.* p. 170.

(8) *Ibid.* p. 47, 173.

(9) *Grotius*, in *Not. ad Hebr.* VII. 1.

(10) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 174.

(11) *Ibid.* p. 175.

(12) *Ibid.* p. 47.

(13) *Ibid.* p. 47, 177.

(14) *Ibid.* p. 47.

(15) *Ibid.* p. 178.

les Egyptiens appellèrent *Thaor*, les Alexandrins *Thoyth*, & les Grecs *Her- mès*. *Sydyc* engendra les *Dioscures* ou *Cabires* *, nommés aussi *Coryhan- tes*, & *Samothraces*. Ceux-ci furent les premiers qui formèrent un Vaisseau complet.

SECT. III.
Histoire de
Sancho-
nion après
le Déluge.

Ceux qui nâquirent d'eux trouvèrent les propriétés de certaines Herbes, l'art de guérir des morsures, & celui de faire des charmes.

Uranus, dont les parens vivoient du tems de ceux dont nous venons de parler, comme nous l'avons déjà remarqué, ayant succédé à son Père *Elium*, eut de *Ge*, sa sœur, quatre fils; 1. *Hus* ou *Cronus*; 2. *Bétylus*; 3. *Dagon* ou *Siton*; & 4. *Atlas* †; sans compter les enfans qu'il eut de

Généra-
tion XIII.

ne dit point que *Misfor* ait été Roi) comme *Athotes* l'a été (1). On a remarqué de plus, que comme la Ligne de *Sanchoiathon* est terminée par *Misfor* & par *Thoth*, de-même la Ligne des Rois de *Thèbes* faite par *Erathostène*, commence par *Ménès* & par *Athotès* (2), de-même que la première Dynastie des *Thimites* dans *Manéthon*. Au reste, la différence entre les noms de *Toth* & d'*Athoth* ne doit pas faire la moindre peine, *Cumberland* ayant prouvé par plusieurs exemples, que dans les Langues Orientales l'a initial s'omet très souvent (3).

* Quand nous ferons parvenus à la Mythologie Grecque, nous parlerons des *Dioscures* ou *Cabires*, fils de *Sydyc*. Suivant l'Hypothèse de *Cumberland*, ils étoient une petite branche de la race de *Sydyc* ou *Sem*, qui vécut avec *Cam*, ou près de lui (4).

† Nous considérons quatre fils d'*Uranus* dans l'ordre qui vient d'être observé en les nommant. 1. *Cronus* est, suivant toutes les apparences, la même personne que le *Cam* de *Moyse*: ce dernier nom semble avoir été son nom propre; & l'autre, qui peut fort bien être dérivé de קרן *Keren*, corne ou puissance, & qui est affecté à la Dignité Royale, a peut-être été son titre Phénicien, comme *Bélus*, ou כב Baal, signifiant un Seigneur, étoit son titre Chaldéen (5); car les *Babyloniens* appelloient le premier *Baal*, *Cronus* (6). Les mots de *Moloch* & de *Milcom*, qui ont la même signification, sont aussi fréquemment employés pour désigner le même personnage (7): & *Baal-Bérith* (8) signifie probablement ce *Cronus* adoré anciennement à *Béryte* (9). Que *Cronus* ait été le *Cam* de *Moyse*, c'est une chose démontrée par ce passage d'*Eupolème*: Πρώτος γενέσθαι Βήλον, ὃν εἶναι Κρόνον' ἐκ τῶν δὲ γενέσθαι Βήλον καὶ Χαναάν, τῶν δὲ τὴν Χαναάν γενέσθαι τὴν πατέρα τὴν Φοινίκων τῶν δὲ Χάμ ὡς ὡν γενέσθαι, ὃν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων λέγεσθαι Ἀσβολόν, πατέρα δὲ Αἰθιοπῶν, ἀδελφὸν δὲ τῶν Μεστράϊμ πατέρα (πατρός) Αἰγυπτίων (10): passage que *Cumberland* traduit ainsi: Il y avoit d'abord *Bélus*, qui est *Cronus*; mais de lui vint un autre, 1. *Bélus*, & 2. *Canaan*, le père des Phéniciens; son fils étoit 3. *Châm*, que les Grecs nomment *Asbolos*, le père des Ethiopiens, le frère de 4. *Mestrahim*, le père des Egyptiens. Il est aisé, dit cet Auteur, d'ajuster cette traduction aux quatre fils de *Cam* (11); car deux des noms sont clairement les mêmes, *Canaan* & *Misrahim*; le troisième, qui est *Châm*, ne diffère guères de *Cush*, le *W* étant seulement changé en *μ*, pour marquer l'accusatif, comme *Bochart* l'a fort bien remarqué [quoique, pour le dire en passant, ce soit rendre une assez étrange raison de la différence dont il s'agit; les Grecs n'ayant point d'accusatif, ni même de mot qui se termine en *m*:] c'est pourquoi tout ce qui reste à prouver, est que *Bélus*, le successeur de *Cam* en *Afrique*, ait été le même que le *Phut* dont parle *Moyse*. La différence de noms ne doit point faire ici de peine, puisqu'il est naturel que celui qui

(1) Cumberl. on Sanchon. p. 44, 54, 186.

(2) Ibid. p. 46.

(3) Ibid. p. 127. Bochart Canaan, p. 226.

(4) Cumberl. on Sanchon. p. 261.

(5) Id. ibid. p. 111. &c.

(6) Eupolemus in Alex. Polyhist. apud Euseb. de Præp. Evangelic. L. IX. c. 17.

(7) Theophil. Antiochen. ad Autolyc. L. III. Damascius in Vitâ Isidori, & Suidas in Voce Κρόνος.

(8) Judic. VIII. 33.

(9) Cumberl. on Sanchon. p. 152.

(10) Euseb. de Præp. Evangel. L. IX. c. 17. p. 419.

(11) Genes. X. 6.

SECT. III. quelques autres femmes: c'est pourquoi *Ge* mécontente & jalouse fit sur ce sujet de si violens reproches à *Uranus*, qu'ils consentirent l'un & l'autre à se quitter. Mais *Uranus*, quoiqu'il se fût séparé d'elle, lui ayant fait violence, & ayant eu commerce avec elle de tems en tems, la quita de nouveau. Il tâcha aussi de mettre à mort les enfans qu'il avoit eus d'elle. *Ge* de son côté se défendit, & vengea les outrages qu'elle avoit reçus, par le moyen des forces étrangères qu'elle avoit su joindre aux siennes.

Mais quand *Cronus* eut atteint l'âge viril, employant comme son Conseiller *Hermès Trifnégiste*, qui étoit son Secrétaire, il s'opposa à son Père *Uranus*, & épousa la querelle de sa Mère. Les enfans de *Cronus* furent, *Persephone* [*Proserpine*] & *Athène* [*Minerve*]: la première mourut vierge. Par le conseil d'*Athène*, & d'*Hermès*, *Cronus* fit un Cimetière &

succédoit à son père dans un grand Empire portât son nom parmi les *Babyloniens*, comme il est désigné ici par le titre d'honneur *Chaldéen de Bélus*, au lieu que *Moyse* l'appelle du nom qu'il reçut au tems de sa naissance (1). Nous trouvons différentes traces de *Cronus* dans ce passage de l'Histoire de *Moyse*, où il est dit que *Kedor-Labomer* & ses confédérés battirent les *Rephaims* en *Hashteroth* de *Carnaïn*, & les *Zuzins* en *Ham* (2). *Hashteroth* est apparemment *Astarté*, & *Carnaïn* a probablement rapport à *Cronus*, étant dérivé de *Keren* la racine de son nom. Et comme *Raphas* est reconnu par les Savans pour avoir été un titre de *Cronus*, tant à cause du nom *Cophite* de son Etoile, que de la Version des LXX, qui rendent le mot de *Chiun* (nom connu de *Cronus*) par celui de *Raphas*, ou suivant quelques Copies *Remphas*, ce qui est l'explication la plus claire de ce passage d'*Amos* (3); de-même quelques-uns de ses descendans, qui, aussi-bien que lui, étoient de longue vie, d'une grande force, & d'une taille extraordinaire, furent appelés d'après lui *Rephaim*; principalement ceux qui demeuroient dans la Ville *Hashteroth* de *Carnaïn*, & qui paroissent avoir été ses enfans, & avoir donné à leurs Villes le nom de leur père (4). Pour ce qui regarde *Ilus* ou *Il*, ce nom pourroit fort bien être *לל El*, qui signifie *fort*, & qui pour cette raison est en Hébreu un des noms de Dieu.

2. *Cumberland* ne trouve le nom de *Betylus* dans aucun autre Ecrivain. Ce nom semble avoir une origine Orientale, & venir de la racine *בטל Betel*, laquelle, quoique signifiant souvent une paresse honteuse, désigne néanmoins quelquefois un esprit tranquille, qui s'attache à l'étude de la Religion. Ce même mot signifie en Arabe un *Héros*, qui par d'heureuses guerres a procuré la Paix à lui-même & à ses Sujets (5).

3. *Dagon* est appelé *Siton*, parce que (à ce que prétend *Philon*) il inventa l'art de semer du blé; & *Jupiter Arotus*, parce qu'il fut le premier qui fit des charues. Les *Philistins* l'adoroient en *Canaan*; & son nom, que *Cumberland* suppose lui avoir été donné au tems de sa déification, nous explique la raison pourquoi les *Philistins* lui rendoient des honneurs divins (6) [ce nom étant dérivé de *Dagan*, qui signifie du blé].

4. *Atlas* est aussi mis au nombre des plus célèbres fils d'*Uranus* dans la Théologie Atlantienne; & les *Atlantes* en *Afrique* sont descendus de lui. *Cumberland* suppose que la raison pour laquelle son frère le fit cruellement brûler vif (comme *Sanchoniathon* va le dire bientôt) étoit pour s'assurer à lui & à *Thoth* la possession des Parties Occidentales de l'*Afrique* où les *Atlantes* étoient établis; quoique ce dessein n'ait été exécuté que par *Hercule*, ou *Arctés*, nommé *Affis* (Roi d'*Egypte*) sous le Règne d'*Antée* fils d'*Atlas* (7). *Cumberland* aime mieux considérer *Atlas* comme frère que comme fils de *Japet*, parce que *Sanchoniathon* le représente comme fils de *Cronus*, que les Grecs avouent avoir été le frère de *Japet*.

(1) *Cumberl. on Sanchon. p. 115.*

(2) *Gen. XIV. 5.*

(3) *Amos V. 26. Pocock. Specim. Hist. Arab. p. ult.*

(4) *Cumberl. on Sanchon. p. 120, 121.*

(5) *Ibid. p. 326.*

(6) *Ibid. p. 327.*

(7) *Ibid. p. 327, 328.*

une Lance. Ensuite, *Hermès*, ayant adressé un discours aux amis de *Cronus*, produisit en eux un violent desir de combattre contre *Uranus* en faveur de *Ge*. *Cronus* obtint la victoire, chassa *Uranus* de son Royaume, & succéda à son pouvoir.

SECT. III.
Histoire de
Santhonia-
thon après
le Déluge.

Dans le combat fut prise une Concubine d'*Uranus*, que ce Monarque aimoit tendrement, & qui étoit enceinte. *Cronus* la donna en mariage à *Dagon*, & elle accoucha chez lui d'un enfant, qu'elle nomma *Démaroon*, & dont *Uranus* étoit le père.

Après cela, *Cronus* bâtit une muraille autour de sa maison, & fonda *Byblus*, la première Cité qu'il y ait eu en *Phénicie* *. Dans la suite, *Cronus*, ayant conçu quelque soupçon contre son frère *Atlas*, le jetta, par l'avis d'*Hermès*, dans une profonde fosse, & l'y enterra.

Vers le tems dont il s'agit, les Descendans des *Dioscures* ayant construit quelques Vaisseaux, se mirent en mer; & ayant été jettés sur le rivage près du Mont *Cassius*, bâtirent un Temple dans cet endroit †.

Ceux qui avoient pris le parti d'*Ilus* ou *Cronus*, furent appelés *Eloïm* §, nom qu'on pourroit rendre par celui de *Cronii*; car c'est ainsi que furent nommés ceux dont *Cronus* étoit le Chef. Mais *Cronus* ayant un fils nommé *Sadid* †, le tua de sa propre épée, sur quelque soupçon qu'il avoit conçu contre lui; il coupa aussi la tête à sa propre fille: actions dont tous les Dieux furent très étonnés.

Quelque tems après, *Uranus* envoya sa fille *Astarté*, avec deux autres de ses Sœurs, *Rhée* & *Dione*, pour tuer *Cronus* par surprise; mais celui-ci s'étant rendu maître d'elles en fit ses femmes. *Uranus*,

* *Santhoniathon* ayant fait mention de *Tyr*, dans l'endroit où il parle de la cinquième Génération (1), comme d'une Ville de *Phénicie*, on demande comment il peut nommer ici *Byblus* la première Cité de ce Pays: mais tout ce qu'on peut conclure de l'endroit en question, est que *Tyr* étoit un lieu habité par des gens qui demeuroient dans des tentes, ou dans des cabanes répandues par-ci par-là; car l'art de bâtir avec des briques sechées au Soleil ne fut inventé que trois Générationes après. Outre cela, quand même le nom de Ville seroit donné à *Tyr*, *Santhoniathon* auroit pu l'appeler ainsi par une espèce d'anticipation assez ordinaire en pareils cas. *Byblus* semble avoir été le Siège Impérial de *Cronus*; comme cette Ville l'a été de *Mizraïm* pendant quelque tems, suivant notre sçavant Auteur (2).

† *Cumberland* observe que c'est ici la première Navigation dont il soit fait mention après le Déluge (3): & peut-être est-ce aussi le premier Temple qui ait été bâti; car avant ce tems, les hommes se servoient de Temples ambulans, trainés sur des chariots (4). Le Mont *Cassius* est situé sur le rivage à quarante miles de *Pélusum* en *Egypte* à l'Orient vers la *Palestine* (5).

§ *Eloïm* est le pluriel d'*Eloah*, & signifie des Dieux, comme *Santhoniathon* les appelle dans la suite. *Cumberland* traduit ce mot en cet endroit par les Gens d'*Ilus*, ou ceux qui étoient pour *Cronus* (6); & il peut fort bien être pris en ce sens, puisque ceux qu'il désignoit combattoient en faveur d'*Ilus*, & tiroient pour cette cause leur nom de lui.

† *Shadid* signifie un Homme fort en *Arabe*, & semble avoir la même origine que le mot *Shaddai*.

(1) Sup. p. 144.

(2) *Cumberl. Orig. Gent. Antiquiff.* p. 174.

(3) *Ibid.* p. 368.

(4) Sup. p. 146, Note §.

(5) *Itiner. Antonini.*

(6) *Cumberl. on Sanchon.* p. 37.

SECT. III. ayant appris cette nouvelle, envoya *Eimarmène* & *Hora* [Destinée & Beau-Histoire de té] avec quelques autres, pour lui faire la guerre: mais *Cronus*, ayant aussi gagné l'affection de celles-ci, les amena avec lui. Outre cela, le Dieu *Sanchoniathon* après *Uranus* inventa les *Bætyles*, ayant formé des pierres qui se mouvoient, comme ayant en elles un principe de vie*.

Cronus eut d'*Astarté* sept filles, nommées *Titanides*, ou *Artemides*; & de *Rhée* sept fils, dont le plus jeune fut mis au nombre des Dieux dès le moment de sa naissance †. Il eut aussi des filles de *Dione*; & deux fils d'*Astarté*, *Pothos* & *Eros* [Desir & Amour].

Dagon, après qu'il eut inventé l'art de semer du blé, & l'usage de la charue, fut appelé *Zeus Arotrius*.

D'une des *Titanides*, *Sydyc*, ou le Juste, eut *Asclépius* §. *Cronus* engen-

* *Bochart* croit que par la transposition d'une seule lettre les Copistes de *Sanchoniathon* ont pu mettre נשיים אבנים pour נשיים , & changer ainsi des pierres ointes en pierres animées. *Jacob* semble avoir donné le premier exemple d'oindre des pierres, lorsqu'il versa de l'huile sur le sommet de la pierre dont il avoit fait son chevet, appelant le lieu *Bethel* (1). Les Juifs disent que les Phéniciens adoroient cette pierre de *Jacob*, consacrant aussi & oignant des pierres, qu'ils appelloient *Betylia* ou *Betyli*, en mémoire de la pierre dressée à *Bethel*. *Hesychius* prétend que la pierre, que *Rhée* donna à dévorer à *Saturne* au lieu de *Jupiter*, étoit appelée ainsi *Priscien* dit que la pierre dont il s'agit, s'appelloit *Abaddir*, ou *Abaddir*, & étoit le *Bætyle* du Dieu *Abaddir*. Mais ce dernier mot semble avoir été formé par corruption du mot Phénicien *Abaddir*, qui signifie une pierre ronde: car c'étoit-là la figure du *Bætyle*. *Damascius*, Ecrivain *Payen* qui vivoit du tems de *Justinien*, assure avoir vu sur le Mont *Liban*, près d'*Héliopolis* en *Syrie* (2), plusieurs de ces *Bætyles*, dont on racontoit plusieurs choses étonnantes: il affirme même avoir vu une de ces pierres se mouvoir en l'air (3); & ajoute que cette pierre étoit ronde, avoit un empan de diamètre, & étoit blanchâtre, quoiqu'elle parût souvent être de différentes couleurs (4); ce qui prouve qu'on regardoit en ce tems-là ces pierres comme douées d'une espèce de mouvement. Elles étoient ordinairement consacrées à quelque Dieu, comme à *Saturne*, à *Jupiter*, au *Soleil*, &c. (5).

† *Cumberland* suppose que ce fils de *Rhée* étoit *Muta*, parce que dans la suite il est fait mention d'un fils de *Rhée* qui fut déifié, & qui s'appelloit *Muth*: mais ce *Muth* paroît avoir été un autre fils que celui dont il est parlé dans cet endroit; l'un ayant été déifié au tems de sa mort, & l'autre le jour de sa naissance.

§ Il eut le surnom d'*Esmunus* du mot שמני *Shemini*, qui signifie le huitième. Sa mère étoit une des filles de *Cronus*. C'est ce qui n'est guères vraisemblable: cependant il n'est pas impossible que *Sydyc*, passant sa vie dans le Pays de *Canaan*, ait, pour achever le reste de ses jours en paix (car il ne paroît par aucun endroit que *Sem* ait eu aucune inclination pour la Guerre,) épousé une fille de *Cam*, & eu d'elle cet *Asclepius*, qui est le seul de tous les fils de *Sydyc* dont *Sanchoniathon*, ne prenant intérêt qu'à son Pays, ait fait mention; probablement, parce qu'il a peut-être été le seul qui se soit établi en *Phénicie*, parmi les descendants de *Cam* (6). Et qu'il se soit établi parmi eux, c'est une chose qui paroît par le témoignage d'*Apule*, qui assure qu'*Apollon* (que *Sanchoniathon* fait fils de *Cronus*) fit connoître à *Esculape*, comme il l'appelle, l'Herbe *Solanum* (7), appelée d'après son nom Phénicien, *Asir Esmuni* en Langue Punique (8). *Asclepius* est aussi nommé *Memphites* par *Clement Alexandrin*, &

(1) Genes. XXVIII. 18, 19. & XXXI. 13.

(2) Photii Bibl. p. 1047.

(3) Photius ibid. p. 1062.

(4) Ibid. p. 1063.

(5) Idem ibid. & *Bochart*. *Canaan*, L. II. c. 26.

(6) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 200.

(7) *Apuleus* de *Virtutib. Herbar.*

(8) In *Auctuar.* ad *Dioscorid.*

dra aussi en *Pérée* *, trois fils : 1. *Cronus*, du même nom que lui ; 2. *Zeus* SECT. III.
Belus ; 3. *Apollon* †.

De ceux-ci furent contemporains *Pontus* & *Typhon*, & *Nereus* le père Histoire de
 de *Pontus* §. *Pontus* fut père de *Sidon*, laquelle, ayant la voix d'une dou- Sancho-
 leur admirable, fut la première qui fit des Odes ; & de *Posidon* [ou *Nep-* thon après
le Déluge.

passoit pour un Dieu en *Egypte* (1). *Paulanias* (2) fait mention d'un Temple dédié à *Escu-*
lape, *Apollon*, & *Hygée*, *Egyptiens*. *Cumberland* remarque que c'est ici la première trace
 qu'il ait trouvée de quelque connoissance en fait de Médecine (3).

* *Pérée* étant le nom Grec de la Contrée de *Bahan*, au-delà du *fourdain*, *Cumberland*
 suppose que ces trois fils de *Cronus* sont nés à *Ashéroth* de *Carnaïn* (4), fameuse Ville
 du Pays dont il s'agit, & dans laquelle, par la raison que nous avons alléguée ci-dessus, *Cro-*
nus faisoit probablement sa demeure. Les noms de ces fils ont servi à désigner des Divinités
Pagennes, comme cela paroît par les Ecrits de plusieurs anciens Auteurs ; mais on ne voit
 nullement dans ces Ecrits qu'ils étoient fils de *Cronus*. *Eupolème* seul dit quelque chose sur
 ce sujet dans le fragment rapporté ci devant : mais ni *Moyse*, ni *Eupolème* qui a mis par écrit
 les Traditions *Babyloniennes* qui le concernoient, ne se servent des noms qui leur ont été
 donnés par les *Cananéens* ; ce qui peut fort bien venir de ce qu'un homme déifié dans un en-
 droit, n'étoit pas seulement honoré dans un autre. D'ailleurs, la même personne étoit sou-
 vent adorée en différens endroits sous différens noms (5).

† Le premier de ces fils, *Cronus* deuxième du nom, a été *Mizraïm*, suivant la conjecture de
Cumberland ; & cette conjecture est fondée sur un passage de *Nonnus*, où *Apis*, la vivante
 Image d'*Osiris*, qu'il suppose aussi être *Mizraïm*, est appelé *Cronus*, *Bélus*, *Hammon*, &
Zeus, qui sont tous des noms reconnus pour avoir appartenu à *Cam* son père (6). *Cumber-*
land suppose que *Sanchoiathon* (7) a désigné, par *Bélus*, *Cush* fils de *Cam* : & que le troi-
 sième, qu'il nomme *Apollon*, étoit le *Phut* de *Moyse*, connu parmi les Grecs, tantôt par le
 nom de *Pythius*, qui a précisément les mêmes radicales que *Phut* ; & quelquefois par celui
 d'*Apollo Carneus*, qui signifie, selon lui, le plus ancien *Apollon*, le fils de *Cronus*, de *Ἰῆρ*
Keren : & c'est de la même racine que la Ville a tiré le nom de *Carnaïn* (8), ou, comme
 ce nom se trouve écrit dans un autre endroit (9), *Carnion* (10).

§ *Cumberland* a fait ici un autre changement dans ces Généalogies de *Sanchoiathon*, en
 plaçant *Nereus* & ses descendans, de qui la Ligne est inconnue, dans la Ligne d'*Uranus* ; &
 a supposé que *Nereus* est *Japhet*. 1. Parce qu'étant contemporain de *Cam* & de sa famille,
 & *Sen* étant le même que *Syde*, il n'est plus question que de trouver ici *Japhet* & ses des-
 cendans (11). 2. Parce que c'est une chose connue que *Nereus*, *Pontus* & *Posidon* ou *Nep-*
tune, sont des noms relatifs à la Mer, à ses Iles, & à ses Côtes, qui dans l'ÉCRITURE sont
 dites avoir été la portion de *Japhet* (12). 3. Parce que si *Sanchoiathon* ne fait pas mention
 ici de *Japhet*, il n'en aura parlé en aucun endroit (13) ; ce qui seroit étrange, puisqu'en fai-
 sant l'Histoire du tems où la destruction du Genre-Humain commença à se réparer, il n'étoit
 pas naturel d'omettre celui par qui la troisième partie de la Terre a été repeuplée (14). 4. Par-
 ce que, quoiqu'il ne soit pas dit que *Nereus* & sa postérité soient descendus d'*Uranus* ou *Noé*,
 nous savons néanmoins par l'ÉCRITURE, qu'ils doivent en être les descendans : or il n'y a
 point d'autre Ligne connue, dans laquelle ils puissent venir de *Noé*, que celle de *Japhet*.
 5. Parce que *Sanchoiathon*, étant *Cananéen*, ne s'est embarrassé d'aucune autre Généalogie
 que de celles de *Cam* & de *Cain* (15).

(1) Clem. Alex. Stromat. L. I.

(2) Pautan. in Corinthiac.

(3) Cumberl. on Sanchon. p. 201.

(4) Genes. XIV. 5.

(5) Cumberl. ubi sup. p. 335.

(6) Ibid. p. 336.

(7) Ibid. p. 337.

(8) Genes. XIV. 5.

(9) Macc. XII. 16.

(10) Cumberl. ubi sup. p. 116, 337.

(11) Ibid. p. 257.

(12) Ibid. p. 259.

(13) Ibid. p. 257.

(14) Ibid. p. 258.

(15) Ibid. p. 259.

Sect. III. tunc]. Mais *Démaroon* engendra *Mélicarthus*, appellé autrement *Hercule* *.

Sanction *ih n* après à *Démaroon*. *Démaroon* atqua *Pontus*, mais *Pontus* le mit en fuite; & le Déluge. *Démaroon* voua un sacrifice de joie d'être échappé de ce péril.

La trente & deuxième année de son Règne, *Ilus*, qui est *Cronus*, ayant dressé une embuscade à son Père *Uranus* dans une grande Plaine, & s'étant rendu maître de sa personne, lui coupa les parties honteuses, près de quelques Fontaines & de quelques Rivières †. *Uranus* fut déifié en cet endroit, & il y mourût; & le sang, qui couloit de ses parties honteuses, se méla avec l'eau des Fontaines & des Rivières. L'endroit en question se montre jusques à ce jour.

Ensuite notre Historien, après avoir rapporté quelques autres choses, continue son récit de la manière suivante. Mais *Astarté*, appellée la plus grande, & *Démaroon* appellé *Zeus* & *Adodus* le Roi des Dieux, gouvernèrent le Pays du consentement ou par l'autorité de *Cronus* §: & *Astarté* mit

* C'est ici l'*Hercule*, ou l'ancien *Melcartus*, Phénicien (1), qui avoit un Temple à *Gadira* ou *Gadès*, dans lequel il n'y avoit point d'Images: Temple qui a subsisté jusqu'au tems de *Silius Italicus* (2). *Bochart* suppose que le Genre de Culte qui étoit en usage dans ce Temple, avoit été pris des *Juifs*; ne faisant point attention que l'*Hercule Phénicien* a vécu longtemps avant que Dieu eût donné sa Loi aux *Juifs*, & que les Patriarches n'employoient pas d'Images dans leur Service Religieux (3).

† Il y a apparence que cette circonstance a fourni l'occasion à quelques-uns d'inventer la Fable, rapportée ci-dessus (4), savoir que *Cam* châtra *Noé*.

§ Il y a lieu de présumer que le mot *Adodus* ou *Adal*, qui signifie, chez les *Affyriens*, un par excellence (5), étoit un titre appartenant à *Cush* fils de *Cam*, ou à *Nimrod*, qui possédant un Empire qui s'étendoit jusques à l'*Affyrie*, peut fort bien avoir eu sous son obéissance plusieurs Rois, désignés par le nom de *Dieux*, tout comme les Princes confédérés de *Cronus* l'ont été par celui d'*Eloim*. Ce qui confirme cette conjecture, c'est que nous trouvons que *Hadad* étoit anciennement un nom de Roi en *Edom* (6) & en *Syrie* (7), qui s'écrivoit quelquefois aussi *Hadad* (8). *Adar* ou *Adir* signifie le *Potentat magnifique* ou *puissant*, & par conséquent pourroit bien être un titre aussi. La domination d'*Adodus* sur plusieurs Dieux ou Rois ne peut signifier autre chose, sinon que *Cam* lui donna un Empire fort étendu (9). D'ailleurs, ce devoient être des Dieux bien peu considérables, dont le Roi ne semble avoir été qu'un Lieutenant de *Cronus*, sans le consentement duquel il ne pouvoit pas régner.

Cet *Adodus* pourroit fort bien être l'*Adad* dont parle *Joseph*, lequel, conjointement avec *Azaël*, étoit adoré comme Dieu par les *Syriens*, qui vantoient beaucoup leur antiquité: au lieu que cet Auteur observe qu'ils étoient *Hadad* & *Hazaël* Rois de *Syrie* (10), qui régnoient à *Damas* du tems de *Foram* Roi d'*Israël* (11), dont le premier avoit sous lui trente & deux Rois servant dans son Armée (12); ce qui lui a peut-être fait donner le titre de Roi des Dieux, le nom de Dieux ayant été anciennement donné aux Rois.

(1) Cumberl. on Sanchon. p. 265.

(2) Sil. Ital. L. III.

(3) Cumberl. on Sanchon. p. 265.

(4) Supr. p. 217.

(5) Macrob. Saturnal. L. I. c. 31. Bochart.

Canaan. L. II. c. 8.

(6) Gen. XXXVI. 35. 1 Chron. I. 50.

(7) 2. Sam. VIII. 5, 6. Nicol. Damascen. apud

Joseph. Antiq. L. VII. c. 5.

(8) Gen. XXXVI. 35. 1. Chron. XVIII. 5, 7.

Cumberl. Orig. Gent. Antiquiff. p. 171.

(9) Ibid. p. 173, 236, 256.

(10) 2. Rois VIII. 7. &c.

(11) Joseph. Antiq. L. IX. c. 4.

(12) 1. Rois XX. 1, 24.

fur la tête, pour marque de sa Souveraineté, une tête de Taureau. Mais SECT. III. Histoire de Sanchoniathon après le Déluge. voyageant par le Monde, elle trouva une Etoile qui venoit de tomber du Ciel, qu'elle prit & consacra dans la sainte Ile de Tyr. Et les Phéniciens disent qu'*Astarté* est la même que celle que les Grecs appellent *Aphrodite* [ou *Vénus*].

Cronus aussi, parcourant le Monde, donna à sa fille *Athène* le Royaume d'*Attique*. Une Mortalité étant survenue, ce Prince offrit son fils unique en holocauste à son Père *Uranus* (a). Notre Auteur raconte ce fait d'une manière plus détaillée dans un autre endroit, disant que c'étoit une coutume établie parmi les Anciens, dans toutes les grandes calamités publiques, que les principaux d'une Ville ou d'une Nation donnassent leur enfant le plus chéri pour être immolé, afin d'appaiser les Démon vengeurs par ce sacrifice; & dans ces sortes de cas, l'immolation des victimes se faisoit avec beaucoup de Cérémonies Mystérieuses. *Cronus*, dit-il, nommé par les Phéniciens *Israël*, & qui fut déifié après sa mort sous la forme de la Planète *Cronus* [ou *Saturne*], eut un fils unique d'une certaine Nymphé du Pays nommée *Anobret*: il donna à ce fils le nom de *Jéud*, qui signifie dans la Langue Phénicienne, *seul engendré*; & comme le Pays se trouva enveloppé dans une dangereuse guerre, il orna cet enfant de tous les ajustemens de la Royauté, & le sacrifia sur un autel qu'il avoit préparé pour cet effet (b) *. *Cronus* fut aussi circoncis, & força tous ses Alliés de

(a) Sanchoniatho apud Euseb. de Præp. Ev. L. I. c. 10. p. 36. &c.

(b) Ibid. L. I. c. 10. p. 40. & L. IV. c. 16. p. 156.

* Quelques Savans sont de sentiment que l'Histoire de ce Sacrifice n'est autre chose qu'une espèce d'imitation du Sacrifice qu'*Abraham* vouloit faire de son fils *Isaac*, défigurée par quelques additions & par quelques erreurs, telles qu'on en trouve à chaque pas dans les Récits des Auteurs Payens (1). Les raisons qu'ils allèguent en faveur de leur opinion, sont 1. Que *Cronus* sacrifia son fils unique; ce qu'*Abraham* avoit aussi dessein de faire. 2. Que ce fils s'appelloit *Jéud* & *Jéhid*, ou fils unique, qui est l'épithète dont *Moyse* se sert pour désigner *Isaac* (2). 3. La mère de ce fils unique est la même que *Sara*; *Anobret* ou *תן עברת* *Annobret* signifiant *qui conçoit par grace*, comme a fait *Sara*. 4. *Cronus*, & ceux qui étoient avec lui, furent circoncis: la même chose arriva à *Abraham* & à sa famille. 5. *Cronus* fut appelé *Israël*, qui est le nom que les *Cananéens* donnèrent à *Abraham*, parce qu'il étoit le Père de cette Nation.

On répond à ces argumens. 1. Que ceux qui sacrifient dans *Moyse* & dans *Sanchoniathon* sont deux personnages différens; *Cronus* étant incontestablement *Cam*, & étant appelé ici *Israël*, par une faute des Copistes, qui ont cru qu'*Il*, le surnom de *Cronus*, étoit une abréviation du mot *Israël* (3), ce qui est très souvent vrai. 2. L'occasion des Sacrifices & des Circoncisions de *Cronus* & d'*Abraham* étoit différente aussi; *Cronus* ayant immolé son fils pour écarter un fléau qui ravageoit son Pays, conformément à une coutume établie, & s'étant circoncis lui-même pour la même raison, afin d'appaiser une Divinité irritée: au-lieu que, dans des actions semblables, *Abraham* n'avoit d'autre but que de témoigner à Dieu sa foi & son obéissance. 3. Les personnes destinées au Sacrifice, n'étoient pas les mêmes: le fils de *Cronus*

(1) Bochart. Canaan, L. II. c. 2. Shuckford's Connex. Vol. II. p. 30. Dodwell's Disc. on Sanchon. p. 49.

(2) Genes. XXII. 2.

(3) Eros. de Veritat. Rel. Christ, L. I. §. 16. Not. 50.

SECT. III. subir la même opération. Et peu de tems après il consacra, après sa mort, un autre fils, qu'il avoit eu de *Rhée*, nommé *Muth*; c'est ainsi que les Phéniciens appellent la *Mort*, ou *Pluton*.
 Histoire de Sanchoniathon après le Déluge. Après ces choses, *Cronus* donna la Ville de *Byblus* à la Déesse *Baalit*, qui est *Dione*; & il donna *Béryte* à *Pesidon*, & aux *Cabires*, & aux Laboureurs, & aux Pêcheurs, qui consacrerent les restes de *Pontus* dans ou à *Béryte* *.

Mais, avant ces choses, le Dieu *Taautus*, ayant auparavant représenté *Uranus*, forma des Images des Dieux *Cronus* & *Dagon*, & fit des Caractères sacrés. Il fabriqua aussi pour *Cronus* la marque de sa Puissance Royale, savoir quatre yeux, dont deux se fermoient comme ceux d'un homme qui s'endort; & sur ses épaules quatre ailes, deux étendues pour voler, & deux dans un état de repos. Le sens de l'Emblème étoit, *Que Cronus veilloit en dormant, & se reposoit quoiqu'il veillât*. Mais les autres Dieux n'avoient chacun que deux ailes sur leurs épaules, pour désigner la supériorité que *Cronus* avoit sur eux. *Cronus* avoit aussi deux ailes à sa tête, l'une pour la partie qui gouverne, savoir l'Intelligence, l'autre pour le Sentiment.

Mais *Cronus*, venant dans le Pays situé au Midi, donna toute l'*Egypte* au Dieu *Taautus*, pour lui servir de Royaume. Les *Cabires*, c'est-à-dire, les sept fils de *Sydyce*, & *Asclépius* leur huitième frère, furent les premiers, dit *Sanchoniathon*, qui mirent ces choses par écrit, suivant l'ordre que leur en donna le Dieu *Taautus*.

Le

étoit l'unique qu'il avoit eu d'*Anobret*, Concubine *Cananéenne*; mais le fils d'*Abraham* étoit l'unique enfant qu'il eût eu de sa femme *Sara*, qui étoit *Chaldéenne*: d'ailleurs, le nom d'*Anobret*, même suivant l'étymologie que nous venons de rapporter, signifie plutôt une belle personne qui passe. 4. Il s'en faut beaucoup que les Sacrifices ayent été offerts aux mêmes Divinités. *Abraham* vouloit offrir le sien au vrai Dieu, au-lieu que *Cronus* offrit son fils à son Père *Uranus*, & aux Démon vengeurs (1).

Bochart (2), outre qu'il croit que *Cronus* (dont il fait *Noé* dans un autre endroit) étoit *Abraham*, est aussi de sentiment que les *Cananéens* entendent mal ce passage de *Moyse*, où *Abraham* est appelé un grand Prince, ou, comme il y a dans l'*Hébreu*, *נשיא אלהים* un Prince de Dieu, ont désiré ce Patriarche, lui consacrant le septième jour de la Semaine, & lui sacrifiant leurs enfans; ce qui est une pure fiction. Un Auteur moderne (3) a tâché de prouver que *Cronus*, au moins le deuxième du nom, (qu'il suppose avoir été celui qui a immolé son propre fils, quoique *Sanchoniathon* affirme expressément qu'il étoit fils d'*Uranus*,) n'étoit pas plus ancien qu'*Abraham*, par l'ordre que *Sanchoniathon* a observé dans ses Généalogies, plaçant la naissance d'*Eliun* dans le tems des *Dioscuri*, qui étoient plus jeunes d'une Génération que *Misor* ou *Misraïm*; mais même en ce cas le plus ancien *Cronus* ne pouvoit pas être postérieur à *Réhu*, qui étoit plus vieux qu'*Abraham* de quatre Généérations. nonobstant cela, suivant la Chronologie Hébraïque, ils ont pu être contemporains, cette Chronologie poussant l'absurdité jusqu'à faire *Cam* lui-même contemporain d'*Abraham*.

* C'est ici la plus ancienne Consécration de Reliques dont il soit fait mention dans l'Histoire (4).

(1) Cumberl. on Sanchon. p. 134, &c.

(2) Bochart Canaan, L. II, c. 2.

(3) Shuckford, Connect. Vol. II, p. 30.

(4) Cumberl. on Sanchon. p. 262.

Le fils de *Thabion*, qui fut le premier Directeur des Rites sacrés qu'il y ait jamais eu parmi les *Phéniciens*, tourna toutes ces choses en Allégories; & après avoir mêlé les Faits avec des Phénomènes Physiques, il transmit tout à ceux qui célébroient les *Orgies*, & aux Prophètes qui présidoient aux Mystères: ces derniers y ajoutèrent de nouvelles Fables, qu'ils transmirent à leurs Successeurs, & à ceux qui furent dans la suite introduits parmi eux; un desquels fut *Isiris* * l'Inventeur de trois Lettres, & frère de *Chna*, le premier *Phénicien*, comme il fut appelé dans la suite (a).

Nous venons d'offrir aux yeux de nos Lecteurs le peu qui nous reste des Antiquités *Phéniciennes*, rassemblées par *Sanconiathon*; où l'on reconnoit ouvertement le commencement de l'Idolâtrie, & où l'on avoue ingénument que les Dieux des *Phéniciens* étoient autrefois des hommes mortels: absurdité que les Grecs avoient tellement honte de confesser, que pour ne pas faire un pareil aveu ils tournoient en Allégories toutes les Histoires des Dieux (b). Un savant Prélat moderne †, qui a travaillé à donner l'explication de ce Fragment, & à l'accorder avec l'ECRITURE, y a fait dans cette vue plusieurs corrections & différens changemens; supposant que les Mémoires, dont *Sanconiathon* a tiré son Histoire, ont été corrompus dans les endroits dont il s'agit, par les *Cabires*, qui en ont été les premiers Ecrivains, & qui, en particulier, n'ont à dessein fait aucune mention du Dé-

SECT. III.
Histoire de
Sanconiathon après
le Déluge.

Examen
des Cor-
rections
que Cum-
berland a
faites dans
Sancho-
niathon.

(a) *Sanchon.* apud *Euseb.* p. 40, 41.

(b) *Stillingfleet Orig. Sacrae.* L. I. c. 2. §. 7.

* *Cumberland* conclut de ce qu'*Isiris* est appelé ici frère de *Chna* ou *Canaan*, qu'il doit avoir été *Misor* ou *Mizraïm*, le père de *Thoth* (1). Il remarque de plus, qu'*Hellanicus*, Auteur plus ancien qu'*Hérodote*, atteste avoir souvent ouï les Prêtres *Egyptiens* prononcer le nom *Ofris*, *Hyfris* (2); le même Ecrivain dit que *Sanconiathon* a représenté *Isiris* ou *Mizraïm*, & *Thoth*, comme *Phéniciens*, pour faire honneur à son Pays. Il ajoute, que la raison pour laquelle cet Auteur nomme *Isiris* en cet endroit la même personne qu'il avoit nommée auparavant *Misor*, étoit à cause que dans la partie précédente de son Ouvrage, il écrivoit le nom comme il l'avoit trouvé, se faisant un scrupule de se départir de ses Mémoires; au-lieu qu'il écrivoit ici le nom, dont il s'agit, de la manière dont on le prononçoit de son tems, par respect pour l'usage établi (3). Il répond à l'objection, qu'*Isiris* ne sauroit être *Mizraïm*, parce qu'il n'est pas apparent que celui-ci ait tourné en Allégories des Dogmes de Religion, & que son fils *Thoth* en ait fait des Histoires déguisées en plusieurs manières; il répond, disons-nous, que *Thoth*, avant que de partir pour aller régner en *Egypte*, a pu faire écrire aux *Cabires* cette explication Historique, pour le soulagement de sa mémoire, & pour montrer aux *Egyptiens* que la forme du culte religieux des *Egyptiens* étoit moins ancienne que celle des *Phéniciens*. Au reste, ajoute *Cumberland*, le but de *Thoth* n'étoit pas d'abolir, mais d'expliquer la Religion établie par son père. Enfin, dit-il, toutes ces Cérémonies Allégoriques rapportées par *Plutarque*, & attribuées par lui aux *Egyptiens*, ne sauroient être aussi anciennes que *Mizraïm*, puisque plusieurs d'entr'elles se rapportent à sa mort, & que *Plutarque* avoue (4) qu'elles ont été ajoutées par *Isis* (5).

† *Cumberland*, dont nous avons jusques ici rapporté les Notes sur *Sanconiathon*, n'y mêlant presque rien du nôtre, parce que nous avons réservé nos Remarques pour cet endroit.

(1) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 94, 99. &c.

(2) *Plutarch.* de *Iside* & *Ohride*, p. 364.

(3) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 101, 102.

(4) *Plutarch.* ubi supra.

(5) *Cumberl.* on *Sanchon.* p. 103, &c.

SECT. III. luge, pour les raisons rapportées ci-dessus *. Les principaux articles d'accusation que *Cumberland* intente à cet égard, sont, 1. Que *Sanchoniathon*, & ceux dont il a transcrit les Mémoires, ont ôté différentes personnes de la Ligne d'*Uranus*, & les ont placées dans celle de *Caïn*, pour faire honneur à celle-ci; *Misor* & *Sydyc*, qui sont mis dans la Génération onzième, comme fils d'*Amyrus* & de *Magus*, sont, au sentiment de notre savant Prêlat, *Mizraïm* & *Sem*, tous deux de la Ligne d'*Uranus*: c'est pourquoi il place *Sydyc* dans la même Génération que *Cronus*, qu'il suppose avoir été *Cam*, & *Misor* une Génération plus bas, comme fils de *Cronus*. 2. Qu'ils ont introduit *Nereus* & sa postérité, comme n'appartenant, ni à la Ligne de *Noë*, ni à celle de *Caïn*, & comme contemporains des Enfants de *Cronus*. Mais *Cumberland*, trouvant que *Nereus* a plus de traits de ressemblance avec *Japhet* qu'aucun des fils d'*Uranus* mentionnés par *Sanchoniathon*, le fait plus ancien de deux ou de trois Générations, afin de le rendre fils d'*Uranus*; & c'est principalement en ces deux changemens que consiste l'hypothèse de ce savant Auteur. Mais quelque plausible que puisse être cette hypothèse, on la trouve sujette à plusieurs difficultés, pour peu qu'on l'examine de près.

Car pour ce qui regarde la raison que notre savant Auteur rend pourquoi les *Cabires* ont transporté dans la Ligne de *Caïn* des personnes qui n'y appartiennent pas, savoir pour faire honneur à cette Ligne, on peut demander pour quelle raison, eux, qui étoient de la Ligne d'*Uranus* (car ils ne pouvoient manquer de descendre de lui, supposant qu'il a été *Noë*,) auroient voulu faire honneur à une autre Ligne, & renoncer à leurs Ancêtres? Pourquoi auroient-ils séparé *Misor* d'avec son Père, & refusé à *Cronus* un honneur qu'ils rendoient à son fils? Ou, plutôt, craignoient-ils que *Cronus* ne deshonorât la Ligne de *Caïn*, & ne vouloient-ils pas qu'on pensât que *Misor* & *Thoth* étoient descendus de lui, qu'ils avouent pourtant avoir été le Fondateur des *Phéniciens* & des *Egyptiens*? Comment est-il arrivé, lorsqu'ils ont séparé *Nereus*, ou *Japhet*, de *Cronus*, qu'ils ne lui ont pas fait la même réparation d'honneur qu'à son frère *Sydyc* †, mais qu'ils l'ont placé

* Mais après tout, il ne paroît pas nécessaire de supposer que les *Cabires* ont supprimé à dessein le souvenir de ce châtement infligé à la race idolâtre de *Caïn*; puisqu'ils pouvoient retorque l'argument contre leurs adversaires, & soutenir que leur Religion avoit été cette fausse Religion; à laquelle le Déluge avoit servi de punition; & cette manière de raisonner étoit d'autant plus naturelle, que la tradition touchant cette Religion devoit être beaucoup plus incertaine, que celle qui concernoit le Déluge, & à laquelle une grande partie du Genre humain, alors vivant, pouvoit rendre témoignage. Il est plus probable, que les Auteurs de ces Mémoires ignoroient entièrement l'évènement en question; & par conséquent, que ces Mémoires sont un Ouvrage, ou supposé, ou beaucoup moins ancien qu'on ne l'a prétendu.

† Les premiers Ecrivains de ces Mémoires semblent n'avoir eu autre chose en vue, dans les particularités qui regardent *Sydyc* & *Nereus*, & leurs descendans, que d'expliquer l'Origine des *Cabires*, & de la Navigation, & que de faire honneur à *Béryte*, Ville de *Phénicie*, en la représentant comme le premier Siège de leur Religion & de leur Commerce.

deux ou trois Générations plus bas ? Etoit-il un reprové, indigne même de tenir compagnie à *Cronus* ? Sérieusement, on ne sauroit concevoir que *Thoth*, qui dirigea les *Cabires* dans la composition de ces Mémoires (a), ait pu s'imaginer qu'il y avoit plus d'honneur pour lui de descendre de quel qu'un dans une autre Ligne, qui ne fait point figure dans l'Histoire, que de *Cronus*, si renommé dans l'ancien Monde. D'ailleurs *Thoth*, dans cette supposition, ne pouvoit pas déguiser sa véritable Généalogie, quand même il en auroit eu le dessein, ni les *Cabires* perdre si fort de vue l'intérêt de leur propre honneur, & de celui de leur Père *Sydyc*, en cas qu'il ait été *Sem*, & encore en vie suivant toutes les apparences, que de se placer eux-mêmes dans l'odieuse Ligne de *Caïn*. Outre cela, il y a dans l'Histoire de *Santhoniathon* une circonstance, qui semble prouver que *Misor* est placé dans la Génération où il doit naturellement être ; car, de ce qu'il est dit que *Cronus*, ayant atteint l'âge viril, avoit pour Conseiller *Hermès* ou *Thoth*, qui lui servoit de Secrétaire, il semble s'ensuivre que *Thoth* étoit plus avancé & avoit plus d'expérience que *Cronus* lui-même, & que par conséquent il n'en pouvoit pas être le petit-fils. Il n'est pas probable non plus que *Sydyc*, en cas qu'il ait été *Sem*, ait épousé une fille de *Cronus* ou *Cam* ; ce que *Cumberland* suppose qu'il fit pour vivre en paix dans le Pays de *Canaan*, dans la supposition que *Sem* étoit *Melchisédec* (b) : notion, dont nous avons déjà fait voir la fausseté (c), & que nous considérerons encore de plus près dans la suite.

Nous ne saurions approuver non plus une autre supposition de notre savant Prélat, savoir qu'*Isiris* est le même que *Misor*, parce qu'il est dit avoir été le frère de *Chna* ou *Canaan* ; car ce sont certainement deux personnages différens, aussi-bien en âge qu'à d'autres égards. *Thoth* étoit Roi d'*Egypte*, lorsque les *Cabires* composèrent ces Mémoires par son ordre ; ce qui prouve que son Père *Misor*, que *Cumberland* suppose avoir été *Ménès*, le premier Roi d'*Egypte*, qui ne régna que pendant l'espace de soixante & deux ans, étoit déjà mort, comme notre savant Prélat l'avoue lui-même (d) : le fils de *Thabion*, qui tourna l'Histoire en Allégorie, vint après les *Cabires*, & la transmit, sous la nouvelle forme qu'il lui avoit donnée, à ceux qui présidoient aux Mystères sacrés, qui à leur tour la transmirent à leurs descendants, un desquels fut *Isiris*. Par où il paroît, que non seulement cet *Isiris* est venu au monde quelques Générations après les *Cabires* & *Thoth*, qui n'a régné que soixante & deux ans ; mais aussi qu'il n'a été qu'un simple Prêtre Phénicien, & point du tout un Roi d'*Egypte*. Et il n'y a dans tout cela rien qui soit le moins du monde contraire à l'ECRITURE ; y ayant beaucoup de vraisemblance, que la Nation, proprement appelée *Cananéens*, ou *Phéniciens*, n'a pas tiré son nom immédiatement de *Canaan* fils de *Cam*, mais de quelque descendant du même nom, puisque nous ne trouvons pas les *Cananéens* parmi ses Enfans ou Descendants dans l'endroit destiné en apparence à

(a) *Cumberl.* ou *Sanchon.* p. 104

(b) *Ibid.* p. 200.

(c) *Sup.* p. 227, & Note *

(d) *Cumberl.* ou *Sanchon.* p. 95.

SECT. III. cette énumération (a). D'ailleurs, nous ne trouvons pas qu'il soit fait la moindre mention d'eux ni des Phéréziens, une autre branche descendue de Canaan, avant l'arrivée d'Abraham dans le Pays de Promission (b).

Histoire de Sanchoniathon après le Déluge.

On pourroit faire encore plusieurs autres Objections contre l'Hypothèse dont il s'agit; mais nous pensons qu'il suffit d'en avoir considéré les principales, & d'avoir mis nos Lecteurs sur les voyes. Pour dire notre sentiment en deux mots, nous ne croyons pas que l'Histoire de *Sanchoniathon* soit le moins du monde susceptible des corrections que *Cumberland* à prétendu y faire. On peut la réfuter par l'ÉCRITURE; mais on ne sauroit aucunement la concilier avec ce Livre sacré: le Plan en est tout différent de celui de *Moyse*, & semble être fondé sur une Tradition toute différente & relative aux premiers tems; si tant est que ce ne soit pas une Histoire composée longtems après les faits qui y sont rapportés, & par cela même remplie de fictions destinées à expliquer quelques anciennes Traditions qui s'étoient conservées encore du tems de l'Auteur.

Mais, avant que de finir cette Section, nous croyons devoir dire un mot touchant la Chronologie de cette Histoire de *Sanchoniathon*; Chronologie, à l'égard de laquelle *Cumberland* semble tomber en contradiction avec lui-même. Il dit dans un endroit, qu'elle est renfermée dans les trois premiers Siècles après le Déluge, & qu'elle finit au commencement du Règne de *Thoth* en *Egypte* (c): dans un autre endroit, il fait finir, quatre ou cinq cens ans après cet événement (d), le Période Chronologique dont il s'agit. Mais la contradiction est plus manifeste encore dans ce qui regarde *Cronus* ou *Cam*. Notre savant Prélat avoue en plusieurs endroits, que *Cam* & les autres Enfans de *Noé* doivent naturellement être supposés avoir atteint à peu près le même âge, quoique, selon lui, *Cam* n'ait pas vécu tout-à-fait aussi longtems que *Sem* (e). Il dit qu'il paroît clairement par le récit de *Sanchoniathon*, (ce qui en effet est très vrai,) que *Cronus* ou *Cam* a survécu à son Père *Uranus* ou *Noé* (f): & comme la mort de *Noé* est dite dans l'ÉCRITURE être arrivée trois cens cinquante ans après le Déluge, il en conclut que *Cam* doit avoir vécu au-delà de quatre cens cinquante ans (g). Mais, dans un autre endroit, concluant de l'Invasion de *Chédon-Lahomer* dans le Pays de *Canaan* (h), que *Cam* ne devoit plus être en vie alors, il le fait mourir dans la cinquième année avant la venue d'Abraham dans le Pays de *Canaan*, l'An du M. 2078., c'est à-dire, l'an du Déluge 422 (i). Malgré cela néanmoins, dans un autre endroit, en parlant de l'âge de *Cam*, il suppose que lui & ses descendans ont abrégé leurs jours par des débauches, & que ce fils de *Noé* n'a vécu qu'environ trois cens ans après le Déluge: & cette supposition, dit notre savant Auteur, doit bien être accordée, puis-

(a) Genes. X. 15.

(b) Ibid. XII. 6. & XIII. 7.

(c) Cumberl. on Sanchon. p. 95.

(d) Ibid. p. 119.

(e) Ibid. p. 103, 119, 120, 123.

(f) Cumberl. ibid. p. 119.

(g) Ibid. p. 104.

(h) Genes. XIV.

(i) Cumberl. on Sanchon. p. 123.

qu'il est certain que son Père a vécu cinquante ans de plus, comme il est SECT. III. certain que son frère *Sem* n'est mort que deux cens-ans après lui (a). Histoire de Sanchoniathon après le Déluge. Telles sont les contradictions & les erreurs dans lesquelles les plus grands-hommes peuvent tomber, lorsqu'il leur arrive de s'entêter de quelque Hypothèse. Pour rendre néanmoins justice à ce docte Ecrivain, nous reconnoissons volontiers, que ses Remarques sur *Sanchoniathon* sont remplies d'observations importantes, & ont répandu beaucoup de lumière sur l'Histoire de ces premiers tems.

SECTION IV.

Départ du Genre-humain des Environs du Mont Ararat vers la Plaine de Scinhar; & Construction de Babel.

Comme le Période, où nous allons entrer, contient deux ou trois Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. Evénemens très considérables, savoir, la Construction de *Babel* par la postérité de *Noé*, la Confusion des Langues, & la Dispersión du Genre-humain, il sera nécessaire de dire quelque chose de ces Evénemens, dont nous ressentons les effets qu'on ne peut regarder que comme très avantageux.

Après la mort de *Noé*, ses fils *Sem*, *Cam*, & *Japhet*, jugèrent à propos de quitter avec leurs familles les Plaines qui étoient aux environs d'*Ararat*, où nous supposons qu'ils avoient demeuré jusques alors; & partant de l'Orient, trouvèrent une plaine dans le Pays de *Scinhar*, & demeurèrent-là (b). Premier voyage des fils de Noé vers Scinhar. Ce passage a donné occasion de douter, si par *Ararat* on pouvoit entendre l'*Arménie*, puisqu'en ce cas ils seroient partis du Nord-Ouest. C'est pourquoi quelques Savans ont rendu ces mots, de l'Orient, par ceux-ci, vers l'Orient. Mais il n'est pas besoin de faire la moindre violence au Texte, pour prévenir cette difficulté Géographique. *Moyse* parloit conformément à ses connoissances, & peut-être relativement au Désert où il écrivoit, à l'égard duquel *Scinhar* étant situé à l'Orient, il a pu juger qu'*Ararat*, comme plus éloigné, avoit la même situation: ou bien, l'on peut aisément résoudre la difficulté en supposant avec *Kircher* (c) & quelques autres, que le Genre-humain commençant à se multiplier considérablement, les hommes se répandirent vers le Midi & vers l'Orient du Pays d'*Ararat*, & qu'enfin une grande partie d'entr'eux vint s'établir dans l'endroit d'où ils partirent vers *Scinhar*, endroit qui pourroit fort bien avoir été situé à l'Occident de ce Pays. Mais, après tout, la méprise semble devoir être mise sur le compte des Critiques, & nullement sur celui de *Moyse*; car le Mont, qui passe présentement chez nous pour *Ararat*, est de deux degrés plus à l'Orient que la Ville de *Shinhar*, où *Senjâr*, dont la plaine a probablement tiré son nom: & si les Enfans de *Noé* sont entrés en *Scinhar* par la

(a) Cumberl. Orig. Gent. Antiquiss. p. 172. (c) Kircher. Turris Babel. p. 12.

(b) Genes. XI. 2.

SECT. IV. Partie Septentrionale ils doivent de toute nécessité être partis de l'Orient pour y arriver. La cause de l'Erreur dont il s'agit, est que presque tous les Géographes ont mis *Ararat* trop à l'Occident, ce qui a fait que les Commentateurs n'ont pas été médiocrement embarrassés à concilier cette situation avec l'ÉCRITURE, s'imaginant qu'*Ararat* étoit à l'Occident de *Senjâr*.

401.
Avant J. C.
2597.

Étendue &
Situation
du Pays de
Scinhar.

Il n'est pas facile de déterminer quelles étoient les limites du Pays de *Scinhar* *, dans ces premiers tems. L'ÉCRITURE nous apprend que la Ville & la Tour de *Babel* furent bâties dans une Plaine de ce Pays (a), & que *Nébucadnezzar* fit emporter les Vaisseaux du Temple au Pays de *Scinhar* dans la Maison de son Dieu (b), laquelle étoit, suivant toutes les apparences, le Temple de *Bel* en *Babylone*. Outre *Babel*, l'ÉCRITURE parle de trois autres Villes comme situées dans le Pays de *Scinhar*, savoir, *Erec*, *Accad*, & *Calne* (c). Mais comme toutes les quatre semblent n'avoir été guères éloignées les unes des autres (d), nous ne saurions juger par-là de l'étendue du Pays. En général, il y a lieu de présumer, qu'il y en avoit une plus grande partie située au Septentrion qu'au Midi de *Babel*; & qu'il étoit placé, sinon entièrement, du moins en grande partie, entre l'*Euphrate* & le *Tigre*, puisque *Babylone* (si tant est que ç'ait été la même Ville que *Babel*) étoit à l'Orient de l'*Euphrate* †, qui couloit le long du côté Occidental de cette Ville, avant que *Nébucadnezzar* bâtît une nouvelle Ville de l'autre côté de ce Fleuve, qui depuis ce tems-là passa au travers de *Babylone*.

Nous trouvons des traces du nom de *Scinhar* dans les Ecrits de plusieurs Auteurs tant anciens que modernes, *Héstiéc de Milet* (e) fait mention de *Sennaar* de *Babylone*; & plusieurs autres (f) parlent de *Singara* en *Mésopotamie*. D'autres parlent d'une étendue de Pays située

(a) Genes. X. 10. XI. 2. &c.

(b) Dan. I. 2.

(c) Genes. X. 10.

(d) Supr. p. 228, 229, Note JJ.

(e) Joseph. Antiq. L. I. c. 5. & Euseb.

Præp. Ev. L. IX. c. 15.

(f) Plinius Hist. Nat. Ammian. Marcellinus. Eutropius. Athanasius, in Epist. ad Solitar. Vit. agentes.

* Le nom en Hébreu est *Shinaar*, ou *Sennaar*; en Arabe, *Senjâr*. *Bochart* prétend qu'il est dérivé de *Naar*, qui signifie répandre ou disperser (1): & si la chose est ainsi, ce nom ne peut pas avoir été donné au Pays par les descendans de *Noë* dans la plaine où ils s'arrêtèrent d'abord, comme l'affirme *Josèphe* (2); à moins qu'on ne suppose qu'ils ayent prévu la dispersion, à laquelle cette étymologie fait manifestement allusion.

† Ent'autres choses on peut remarquer que les Voyageurs modernes représentent l'*Euphrate* comme ayant, dans l'endroit dont il s'agit, un mille & demi de largeur, au lieu que *Strabon* dit que la largeur de la branche de ce Fleuve qui passoit par *Babylone* n'étoit que d'un stade (3), ou de la huitième partie d'un mille; quoique le pont, suivant *Diodore* (4), eût cinq stades en longueur: mais en supposant une parfaite égalité entre la largeur du Fleuve & la longueur du pont, il n'y aura qu'environ un tiers de plus que la largeur qu'a présentement l'*Euphrate*, qui plus bas, à *Hella*, se retrecit encore davantage.

(1) *Bochart*. Phaleg. L. I. c. 5.
(2) *Joseph*. Antiq. L. I. c. 4.

(3) *Strabo*, L. XVI.
(4) *Diod.* Sic. L. II.

dans ces quartiers (a), & qu'ils désignent par le même nom. *Ptolomée* place au même endroit (b) la Ville & la Montagne de *Singara*. Que si nous réunissons toutes ces autorités, il semblera que nous avons droit de conclure que la Ville, la Montagne *, & la Contrée de *Singara*, sont la Contrée, la Montagne, & la Ville, connues dans l'Orient sous le nom de *Senjâr* (c). La partie de la *Mésopotamie*, que les Astronomes choisirent du tems du *Calife al Mamûn*, pour mesurer la grandeur d'un degré d'un des grands cercles, étoit le Désert de *Senjâr* (d): Désert que la nature de l'entreprise démontre avoir été étendu aussi-bien qu'uni: & c'est ce Désert, que nous croyons avoir été du moins une partie de l'ancienne Plaine de *Scinhar*.

La Ville de *Senjâr* étoit située dans les parties Septentrionales (à ce que nous croyons) du territoire qui en dépendoit dans le Désert, au pié d'une certaine Montagne (peut-être celle du même nom) à vingt & un miles de *Balad*, & à vingt & sept de *Mosul*; *Mosul* & *Balad* étant toutes deux situées sur le *Tigre* à vingt & un miles l'une de l'autre (e). On prétend que la Ville de *Senjâr* étoit au Midi de *Nisibîn*, à la distance de quelques lieues du *Tigre* à l'Occident (f), de-même que de *Mosul* (g); par où il paroît que *Ptolomée* se trompe, en plaçant *Singara* sur ce Fleuve. Pour ce qui regarde la différence qu'il y a entre les mots de *Scinhar* & de *Singar*, elle est très petite, puisqu'en Hébreu le même caractère est employé pour l'*Ain* & pour le *Ghain* †. *Senjâr* se trouve aussi sous un autre nom, savoir *al Sâmara* (h); nom qui semble être une abréviation de *Sarra-manrai*, Ville située à l'Orient du *Tigre*, quelques lieues au-dessus de *Baghdad*, & pendant un tems le Siège des *Califes* (i).

Les fils de *Noé* furent à peine parvenus à cette Plaine, qu'ils songèrent à bâtir une Ville & une Tour. Les Savans ne sont point d'accord sur le sens du passage qui exprime cette entreprise: puis ils dirent, bâtissons-nous une Ville

SECT. IV.
Pays de
Scinhar.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Comment-
cement de
la Con-
struction de
Babel.

- (a) Sextus Rufus, Pomp. Latus.
(b) Ptolem. Tab. 4. Asie.
(c) Geogr. Nub. p. 201. Thevenot, Voyages, P. II. c. 10.
(d) Gol. Not. ad Alfragan. p. 72.
(e) Geogr. Nub. p. 201.
(f) Golius ubi supr.
(g) Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 64.
(h) Abu'lfar. Hist. Dyn. p. 18.
(i) Gol. ubi supr. p. 130. Geogr. Nub. p. 203.

* *Haithon* l'Arménien écrit, qu'il y a en *Mésopotamie* deux Montagnes d'une grande longueur, & pleines d'arbres fruitiers, dont celle qui est le plus située à l'Orient s'appelle *Sinjâr*, & l'autre *Lesson* (1). Le Désert ou la Plaine de *Senjâr* est probablement entre ces deux chaînes de Montagnes. Nous ne saurions concevoir sur quel fondement *Heidegger* taxe *Haithon* de s'être trompé, l'accusant d'avoir fait *Senjâr* une Montagne de *Chaldée* (2): c'est *Heidegger* lui-même qui se trompe, en rapportant ce qu'il avoit trouvé dans un Chapitre, où il s'agit de la *Mésopotamie*, comme appartenant au Chapitre précédent, qui traite de la *Chaldée*.

† C'est ainsi que עמרא peut s'écrire ou *Comorrah*, ou *Amorrah*: עמז, ou *Gazali*, ou *Az-rah*, comme nous trouvons ce mot écrit à la marge de nos Bibles (3).

- (1) *Haitho* de Tartaris, c. 12. *Ginzai* Nov. Oib, p. 373.
(2) *Heidegg.* Hist. Fatt. T. I. p. 419.
(3) *Gencl.* X. 19.

SECT. IV. *le S* une Tour de laquelle le sommet soit jusqu'aux Cieux: & faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons épars sur toute la Terre (a). Plusieurs Commentateurs croient, que le motif qui les porta à cette entreprise, étoit la crainte d'un second Déluge, & que l'unique but qu'ils avoient étoit de faire un Bâtiment d'une hauteur prodigieuse, afin de s'y retirer en cas de besoin (b). D'autres pensent, qu'un pareil motif ne sauroit avoir animé les descendans de Noé, puisqu'en ce cas ils auroient bâti sur une éminence, & point du tout dans une plaine: d'ailleurs l'ÉCRITURE attribue expressément leur entreprise au desir de se faire un nom, ou de s'immortaliser par une espèce de monument, de peur qu'ils ne fussent épars, ou, comme d'autres rendent ces paroles (peut-être pour fortifier le sentiment des Auteurs de cette manière de traduire) avant qu'ils fussent dispersés (c): ce qui marque qu'ils favoient, avant que de mettre la main à l'ouvrage, qu'ils seroient dispersés; Dieu, suivant quelques Écrivains, leur ayant ordonné de se séparer en plusieurs colonies (d). Mais, une troisième classe d'Interprètes, à qui le texte en question paroît inintelligible de la manière dont il se trouve rendu dans les différentes Traductions, prétendent que le mot שֵׁם *Shem* ne signifie pas ici un nom, mais un signe. Conformément à cette version, le sens du texte sera, faisons-nous un signe de peur que nous ne soyons épars; c'est-à-dire, suivant l'explication de Perizonius, que la Tour devoit leur servir de marque, dont la vue, ou celle d'un signal fait du haut de la Tour, étoit destinée à les empêcher de s'égarer dans les plaines avec leurs troupeaux, & à les ramener à la Ville qu'ils avoient bâtie (e).

La Construction n'en est point achevée.

Mais quelles qu'ayent été les vues des principaux d'entre eux, vues qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte, l'effet de leur délibération fut, qu'ils commencèrent à bâtir la Ville & la Tour de Babel. Cette entreprise étant désagréable aux yeux de Dieu, parce qu'elle tendoit à rendre vaine, ou du moins à différer l'exécution du dessein qu'il avoit de peupler toute la Terre, il les força de se désister de leur projet avant que de l'avoir exécuté *, en confondant leur langage de manière que l'un ne pouvoit point entendre ce que l'autre disoit; & c'est de-là que la Ville dont il s'agit a tiré le nom de Babel (f), qui signifie *Confusion*: après quoi le Genre-humain ne tarda guères à se disperser.

Ce

(a) Gen. XI. 4.

(b) Joseph. Antiq. L. I. c. 5. Eutychn. An. nal. p. 50. Basnage, Antiq. Judaïques, T. II. c. 2. §. 27. p. 419.

(c) Biblia Vulgaræ Edit.

(d) Usher's Annals in English, ad Ann. Mundi 1757.

(e) Perizon. Origin. Babyl. c. 11. p. 193.

(f) Gen. XI. 7, 8, 9.

* Il y en a qui prétendent que la Tour fut renversée, par un vent violent, sur la tête des Architectes; & que des débris de cette Tour fut construite la Ville de *Babylone*. (1).

(1) Abyden, apud Euseb. de Præp. Ev. L. IX. c. 14. & Sibylla apud Joseph. Antiq. L. I. c. 4.

Ce grand événement arriva un peu avant la naissance de *Péleg*, l'an du Déluge 401, après que les Architectes de *Babel* eurent employé vingt & deux ans (a), & suivant d'autres quarante ans (b), à cet Ouvrage; par où il paroît qu'ils mirent la main à l'œuvre dix, ou, tout au plus, vingt & huit ans après la mort de *Noé*.

Plusieurs Savans, considérant la confusion des Langues & la dispersion du Genre-humain comme des châtimens de la part de Dieu, ont regardé la construction de *Babel* comme une entreprise criminelle *: &, comme ils s'intéressent à l'honneur de *Sem* & de sa race, ils nient qu'aucun d'eux y ait eu part; supposant que l'entreprise n'a été formée & exécutée, que par la partie la plus corrompue du Genre-humain (c), qu'ils croient avoir été désignée par les mots de *Fils des hommes* (d). D'un autre côté, il s'en trouve qui prétendent, que, non seulement *Sem*, mais aussi *Noé* & *Abraham*, (qui étoient contemporains, suivant une manière d'ajuster la Chronologie du Texte *Hebreux*), ont eu part aux ouvrages dont il s'agit (e): pendant que d'autres disent que *Nimrod*, que presque tout le monde regarde comme un des principaux auteurs de cette criminelle entreprise (f), s'étoit retiré en *Assyrie*, parce qu'il ne vouloit pas y consentir (g).

La Construction de *Babel* étoit une chose indifférente en elle-même, c'est ce qui paroît par le silence de l'ÉCRITURE, qui ne condamne point l'entreprise comme téméraire, ni n'insinue en aucun endroit que Dieu eût fait quelque défense sur ce sujet. Au reste il est clair que la famille de *Sem* a eu part à l'ouvrage, aussi-bien que les autres, puisqu'elle a partagé le châtiment (si c'en est un) savoir, la confusion des Langues, quoique ce dernier point soit nié par plusieurs (h); car les Langues d'*Elam* ou *Perse*, d'*Assyrie*, & de *Mésopotamie*, étoient différens, comme l'étoient aussi ceux des Descendans mêmes d'*Eber*, les *Arabes*, & les *Juifs*; ce qui est néanmoins révoqué en doute par d'au-

(a) Tornielus, Sallianus, Pererius, &c.

(b) Syncell. Chronogr. p. 80. Eutyclus Annal. p. 53.

(c) S. Morin. Exercit. de Ling. c. 8. p. 47. Scotanus Hist. Sacr. p. 48. &c. Marsham Chron. Canon. secul. 17. p. 478. Von der Hart Ephemer. Philol. Disc. 3. Uffer. Chronol. Sacra Part. I. c. 5. p. 26. Gurtler Hist. Univers. c. 9 p. 93. Bochart. Phaleg. L. I. c. 10. August. de Civit. Dei, L. XVII. c. 5.

(d) Genes. XI. 5.

(e) Aben Ezra apud R. Gedal. in Shalsh. Hakkab. p. 7. b.

(f) Joseph. Antiq. L. I. c. 5. Von der Hart Ephemer. Philol. Disc. 3. August. de Civit. Dei, L. XVII. c. 4. Constant. Manass. Annal. p. 14.

(g) Sup. p. 222.

(h) Buxtorf. in Dissert. Philologico-Theolog. p. 70. Chrysostom. Homil. 30. in Genes. Fuller Miscell. Sacr. L. IV. c. 4. Scotanus Bibl. Ætat. sec. p. 91. Heidegger Hist. Patriarch. Tom. I. Exercit. 16. §. 16. Steph. Morin. ubi supr. p. 44. & 68.

* Un savant Théologien *Anglois*, qui est de ce sentiment, suppose que cette Tour (dont la forme pyramidale ressemble (dit-il) à du feu, ou du moins à la flamme, qui se termine en cône, étoit un Monument érigé à l'honneur du Soleil, que les Architectes regardoient comme la principale cause de ce que les eaux du Déluge avoient été enlevées de dessus la Terre (1). Mais cette idée n'a pas le moindre fondement dans l'ÉCRITURE.

(1) Tenison of Idolatry.

Sect. IV.
Construct.
de Babel.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Temps de
cette en-
treprise.

Si cette
entreprise
étoit cri-
minelle ou
non.

SECT. IV. *Constru.*
de Babel.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

tres (a), mais à tort. D'un autre côté, s'il suffit d'avoir parlé Hébreu, pour n'avoir eu aucune part à la construction de Babel, il s'ensuivra que les Cananéens, aussi-bien qu'Eber & ses descendans, n'y ont point eu de part, puisque leur langue étoit la même que la Langue Hébraïque. Cette prétendue absence des descendans de Sem, d'un côté; & de l'autre, l'opinion communément reçue par ceux qui suivent la Chronologie du Texte Hébreu, savoir que plusieurs Nations ont été fondées avant la dispersion; sont détruites par le témoignage de l'ECRITURE, qui donne clairement à connoître, que tout le Genre-humain alors existant, sans exception, étoit assemblé dans la Plaine de Scinhar *: & il est probable, qu'après la Construction de Babel, Sem & ses descendans allèrent s'établir dans

(a) Epiphau, apud Glycam, Annal. p. 3. Constant. Manass. Annal. p. 14.

* Dans toute l'Histoire de Moÿse, il n'y a point de fait qui paroisse plus certain que celui-ci. Aussitôt que l'Ecrivain sacré a conduit les trois fils de Noë hors de l'Arche, il a soin de nous informer, que par eux toute la Terre fut peuplée (1). Et, après avoir rapporté les noms de leurs descendans au tems de la dispersion, il ajoute que de ceux-là ont été divisées les Nations sur la terre après le Déluge (2). Continuant ensuite à rendre compte de ce mémorable événement, il nous apprend que toute la Terre étoit d'un langage, & de même parole (3). Que comme ils, savoir tous les habitans de la Terre, partirent d'Orient, ils trouvèrent une campagne au Pays de Scinhar, où ils habitèrent. Et ils dirent l'un à l'autre, faisons des briques, & bâtissons-nous une Ville & une Tour. Alors l'Eternel descendit, pour voir la Ville & la Tour que bâtissoient les fils des hommes, & dit, voici ce peuple est un, & tous ont un même langage (4). Ces paroles signifient incontestablement, que comme tout le Genre-humain, assemblé-là en un corps, n'avoit qu'un langage, de-même tous ceux qui avoient un même langage étoient assemblés en un corps; argument d'autant plus pressant, que tous les Savans sont d'accord qu'il n'y avoit qu'une seule langue au Monde avant la construction de Babel, à qui ce nom fut donné, parce que l'Eternel y confondit le langage de toute la Terre, & de-là les dispersa sur la face de toute la Terre (5).

Il paroît clairement dans toute cette narration, depuis un bout jusqu'à l'autre, que tout le Genre-humain fut assemblé en la plaine de Scinhar, & eut part à la construction de Babel; & il semble même que Moÿse ait fait des répétitions qui ne lui sont pas ordinaires, pour inculquer la vérité de ce fait, & pour qu'il ne restât aucune raison de supposer que quelque branche de la postérité de Noë étoit en ce tems dans quelque autre partie de la Terre. C'est pourquoi les argumens qu'employent quelques-uns, savoir que ces mots, toute la Terre, sont souvent pris dans l'ECRITURE dans un sens limité (6), & sont même quelquefois restreints au seul Pays de Promission (7); comme aussi, que cette expression, les fils des hommes, marque que les Architectes de Babel n'étoient composés que de la partie idolâtre du Genre-humain, parce que c'est-là le sens de cette phrase en d'autres endroits de l'ECRITURE (8); ne sont ici d'aucune force: le sens de tout le récit (par lequel on doit toujours juger de la signification de quelqu'une des parties) étant directement contraire à une pareille explication, & cette dernière phrase étant manifestement employée pour varier l'expression. Outre cela, ceux qui allèguent ce dernier argument, semblent n'avoir pas fait attention, qu'il n'est guères possible, qu'avant la dispersion, une partie du Genre-humain ait été infectée d'Idolâtrie; y ayant toute l'apparence du monde, que les hommes ont eu une même croyance, aussi longtems qu'ils ont vécu sous un même Gouvernement.

(1) Genes. IX. 19.

(2) Ibid. X. 32.

(3) Ibid. XI. 1.

(4) Ibid. v. 2, 3, 4, 5, 6.

(5) Ibid. v. 2, 9.

(6) Jerem. LI. 7, 49. Dan. II. 39.

(7) Jug. VI. 37. I. Sam. XVII. 46. Esaie X. 14.

(8) I. Sam. XXVI. 19. 2. Sam. VII. 14. Pieaut.

XII. 1.

la Contrée voisine (a). Si bien que le plus que nous puissions accorder, avec Buxtorf (b) & quelques autres, se réduit à ceci; savoir, que Sem & sa postérité tachèrent de détourner les descendans de Cam & de Japhet de leur entreprise.

Il est naturel que nos Lecteurs souhaitent d'avoir une idée un peu exacte d'une Ville & d'une Tour à la construction desquelles tous les hommes d'alors travaillèrent pendant tant d'années. L'ÉCRITURE nous apprend, qu'ils se servirent de briques cuites au feu au lieu de pierres, & de bitume au lieu de mortier (c). Suivant une Tradition Orientale, ils employèrent trois ans à faire ces briques, dont chacune avoit treize coudées de longueur, dix de largeur, & cinq d'épaisseur (d). La matière avec laquelle ces briques étoient cimentées, étoit une substance bitumineuse (e), qu'on apportoit d'une Ville, située dans le voisinage de Babylone, & appelée Is (f) ou Hit *. Les Ecrivains Orientaux disent que la Ville, bâtie par les fils de

SECT. IV.
Construct.
de Babel.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Description
de Babel.

- (a) Vide Sect. 6.
(b) Buxtorf, Dissert. Philologico-Théol. p. 70.
(c) Gen. XI. 3.
(d) Ebn Amîd, p. 14. Eutyech. Annal. p. 53.
(e) Joseph. Antiq. L. I. c. 4.
(f) Herodot. Cléo, p. 32.

* Il est étonnant que de tous les Auteurs modernes qui ont parlé de Babylone, aucun, excepté Bochart (1), n'ait relevé cette particularité dans Herodote. Cet Historien observe, que près de la Ville d'Is, à huit journées de Babylone, il se jette une petite Rivière du même nom dans l'Euphrate, dont les eaux emportent avec elles beaucoup de bitume, qu'on fait venir de-là à Babylone. Diodore dit qu'il y a dans ces endroits une si grande quantité de bitume, que les habitans en ont assez, non seulement pour leurs bâtimens, mais aussi pour leur chauffage, pouvant le brûler comme du bois (2). Hit est appelé Æliopolis par Isidore de Charax (3), qui assure que les sources de bitume sont près de-là, & qui place cette Ville sur l'Euphrate, environ deux cens & quinze miles à l'Ouest de Séleucie sur le Tigre; mais quelques Ecrivains modernes placent Hit 3 parasanges, ou environ 128 miles à l'Ouest de Bagdad (qu'on suppose être située dans l'endroit, où près de l'endroit, où étoit Séleucie). Les mêmes Auteurs mettent Hit 21 parasanges à l'Ouest d'Ambar, autrefois fameuse Ville sur l'Euphrate (4), pas loin au Nord de Félujiah, & 8 parasanges au Nord de Kaddisa, Place fameuse par la bataille où les Arabes remportèrent une victoire qui décida de la destinée de la Perse (5).

Ces sources de bitume sont appelées Oyûn Hit, les Fontaines de Hit, & sont fort célébrés par les Ecrivains Arabes & Persans: ceux-ci les appellent Cheshmeh Kâr, la Fontaine de Poix. Ils appellent cette substance bitumineuse Nasta; & les Turcs, pour la distinguer de la Poix, lui donnent le nom de Kara Sakiz, ou Mastic noir. Un Géographe Persan dit, que ce Nasta sort des entrailles de la Terre, comme l'Ambre-gris sort de celles de la Mer (6). Tous les Voyageurs modernes, à l'exception de Rauwolf, qui alla en Perse & aux Indes par la route de l'Euphrate, avant qu'on eut découvert le Cap de Bonne Espérance, parlent de cette Fontaine de bitume liquide comme d'une chose merveilleuse. Quelques uns d'eux (7) font mention de la Rivière dont parle Herodote; & assurent qu'il y a une tradition parmi le peuple du

- (1) Bochart Phaleg. L. I. c. 11.
(2) Diod. Sic. L. II. p. 100.
(3) Inter Geog. Vet. Græc. Ed. Hudsoni Vol. II.
(4) Golii Not. ad Alfragan. p. 124, 125. Geogr. Nubienf. p. 199.
(5) D'Herbel. Bibl. Orient. Art. Hit, Ambar, & Cadesfia.
(6) Ibid. Art. Hit.
(7) Eldred. See Hackluit's Collection of Voyages. Vol. I.

Sect. IV. *Noé*, étoit longue de trois cens & treize brasses, & large de cent cinquante
Construct. & une; que les murailles en étoient hautes de cinq mille cinq cens & trente
de Babel, & trois brasses, & larges de trente & trois; & que la Tour avoit dix mille
Année du brasses, ou douze miles de hauteur (a); dimensions, qui n'ont point entr'el-
Déluge les la moindre proportion. *St. Jérôme* même affirme, fondé sur la dépositi-
 401. tion de quelques témoins oculaires, qui avoient examiné soigneusement les
 Avant J. C. débris de la Tour, qu'elle avoit eu quatre miles en hauteur (b): mais *Ado* va
 2597. jusqu'à lui donner 5000 miles (c), ce qui est excessivement ridicule. Les
 feules lumières sur lesquelles nous puissions faire quelque fond, à l'égard
 des dimensions de cette Tour, (supposant que ç'aît été la même que celle qui
 étoit au milieu du Temple de *Belus*, que *Nébucadnetzar* avoit fait bâtir tout
 autour,) doivent être puisées dans des Auteurs profanes. *Hérodote* assure
 qu'elle avoit un stade en longueur, & autant en largeur (d)*; & *Strabon*

(a) Ebn Amîd p. 14. Eutych. p. 53.

(b) Hieron. L. V. Comment. in Eîaiam.

(c) In Chronica.

(d) Herodot. L. I. p. 33.

Pays, que lors de la construction de la Tour de *Babel*, le bitume y étoit apporté de cet en-
 droit (1); tradition qui est confirmée par le témoignage des Historiens *Arabes* & *Per-
 sans* (2).

Hî, *Heit* (3), *Eit* (4), *Ait* (5), ou *Idt* (6), (car on trouve ce nom écrit de toutes ces
 différentes manières,) est une grande Ville appartenant aux *Turcs* (7), & située sur le bord
 Occidental de l'*Euphrate* (8). Elle a un château au Sud-Ouest (9), & à trois miles de
 la Ville, dans une Vallée, il y a plusieurs sources de bitume (10), dont chacune fait un bruit
 semblable à la forge d'un Maréchal, c'est pourquoi les *Arabes* appellent ces sources *Bab-
 al jehennam*, c'est-à-dire, la porte de l'Enfer (11). Plusieurs chameaux tombent de tems en
 tems dans des puits de ce bitume & sont perdus sans ressource (12). La source de cette
 matière est un lac, d'où sort une vilaine fumée, & dont la poix toujours bouillante se répand
 sur un grand champ qui en est couvert. Chacun peut en prendre tant qu'il veut. Les
 habitans du Pays s'en servent pour poïsser leurs barques, la mettant de l'épaisseur de deux
 ou trois pouces, ce qui suffit pour que l'eau ne puisse passer (13); ils en poïssent aussi leurs
 maisons faites de branches de Palmier, si les inondations de l'*Euphrate* n'emportoient pas la
 Poix qui couvre tous les sables depuis l'endroit dont elle tire sa source jusqu'au Fleuve, il y
 en auroit eu des Montagnes depuis longtems (14). Le Terrain même produit du Bitume, &
 les champs donnent une grande quantité de Salpêtre (15.)

* Voici les paroles d'*Hérodote*. *Ἐν μέσῳ δὲ τῆς ἰσθμῆς πύργῳ στρογγύῳ ἀνοδοῦνται, ἑσθῆς καὶ κῶ
 μέγῃ καὶ τὸ εὐρῶ, καὶ ἐπὶ ταύτῃ πύργῳ ἄλλῳ πύργῳ ἐπιβέβηκε, καὶ ἴσος μάλιστα ἐπὶ ταύτῃ
 μέγιστος ὄντως πύργων. Au milieu du Temple il y a une Tour solide, qui a un stade en longueur & autant*

(1) Voyage de Perse des an. 1558. & 1559. par un Geneilhomme de la suite du Seigneur Sherley p. 110. des Relations véritables & curieuses.

(2) D'Herbel. Biblioth. Orient. Art. Hit, &c.

(3) Newberry.

(4) Balbi, Viaggio dell' Indie Orientale c. 4. Idem apud de Brie, India Orient. Vol. VII.

(5) Cartwright and Fitch.

(6) Rauwolf.

(7) Idem in his Trav. Part. II. c. 6. p. 163.

(8) Eldred, apud Hakluit. Vol. I, Balbi, &c.

ubi sup.

(9) Newberry's Trav. Purchas's Pilgrims, Vol. II. p. 1412.

(10) Eldred, ubi sup.

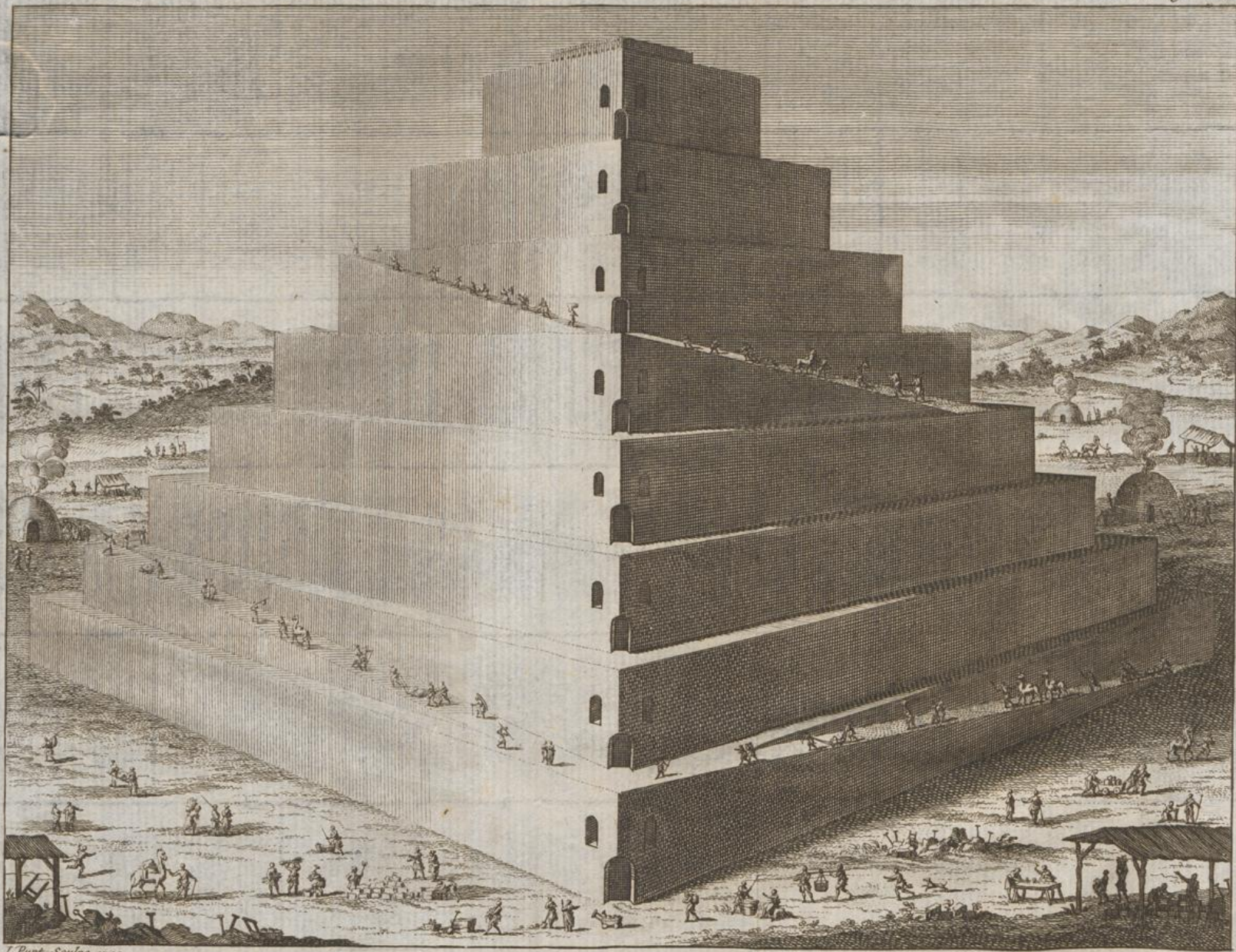
(11) Cartwright's or the Preachers Travels, p. 105. Eldred ubi sup. Fitch's Travels. Purchas ubi sup. p. 1730.

(12) Eldred & Newberry ubi sup.

(13) Fitch & Balbi ubi sup.

(14) Balbi ubi sup.

(15) Voyage de Perse, ubi supra.



J. Punt. Sculp. 1742.

LA TOUR DE BABEL.

témoigne qu'elle avoit précisément la même hauteur (a), c'est-à-dire, la huitième partie d'un mile, ou six cens soixante piés: ce qui est certainement quelque chose de prodigieux; car il s'enfuit que la hauteur de cette Tour surpassoit celle des plus hautes Pyramides d'*Egypte* de cent soixante dix-neuf piés, quoiqu'en revanche la base de celle-ci fût plus grande que celle de la Tour de trente & trois (b). Cette Tour consistoit en huit Tours quarrées l'une sur l'autre, décroissant en largeur par degrés; ce qui, avec l'escalier qui alloit au dehors en tournoyant depuis le bas jusques au haut, lui donnoit la forme d'une Pyramide, comme *Strabon* l'appelle (c). Cette forme antique, jointe à la hauteur extraordinaire du bâtiment, nous donne lieu de présumer, que cette Tour étoit la même que celle dont parle *Moyse*; *Nébucadnetzar* ayant achevé le dessein, dont la confusion des langues avoit empêché l'exécution aux enfans de *Noé*.

Nous rendrons compte à nos lecteurs, dans le cours de cette Histoire, des différens changemens de fortune que cette prodigieuse Ville a éprouvés, avant que d'être totalement détruite. Nous voudrions bien aussi pouvoir leur dire quelque chose d'assuré touchant les ruines d'une Cité si ancienne; ruines qui sont à présent si peu considérables, que même les habitans du Pays en ignorent la situation: & c'est cette ignorance, qui a fait que les Voyageurs ont embrassé sur ce sujet différens sentimens. La plupart, guidés par une Tradition des habitans, ont jugé qu'un endroit, environ à huit ou neuf miles à l'Ouest ou au Nord-Ouest de *Bagdad*, avoit autrefois été la Tour de *Babel* *. *Rauwolf* prétend avoir trouvé les ruines

SECT. IV.
Construc.
de Babel.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

(a) Strabo, Lib. XVI. p. 1073.

(c) Strabo Lib. XVI.

(b) Greaves Descri. of the Pyramids, p. 68, 69.

en largeur; & sur cette Tour il y en a une autre, sur laquelle il y en a une troisième, & ainsi de suite jusqu'au nombre de huit. A la vérité le mot de *μῆτρος*, que nous avons traduit par celui de longueur, peut aussi signifier hauteur: mais quelques Auteurs ayant conclu de là, comme la construction semble le demander, que la première Tour avoit un stade en hauteur, & supposant les autres sept également hautes, ont fait toutes ces Tours ensemble de la hauteur d'un mile; & c'est pour éviter une conséquence si absurde, qu'il nous a paru plus raisonnable d'entendre le passage d'*Hérodote* comme nous l'avons traduit, à moins qu'on ne prenne le stade pour désigner la hauteur de huit Tours.

* Le nom de ce Monument se trouve écrit de différentes manières dans les Livres des Voyageurs. *Carcusiate Némeru* (1), *Karkuf* (2), *Agarcuf* (3). Tous ceux qui en font mention l'appellent la Tour de *Nimrod*, & on assure que les Gens du Pays croient que c'en sont les ruines (4), auxquelles on donne à présent le nom de restes de la Tour de *Babel* (5). Ces ruines sont situées, suivant quelques-uns, à sept ou huit miles de *Bagdad* (6); suivant d'autres, à neuf miles (7) vers l'Ouest-Nord-Ouest (8); on les apperçoit à une grande distance (9), dans une vaste Plaine entre l'*Euphrate* & le *Tigre*. & rien de grand, ni de haut, aux environs; ce qui fait que, tout au rebours de qu'on remarque généralement par

(1) Balbi, Viaggio della India Orient. c. 5. p. 22.

(2) Teixeira, Viage de la India hasta Italia, p. 130.

(3) Tavernier, Voyage de Perse, L. II. c. 7.

(4) Id. ibid. The Picacher's Trav. p. 99, 100.

(5) Ibid.

(6) Cæsar Frederic. Hackluit. Vol. II. p. 25, & 269. Fitch's Trav. Purchas's Pilgrims Vol. II. p. 1730. Balbi ubi sup. c. 7. p. 26.

(7) Teixeira ubi sup. La Boullaye le Gouze, Voyage, chap. 55. p. 312.

(8) La Boullaye le Gouze, ibid.

(9) Tavernier ubi sup.

SECT. IV. de *Babylone* sur l'*Euphrate*, près de *Féluja* *, environ trente & six miles au Sud-

Construç.
de Babel

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. rapport à d'autres objets, elles paroissent plus grandes à une certaine distance que de près (1). On n'y apperçoit rien d'entier: & ces ruïnes ressemblent à une espèce de petite Montagne (2), dont elles ont beaucoup plus la forme que celle d'une Tour (3); à cette différence près, que la figure en est plutôt carrée que ronde (4).

Cette prétendue Tour étoit bâtie de briques cuites au Soleil, dont chacune a un pié en carré, & six pouces d'épaisseur (5); quelques-uns prétendent qu'elles ont trois quarts (6) d'une verge de longueur, & un quart d'épaisseur (7). Les Voyageurs ne sont pas d'accord sur la manière dont ces briques sont rangées, & sur les matériaux qui ont servi à les joindre ensemble. Ils remarquent d'abord, qu'on trouve une couche composée de roseaux mis en pièces, mêlés avec de la paille de froment, de l'épaisseur d'un pouce & demi (8): quelques-uns les nomment des Nates faites de roseaux & de feuilles de Palmier (9), d'autres disent, que c'est seulement de la paille de l'épaisseur de trois pouces (10), qui paroît aussi fraîche que si elle venoit seulement d'être coupée (11), & qui peut durer encore longtems (12). Sur cette couche sont sept rangs de briques: ensuite vient une autre couche de roseaux, & six rangs de briques; après cela une troisième avec cinq rangs, & ainsi toujours en diminuant jusques au sommet (13). Il y en a qui assurent que les rangs des briques sont sur chaque lit alternativement six & sept (14); d'autres mettent une couche entre chaque rang de briques (15): mais c'est-là apparemment une erreur, quoiqu'il y ait entre chaque rang de briques un peu de paille (16), ou pour mieux dire, ces briques sont mises dans une espèce de mortier bitumineux (17), composé de poix & de terre, de l'épaisseur à peu près d'un pouce: c'est de cette manière qu'on bâtit à présent à *Bagdad*, y ayant dans le voisinage de cette Ville un grand Lac de poix (18), probablement celui de *Hit*, dont nous avons fait mention ci-devant. Il y a cinquante de ces rangs de sept & de six briques, de façon que toute la hauteur peut monter à cent & trente-huit piés (19): d'autres n'en accordent que cent & huit, ou cent & vingt (20). Ce monceau a un quart de mille de tour (21), ou tout au plus trois cens pas (22), & non pas un mile, comme un certain Auteur (23) l'assure. On ne sauroit y entrer (24), le tout formant une masse solide; au pié de laquelle seulement quelqu'un a vu une caverne de Lion: & vers le milieu il y a une ouverture, qui passe entièrement à travers le bâtiment, & qui a un pié & demi en carré; sans compter une grande fenêtre au haut de laquelle l'Auteur, que nous citons, voulut monter par le moyen d'un croc, mais les pierres en s'ébouyant pensèrent l'écraser (25).

Les Voyageurs ne s'accordent pas au sujet de cette Tour: l'un dit que *Moyse* en a fait une Description si exacte, que la seule vue des ruïnes suffit pour nous convaincre de la vérité des Ecrits de ce grand Prophète (26): mais un autre déclare, que suivant la Description de *Moyse*, il n'y a point d'apparence que la Tour dont il s'agit, ait été celle de *Babel*; & pour cet effet, après avoir rejeté l'opinion des habitans du Pays, il regarde comme plus probable celle des *Arabes*, qui disent que le bâtiment en question a été construit par un de leurs Princes, afin d'y assembler les Sujets en tems de guerre (27): & cette explication paroît être la véritable.

* *Rauwolf*, Médecin Allemand, qui dans l'année 1574, suivit le cours de l'*Euphrate*

- (1) Balbi, Cap. 7. p. 26.
 (2) Fitch & Balbi ubi sup.
 (3) La Boullaye ubi sup. p. 314.
 (4) Tavern. Voy. de Perse L. II. c. 7.
 (5) La Boullaye ubi sup.
 (6) Cæsar Fredric, & Eldred, apud Hackluit, Vol. II. p. 25. & 269. Cartwright ubi sup. p. 105.
 (7) Tavern. ubi sup.
 (8) Idem ibid.
 (9) Cartwright.
 (10) La Boullaye ubi sup.
 (11) Idem ibid.
 (12) Balbi ubi sup.
 (13) Tavern. ubi sup.

- (14) La Boullaye ubi sup.
 (15) Cartwright ubi sup.
 (16) Tavern. ubi sup.
 (17) Cartwright ubi sup.
 (18) La Boullaye ubi sup.
 (19) Idem ibid.
 (20) Tavern. ubi sup.
 (21) Cartwright, ubi sup.
 (22) La Boullaye & Tavernier ubi sup.
 (23) Balbi ubi sup.
 (24) Fitch ubi sup.
 (25) La Boullaye ubi sup.
 (26) Idem ibid.
 (27) Tavernier ubi sup.

Sud-Ouest de *Baghdad*. Et *Della Valle*, sur la foi d'une autre Tradition, SECT. IV. chercha les Ruïnes dont il s'agit à peu près deux journées plus bas*, près

Construë
de Babel.

Année du

Déluge

401.

Avant J. C.

2597.

pour se rendre à *Baghdad*, étant venu à un Village qu'il nommè *Elugo*, & à qui d'autres ont donné avec plus de raison le nom de *Felugia*, qui étoit l'endroit où il devoit mettre pié à terre pour continuer son chemin vers *Baghdad*, raconte les particularités suivantes. „ Le Village d'*Elugo* est situé dans l'endroit où étoit jadis *Babylone*, mais à présent il n'y „ reste pas une seule maison où un passager puisse se mettre à couvert. Le terrain est si sec „ & si aride, qu'on ne sauroit le cultiver, & si découvert, que j'aurois été tenté de ré- „ voquer en doute que cette puissante Ville (qui a été une des plus fameuses du Monde, si- „ tuée dans l'agréable & fertile Plaine de *Scinhar*) eût jamais été en cet endroit, si je n'en „ avois pas été convaincu par sa situation, & par plusieurs antiquités remarquables que le „ tems n'a pas encore tout-à-fait détruites: premièrement, par l'ancien pont sur l'*Euphrate*, „ dont je vis encore un peu au-dessus de l'endroit où je mis pié à terre, quelques pièces „ & quelques arches qui étoient bâties de briques, & d'une prodigieuse solidité. C'est quel- „ que chose d'étonnant comment les Auteurs de cet Ouvrage ont pu bâtir un pont dans un „ endroit où la Rivière est si profonde, & a au moins une demi-lieue de largeur, & que „ sur toute la route depuis *Bir* [près d'*Alep*], où le Fleuve est beaucoup plus étroit, nous „ n'ayions vu aucun Pont. Près du Pont, il y a des monceaux de poix de *Babylone*, pour „ l'usage des Vaisseaux; & justement devant le Village est la colline sur laquelle étoit le châ- „ teau, dans une plaine: colline, sur laquelle on peut voir encore quelques restes de cer- „ tains endroits qui étoient fortifiés; mais ces endroits sont inhabités, & les fortifications „ en sont presque entièrement démolies. Pas loin de-là, derrière le château, étoit la Tour „ de *Babel*, qu'on peut voir encore, ayant une demi-lieue de diamètre; mais si ruinée, si „ basse, & si pleine de bêtes venimeuses, que personne n'oseroit en approcher à la distance „ d'un demi-mile, hormis pendant deux mois de l'année, durant lesquels ces animaux ne „ sortent pas de leurs retraites (1).

„ En allant à *Baghdad*, nous trouvâmes d'abord le chemin raboteux, & plein de vastes „ Bâtimens, d'Arches, & de petites Tours, dont plusieurs étoient ruinées, & d'autres bel- „ les, entières, fortes, & bien dignes d'être soigneusement examinées. Le Clocher de *Da- „ niel* est entier, bâti de pierres noires, & habité jusques à présent. Il ne ressemble pas „ mal en fait de hauteur & de construction à celui de l'Eglise de la *Sainte Croix* à *Augs- „ bourg*: de-là on peut contempler les ruïnes de l'ancienne Tour de *Babel*, la colline où „ étoit le château, les restes de plusieurs bâtimens magnifiques, & toute la situation de „ l'ancienne Ville. Après douze heures de marche, nous nous reposâmes près de deux „ hauteurs l'une derrière l'autre, qui ressembloient à deux murailles parallèles, ayant des „ ouvertures en certains endroits, que je crois avoir été les portes de la Ville (2), „ avec d'autant plus de raison, que j'aperçus en quelques endroits, sous le sable, dont les „ deux hauteurs étoient presque couvertes, l'ancienne muraille distinctement. Notre Au- „ teur vit dans la suite plusieurs autres antiquités; mais comme la nuit survint, il fut obligé „ de regagner à tâtons le chemin de *Baghdad* (3); ainsi, suivant toutes les apparences, l'obs- „ curité l'empêcha de voir la Tour de *Nimrod*, décrite dans la Note précédente, & qui se „ trouve sur cette route. Un Auteur moderne a aussi fait mention de ces Ruïnes, mais „ il se trompe à l'égard de leur situation, ce qui lui est assez ordinaire en fait de Géo- „ graphie (4).

* *Della Valle*, qui étoit à *Baghdad* l'an 1616, employa plus de cinq jours pour venir de „ cette Ville jusqu'aux Ruïnes de *Babel*, qu'il alla voir, prenant sa route le long du Fleuve „ par *Ruswania*, Village où du tems de *Thevenot* on mettoit pié à terre pour se rendre à „ *Baghdad* (5), au-lieu de *Felugia* qui n'en est pas fort loin; mais à son retour, coupant par

(1) Rauwolf's Travels, Part. II. c. 7. p. 164.

(2) Ibid. p. 166.

(3) Ibid. p. 167.

(4) Mac Gregory, in his Sepulchres of the An- „ tients, p. 48.

(5) Voyag. de Thevenot Tom. III. c. 9. p. 136.

SECT. IV. d'une ancienne Ville appelée *Hella*, & située sur le même Fleuve. C'est
 Construit. au même endroit qu'il faut aussi placer les Ruïnes décrites par un Voyageur
 de Babel. moder-

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597.

la plaine, il arriva en deux jours à *Bagdad*, au Sud-Ouest de laquelle sont les Ruïnes dont il s'agit. „ Au milieu d'une plaine vaste & unie, dit cet excellent Voyageur, environ à un quart de lieue de l'*Euphrate*, dont le cours est en cet endroit vers l'Occident, se voit un monceau d'Edifices ruïnés, qui forment une espèce de Montagne de matériaux tellement mêlés ensemble, qu'on a peine à définir ce que c'est. La figure en est quarrée, & s'étend en forme de Tour ou de Pyramide, avec quatre façades qui répondent aux quatre côtés de l'enceinte; mais la longueur en paroît plus grande du Septentrion au Midi que de l'Orient à l'Occident, & est autant que j'ai pu en juger, d'un grand quart de lieue. La situation & la forme en sont à peu près les mêmes que celles de cette Pyramide que *Strabon* appelle la Tour de *Belus*; & je ne doute pas que ce ne soit la Tour de *Nimrod* en *Babylone* ou *Babel*, comme le lieu s'appelle encore présentement. Du tems de cet Auteur, il ne restoit rien des Escaliers ni des autres Ornemens dont *Hérodote* fait mention; la plus grande partie en ayant été détruite par *Xerxès*: & *Alexandre*, qui vouloit rendre à ces Ruïnes leur premier lustre, étant venu à mourir avant que d'avoir pu exécuter ce dessein. On ne voit au dehors de l'enceinte de ce prodigieux monceau aucunes ruïnes par lesquelles il paroisse qu'une aussi grande Ville que *Babylone*, ait jamais été en cet endroit: tout ce qu'on découvre, ne consistant que dans quelques restes de bâtimens; & la contrée tout à l'entour étant si unie, qu'on a de la peine à concevoir qu'une aussi grande Ville que *Babylone* y ait été autrefois située, ou qu'il y ait eu en cet endroit quelques édifices remarquables. Mais pour moi, je suis étonné qu'il y en ait encore tant, puisqu'il y a du moins quatre mille ans que cette Ville a été bâtie, & que *Diodore de Sicile* nous apprend que de son tems on n'en voyoit presque plus rien. La hauteur de cette Montagne de ruïnes n'est pas égale par-tout, mais surpasse celle des Palais les plus élevés de *Naples*. C'est une masse informe, où l'on n'apperçoit pas la moindre régularité: en quelques endroits cette masse s'élève en pointes, & est inaccessible; & en d'autres, on peut y monter aisément, & la surface en est assez égale. On ne sauroit découvrir aucun sentier par lequel on ait monté sur ce monceau, ou quelques portes pour y entrer; d'où l'on peut aisément conclure, que les montées allant en tournoyant au dehors, & qu'étant les parties les moins solides, elles ont été détruites les premières, tellement qu'il n'en reste pas la moindre marque à présent.

„ Au dedans on trouve quelques Grottes, mais si ruïnées, qu'on peut à peine discerner ce que c'est; & il y a lieu de douter, à l'égard de quelques-unes d'elles, si elles ont été bâties en même tems que le reste de l'Ouvrage, ou faites ensuite par les païsans pour s'y retirer en cas de besoin: ce dernier sentiment nous paroît le plus vraisemblable. Les *Mahométans* croient que Dieu a renfermé dans ces Cavernes, comme dans une prison, *Harut* & *Narut*, deux Anges qu'ils supposent avoir été envoyés du Ciel pour juger les hommes; commission qu'ils n'avoient point exécutée comme ils auroient dû. Il paroît clairement par ces Ruïnes, que la Tour de *Nimrod* a été bâtie de grandes & d'épaisses briques, comme je l'ai soigneusement remarqué, faisant pour cet effet faire des trous en plusieurs endroits; ces briques ne paroissent pas avoir été durcies au feu, mais séchées au Soleil, dont la chaleur dans ce Pays est extrême. En arrangeant ces briques, on n'a employé ni chaux ni sable, mais seulement de la terre préparée d'une certaine manière, & pétrifiée; & dans les endroits qui servent de fondemens, on trouve des roseaux brisés mêlés avec cette terre, qui tient lieu de mortier, afin de mieux affermir l'Ouvrage. Ensuite on apperçoit à certaines distances, en différens endroits, particulièrement là où devoient être les plus forts soutiens, plusieurs autres briques de la même forme, mais plus solides, & enchassées dans de bon bitume: le plus grand nombre néanmoins est de celles qui ont été séchées au Soleil. Je ne doute pas que ces Ruïnes ne soient celles de l'ancienne *Babel*, & de la Tour de *Nimrod*; car outre la conformité de situation, les habitans du Pays sont du même sentiment, & les Arabes leur donnent communément le nom de *Babil* (1).

(1) Viagg. di Pietro della Valle, Part. II. Lett. 17.

moderne *. Nos Lecteurs trouveront l'abrégé de cette description dans les SECT. IV.
Notes. Tout ce qui nous reste à dire sur ces Ruïnes, aussi bien que

Constructi.
de Babel.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Telles sont les observations de cet excellent Voyageur, qui a eu soin de faire graver le plan & les différentes perspectives de ces Ruïnes, dont nous n'avons néanmoins trouvé les figures dans aucune édition de ses Ouvrages; mais Kircher en a donné deux dans son Livre intitulé *Turris Babel*. Cependant, après tout, le monceau dont il s'agit, semble avoir été autrefois une Tour bâtie par les Arabes, dans les mêmes vues que celle dont nous avons parlé ci-dessus.

* Cet ingénieux Auteur (1) a eu l'art de faire quelque chose de cette masse informe, & a découvert beaucoup de ressemblance entr'elle & la Tour de *Bélus*, telle que la décrit *Hérodote*, quoiqu'il y ait quelque diversité dans les dimensions. Il distingue entre le plan primitif sur lequel cette Tour commença autrefois à être bâtie, & le second plan suivant lequel la construction en fut continuée; l'Ouvrage ayant été fait en partie conformément à l'un des plans, & en partie conformément à l'autre. Le plan original, selon notre Auteur, étoit celui d'une haute Tour, exactement carrée, en forme de Pyramide; un des côtés de la base étant de la longueur de deux cens quarante & trois piés *Babyloniens*, dont chacun est égal à un pié de *Londres*, plus deux pouces, il faut que cette base ait eu de circuit deux cens vingt & six pas Géométriques, ou un peu plus que la cinquième partie d'un mille d'*Angleterre*. La hauteur perpendiculaire devoit aussi être de deux cens quarante & trois piés, égale au côté du carré, & la hauteur oblique de deux cens septante-un piés & demi: le tout étant un Ouvrage de brique & de bitume, dans lequel une espèce de colline est comme enfermée. L'exécution du premier plan a été faite de la manière suivante: l'Edifice est divisé en neuf parties, qui sont autant de Tours carrées, l'une élevée au dessus de l'autre, & dont chacune a vingt & sept piés de hauteur, mais diminue assez en largeur pour faire une Galerie de la largeur de treize piés & demi. La dernière & la plus haute Tour auroit été un cube parfait, ayant vingt & sept piés en carré, & autant en hauteur.

Le Bâtiment est fait de briques durcies au feu, dont chacune a neuf pouces *Babyloniens* en carré, & trois d'épaisseur; ces briques enchassées dans du bitume mêlé avec de la paille ou des roseaux, jusqu'à l'épaisseur quelquefois de trois pouces, dans l'ordre suivant: premièrement, il y a une couche de bitume mêlé de roseaux de l'épaisseur de trois pouces, ensuite une rangée d'autant de briques qu'il en faut pour former le carré, qui a pareillement trois pouces d'épaisseur: après cela vient une autre couche de bitume mêlé avec de la paille, de l'épaisseur des trois quarts d'un pouce, puis une rangée de briques comme auparavant: & ainsi alternativement, une couche de bitume & de paille, & une rangée de briques, sept fois: de manière que cela fait en tout depuis la base la hauteur de trois piés: après cela on trouve une nouvelle couche de bitume mêlé de roseaux de l'épaisseur de trois pouces, & le tout est répété dans le même ordre, jusqu'à ce qu'il en résulte la hauteur de vingt & sept piés, qui est celle de la première Tour. Les cinq Tours suivantes sont élevées de la même manière. L'Edifice jusques-là étant haut de cent soixante & deux piés, c'est-à-dire, étant parvenu aux deux tiers, fut bâti par *Nimrod*: mais il fut continué dans la suite par *Ninus Bélus* sur un autre plan, qui étoit celui d'une Tour exactement ronde, en forme de cône, ayant les mêmes dimensions que la première, partagée semblablement en neuf Tours, qui alloient en diminuant par degrés, suivant les proportions dont nous avons parlé, dont la dernière & la plus haute devoit être une Tour ronde, de vingt & sept piés de diamètre, & d'autant de hauteur: avec une entrée faite au côté Occidental, qui est tourné vers *Babylone*, & une ouverture ronde dans le sommet, de neuf piés de diamètre. Cette Tour conique fut bâtie par *Ninus Bélus*, qui mourut avant que de l'achever, le Bâtiment étant élevé à la hauteur de deux cens & seize piés, c'est-à-dire étant parvenu tout juste au huit neuvièmes parties du tout: &, quoiqu'il n'y manquât qu'une neuvième partie,

(1) Mac Gregory, in his Sepulchres of the Antients, p. 35. &c.

SECT. IV. sur les autres dont nous avons parlé, est qu'elles ne sont point à notre avis les restes de l'ancienne Tour de *Babel*, mais plutôt ceux de quelques Bâtimens plus modernes, construits par les *Arabes*.

Construit
de *Babel*.
Année du
Déluge

401.
Avant J.C.
2597.

aucun des Successeurs de ce Monarque ne songea à mettre la dernière main à cet Ouvrage. Cette Tour, aussi bien que le Temple, a servi depuis ce tems-là de modèle, particulièrement le Temple, dont l'architecture a été constamment imitée par tous les Peuples, qui ont bâti leurs Temples en rond avec une ouverture au milieu, hormis les *Goths*, qui ont introduit dans leurs Eglises la figure de l'Arche de *Noé*: quoique par rapport à l'ouverture, il soit assez difficile de décider, si elle a été laissée à dessein, ou si elle auroit été fermée par cette neuvième partie qui manquoit à la Tour. Le sentiment commun est, que la chose a été faite à dessein; & *Moyse* paroît avoir été de cette opinion, lorsque, racontant les suites qu'eut la Confusion de *Babel*, il dit qu'on cessa de bâtir la Ville, mais il garde le silence sur ce qui concerne la Tour, parce qu'il la regardoit peut-être comme achevée. Cependant il est certain que le Temple ne fut jamais achevé, & que l'ouverture a été un effet du hazard, comme nous l'avons remarqué ci-devant. Outre cela, il y a quelques Temples de la même antiquité, qu'on peut voir dans les Ruïnes de *Babylone* & aux environs, particulièrement celui de *Ninus Assur*, bâti par sa femme *Sémiramis*, dans lesquels on ne voit rien de pareil; ce qui nous porteroit presque à croire que l'ouverture n'a point été faite à dessein: mais comme la plupart des Temples *Babyloniens* de ces tems-là ont de pareilles ouvertures, nous retombons dans notre première incertitude.

Avant que *Ninus Bélus* commençât le Temple dont il s'agit, il fit un Sépulcre pour son Père *Nimrod* au bas de la Tour, taillé dans le roc, au pié de la petite colline, autour de laquelle la Tour est bâtie. Ce lieu de Sépulture est une double grotte composée de deux autres grottes l'une dans l'autre, & dans chacune desquelles il y a six Sépulcres (1); ces Sépulcres ont huit piés de longueur, six de largeur, & autant de hauteur. Dans les Sépulcres, à la main droite, est un siège de toute la longueur du Sépulcre, large de trois piés, & haut d'un & demi, le roc n'ayant point été taillé en cet endroit pour mettre le corps mort dessus (2). Ce Sépulcre fut construit en faisant une ouverture dans la Tour après qu'elle eut été bâtie, comme il paroît par les briques qu'on a été forcé de mettre en pièces (3).

Cet antique Monument s'est fort ressenti des injures du Tems, particulièrement aux côtés qui regardent le Septentrion & l'Occident, d'où une grande quantité de briques a été ôtée, ce qui a formé une espèce de creux entre les couches de bitume, que le tems, ni l'air, ni aucun autre accident, n'ont pu entamer. Les Habitans du Pays y ont creusé des Cavernes pour s'y retirer; & ceux qui mènent des Passagers de *Baghdad* pour voir ces Ruïnes, ôtent quelques pièces d'un endroit, & les placent dans un autre, afin de pouvoir y monter & en descendre plus facilement. Ce qui montre que la forme de cette Antiquité est très différente de ce qu'elle étoit autrefois, la première Tour étant presque enterrée & couverte de ruïnes: en un mot, le tout est si défiguré, qu'on a mille peines à en démêler l'architecture; & c'est ce qui a fait que plusieurs Voyageurs, faute de connoissances nécessaires, en ont fait des Descriptions très embrouillées (4). Pour ce qui regarde la situation de ce Monument, qui semble être le même que celui dont *della Valle*, que notre Auteur allègue (5), a fait la Description, il se trompe certainement; puisqu'il le place vingt-sept milles au Sud-Ouest de *Baghdad*, & seulement vingt & neuf au Nord-Ouest du Château de *Corn*, dans l'endroit où l'*Euphrate* & le *Tigre* se mêlent ensemble (6), au lieu que *Corn* est éloignée au moins de cent quatre vingts milles de cette Cité.

(1) Mac Gregory, in his Sepulchres of the Antients, p. 18.

(2) Ibid. p. 14, 15.

(3) Ibid. p. 28.

(4) Ibid. p. 42, 43, 44.

(5) Ibid. p. 35.

(6) Ibid. p. 28.

SECTION V.

De la Confusion des Langues.

COMME la Confusion des Langues forme la matière de cette Section, on s'attend sans doute d'y trouver quelques considérations sur l'Origine de la Parole, qui est un des caractères distinctifs entre nous & les Animaux, un des grands liens de la Société, & un moyen admirable par lequel les Hommes se communiquent les uns aux autres leurs connoissances & leurs pensées.

Ceux qui respectent l'autorité de *Moyse*, ne fauroient guères révoquer en doute que le talent de la parole ne fût une espèce de don que Dieu accorda au premier homme: non pas que nous croyions que cet Etre souverain lui ait inspiré un langage primitif; mais nous disons seulement, qu'il fit sentir à *Adam*, qu'il étoit doué de la faculté d'articuler des sons *, & qu'il pouvoit se servir de ces sons comme de signes pour exprimer ses idées. Nous ajoutons que Dieu laissa ensuite au premier homme la liberté de choisir les sons auxquels il voudroit attacher telle ou telle idée †, comme cela paroît par ce

SECT. V.
Confusion
des Lan-
gues.
De l'ori-
gine de la
Parole.

* Nous ne saurions concevoir, que des sons inarticulés aient jamais été employés par quelques Peuples pour exprimer leurs pensées, ni qu'on puisse en produire quelques exemples, nonobstant les contes qu'ont fait sur ce sujet quelques Voyageurs. On prétend que les *Samoïèdes*, qui habitent les côtes de *Sibérie*, & de la Mer glaciale, n'ont rien d'humain que la seule figure extérieure; & que les sons qu'ils forment méritent aussi peu le nom de parole que le caquet des Singes (1); que dans la *Groenlande* les Naturels du Pays forment des sons semblables à des cris de Bêtes, & tels, que ni *Danois*, ni *Hollandois*, n'ont pu jusques à présent les imiter (2); & que le langage des *Hottentots* approche plus du bruit que fait avec son gosier un Coq d'Inde, que de celui d'une voix humaine (3). Mais on pourroit demander, si tous ces Auteurs étoient Juges compétens sur ces matières, n'entendant pas les Langues de ces Nations. Et ce qui donne un nouveau degré de force à cette Objection est, qu'après un examen attentif, on trouve que le langage des *Hottentots*, qu'on avoit regardé communément comme ayant des sons moins articulés qu'aucun autre, n'est nullement à mépriser; & que ceux de la Colonie *Hollandoise* au *Cap de Bonne-Espérance* entendent cette Langue, & la parlent passablement bien.

† *Mahomet* suppose dans son *Alcoran*, qu'*Adam* n'a connu les noms des choses, que par révélation. Ce faux Prophète prétend, qu'au tems de la Création, les Anges ayant marqué quelques sentimens de mépris pour l'homme, Dieu enseigna à *Adam* les noms des choses: ensuite il demanda aux Anges comment elles s'appelloient; ce que ceux-ci ayant avoué surpasser leur connoissance, Dieu ordonna à *Adam* de les nommer, ce qu'il fit: après quoi, les Anges, par ordre de Dieu, rendirent leurs hommages à *Adam* comme à leur Supérieur (4).

(1) Ides, p. 94.

(2) Ten Rhyne, p. 344.

(3) Nieuhoff, p. 128.

(4) Al Korân, c. 2. v. 30.

SECT. V. que *Moyse* rapporte: savoir, que Dieu fit venir vers *Adam* toutes les bêtes des champs & tous les oiseaux, pour voir comment il les nommeroit, & qu'à chaque chose ayant vie ainsi qu'*Adam* la nommeroit, ce fût son nom (a). Par où il paroît, qu'il est très probable, qu'outre cette faculté naturelle dont Dieu fit appercevoir à *Adam* qu'il étoit doué, l'Origine de la Parole n'a été autre chose que l'assemblage de plusieurs sons arbitraires, dont les premiers ont été employés à signifier les choses les plus communes, & les autres dans la suite à en désigner de plus extraordinaires. Au reste, nous croyons qu'il est très possible qu'*Adam* se soit formé une espèce de langage de cette manière: &, si la chose est possible, il est très raisonnable de la croire vraie, à moins que de vouloir multiplier les miracles sans nécessité.

Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

C'est pourquoi nous ne saurions être du sentiment de ceux qui s'imaginent que Dieu forma lui-même une Langue, dont il donna ensuite la connoissance à *Adam* par inspiration *. Outre cela, la plus grande partie de la Langue primitive, quelle qu'elle ait été, & les noms de plusieurs choses, doivent avoir été inventés plusieurs siècles après la Création d'*Adam*, à mesure que le Genre-humain faisoit de nouvelles découvertes dans les Arts, & étoit frappé par de nouveaux objets. Pour ce qui regarde la plupart des Animaux, il est naturel de supposer qu'*Adam* en a désigné les genres par des noms, quoiqu'il ne soit pas apparent qu'il ait fait la même chose à l'égard de toutes les espèces; bien moins encore, qu'il ait donné des noms à tous les Reptiles, à tous les Arbres, & à toutes les Plantes. Les Poissons, à notre avis, n'ont point été amenés à *Adam* pour être nommés; car si la chose étoit arrivée, il y a apparence que *Moyse* en auroit fait mention, les Poissons de la Mer étant la première partie de la Création, sur laquelle Dieu avoit donné domination à l'Homme (b).

Plusieurs Savans néanmoins ont cru, que la première Langue avoit

(a) Genes. II. 19.

(b) Genes. I. 26, 28.

* Les mots, qu'on traduit ordinairement, *l'homme fut fait en ame vivante* (1), sont rendus par les Paraphrastes *Chaldaïques* par ceux-ci, *le souffle que Dieu lui avoit inspiré devint en l'homme une ame parlante*. La plupart des *Juifs* supposent que la première Langue (qu'ils s'imaginent avoir été la leur) a eu Dieu pour Auteur, & a été communiquée par lui à *Adam* (2). Quelques-uns d'eux pensent que Dieu lui communiqua cette connoissance, en lui enseignant seulement les parties fondamentales de la Langue, & les racines des mots (3). D'autres croient que cet Etre suprême est entré dans un bien plus grand détail, en apprenant au premier Homme jusqu'aux lettres, aux points, & aux accens (4).

Cette notion, que quelques *Chrétiens* ont embrassée, & particulièrement *Eunomius*, qui, parce que Dieu est introduit par *Moyse* comme parlant avant la Création, étoit de sentiment que quelques mots avoient une nature éternelle & immuable, a été vigoureusement attaquée par *Grégoire de Nyffe*, qui dit que c'est une chose impie & absurde de s'imaginer que Dieu se soit arrêté & abaissé à inventer des noms pour désigner les choses (5).

(1) Genes. II. 7.

(2) Sopher Cozzi.

(3) R. If. Abravanel.

(4) R. Juda Hallevi. Muscat Ephodeus, &c.

(5) Gregor. Nyffen, contra Eunom. L. XXI.

eu Dieu pour Auteur : & Platon lui-même paroît avoir été de cette opinion ; supposant que les noms des choses avoient originairement une convenance naturelle avec les choses, & ne sauroient avoir été des signes simplement arbitraires, par cela même qu'ils avoient été imposés par les Dieux (a) *. Et c'est en partie de cette notion, suivant toutes les apparences, que sont venues les prétensions superstitieuses de certaines Langues, qu'on a affecté de regarder comme plus saintes que d'autres, dans la supposition qu'elles avoient Dieu pour Auteur.

SECT. V.
Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
259.

Mais si d'un côté nous ne trouvons pas qu'il soit nécessaire de supposer l'inspiration d'un Langage, de l'autre nous ne saurions concevoir qu'Adam ait acquis l'habitude de parler, sans le secours de Dieu, en aussi peu de tems que Moïse semble l'insinuer. A-la-vérité il est apparent que les hommes ont perfectionné peu à peu leur Langage, mais il leur a fallu un tems assez considérable pour cela : voilà pourquoi ceux à qui les Ecrits de Moïse étoient inconnus, ont été de sentiment que les hommes étoient muets au commencement, & que le besoin seul de communiquer leurs idées leur a appris à parler †. Plusieurs Anciens ont cru que, pendant les premières années du Monde, les hommes ont exprimé leurs pensées par des signes muets, des gestes, ou des sons confus, auxquels aucune signification n'étoit attachée ; & que dans la suite ils se sont appliqués à former un Langage proprement dit, qui ne fut porté à un point de perfection un peu considérable, qu'après un long espace de tems (b).

Si nous considérons l'état primitif d'Adam, & le petit nombre de choses auxquelles il eut occasion de donner des noms, nous n'aurons pas de peine à croire que la Langue qu'il parloit avoit très peu d'étendue ; car si nous retran-

La première
Langue
composée
de peu de
mots.

(a) Plato in Cratylo. & in Protagora.

(b) Diodor. Sic. L. I. p. 8. Lactant. de vero Cultu. L. X.

* Voici les paroles de ce Philosophe : Ὀνόματα ἐρρόνητα εἶναι ἐκάστω τῶν ὄντων φύσει περὶ κοινῶν (1). Et dans un autre endroit, ὅτι τὰ πρῶτα ὀνόματα ἐκ θεοῦ ἔθεσαν, καὶ διὰ ταῦτα ἐρῶς ἔχει (2).

† Horace exprime cette idée dans les Vers suivans :

*Quum prorepserunt primis animalia terris,
Mutum ac turpe pecus, —————
Donec verba, quibus voces sensusque notarent,
Nominaque invenero (3).*

Lucrèce dit la même chose en d'autres termes :

*At varios lingua sonitus natura subegit
Mittere, & utilitas expressit nomina rerum (4).*

Ce dernier Poëte tourne aussi en ridicule ceux qui n'attribuent qu'à un seul Homme l'Art de parler (5).

(1) Plato in Cratyl. p. 338. Ed. Serrani.

(2) Ibid. p. 425.

(3) Horat. Scrm. L. I. Sat. III. v. 99. &c.

(4) Lucret. de Rerum Nat. L. V. v. 3027. &c.

(5) Ibid. v. 1040. &c. Vitruv. de Archit. L. II. c. 1.

SECT. V. chions de nos Dictionnaires tous les mots introduits par l'invention des différens Arts, par les distinctions exactes des diverses espèces de Créatures, & par les notions Métaphysiques concernant les opérations de l'Âme, le reste ne seroit pas grand' chose: par où il paroît que quelques Siècles ont dû nécessairement s'écouler avant qu'aucune Langue ait pu être à peu près aussi parfaite que nos Langues modernes. Conformément à cette idée, *Scaliger* considère trois causes qui ont contribué, d'abord à former, & dans la suite à perfectionner le Langage; savoir, la nécessité, l'usage, & l'agrément. La première forma cette Langue imparfaite, ou plutôt cet essai de parole, dont nous avons parlé ci-dessus. La seconde produisit un Langage dont les mots étoient plus nombreux, & les manières de s'exprimer plus distinctes. Mais la troisième alla plus loin encore, & joignit aux Mots & aux Phrases la manière de les tourner avec élégance (a).

S'il y a eu plus d'un Langage avant le Déluge. On demande s'il y a eu plus d'un Langage avant le Déluge, & cette Question est très problématique; quoiqu'il soit plus raisonnable de supposer qu'il n'y en ait eu qu'un, dans lequel il y a peut-être eu quelque différence de Dialectes, mais peu considérable; car le petit nombre de Siècles qui s'est écoulé entre la Création & le Déluge, & la longue vie des hommes d'alors, ont dû nécessairement empêcher des altérations plus importantes. Quoi qu'il en soit à cet égard, il est probable que la seule & unique Langue primitive a été conservée par *Noé*, & a été parlée par ses descendans tout au moins jusqu'au tems de la Confusion des Langues*.

Recherche touchant la Langue primitive. On s'attend peut-être que nous allons entrer ici dans de profondes discussions pour déterminer quelle a été cette Langue primitive qui a été en usage chez les premiers habitans du Monde. Mais comme cette recherche est plus curieuse qu'utile, & que nous ne saurions savoir avec quelque espèce de certitude si cette Langue, quelle qu'elle ait été, existe encore (b), tout ce que nous pouvons faire se réduira à montrer la vanité des prétentions de ceux qui soutiennent que leur Langue est cette Langue primitive; plusieurs Peuples ayant fondé leur antiquité sur cette preuve †, & ayant en-

(a) Scalig. in Poëtic. L. I. c. 1.

(b) Grot. in Genes. XI. 1. & Cluver. Germ. Antiq. L. I. c. 8. p. 59, 60.

* Dans la supposition même qu'il y a eu plusieurs Langues en usage avant le Déluge, & que *Noé* & ses trois fils les savoient toutes, il est très apparent qu'ils n'ont appris qu'une Langue commune à leurs enfans, qui à leur tour ont transmis cette même Langue à leurs descendans; si bien que la connoissance des autres Langues s'étant perdue à la mort de ces premiers Patriarches, il n'y a eu qu'une seule Langue de reste parmi le Genre-humain au tems de la Construction de *Babel*.

† *Psammetichus*, Roi d'*Egypte*, semble avoir été de ce sentiment; car souhaitant de savoir qui étoient les plus anciens Peuples du Monde, après plusieurs expériences inutiles, il s'avisa à la fin de l'expédient que voici. Il prit deux Enfans nouvellement nés, & les donna à élever à un Berger, lui commandant d'empêcher que qui que ce fût ne prononçât un mot qu'ils pussent entendre, & de les nourrir de lait de chèvre, jusqu'à ce qu'ils fussent en état de supporter une autre nourriture. *Psammetichus* cherchoit à connoître par ce moyen à quelle Langue appartiennoient les premiers sons que ces Enfans viendroient à articuler; s'imaginant (comme d'autres ont fait depuis) qu'ils parleroient naturellement la Langue primitive,

ensuite, par une espèce de cercle, allégué leur antiquité comme démon-
 trant que leur Langue est la plus ancienne Langue du Monde.

Outre ces sortes de Langues, que nous désignons ordinairement par le nom
 d'*Orientales*, celles des *Arméniens*, des *Celtes*, des *Cophites*, des *Grecs*, des
Teutons, & des *Chinois*, ont prétendu, chacune en particulier, être les plus
 anciennes. Les *Arméniens*, les *Celtes*, & les *Cophites*, n'ont presque rien à
 alléguer en leur faveur, que l'antiquité de leurs Nations; quoique les pré-
 miers ayent soutenu que l'Arche s'étant arrêtée dans leur Pays, & Noé
 avec ses fils y ayant resté quelque tems avant que de passer en *Chaldée*, il
 est juste de supposer que la Langue qu'ils parloient ait été conservée en
Arménie. La grande abondance de la Langue *Grecque* a porté quelques Au-
 teurs à la regarder comme la plus ancienne (a). Un Ecrivain *Frison* (b) a différen-
 travaillé même à dériver les mots *Hébreux* du *Flamand* ou du *Teutonique*.
 Et pour ce qui regarde les prétensions des *Chinois*, elles sont appuyées (c),
 non seulement sur la grande antiquité de cette Nation, sur la connoissan-
 ce qu'ils ont eue des Arts & des Sciences depuis plusieurs siècles, & sur
 ce qu'ils n'ont été que peu ou point mêlés avec d'autres Peuples, mais
 aussi sur la nature & la singularité de leur Langue même. Cette Langue
 ne consiste qu'en peu de mots, presque tous monosyllabes; est très simple
 dans ses constructions, n'ayant aucune variété de déclinaisons ou de con-
 jugaisons; & si modeste, qu'on assure qu'elle n'a point de termes pour
 exprimer ces parties que la pudeur nous porte à cacher (d): toutes mar-
 ques, qui semblent désigner le premier Langage du Genre-humain; pour
 ne rien dire de la présomtion rapportée ci dessus, savoir que Noé a été le
 Fondateur de la Nation *Chinoise* (e).

Par rapport aux Langues *Orientales*, quoique chacune d'elles ait ses par-
 tisans, la plupart des Ecrivains *Orientaux* donnent la préférence à la *Syria-*
que, telle qu'on la parloit en *Mésopotamie*, en *Chaldée*, & en *Affyrie*; le Gen-

(a) Eutyech. Annal. p. 50.

(b) Goropius Becanus, in Origin. Antwerp. c. 11.

(c) Webb's Essay towards the primitive

Language.

(d) Semedo Rel. de la Cina, Parte I.

c. 11.

(e) Supr. p. 209, Note *.

tive, en cas qu'on ne leur en eût point enseigné d'autre. Au bout de deux ans, comme le
 Berger entroit un jour dans l'endroit où les enfans étoient, ils coururent à lui, en lui ten-
 dant les mains, & en criant *Beccos*. Le Berger se contenta d'abord de retenir ce mot; mais
 remarquant ensuite qu'ils le répétoient fréquemment, il en informa le Roi, qui se fit amener
 les enfans. Ce Monarque, leur ayant entendu prononcer le même mot, s'informa s'il étoit en
 usage chez quelque Nation; & apprenant que les *Phrygiens* s'en servoient pour désigner *du*
Pain, lui & ses Sujets regardèrent la chose comme une preuve que les *Phrygiens* étoient le
 Peuple le plus ancien. *Hérodote* remarque que les *Grecs*, parmi d'autres circonstances fabu-
 leuses racontaient que ces enfans furent élevés par des femmes, à qui, pour que le projet fût
 plus sûrement exécuté, le Roi avoit fait couper la langue (1). Le *Scholiasse* d'*Aristophane* (2)
 raconte la même histoire d'un autre Roi d'*Egypte*, nommé *Séfonchosis*.

(1) Herodot. Euterp. in initio. Suidas, in voce Βικκισέλημε. (2) Aristoph. Nubes, p. 149, 150.

SÉCT. V. re-humain s'étant établi dans ces Pays-là peu de tems après le Déluge, & y ayant apparence que le Langage de Noé & de ses fils ait été conservé en Confusion des Langues. C'est pourquoi les Auteurs Arabes les plus judicieux ont reconnu que *Tarah* fils de *Kaltan* (ou *Jérah* fils de *Joktan*) a été le premier dont le Langage s'est éloigné du *Syriaque* pour s'approcher de l'*Arabe*: & ils ont très peu d'égard aux prétentions de quelques-uns de leurs compatriotes, qui soutiennent qu'*Adam*, avant sa chute, parloit *Arabe*, & qu'en suite cette Langue fut changée en *Syriaque*, mais rétablie de nouveau dans sa première pureté en faveur de sa repentance; ils ajoutent que nonobstant cela, quelque tems après, cette Langue subit encore le même changement, & eût été entièrement perdue sans *Jorham*, qui fut conservé avec *Noé* dans l'*Arche*, & qui en transmet la connoissance à sa postérité (a).

Année du Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Les Défenseurs de la Langue *Syriaque* ont tâché de prouver qu'elle étoit plus ancienne qu'aucune autre, en faisant leurs efforts pour dériver de cette Langue les noms des personnes & des lieux dont *Moyse* fait mention (b), & généralement parlant, beaucoup plus heureusement que ne le prétendent quelques Auteurs*: mais cet Argument, quoique regardé communément comme démonstratif, ne prouve néanmoins rien, comme nous le ferons voir dans la suite. Cependant nous sommes obligés de reconnoître, que si quelqu'une de ces Langues a droit de prétendre qu'on doive la regarder comme Mère des autres, il semble que ce soit la *Syriaque*, qui probablement a été la Langue en usage parmi tous les Patriarches depuis *Noé* jusqu'à *Abraham*; cette Langue ayant été, après la Confusion, celle qu'on parloit dans le Pays où ils sont nés, & où ils ont vécu: quoique, pour dire le vrai, il ne s'ensuive point de là qu'on s'en soit servi avant la Confusion dont il s'agit.

Examen des prétentions de la Langue Hébraïque.

Mais, de tous les Défenseurs de l'Antiquité de leurs Langues, les *Juifs* sont sans contredit les plus zélés. Ils prétendent devoir la Langue *Hébraïque* immédiatement à Dieu lui-même: que cet Etre Souverain s'en est servi, & que c'est pour cette raison qu'elle porte le nom de *Sainte*: que c'est le seul Langage que les Anges entendent, & dans lequel nos Prières doivent être

(a) Pocock. Orat. Præf. in Carmen To-
grai, & Specim. Hist. p. 38, 40.

(b) Theodoret. Quæst. 51. in Genes.

* On remarque par exemple que la *Paronomasie*, dans ce passage, (*Elle sera appelée hom-
melle [Ishshah], parce qu'elle a été tirée [me-ish] de l'homme* (1),) n'a point été conservée dans les Traductions *Chaldaïques* & *Syriaques*, dans lesquelles, au-lieu des mots *Ish* & *Ishshah*, on trouve ceux de *Baal* & d'*Ita*, ou *Gabro* & *Atto*; d'où quelques-uns ont conclu, que les Traducteurs n'ont pas pu exprimer l'allusion en *Syriaque* (2): mais à tort, puisque les *Syriens* forment du masculin *Gabro* le féminin *Gbarto*, ce dernier mot se trouvant dans leurs Dictionnaires & dans leurs Grammaires, quoique les Traducteurs n'en aient point fait usage, parce qu'il étoit trop antique. On objecte aussi (3), avec aussi peu de fondement, que dans la Langue dont il s'agit, *Alam* ne signifie point *Homme*, ni *Cain* *Possession*. Nous aurons occasion d'observer dans la suite, que quelques noms, qui se trouvent dans les Ecrits de *Moyse*, ont été plus heureusement dérivés du *Syriaque*, que de l'*Hébreu*.

(1) Genes. II. 23.

(2) Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. Exerc. 16.
§. 13. Nicholson Dissert. Philologic. de univ. to-

rius Orbis Linguis, p. 4.

(3) Heidegg. ubi sup.

exprimés, pour que nous puissions espérer d'être exaucés (a). Et plusieurs Ecrivains Chrétiens (b), rejetant ces imaginations superstitieuses des Juifs, ont affirmé & soutenu que la Langue Hébraïque étoit la plus ancienne Langue du Monde; la même qu'ont parlé Adam & Noé, & qui a été conservée dans la Famille d'Eber, qui n'eut aucune part à la construction de Babel, & qui par cela même fut exempt du châtement infligé à ces Architectes téméraires. Mais comme nous avons déjà montré ci-devant que cette supposition étoit une pure chimère, nous allons nous arrêter seulement à leur Argument principal, & en effet le seul qui mérite quelque considération, tiré de l'étymologie de certains Noms dans les Ecrits de Moÿse; Noms dont cet Auteur Sacré dérive lui-même quelques-uns de l'Hébreu.

SECT. V.
Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

On ne sauroit disconvenir ici, que plusieurs Noms propres de personnes & de lieux, avant la Confusion des Langues, peuvent très bien être dérivés de l'Hébreu; c'est-là tout ce que nous pouvons raisonnablement accorder: car quoique tous les noms en général, par lesquels Moÿse désigne certains lieux & certaines personnes comme les ayant portés avant la Dispersion du Genre-humain, puissent tellement quellement être dérivés de quelque racine Hébraïque, il faut avouer néanmoins que la plupart de ces étymologies sont très forcées; & la chose ne sauroit être autrement, à moins que nous ne prétendions que les noms, qui semblent avoir rapport aux événemens futurs de la vie de certaines personnes, leur ont été imposés par un esprit de Prophétie, ou que nous ne reconnoissions qu'ils n'ont été imposés qu'après les événemens, ce qui les changeroit en surnoms, & affoiblirait par cela même l'argument qu'on prétendoit en tirer.

Après ces réflexions préliminaires, il sera aisé de prouver que cet argument démonstratif, comme on l'appelle (c), n'est guères solide. Car, 1. il n'est pas certain que les noms, employés par Moÿse, ont été les noms originaux, & n'ont pas été traduits par lui-même de la Langue primitive en Hébreu, ou du moins suffisamment changés pour que la signification en fût comprise par les Juifs. Et, quelque incompatible que cette méthode ait paru à quelques-uns avec l'exaëtitude Historique, il est indubitable qu'on en trouve plus d'un exemple dans les Historiens sacrés & profanes (d): & Moÿse lui-même a paru approuver de pareils changemens, en altérant son propre nom, dont l'origine étoit Egyptienne, afin de lui donner une étymologie Hébraïque*. 2. Supposant que les noms rapportés par Moÿse ont été

(a) Buxtorf. de Ling. Hebr. Orig. Exer. 16. & alii pcene inumeri.
(b) Chrysoft. Homil. XXX. in Genes. XI. (c) Abravanel.
August. de Civit. Dei, L. XVII. c. 11. Origin. in Numer. Hom. XI. Hieron. Comment. in Sophon. Selden. de Synedriis vet. Hebraeor. L. II. c. 9. Bochart. Phaleg. L. I. c. 15. Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. (d) Plato in Critia. Grot. in Genes. XI. 1. & de Verit. Rel. Christ. L. I. Huët in Demonst. Evang. Prop. IV. c. 13. §. 4. Cleric. Differt. de Ling. Heb.

* Le nom Original est Moÿse, ou (comme il y a dans la Version Copte) Moÿses; nom qui a une terminaison Grecque, & qui est composé de deux anciens mots Egyptiens, moÿ, de

SECT. V. les vrais noms originaux, il n'y auroit pas lieu de s'étonner, si quelques-uns d'eux étoient par hazard susceptibles d'une étymologie Hébraïque, de pareilles conformités accidentelles se rencontrant quelquefois dans des noms qui sûrement n'ont pas la même origine. 3. Plusieurs de ces noms se dérivent mieux de quelque autre Langue Orientale que de l'Hébreu* : & la plupart des étymologies, que Moÿse même donne, sont déduites sans aucun égard aux Règles d'Analogie qui sont en usage à présent †. 4. Un petit nombre d'heureuses Paronomasies ou Allusions ne sauroit renverser notre thèse, parce qu'elles peuvent être des effets du hazard ; & de fait quelques-unes de celles dont Moÿse fait mention, peuvent être exprimées en d'autres Langues aussi-bien qu'en Hébreu §.

Confusion
des Lan-
gues.

Année du
Déluge

401.

Avant J. C.

2597.

Peau, & se conserver. Mais Moÿse, trouvant que le verbe Hébreu מָשָׂה *masha*, tirer dehors, avoit quelque affinité de son avec son nom, & avoit aussi quelque rapport à l'occasion qui le fit appeller ainsi, l'a écrit *Mosheh* ; & introduit la fille de Pharaon disant qu'elle lui avoit donné ce nom, parce que *Mashitihu*, je l'ai tiré des eaux (1).

* Ainsi *Abel*, ou *Hebel*, qui signifie vanité, ou une vapeur, en Hébreu, ne paroît pas avoir été un nom fort convenable au second fils d'Adam : aussi Moÿse ne rend-il aucune raison pourquoi il a été imposé. Au-lieu que ce nom est très propre, si nous le dérivons du Syriaque *Thab il*, qui répond au Nom Latin *Deus dedit* ; & conformément à cette conjecture, nous trouvons à la marge d'une Copie Manuscrite d'*Abu'Isarage* le nom d'*Abel* expliqué en Arabe par celui de *Hébatallah*, le don de Dieu.

Le nom de *Babel* lui-même, que le Texte Hébreu nous apprend avoir été donné, parce que Dieu בָּלָל *Balal* confondit le langage de toute la Terre (2), peut pareillement être mieux dérivé du mot Syriaque *Babel*, qui veut dire confondre, *boblo* ou *bobel* signifiant dans cette langue confusion.

† Nous alléguerons pour exemples les noms de *Noé* & d'*Abraham*. Le premier fut appelé ainsi, parce que, disoit son Père, *yenahamenu*, il nous soulagera &c. (3). Mais, si son nom étoit dérivé de la racine נָחָם *niham*, soulager, le Patriarche dont il s'agit auroit été appelé *Nohem*, ou *Menahem*, & non pas *Noé*, qui ne sauroit venir régulièrement d'aucun autre Verbe que de *nah*, reposer : & voilà pourquoi les LXX. ont dans leur Version, au-lieu de *il nous soulagera*, *διωπαύομεν*, il fera que nous nous reposerons &c. ; Traduction qui a porté quelques Savans (4) à croire que l'ancienne & vraie leçon étoit *yanihenu*. Aussi *Philon Juif* & *St. Jérôme* expliquent-ils le nom de *Noé* par le mot de *repos*.

Le nom d'*Abram* fut changé en celui d'*Abraham*, par l'insertion de la lettre *H*, parce qu'il devoit devenir אַבְרָהָם *Abraham*, le père d'une multitude de Nations (5) : suivant cette étymologie, il auroit dû plutôt être appelé *Abhamon*, ou *Abham* (quoique nous n'ignorions pas que quelques Savans prétendent que la lettre *ר* a été insérée pour marquer le monosyllabe רַב *rob*, plusieurs). Mais les noms de ces deux personnages, particulièrement du dernier, étant trop fameux dans l'Orient pour pouvoir souffrir quelque changement considérable, Moÿse a été obligé, pour cette cause, de les conserver tels qu'ils étoient, & de leur donner en Hébreu la meilleure étymologie qu'il pouvoit. Nous pourrions alléguer une étymologie bien plus plausible du nom d'*Abraham* tirée de l'Arabe, *Abu rôham*, qui veut dire le père d'une multitude, si nous n'étions pas persuadés que c'est-là une de ces ressemblances accidentelles, qu'il n'est pas permis de tourner en preuve.

§ Comme *Adam* a été appelé ainsi d'*Adamah*, la Terre, de même le mot Latin *homo* est

(1) Exod. II. 10.

(2) Genes. XI. 9.

(3) Ibid. V. 29.

(4) Grotius ad loc. & Lud. Capell. Critic. Sacr. L. IV. c. 8.

(5) Genes. XVII. 5.

L'argument que nous combattons, paroît recevoir un nouveau degré de force de la signification qu'on croit trouver dans certains mots Hébreux, par lesquels on prétend qu'Adam a désigné quelques qualités particulières des Animaux à qui il les a imposés (a): mais comme cette considération peut être appliquée à la plupart des autres Langues aussi-bien qu'à l'Hébreu, elle ne prouve absolument rien. Outre cela, on se trompe beaucoup, lorsqu'on s'imagine (comme on a fait généralement jusqu'à présent) que les verbes sont les racines primitives de la Langue Hébraïque. Bien loin que cela soit ainsi, la plus grande partie, au moins, en a été dérivée de noms; quoique, en vue d'une espèce de commodité Grammaticale, on les envisage à présent comme des racines*. Après tout, il faut reconnoître ingénument qu'on ne sauroit tirer aucun argument démonstratif, en faveur de l'Antiquité de quelque Langue que ce soit, des étymologies sur lesquelles il ne faut, en toute occasion, raisonner qu'avec beaucoup de retenue & de précaution.

Cependant, quelques Savans ont travaillé à dériver toutes les Langues en général de l'Hébreu, qu'ils ont affecté de regarder comme la Mère de toutes les autres (b). Il n'est nullement étonnant, qu'ils ayent trouvé de grands traits de conformité entre l'Hébreu & les autres Langues Orientales, puisqu'on ne sauroit douter qu'elles ne viennent toutes de la même source; quoiqu'il soit difficile, pour ne pas dire impossible, de distinguer la Mère des Filles. Il n'est pas étonnant non plus, qu'ils ayent pu dériver de cette Langue plusieurs mots, non seulement Grecs & Latins, mais aussi de plusieurs autres Langues qu'on parle en Europe, puisque différentes Nations de notre Continent ont eu commerce avec les Phéniciens, dont l'Hébreu étoit la Langue maternelle. Mais quand ces Auteurs veulent aller plus loin, & prétendent dériver de la même source toutes les Langues en général, ils ne font que montrer leur ignorance, & se rendre ridicules aux yeux de tous ceux qui sont un peu versés dans la connoissance de quelques-unes des Langues dont il s'agit: Vérité que nous pourrions démontrer par un grand nombre d'exemples tirés d'un pénible & savant Ouvrage (c). Pour ce qui regarde les avantages que les Partisans de la Langue Hébraïque lui attribuent par dessus toutes les autres Langues, avantages qu'ils prennent pour une nouvelle preuve de sa primauté, nous aurons occasion d'en dire quelque chose dans la suite.

(a) Bochart. Hierozoic. & Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. Exerc. 16. §. 16.

(b) Heidegg. ibid. §. 18.

(c) Thomafini Glossar. Universal. Hebr.

dérivé de *humus*, suivant les meilleurs Etymologistes (1). Cependant nous ne croyons pas que pour cela quelqu'un ait pu s'imaginer que la Langue Latine soit la première de toutes les Langues.

† On pourroit alléguer plusieurs exemples dans toutes les Langues Orientales, pour prouver que des noms ont été les racines de leurs verbes; de-même en Anglois, *dog*, *duck*, &c. ont été imposés comme noms avant qu'on s'en soit servi comme verbes, pour exprimer des actions propres à ces sortes d'Animaux.

(1) Vossii Etymol. Ling. Lat.

SECT. V.
Confusion
des Lan-
gues.

Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

La Con-
fusion des
Langues.

Comment
elle fut
produite.

Si donc la Langue *Hébraïque* ne sauroit démontrer la validité de ses prétensions, nous pouvons, sans nous arrêter à réfuter ce qui a été allégué en faveur des autres Langues, conclure que la Langue primitive s'est perdue à *Babel*, ou, ce qui revient au même, qu'on ne sauroit dire où elle a été conservée.

L'usage universel d'une seule & même Langue (quoique peut-être avantageux au Genre-humain à certains égards) étant néanmoins un obstacle à la séparation des hommes en différens Peuples, que Dieu avoit résolue pour de sages raisons (a); cet Etre suprême jugea à propos de rompre le lien qui les unissoit si étroitement ensemble, & confondit leur Langage, de manière que les uns ne comprenoiént pas ce que les autres disoient, ce qui, par une conséquence naturelle, les répandit sur la face de la Terre (b). Cet évènement est rapporté par des Historiens profanes, qui racontent que les hommes parloient une seule & même Langue, jusques au tems de la destruction de la Tour de *Babel*, une pluralité de Langues ayant été alors introduite par les Dieux, sur quoi il survint des guerres; & ceux qui entendoient le Langage les uns des autres, se joignirent ensemble, & s'emparèrent des Pays qui se trouvèrent à leur bienséance (c).

Il y a une grande diversité de sentimens sur le degré auquel cette Confusion fut portée, & sur la manière dont elle fut produite. Plusieurs Savans, prévenus de l'opinion que tous les différens Idiômes qu'il y a à présent dans le Monde tirent leur première origine d'un seul & même Langage primitif, auquel on pourroit de-nouveau les réduire (d); & que la variété que nous trouvons à présent dans les Langues ne pouvoit pas manquer d'arriver dans un si long espace de tems, en supposant simplement que les Architectes de *Babel* se sont séparés (e); ont soutenu qu'il n'y a point eu de nouveaux Langages de formés au tems de la Confusion, mais que tout ce que la Providence a fait, a été de semer la Division parmi les Architectes dont il s'agit *. Quelques-uns pensent que Dieu a exécuté ce dessein

(a) Genes. XI. 6.

(b) Ibid. v. 7, 8.

(c) Abydenus apud Euseb. de Præp. Ev. l. IX. c. 14. Sibylla & Hestæus, apud eund.

ibid. c. 15. & apud. Joseph. Ant. L. I. c. 4.

(d) Stiernhielmus Præf. in Evang. Ulfi-

læ, p. 4.

(e) Heidegg. Hist. Patr. Exer. 21. §. 21.

* On allégué en faveur de cette opinion; que le mot *Hébreu*, *saphah*, *lèvre*, que nous rendons par celui de *langage* ou de *parole* (1), signifie plutôt *consentement*, ou *unanimité*, & est équivalent à *phcehhad*, c'est-à-dire *une bouche* (2), qu'on peut traduire d'un même accord. Mais cette dernière expression est proverbiale, ce que l'autre n'est pas: de plus, il ne s'ensuit pas de-là, qu'une *lèvre* doive signifier la même chose qu'une *bouche*; le seul passage, qui a été produit comme preuve à cet égard (3), ne prouvant absolument rien de pareil (4). On a allégué un autre Texte, qui semble favoriser davantage cette interprétation; savoir, un des Pseaumes où *David* prie que Dieu *divise les Langues* de ses ennemis (5).

(1) Genes. XI. 1, 6, 7.

(2) Jos. IX. 2. 1. Rois XXII. 13.

(3) Ésaï. XIX. 18.

(4) Wotton's Disc. ont the Confusion of Languages, p. 9.

(5) Ps. LV. 10.

sans influer immédiatement sur leur Langage (a); ce qui paroît contraire au récit de l'Historien sacré. D'autres ont avancé que la chose étoit arrivée par une Confusion de Langues, qui n'a duré que pendant un petit espace de tems, ou plutôt parce que les Ouvriers ne s'entendoient pas, quoiqu'au fond tous parlâssent le même Langage (b). Une troisième Opinion veut, qu'une variété d'inflexions fut introduite, & peut-être quelques nouveaux mots, qui changèrent les manières de s'exprimer dont on se servoit auparavant: de-là ont pu naître de nouveaux Dialectes, & nullement des Langues nouvelles (c). Mais aucune de ces explications ne paroît s'accorder avec le but de *Moyse*, qui étoit, non seulement de nous informer comment le Genre-humain fut partagé au commencement en tant de Nations différentes, mais de nous apprendre aussi la cause de la diversité de leurs Langues; chose difficile, pour ne pas dire impossible, si Dieu n'y est pas intervenu d'une façon extraordinaire. Car quoique le tems, le commerce avec des Peuples étrangers, l'Invention & le Perfectionnement des Arts & des Sciences, aussi-bien que la Différence des Climats *, produisent des changemens considérables dans les Langues, toutes ces causes néanmoins ne sauroient rendre suffisamment raison du phénomène dont il s'agit (d). Nous ne saurions comprendre, qu'un Langage puisse par-là être tellement défiguré, qu'on

SECT. V.
Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

(a) Cleric. Comment. in loc. Rich. Simon, Hist. Critiq. du Vieux Testam. L. I. c. 14.
(b) Judæi apud J. C. Scaliger. Exercit. in Cardan. Exercit. 259. §. 1.
(c) H. Casaub. Diatrib. de Ling. Hebr. M. Casaub. de quatuor Ling. p. 17. & sub initio.
(d) Wotton's Disc. concerning the Conf. of Languages, p. 57. Dr. Brett's Essay on the Conf. of Lang. p. 62. &c.

c'est-à-dire, fasse qu'ils ne soient pas d'accord. Mais ce ne sauroit être-là l'idée de *Moyse* dans cet endroit; puisqu'il explique immédiatement après ce qu'il entend par une même lèvre, en ajoutant, & d'un même langage, ou, plus littéralement, des mêmes paroles (1).

* Plusieurs Savans ont cru que l'Air ou le Climat d'un Pays dispose les habitans à une prononciation particulière, & les rend incapables de proférer certains sons; ce qui est cause, à leur avis, que certaines Langues abondent si fort en gutturales, ou en consonnes, pendant, que d'autres Langues ont à peine quelqu'une des premières, & très peu des dernières; que les *Ephraïmites* ne pouvoient pas prononcer la lettre *Shin* (2); & que les *Chinois* trouvent la même peine à prononcer la Lettre *R*, & les *Arabes* le *P*, &c. Mais nous sommes si éloignés de croire que cette différence vienne de quelque qualité du Climat, qu'au contraire il nous paroît que de pareilles variétés en Langues, & en Dialectes, sont parfaitement accidentelles, aucune Langue ne pouvant faire usage de tous les sons. Voilà pourquoi un homme, accoutumé dès son enfance à une prononciation particulière, doit nécessairement trouver de la difficulté à proférer les sons en apparence les plus aisés & les plus naturels, dès qu'ils ne s'accordent pas avec la prononciation dont il s'agit. C'est ainsi que les *Hurons* en *Amérique*, qui n'ont point de labiales dans leur Langue, & qui par cela même n'ont point d'occasion de fermer les lèvres en parlant (3), ne s'accoutumeroient pas aisément à prononcer quelqu'une de ces lettres. Cependant l'expérience nous montre avec quelle facilité un enfant, dont les organes n'ont encore pris aucun pli particulier, apprend à proférer les sons les plus étranges, dans le tems qu'une personne faite se donneroit peut-être mille peines sans pouvoir en venir à bout.

(1) Genes. XI. 7.
(2) Jud. XII. 6.

(3) Reland Disert. de Ling. Americanis, p. 219.

SECT. V. n'en apperçoit plus aucune marque générale ou caractéristique. On a de la peine à concevoir comment tous les mots d'une Langue ont pu être changés en d'autres, & on ne sauroit produire un seul exemple qui justifie un pareil changement: mais il est presque impossible de se figurer qu'une diversité aussi grande que celle que nous appercevons dans la forme des Langages, en laquelle, plutôt que dans les mots, consistent les différences essentielles qui les distinguent, (comme nous pourrons le faire voir dans la suite, lorsque nous ferons mention des diverses Langues dont nous avons quelque connoissance) ait pu tirer son origine des causes rapportées ci-dessus. La diversité des Langues, qu'on parle présentement dans le Monde, est prodigieuse (a): & si nous considérons le tems qui s'est écoulé depuis la Construction de *Babel*, & les changemens que certaines Langues connues ont soufferts pendant l'espace de mille, de deux mille, & de trois mille ans (changemens qui sont toujours plus ou moins considérables, à proportion que les Nations, chez qui elles étoient en usage, avoient plus ou moins de commerce avec des Etrangers;) & que nous faisons attention qu'il y a plusieurs Langues, qui étant comparées à d'autres, n'ont pas avec elles la moindre affinité, tellement qu'un homme seroit un parfait visionnaire, s'il s'imaginait qu'elles avoient toutes la même origine; il nous semble que la Variété des Idiômes à présent en usage ne peut en aucune façon être expliquée, à moins qu'on n'admette, ou le Système des *Pré-Adamites*, ou la Formation de plusieurs Langages nouveaux à *Babel* (b). Un très savant homme, qui s'est attaché avec chaleur à prouver qu'une seule Langue étoit Mère de toutes les autres, sent néanmoins si bien, que la thèse qu'il défend est susceptible de quelques exceptions, qu'il exclut lui-même de ce nombre les Langages de l'*Amérique*, & des Iles qui se trouvent dans les *Indes*; ajoutant, que quelques-uns ont conclu de-là à tort, que ceux qui parlent ces Langues ne sont point des Descendans d'*Adam* (c): concession qui suffit pour renverser l'hypothèse qu'il prétendoit soutenir.

Un autre argument contre la Formation de plusieurs nouveaux Langages à *Babel*, qu'on a cru avoir quelque solidité, est, que si une pareille Formation a eu lieu, on ne sauroit rendre aucune bonne raison pourquoi ces Colonies, qui parloient des Langues qui avoient entre elles beaucoup d'affinité, n'ont pas été éloignées les unes des autres; & pourquoi celles chez qui des Langages tout-à fait différens étoient en usage, n'ont pas habité des Pays voisins (d). A cela il y a une réponse très facile, savoir, qu'il n'est pas nécessaire de supposer que chaque Famille a eu un Langage différent, ou que les différens Dialectes des Langues-Mères ont été formés au tems de la Confusion. La dispersion a pu se faire, sans qu'il ait été besoin que toutes les familles d'une même tige se soient séparées: il suffisoit, pour l'exécution du dessein de Dieu, d'introduire le nombre de nouvelles Langues

(a) Calvin, in Genes. XI. 1, 2.
 (b) Wotton, Discours p. 36. Brett, Essay p. 62. & Diodor. Sic. L. I. p. 8.

(c) Stiernhielm. Præfat in Evang. Ulfilæ p. 4.
 (d) Reland apud Wotton, ubi sup. p. 61. Stillingsf. Orig. Sacri. L. III. c. 5. § 3.

gues qui étoit nécessaire pour rompre toute communication entre les trois grandes branches du Genre-humain ; car, pour ce qui regarde les Dialectes, nous avouons qu'elles ont pu, & même dû être l'ouvrage du tems.

En général, nous croyons pouvoir conclure avec un Savant du premier ordre, aux sentimens duquel sur ce sujet nous souscrivons entièrement, qu'au tems de la Confusion de *Babel* il y eut de nouveaux Langages de formés ; Langages, qui ont été les racines & les sources dont les différens Dialectes qui sont, qui ont été, ou que seront en usage, aussi longtems que la Terre durera, ont tiré leur origine, & auxquelles on peut facilement les ramener (a) *. C'est une question embarrassante, que celle qui regarde la manière dont ces nouvelles Langues ont été formées. Il semble par le récit de *Moyse*, qui est clair, & qui représente Dieu comme descendant pour voir l'ouvrage de ces Architectes (b), que cette formation ait été la production immédiate de la puissance de Dieu ; & de-là quelques-uns ont conclu, que l'Etre suprême produisit cet effet, en leur faisant oublier la Langue qu'ils savoient, & en infusant dans leurs ames la connoissance d'une autre Langue, différente dans chacun suivant la Nation à laquelle il devoit appartenir (c). Les *Juifs* s'imaginent que la chose a été exécutée par le ministère des Anges, dont soixante-dix descendirent avec Dieu, qui établit chacun d'eux sur une Nation, à qui ils devoient enseigner une Langue particulière : mais Dieu fut le Précepteur d'*Israël*, la portion de l'Eternel étant son peuple (d) ; & voilà pourquoi, disent-ils, leur Langue est la Langue primitive (e). D'autres ont supposé que le Miracle que Dieu a opéré, a seulement consisté à leur faire oublier leur premier Langage, leur laissant le soin d'en former d'autres du mieux qu'ils pourroient (f) ; mais cet ouvrage auroit demandé bien du tems, & avant qu'il eût été fait, le Genre-humain se seroit trouvé dans de grands embarras. Au reste, comme de pareilles Recherches sont aussi vaines qu'inutiles (g), nous avouons ne pouvoir mieux expliquer le Miracle dont il s'agit, qu'en supposant que Dieu l'a produit tout d'un coup, & d'une manière inexplicable pour nous (h).

Ce seroit une peine très mal employée, que de rassembler toutes les opinions concernant le nombre des Langages formés à *Babel* : le nombre de soixante-dix, dont nous venons de parler, est aussi bon qu'un autre. Nous savons seulement par le récit de *Moyse*, que la Langue *Cananéenne* ou *Hébraïque*, aussi-bien que les Langues *Syriaque* & *Egyptienne*, étoient en usage.

(a) Wotton Discours, p. 29.

(b) Genes XI. 5. &c.

(c) Pererius in Genes. Lib. XVI. Disp. 9.

(d) Deut. XXXII. 9.

(e) Eliezer Pirke, c. 24. Shalshel. Hakkab p. 93. &c.

(f) Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. Exerc. 21. §. 19.

(g) Buxtorf. Dissert. de Ling. Hebr. Confusione & plurium Ling. Origine.

(h) Mercer. in locum.

* Peut-être pouvons-nous excepter ces Langages, qu'on prétend être l'ouvrage d'un consentement, & d'une espèce d'accord, tels que sont le *Chinois* & le Langage des *Incas* du *Pérou* ; mais c'est de quoi nous aurons occasion de parler dans la suite.

SECT. V. ge du tems de *Jacob* (a). Il est très probable que les Langages des principales familles étoient essentiellement différens les uns des autres, & que les Dialectes du Langage de chaque branche avoient entre elles quelque affinité, plus ou moins grande, à proportion que ces familles habitoient des lieux plus ou moins éloignés les uns des autres. Et cela suffisoit pour répondre au but que Dieu se proposoit, savoir de diviser le Genre-humain en différentes Sociétés, en Royaumes, & en Républiques; afin d'engager par-là les hommes à faire de salutaires loix, à observer une exacte discipline, à inventer les Arts libéraux, à s'encourager les uns les autres au travail, à l'industrie, & à la pratique des Vertus Civiles; enfin à reprimer les vices, qui sont une gangrène qui affoiblit & qui corrompt les Gouvernemens. Ainsi la Confusion des Langues à *Babel* produisit dans le monde les effets les plus heureux & les plus admirables (b).

Confusion
des Lan-
gues.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

SECTION VI.

De la Dispersion du Genre-humain, & de la Fondation de différentes Nations en deux Peuplades générales.

De la Dis-
persion du
Genre-hu-
main.
COMME nous devons parler à présent de la Dispersion du Genre-humain, qui fut la conséquence de cette Confusion de Langues, qui a formé le sujet de la Section précédente, nous demandons qu'on nous permette de faire quelques réflexions préliminaires sur le tems, l'ordre, & les autres circonstances de cet Evènement.

Cette Dis-
persion est
la même
chose que
la Division
arrivée au
tems de
Péleg.
Quelques Pères ont distingué la Division de la Terre, & la Dispersion du Genre-humain, & en ont fait deux Evènements différens. Ils supposent que *Noé*, qui avant le Déluge connoissoit certainement bien la Terre, en qualité de Propriétaire universel, la partagea entre ses trois fils *, avant qu'aucun de leurs Descendans eût entrepris le voyage de *Scinhar* †,

(a) Genes. XXXI. 47. XLII. 23.

(b) Stakhouf's Body of Divinity, p. 332.

* L'opinion d'*Epiphane* (1) sur ce sujet est très singulière. Il soutient que les Fils de *Noé* partagèrent entre eux la Terre par le Sort, dans la Ville de *Rhinocolura*, ou *Rhinocolura*, située sur les Confins de l'*Egypte* & de la *Palestine*. Cette idée paroît lui être venue par la Version des LXX, dans laquelle les Mots נַחַל מִצְרַיִם *Nahal Mizraïm* (2), qui signifient le *Torrent d'Egypte*, sont rendus *Rhinocolura*, exprimant (suivant la Remarque de *St. Jérôme*) moins les Mots de l'ÉCRITURE, que le Sens de ces Mots. D'où il conclut, que *Rhinocolura* étoit appelée en Hébreu *Nahal*, qu'il traduit par les mots de *Portion assignée par le Sort*; comme si cette Ville avoit tiré son nom du partage que *Noé* avoit fait de la Terre entre ses Fils par le moyen du Sort dans cet endroit. Mais il se trompe sur la signification de ce Mot, comme l'a démontré un savant Auteur (3).

† La principale cause de cette Notion est aussi de n'avoir pas bien entendu le Texte Hé-

(1) Epiph. in Ancorat. c. 114. Haic. 66. §.

(2) Esai. XXVII. 12.

(3) Heidegg. Hist. Patriarch. T. I. Exercit. 22. §. 16.

& que ce fut de ce dernier endroit qu'ils partirent, pour aller occuper les Pays qui leur avoient été assignés (a). Ce prétendu Partage, fait par Noé, a paru à un Auteur quelque chose de si sûr & de si respectable, qu'il traite d'Hérésie l'Opinion contraire (b). Salian (c), conformément à cette distinction des Pères, place la Disperſion vers le milieu de la vie de Péleg, quoique d'ailleurs il rapporte la Division à la première année de ce Patriarche.

SECT. VI.
Disperſion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

D'autres Ecrivains ont ſuppoſé une double Disperſion, l'une à la naiſſance de Péleg, & l'autre des Architectes de Babel (d). Il y a même un Historien, qui ſemble avoir cru que le Genre-humain s'étoit ſi prodigieusement multiplié en peu de tems, que pluſieurs Iles & pluſieurs Contrées furent peuplées, auſſi-bien que différentes Villes bâties, avant la Fondation de Babel; amenant ſans aucune raiſon tous les Hommes, (déjà diſperſés ſelon la ſuppoſition) dans un même endroit, afin de leur faire éprouver une ſeconde Disperſion qui devoit les mettre en poſſeſſion des Pays que Noé leur avoit assignés (e). Mais l'Opinion la plus communément reçue, & la plus conforme à l'ECRITURE, eſt, que la Division de la Terre au tems de Péleg, & la Disperſion du Genre-humain à Babel, ſont un ſeul & même Evénement (f).

Ceux qui ſuivent la Chronologie Hébraïque, ſont très embarraſſés à fixer le tems de cet Evénement. Quelques-uns, pour accorder l'Histoire Sa- crée avec l'Histoire Profane, ou pour quelques autres raiſons, admettent une Disperſion même avant la naiſſance de Péleg. Marſham eſt de ce nombre. Dans la vue de concilier la Chronologie Hébraïque avec l'Egyptienne, il ſuppoſe que Ménès a été le même que Cam, lequel, d'abord après le Déluge, ſe transporta, à ce qu'il conjecture, en Egypte, s'y établit avec ſes enfans, & fut le premier Roi de ce Pays (g). D'autres, au contraire, placent la Disperſion de Babel vers la fin de la vie de Péleg; car, ſe voyant dans l'impoſſibilité de trouver le nombre d'hommes qu'il faudroit pour les Colonies, par leſquelles, ſuivant la ſuppoſition dont il ſ'agit, diverſes Nations ont été fondées au tems de la naiſſance de Péleg, arrivée ſuivant le Texte Hébreu l'an 101 du Déluge, ils ſont obligés de ſoutenir que ſon nom lui

Tems de la
Disperſion.

(a) Heidegg. Hiſt. Patriarch. T. I. Exer-
cit. 22. §. 9.

(b) Philaſtrius Brixiens. Hæref. 11. 8.

(c) Salian. Annal. Eccleſ.

(d) Spanheim Hiſt. Eccleſ. col. 291, 292.

(e) Sulpic. Sever. Hiſt. Eccleſ. L. I. Hor-
nius in eund.

(f) Uſſer. Petav. Cocceius. Natal. Alex.
&c.

(g) Marſh. Canon Chron. ſecul. I. p. 23.

breu (1), que les LXX, au-lieu de *de peur que nous ne ſoyons diſperſés*, ont rendu *avant que nous ſoyons diſperſés*. D'où les Pères ont conclu, que non ſeulement Noé avoit ordonné aux Familles descendues de lui de ſe ſéparer, mais avoit actuellement donné à chacune d'elles une portion de la Terre, & qu'avant que d'exécuter ſes ordres, ils entreprirent de bâtir la Tour de Babel, pour ſervir de Monument qui témoigné qu'ils avoient autrefois de-
meuré enſemble.

(1) Genef. XI. 4.

SECT. VI. fut donné prophétiquement longtems avant que la Disperſion commençât; le tout, afin de donner le tems au Genre-humain de multiplier autant qu'il le falloit pour pouvoir répondre au but de l'Auteur de leur Disperſion. Les *Juifs* datent cette Disperſion de la dernière année de *Péleg* (a), en quoi ils ont été ſuivis par *St. Jérôme*, & par pluſieurs Chronologiſtes Chrétiens. D'autres placent cet Evènement vers le milieu de l'âge de ce Patriarche (b); *Pétau* environ à l'an 52 de ſa vie, ou 153 ans après le Déluge; *Cumberland* vers l'an de ſa vie 79, ou 180 ans après le Déluge (c); *Salian & Kircher* (d) l'an du Déluge 275; & *Uſſérius* (e) dans un paſſage ſemble le mettre après la naiſſance de *Réhu*, qui arriva l'année 30 de l'âge de *Péleg*, ou la 131 du Déluge, ſans marquer le tems précis; quoique dans un autre endroit il ſoit d'opinion que c'eſt au tems de la naiſſance de *Péleg* que la Disperſion, dont nous parlons, eſt arrivée (f). Ainſi ceux qui ſuivent le Calcul du Texte Hébreu, ſemblent s'accorder ſeulement en ceci; ſavoir, en ce qu'ils ne joignent point la Disperſion de *Babel* avec la naiſſance de *Péleg*; deux choſes qui ſemblent néanmoins être réunies dans l'ECRITURE (g). Car ſi par les jours de *Péleg* on entend tout le cours, ou le milieu, ou la fin de ſa vie, alors *Péleg* n'aura rien de particulier en vertu de quoi ce nom lui ſoit applicable; parce que, dans ce ſens-là, la Division arriva aux jours de *Noé* auſſi-bien que de *Péleg*, ſans compter un nombre prodigieux d'autres: d'où il ſ'enſuit, que, par ces mots, les jours de *Péleg*, il faut entendre quelque caractère diſtinctif, qui lui convienne à lui ſeul de toute la Famille d'*Eber*. Or quel caractère peut-on imaginer, ſinon qu'il ſoit né au tems d'une Division qui porta ſon Père à lui donner un nom relatif à ce grand Evènement (h).

Perizonius, qui ſe trouve obligé, par l'Autorité de l'ECRITURE, auſſi-bien que par celle de la Raiſon, de placer la Disperſion de *Babel* au tems de la naiſſance de *Péleg*, tâche, pour réſoudre la difficulté, de prouver, d'un côté, que l'ECRITURE ne ſuppoſe point qu'il y ait eu alors une grande quantité d'hommes ſur la Terre: &, de l'autre, que la Nature de l'Evènement ne demande pas qu'il y en ait eu beaucoup; les premières Tranſplantations ne ſ'étant faites que par un très petit nombre de Familles, qui d'ailleurs ont fixé leur ſéjour dans des Contrées voisines du Pays de *ſcinhar* (i). Mais après tout, quoiqu'il ſoit de ſentiment qu'il faut ſ'en tenir à la Chronologie du Texte Hébreu, il reconnoit pourtant que

(a) R. David Ganz, ad ann. 1996. Seder. Olam Rabba, in ipſo initio. Shalſhel. Hakab. p. 7.

(b) Cornel. à Lapide, Tornielus, Abu'ſfarag. p. 11.

(c) Perizon. Orig. Gent. Antiq. p. 150.

(d) Kircher. Turris Babel, c. 8. p. 20.

(e) Uſſer. Annal. Ad ann. Mundi 1757. & 1787.

(f) Idem Chronol. Sacr. Part. I. c. 5. p. 26.

(g) Joſeph. Antiq. L. I. c. 7. Auguſt. de Civit. Dei, L. XVI. c. 2. Mercerus & Muscalus in Genef. Poſtell. de Orig. c. 20. Berroald, Perkins, Broughton, Perer. & Uſſer. Chronol. Sacr. ubi ſup.

(h) Perizon. Orig. Babylon. c. 14. p. 314.

(i) Idem ibid. p. 309, 310.

l'intervalle, entre le Déluge & la Naissance d'*Abraham*, semble être trop court suivant cette Chronologie (a); & c'est-là le seul intervalle à l'égard duquel elle diffère de la Chronologie Samaritaine après le Déluge.

En un mot, cette Dispersión est la croix de ceux qui s'attachent au Calcul du Texte Hébreu, suivant lequel l'événement dont il s'agit est certainement postérieur à la naissance de *Péleg*. Et si un grand nombre d'hommes est nécessaire pour fonder des Nations, il faut que la Dispersión soit arrivée plusieurs années après la naissance de ce Patriarche, & peut-être au tems de sa mort, éloignée environ de soixante ans du tems où la Chronologie Samaritaine place sa naissance (la vraie Epoque de la Dispersión): Démonstration évidente, qu'à l'égard du Point dont il est question, la Chronologie Samaritaine est préférable à celle du Texte Hébreu.

Ayant ainsi fixé le Tems de la Dispersión de *Babel*, déterminons, s'il se peut, le Nombre d'hommes qu'il y avoit alors sur la Terre. Quelques Auteurs étant d'opinion, que dans cette première Dispersión une plus grande partie de la Terre fut peuplée, que ni la Raison ni l'ÉCRITURE ne paroissent l'insinuer, ont grossi leur Calcul autant qu'il leur étoit possible; pendant que d'autres font le Nombre des hommes beaucoup plus petit que ne le permettent la nature & les suites de la Dispersión. Mais il faut tenir un juste milieu entre ces deux extrémités.

Dans cette Recherche, nous ne pouvons point fonder de Calcul sur le Nombre des Personnes dont il est fait mention dans l'ÉCRITURE, comme ayant eu part à cette première Dispersión, qui ne sont qu'au nombre de cinquante & trois, hormis *Noé* & ses trois Fils: & si nous avons recours au Nombre des Générations, nous n'en ferons guères plus savans, puisqu'il n'y en a eu que trois tout au plus; *Eber*, le Père de *Péleg* (qui ne pouvoit pas être un des Conducteurs dans une Dispersión arrivée au tems de sa naissance,) n'étant que le troisième depuis *Sem*. Pareillement il n'est fait mention que de trois Générations dans la Ligne de *Cam*, & seulement de deux dans celle de *Japhet*: de manière que si nous n'appuyons notre Supputation que sur ce fondement, elle fera de beaucoup trop abrégée. Mais comme il est incontestable qu'il y a eu beaucoup plus de Générations entre le Déluge & la Dispersión, le tems qui s'est écoulé entre ces événemens, doit être considéré, comme aussi la longue vie de ceux qui ont vécu dans les premiers tems qui ont suivi le Déluge.

Les Chronologites ont arrangé leurs Calculs suivant leurs différentes Hypothèses. Les uns se fondant trop sur le Témoignage des Historiens Profanes, ont suivi la Méthode la plus propre à expliquer comment, quelque tems après le Déluge, des Monarchies puissantes ont pu être fondées, & des Armées nombreuses mises sur pié par *Cresias* au tems de *Ni-*

SECT. VI.

Dispersión
du Genre-
Humain.

Année du
Déluge

401.

Avant J. C.

2597.

Nombre
des Hom-
mes au
tems de la
Dispersión.

(a) Perizon. Orig. Babylon. p. 316.

SECT. V-I. nus, que plusieurs prennent pour *Nimrod*, ou du moins pour son Fils. Mais la Chronologie Hébraïque les met dans un embarras dont ils ne fauroient se tirer, en ne faisant l'espace de tems entre le Déluge & la Naissance de *Péleg* que de 101 ans; car si leur Supputation produit pendant ce Période le Nombre d'hommes qu'il leur faut, peu de siècles après la Terre n'aura pas pu contenir tous ses Habitans: Difficulté qui, comme nous l'avons remarqué, a déterminé la plupart d'entre eux à placer la Dispersion vers le milieu ou même à la fin de la vie de ce Patriarche, suivant le besoin de leur Hypothèse.

Dispersion
du Genre-
Humain
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Le P. *Pétau* fait un Calcul, suivant lequel deux cens quatre-vingt cinq ans après le Déluge, la Terre contenoit 155 fois plus d'Habitans qu'on ne lui en suppose à présent; & malgré cela, il ne fauroit en trouver à la naissance de *Péleg* que 32768 (a). *Cumberland*, dont la Supputation monte aussi à une prodigieuse hauteur, ne trouve guères plus de 30000 Hommes l'an 101 du Déluge; quoique 40 ans après il en augmente le nombre jusq'au delà de 300000, qu'il fait ensuite monter, à 40 ans de-là, à plus de 3000000 (b). D'autres, néanmoins, ont été beaucoup plus modérés. Mr. *Mède* reconnoit, que l'an du Déluge 101, il ne fauroit y avoir eu plus de 7000 Hommes, outre les Femmes & les Enfans (c). Un Auteur moderne, grand Défenseur de la Chronologie Hébraïque, qui s'est donné mille peines dans les Calculs qu'il a faits sur le nombre des Descendans de *Noé*, ne trouve que 1416 Mâles âgés de 20 ans, au tems de la naissance de *Péleg* (d). Et Mr. *Whiston*, qui semble avoir bâti sur un fondement plus sûr qu'aucun des autres, n'en fait monter le nombre, au tems de cette naissance, qu'environ à 2389 (e). Or il faut avouer que ceux de ces nombres qui montent même le plus haut, ne sont en aucune manière suffisans pour fournir aux différentes Peuplades qui se sont faites immédiatement après la Division: Démonstration évidente de l'impossibilité qu'il y a à concilier la Chronologie Hébraïque avec les Peuplades dont il s'agit*.

(a) Petavii Doctrin. Temp. L. IX. c. 4.

(b) Cumberl. Orig. Gent. Antiq. p. 150.

(c) Mede's Works, Book 1. Disc. 49.

(d) Bedford's Script. Chron. p. 305. &c.

(e) Whiston's Short View of the Chronol. of the Old Testament, p. 65. &c.

* Nous nous flattons que nos Lecteurs nous sauront gré de leur avoir donné, comme nous faisons ici, les Tables des Degrés d'Augmentation du Genre humain après le Déluge, conformément aux Supputations des trois Ecrivains que nous venons de citer: Tables auxquelles nous avons eu soin d'ajouter les Principes sur lesquels le Calcul de chacune d'elles est fondé.

I. Calcul du P. Pétau (1).

Année du Déluge,	Nombre des Fils.
8	8
31	64
54	512
77	4,096
100	32,768
123	262,144
146	2,097,152
169	16,777,216
192	134,217,728
215	1,065,741,824
238	8,525,934,592
262	68,207,476,736
285	545,659,813,888
Somme Totale	
	623,612,358,728
Le double	
	1,247,224,717,456

IV. Sect. VI.
 Dispersión
 du Genre
 Humain.
 Année du
 Déluge
 401.
 Avant J. C.
 2597.

Cette Table montre le Nombre des Descendans mâles d'un seul des Fils de Noé, dans différens espaces de tems après le Déluge, & est fondée sur la supposition que les Descendans dont il est question commencèrent à engendrer à l'âge de 17 ans; d'où il s'ensuit, qu'à l'âge de 24 ans chacun d'eux pouvoit avoir huit Fils: si bien que les 8 Fils, qu'un Fils de Noé peut avoir eu la huitième année du Déluge, ont pu avoir la vingt-quatrième année chacun 8 Fils de plus. Ajoutant ainsi continuellement 23 au nombre des années du Déluge, & multipliant le nombre immédiatement précédent des Fils par 8, on a le nombre de Fils nés pendant chaque intervalle. Dans cette Hypothèse, un, au moins, des deux autres Fils de Noé est supposé avoir engendré le nombre des Filles nécessaires aux Mâles. Et comme les Parens vivoient très longtems, & voyoient plusieurs Générations descendues d'eux, (ce qui rassembloit, & faisoit vivre en même tems, un nombre prodigieux d'Hommes, sortis de la même tige) on peut faire une Somme totale qui les comprenne tous. Que si nous supposons qu'un autre Fils de Noé a aussi engendré des Mâles, & que le troisième a fourni la quantité de Femmes qu'il falloit aux uns & aux autres, nous aurons le double du nombre trouvé par le premier Calcul. Le but de cette Supputation étoit de rendre raison du nombre d'Hommes qu'il y a eu sur la Terre du tems de Ninus & d'Abraham; & l'on ne sauroit nier, qu'elle ne paroisse avoir quelque chose de plausible à la première vue: mais ce qui la rend ensuite un peu suspecte, c'est qu'elle multiplie excessivement le Genre-humain.

(1) Petav. Doctrin. Temp. L. IX. c. 14.

SECT. VI.

Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

II. Calcul de Cumberland.

Années après le Déluge.	Couples nés pendant les vingt premières années après le Déluge, & les Couples qui en sont descendus.
20	30
60	300
100	3,000
140	30,000
180	300,000
220	3,000,000
260	30,000,000
300	300,000,000
340	3,000,000,000
Somme	3,333,333,330

Il faut remarquer que ce Calcul ne comprend pas la dixième partie des Hommes qui sont supposés avoir été sur la Terre l'An 340 après le Déluge, qui est celui de la mort de *Péleg*; la Supputation ne regardant la postérité des trois Fils de *Noé*, que pendant le premier des 17 espaces de vingt années dans lesquels ce Période peut être divisé (1). Il est fondé sur ce que l'Écriture rapporte touchant la vie des Hommes, qui alloit par degrés en se raccourcissant, & sur la Supposition que la Postérité mâle de ces trois Frères commença à engendrer environ à l'âge de vingt ans; *Cumberland* soutenant contre *Vossius*, que dans ces premiers tems les Hommes parvenoit à l'âge viril aussitôt qu'à présent (2). Mais l'Expérience paroît favorable au sentiment de *Vossius* sur ce point; puisque les Créatures les plus robustes, & qui vivent le plus longtems, attendent aussi à attrapper le degré de grandeur auquel elles doivent parvenir: & l'on remarque généralement parmi les Brutes, que chez elles le tems de la Génération est proportionné à la longueur de leur vie. A quoi on peut ajouter, que la naissance de tous les Patriarches, avant & après le Déluge, arrivant beaucoup plus tard dans la vie de leurs Pères, que le tems où les Hommes de nos jours commencent à engendrer; il semble qu'on en puisse conclure, que les Hommes d'alors n'engendroient pas d'aussi bonne heure que ceux d'à présent.

Le but de ce Calcul, aussi-bien que du Calcul précédent, est d'expliquer la Fondation de certains Royaumes, qui, suivant la Chronologie Hébraïque, commencèrent de bonne heure après le Déluge. La Somme de cette Table, prise dix fois, forme le Nombre des Habitans de la Terre au tems de la naissance d'*Abraham* (3), savoir, 33,333,333,300: nombre huit fois plus grand, que celui des Hommes qu'on suppose être à présent sur notre Globe.

III. Cal

(1) *Cumberl. Orig. Gent. Antiq. p. 142, 154.* (2) *Ibid. p. 154.*

(3) *Ibid. p. 147.*

III. Calcul de Mr. Whiston (1).

Nombre du Genre.	Années après le Déluge.	Années qu'il a fallu au Genre-Humain pour augmenter du double.	Suite.
16	4	4	(1)
32	9	5	(2)
64	15	6	(3)
128	23	8	(4)
256	35	12	(5)
512	50	15	(6)
1,024	70	20	(7)
2,048	95	25	(8)
4,096	125	30	(9)
8,192	160	35	(10)
16,384	200	40	(11)
32,768	245	45	(12)
65,536	295	50	(13)
131,072	350	55	(14)
262,144	410	60	(15)
524,288	475	65	(16)
1,048,576	545	70	(17)
2,097,152	620	75	(18)
4,194,304	700	80	(19)
8,388,608	800	100	(20)
16,777,216	1,000	200	(21)
33,554,432	1,300	300	(22)
67,108,864	1,700	400	(23)
134,217,728	2,100	400	(24)
268,435,456	2,500	400	(25)
536,870,912	2,900	400	(26)
1,073,741,824	3,300	400	(27)
2,147,483,648	3,700	400	(28)
4,294,967,296	4,100	400	(29)

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J.C.
2597.

Ce Calcul est beaucoup moins hypothétique, qu'aucun des deux autres. On est généralement d'accord, que le Nombre d'hommes qu'il y a à présent sur la Terre, ne va pas au-

(1) Whist. Short View of the Chronol. of the Old Testam. p. 63.
Tome I. P p

SECT. VI. delà de quatre mille millions ; & Mr. *Whiston*, en particulier, est de sentiment, que ce
Dispersion Nombre n'est pas si excessif qu'il a paru à quelques autres (1). On est aussi d'accord, (&
du Genre- cette unanimité est fondée sur de bonnes Observations,) que le Genre-humain s'augmente
Humain. au double, au plus tard, dans l'espace de quatre cens ans (2): bien entendu, qu'il faut
 compter ces années depuis *David*, au tems duquel la Vie Humaine paroît avoir été déter-
 minée conformément à la mesure qu'elle conserve encore à présent. Notre Auteur regarde
 Année du aussi comme une chose certaine, que, depuis le Déluge jusqu'aux Jours de *David*, la Vie des
 Déluge Hommes étoit six, pour ne pas dire sept fois plus longue que dans les Siècles suivans,
 401. (quoique cette proportion soit beaucoup plus grande dans les commencemens de cet inter-
 Avant J. C. valle, & beaucoup moindre vers la fin:) d'où il conclut que, toute compensation faite, le
 257. Période, qu'il a fallu au Genre-humain pour s'augmenter du double depuis le Déluge jusqu'au
 Tems de *David*, doit avoir été, au moins, six ou sept fois plus court que celui qu'il a fallu
 dans la suite pour produire le même effet. C'est sur ces Principes qu'est fondée la Table pré-
 cédente, dans laquelle on peut voir une Suite de Nombres, dont le premier est double de
 huit, (car il y a eu précisément huit personnes qui ont survécu au Déluge;) Suite qui, toute
 compensation faite, va toujours en se doublant en soixante ans, depuis le Déluge jusqu'aux
 Jours de *David*, c'est-à-dire, environ 1300 ans suivant le Calcul Hébreu, & ensuite jusqu'à
 notre Tems en quatre cens ans; c'est-à-dire, à peu près pendant l'espace de deux milles sept
 cens ans (3).

Mr. *Whiston* fait sur cette Table une Observation trop importante pour que nous la pas-
 sions sous silence. „ Nous y voyons, dit-il, que le Nombre des Années, tel qu'il se trouve
 „ dans la Chronologie Hébraïque, répond très bien au Nombre d'Hommes qu'il y a présen-
 „ tement sur la Terre, de-même qu'à celui que l'Histoire des Tems reculés semble supposer
 „ qu'il y a eu. Mais si, au lieu de mille trois cens ans, dans le premier intervalle, nous en
 „ prenons, comme ont fait les LXX, au-delà de mille neuf cens, cette Augmentation de
 „ plus de 600 ans, dans un tems où le Genre-humain se multiplioit du double en soixante
 „ ans, toute compensation faite, produira un Nombre d'hommes mille fois plus grand que
 „ celui que cette Table contient, ou que notre Terre ne porte à présent. Par où il paroît,
 „ qu'en admettant la Chronologie des LXX, la Terre, suivant toutes les apparences, doit
 „ avoir eu beaucoup plus d'Habitans durant la Vie de *David*, qu'elle n'en a présentement:
 „ Conséquence directement opposée aux Observations qu'on a faites sur l'Augmentation du Genre-
 „ humain. On peut dire la même chose, toute proportion observée, de la Chronologie
 „ Samaritaine, ou de toute autre Chronologie, qui allonge l'espace du Tems qui s'est écoulé
 „ depuis le Déluge (4).”

Cependant, Mr. *Whiston*, ayant, depuis qu'il a écrit ce qu'on vient de lire, rejeté la
 Chronologie Hébraïque, & s'étant déclaré en faveur de la Samaritaine, il y a lieu de pré-
 sumer qu'il a trouvé quelque réponse à son Objection, quoiqu'il n'en ait fait aucune men-
 tion (comme on pouvoit naturellement l'attendre) dans un Ecrit postérieur, où il a tâché
 de calculer le Nombre des Hommes qui étoient sur la Terre avant le Déluge (5). C'est
 pourquoi nous allons faire nos efforts pour résoudre la difficulté; ce que nous croyons
 pouvoir faire par le moyen d'une seule Observation: savoir, que l'Espace de 60 ans, pen-
 dant lequel Mr. *Whiston* prétend que, toute compensation faite, le Genre-humain doit s'é-
 tre augmenté du double depuis le Déluge jusqu'au tems de *David*, est de beaucoup trop court,
 & qu'il n'en faudroit pas de plus petit même pour les premières 500 ou 600 années depuis
 le Déluge, suivant ses propres Principes; l'âge de *Sem* lui-même n'étant qu'un peu plus de
 sept fois, & celui de *Peleg*, quatrième en ligne descendante après lui, que trois fois plus
 long que celui des Hommes d'à présent; au lieu qu'il suppose que, généralement par-
 lant, & toute compensation faite, on a vécu jusqu'au tems de *David* sept fois plus long-
 tems que de nos jours. Ainsi, nous croyons, qu'au moins par rapport aux 800 dernières
 Années de cet Intervalle, c'est-à-dire, depuis le Tems d'*Abraham* jusqu'à celui de *David*,

(1) Dr. Nicholl's Conference, Part. I. p. 75, 76.

(2) Supra p. 182. Note *.

(3) Whiston's Chronol. of the Old Testam. p. 65.

(4) Whist. Chronol. p. 65.

(5) Whist. Théorie de la Terre, p. 249. de l'Original, & p. 65. de sa Chronol. du Vieux Testam.

DEPUIS LE DELUGE JUSQU'A ABRAHAM, CHAP. II. 291

l'Augmentation du Genre-humain, telle qu'elle est marquée dans cette Table, est au-delà **SECT. VI.** de deux fois plus grande qu'elle ne devoit. Erreur de Calcul, qui démontre, à notre avis, *Dispersion* que les Années ajoutées dans le *Pentateuque Samaritain* ne sont de trop en aucune manière. *du Genre-*

Pour que nos Lecteurs puissent juger si notre Objection contre cette partie du Calcul de *Mr. Whiston* est fondée, ou non, nous joindrons ici la Table des Ages de toutes les Person- *Humain.* nes dont il est fait mention dans l'ECRITURE, depuis le Déluge jusqu'à la mort de *David* (1). Année du Déluge

<i>Génése. XI.</i>	10, 11.	<i>Sem</i>	600	401.
	12, 13.	<i>Arphaxad</i>	438	Avant J.C.
	14, 15.	<i>Schelah</i>	433	2597.
	16, 17.	<i>Heber</i>	464	
	18, 19.	<i>Phaleg</i>	239	
	20, 21.	<i>Réhu</i>	239	
	22, 23.	<i>Sérug</i>	230	
	24, 25.	<i>Nacor</i>	148	
	32.	<i>Taré</i>	205	
<i>Chap. XXV.</i>	7.	<i>Abraham</i>	175	
<i>XXI.</i>	1.	<i>Sara</i>	127	
<i>XXXV.</i>	28.	<i>Isaac</i>	180	
<i>XXV.</i>	17.	<i>Ismaël</i>	137	
<i>XLVII,</i>	28.	<i>Jacob</i>	147	
<i>L. . .</i>	26.	<i>Joseph</i>	110	
<i>Exod. VI. . .</i>	16.	<i>Lévi</i>	137	
	18.	<i>Kéath</i>	133	
		<i>Hesron environ</i>	133	
<i>Job I. . .</i>	1-4.	<i>Job environ</i>	180	
<i>avec XLII.</i>	16.	<i>Amram</i>	137	
		<i>Ségub environ</i>	137	
		<i>Izhar environ</i>	137	
		<i>Pallu environ</i>	137	
		<i>Jochébed environ</i>	137	
		<i>Miriam environ</i>	130	
<i>Nomb. XXXIII.</i>	39.	<i>Aaron</i>	123	
<i>Deut. XXXIV.</i>	7.	<i>Moyse</i>	120	
		<i>Coré environ</i>	125	
		<i>Dathan environ</i>	125	
		<i>Abiram environ</i>	125	
<i>Josué XXIV.</i>	29.	<i>Josué</i>	110	
		<i>Rahab environ</i>	135	
		<i>Booz environ</i>	125	
<i>1 Sam. IV. . .</i>	15.	<i>Obed environ</i>	110	
		<i>Eli</i>	98	
		<i>Jesse environ</i>	95	
<i>2 Sam. XIX.</i>	32.	<i>Barzillai plus de</i>	80	
<i>(2) Chap. V. . .</i>	4.	<i>David</i>	70	

Mr. Whiston observe sur cette Table, que la vie des Hommes n'a été diminuée jusqu'à la

(1) *Whiston's Chronol. of the Old Test.* p. 10.

(2) *Usser. Chronol. Sacr.* c. 8. & 12. & *Annals* ad A. M. 2552.

SECT. VI. Mais, si nous suivons le Calcul Samaritain, qui contient 300 années de plus entre le Déluge & la Naissance de Péleg que le Calcul Hébreu, toutes ces difficultés, insurmontables sans cela, s'évanouissent d'elles-mêmes; & nous aurons suffisamment de monde, de quelque manière que se fasse la Supputation. Conformément à celle de l'Auteur dont nous avons fait mention en dernier lieu, l'an du Déluge 401, le Nombre des hommes alloit au-delà de 240,000.; Nombre suffisant, à ce que nous croyons, pour commencer la Dispersion, & pour fournir cinquante trois Conducteurs accompagnés chacun d'une multitude capable de former le même nombre de Colonies.

Il faut considérer aussi, que chacune de ces Colonies croissoit à proportion qu'elle s'éloignoit davantage du centre de leur Dispersion, avant que d'arriver aux Pays où elles fixèrent ensuite leur séjour; car la Terre ne fut pas peuplée en une seule fois, mais par degrés: par où il paroît, qu'il n'est nullement besoin de faire des efforts pour augmenter le Nombre du Genre-humain au tems de la Dispersion, comme ont fait quelques-uns.

Ordre observé dans les premières Peuplades. Pour ce qui regarde l'ordre dans lequel se firent ces premières Peuplades, quelques-uns ont cru que le Hazard seul a servi de guide à chaque Colonie (a), chacune d'elles s'étant rendue maîtresse du Pays qui se trouvoit à sa bienséance (b). Cependant, si nous faisons attention à la manière dont l'Historien Sacré raconte cet Evénement, nous verrons qu'il n'a en aucune manière eu dessein de représenter une Dispersion confuse & précipitée. Car, premièrement, Moïse témoigne touchant les Fils de Japhet, Branche aînée de la Postérité de Noé, que de ceux-là furent divisées les Iles des Nations, par leurs Terres, un chacun selon sa Langue, selon leurs Familles, entre leurs Nations (c). Pareillement cet Historien finit l'Article des Fils de Cam, Branche cadette de la Postérité de Noé, par ces mots: Ce sont-là les Enfants de Cam, selon leurs Familles & Langues, en leurs Terres & Na-

(a) Heidegger. Hist. Patriarch. T. I. Exerc. 22. §. II.

(b) Hestius Milef. apud. Euseb. Præp. Evang. L. IX. c. 15.

(c) Genes. X. 5.

mesure qui la limite à présent, c'est-à-dire, de 70 ou 80 ans, qu'au Tems de David; & que le Pseaume XC., où la durée de la vie des Israélites semble fixée, (si Moïse en est l'Auteur, comme cela paroît par le Titre,) regarde uniquement la Diminution du tems de la vie de ceux qui murmurèrent dans le Désert (1), par un effet de la Vengeance Divine (tous ceux qui avoient atteint l'âge viril en sortant d'Egypte, devoient périr dans l'espace de quarante ans) sans aucun égard au Période ordinaire assigné alors à la Vie Humaine. Barzillai, contemporain de David, est le premier dont il soit parlé dans l'ÉCRITURE comme étant trop vieux pour pouvoit vivre longtems, quoiqu'il n'eût que 80 ans (2); & David lui-même est le premier qui soit dit être mort en homme vieillesse, & rassasié de jours (3), âgé seulement de 70 ans: 70 & 80 étant les deux nombres rapportés dans le Pseaume que nous venons de citer; Nombres qui ont servi de mesure à la Vie Humaine pendant tous les Siècles suivans (4).

(1) Nomb. XIV. 29, 35.

(2) 2. Sam. XIX. 35.

(3) 1. Chron. XXIX. 28.

(4) Whiston's Chronol. of the Old Testam. P. 9, 11.

tions (a). Et celui des Descendans de Sem est terminé par ceux-ci: *Ce sont là les Enfans de Sem, selon leurs Familles & Langues, en leurs Terres & Nations* (b). Tous ces Textes, (comme l'a parfaitement bien remarqué le savant Mède (c), prouvent évidemment que cette grande Division, dont nous parlons, fut faite méthodiquement, & ne fut point une Dispersion confuse & irrégulière, dans laquelle chacun alloit s'établir où il le trouvoit à propos (d).

On peut voir un double ordre observé dans ces premières Peuplades. Premièrement, elles furent rangées selon leurs Nations; & ensuite, chaque Nation fut rangée selon ses Familles: tellement que chaque Nation demoura, & eut sa portion dans la même Région; & que, dans chaque Nation, les Familles aussi demeurèrent, & eurent leur portion dans le même Pays; car le vrai Sens des Textes que nous venons de citer, semble être que le Pays, ou la Portion particulière de chaque Famille, étoit une partie de la Portion générale qu'avoit eue en partage chaque Nation.

Ceux qui ont entrepris l'Histoire de ces premiers Etablissmens des Enfans de Noé, ayant principalement fondé leurs conjectures sur la ressemblance des Noms, guide qui ne mérite certainement pas la confiance que quelques-uns lui ont accordée, d'autres ont eu la précaution de poser quelques Règles pour se conduire plus sûrement dans cette recherche (e): Règles qu'on peut réduire à ces deux-ci. 1. De prendre pour principal guide l'ÉCRITURE, sans négliger pourtant les lumières que nous peuvent fournir des Ecrivains Profanes. 2. De chercher les premières Transmigrations à une distance raisonnable, & de les placer dans un ordre suivi, cherchant les Familles où nous trouvons la Nation, & la Nation où nous trouvons les Familles. Ces Règles, à ce qu'il nous paroît, doivent être admises: mais une troisième, savoir, que ces Nations, dont les Familles sont nommées par Moïse, ont fixé leur séjour dans le voisinage de la Judée, nous paroît sujette à trop d'exceptions pour mériter le nom de Règle; puisqu'il est clair que le dessein de cet Historien a été d'expliquer l'Origine de tous les Peuples de la Terre, au moins de ceux qui lui étoient connus, & non point seulement de ceux qui avoient quelque relation avec les Juifs, ou qui en étoient voisins.

Mais, après tout, cette recherche est une de celles dont il ne faut pas s'embarasser plus que de raison; la possibilité de remonter aussi haut que la Dispersion de Babel ne regardant l'Origine que d'un très petit Nombre de Nations. Depuis les premières Peuplades du Genre-humain, les Pays ont souvent changé de Noms, & les Peuples de Pays, sans que les Historiens aient fait mention de ces changemens*. Nous pouvons faire des

(a) Genes. X. 20.

(b) Ibid. v. 31.

(c) Mede's Works, B. I. Disc. 49, 50.

(d) Well's Geog. of the Old Test. Vol. I. p. 93.

(e) Mede's Works, and Well's Geogr. of the Old Testam. ubi sup.

* *Quotidie aliquid in hoc magno orbe mutatur, nova urbium fundamenta jaciuntur, nova gentium nomina, extinctis nominibus prioribus, oriuntur* (1).

(1) Scacc. de Consul. ad Albin.

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Des pré-
mières Peu-
plades qui
se répandé-
rent sur la
Terre.

SECT. VI. conjectures, & être charmés de la probabilité de nos Hypothèses: mais comment être sûrs que les Fondemens sur lesquels nous appuyons sont entièrement solides? La plupart des Argumens du genre dont il s'agit, résultent de l'identité ou de la ressemblance des noms des Peuples & des Pays: mais par malheur, les Nations, que nous regardons comme fort anciennes, sont modernes par rapport aux tems qui ont immédiatement suivi le Déluge; & les noms, que nous supposons avoir été donnés à certaines Villes dès leur première origine, ne sont nullement d'une si grande antiquité. Peut-être aussi que plusieurs noms de Peuples & de Pays rapportés dans l'ÉCRITURE étoient particuliers aux Juifs, puisque nous ne les trouvons dans les Historiens d'aucune autre Nation; sur quoi il faut observer, que le Peuple Juif, ayant perdu le souvenir de la plus grande partie de ses Antiquités, est devenu, dans des Recherches de ce genre, un Guide aussi infidèle que les Grecs, dont l'Histoire est de trop nouvelle date, pour que nous puissions attendre de grandes lumières d'eux.

Disperſion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Ces considérations feront que nous ne nous étendrons pas beaucoup sur ce sujet, dont nous commencerons la discussion par le Pays de *Scinhar*, aux environs duquel nous trouvons la Branche de *Sem*, ayant celle de *Japhet* au Septentrion, & celle de *Cam* au Midi. Et c'est une chose qui mérite d'être observée, que, généralement parlant, les Nations & les Familles, dans chacune de ces grandes Divisions, s'établirent suivant leur ancienneté; la plus ancienne restant le plus près du centre; & celle dont l'antiquité étoit moindre, s'écartant toujours davantage à proportion vers la circonférence.

Contrées
que peuplé-
rent les
Descendans
de Sem.

On peut supposer que *Sem*, pendant les onze années qu'il a vécu après la Disperſion du Genre-humain, selon la Chronologie Samaritaine, a demeuré dans le Pays de *Scinhar*. Pour ses Descendans, ils semblent avoir choisi pour leur séjour la Contrée qui est depuis la *Médie* jusqu'à la Côte de la Mer d'*Aram*, ou de *Syrie*. Les Chefs de sa Ligne dans la Disperſion, furent au nombre de sept; *Elam*, *Ashur*, *Arphaxad*, *Lud*, & *Aram*, Fils de *Sem*; *Scélah*, Fils d'*Arphaxad*; & *Eber*, Fils de *Scélah*.

Elam.

1. *Elam* établi dans le Pays d'*Elam*, situé au Sud-Est de *Scinhar*. Au tems de *Daniel*, la *Sufiane*, ou le *Khuzestân*, semble avoir fait partie de ce Pays (a); & il ne paroît pas qu'avant la Captivité les Juifs aient désigné la *Perse* par aucun autre nom. *Elymæ*, & *Elymaïs*, sont des noms qu'on rencontre souvent dans les Ecrits des Anciens. *Ptolomée*, quoiqu'il fasse d'*Elymaïs* une Province de *Médie*, place néanmoins les *Elymaï*, (nom que plusieurs Géographes ont à tort changé en celui d'*Eldimæi*,) dans la *Sufiane* vers le Rivage de la Mer (b). *Etienne* de Byzance (c) prend ce Pays pour une partie de l'*Assyrie*; mais *Plin* (d) & *Joseph* (e) prétendent qu'il a appartenu à la *Perse*, dont les Habitans, à ce que ce der-

(a) Dan. VIII. 2.

(b) Ptolom. Tab. 5. *Asiæ*, & Bochart. *Phalleg.* L. II. c. 2.

(c) Steph. Byzant. de Urb. voce *Ελύμαϊ*.

(d) Plin. Nat. Hist. L. VI. c. 25. & c. Strab. L. XVI.

(e) Joseph. Antiq. L. XII. c. 13.

nier Auteur nous apprend, ont tiré leur origine des *Elamites* (a). Et il semble que ce soit-là qu'il faut fixer les Bornes les plus Orientales de la Postérité de *Sem*; car au-delà de ces Bornes étoit la *Médie*, qu'on suppose avoir été possédée par *Madai*, le troisième fils de *Japhet*.

2. Comme *Ashur* étoit le second fils de *Sem*, aussi trouvons-nous son Pays situé près de celui d'*Elam* à l'Occident ou au Nord-Ouest, & appelé comme lui *Ashur*, par les Grecs *Assyrie*, & présentement *Curdestân*, ou la Contrée des *Curdes*. *Pezron* suppose qu'il fut chassé de *Scinhar* par *Nimrod*, petit-fils de *Cam* (b), ce qui paroît assez vraisemblable. Quoi qu'il en soit, ce fut *Ashur* (c), & point *Nimrod*, qui se rendit de *Scinhar* en *Assyrie*, & qui bâtit *Ninive* & quelques autres Villes; car c'est-là le sens de ce Texte, comme *Perizonius* (d) l'a clairement prouvé; d'ailleurs les circonstances de l'Histoire le demandent.

3. *Arphaxad* est placé par quelques-uns en *Arrapachitis*, Province d'*Assyrie*, vers la partie Septentrionale de cette Contrée; mais d'autres le mettent avec sa Famille en *Chaldée*, où il est certain que ses Descendans étoient jusqu'au tems d'*Abraham*. Que si l'on pouvoit prouver que les *Chasdim*, ou *Chaldéens*, tirent leur nom aussi-bien que leur origine de ce Patriarche, comme l'assure *Josèphe* (e), il n'y auroit aucun lieu de douter que cette dernière opinion ne fût la véritable. Quelques Auteurs, qui prétendent qu'*Arphaxad* & *Cainan* n'ont été qu'une seule & même personne, font de ce Patriarche le Fondateur de la Monarchie de la *Chine* (f).

Il est incertain où s'est allé établir *Scélah* fils d'*Arphaxad*. Quelques-uns croient que ç'a été dans le *Khuzestân* en *Perse*, parce qu'ils y trouvent une Ville autrefois appelée *Sala* (g); mais le Royaume de *Maroc*, l'*Espagne*, la *Phrygie*, l'*Arménie*, & l'*Hyrkanie*, peuvent alléguer en leur faveur le même argument, chacun de ces Pays ayant eu une Ville du même nom: & dans la *Colchide* nous trouvons une Nation appelée *Sala* (h), dont les prétensions paroissent encore mieux fondées, puisque *Scélah* doit plutôt être regardé comme le Fondateur d'une Nation que d'une Ville. Mais comme l'Affinité des noms est un Argument dont nous ne faisons pas grand cas tant qu'il n'a rien pour le fortifier, nous laisserons *Scélah* en *Chaldée*, où nous supposons qu'il y a eu assez de place pour tous ses Descendans en Ligne directe jusqu'à *Abraham*; & pour la même raison, nous placerons aussi *Eber* dans ce Pays.

4. Nous ne voyons pas mieux que *W. Raleigh* (i), pourquoi *Lud*, quatrième fils de *Sem*, se seroit transplanté jusqu'en *Lydie*, où *Josèphe* le pla-

(a) *Josèphe*, Antiq. L. I. c. 7. Supr. p. 228.

(b) *Pezron* Antiquité des Tems rétablie, p. 148.

(c) *Genes.* X. 11.

(d) *Perizon* Orig. *Babylon.* c. 4.

(e) *Josèphe*, Antiq. L. I. c. 7. Supra p. 229.

(f) *Bolduc*, de *Ecclef.* ante *Legem*, L. II. c. 2.

(g) *Heideg.* Hist. Patr. Tom. I. §. 23.

(h) *Pin.* Hist. Nat. L. VI. c. 4.

(i) *Raleigh* Book 1. c. 8. §. 15.

SECT. VI.

Disperſion du Genre-Humain.

Année du Déluge 101.

Avant J. C. 2597.

Ashur.

Arphaxad.

Sala.

Eber.

Lud.

SECT. VI. ce. Outre cela, on peut tirer une forte objection contre cette opinion, de ce que les *Lydiens*, ayant premièrement porté le nom de *Mæones*, comme tous les Anciens le reconnoissent, ont été ensuite nommés *Lydiens* d'après *Lydus*, fils d'*Atys* (a): à moins que nous ne supposions que les Grecs se sont trompés, & que le nom de *Mæones* ayant été aboli, ce Peuple avoit repris son ancien nom de *Lydiens*; changement qui est arrivé plus d'une fois. Mais, même dans cette supposition, nous devons peut-être considérer la *Lydie* comme ayant été possédée par les *Ludim*, ou Postérité de *Lud*, dans une seconde ou troisième Transmigration, & chercher *Lud*, aussi-bien que la première Colonie dont il étoit le Chef, plus près de ses Frères; mais ici la ressemblance de noms, qui ne manque presque jamais au besoin, nous abandonne entièrement.

Aram. 5. La *Mésopotamie* & la *Syrie*, comprenant les Contrées à l'Occident de l'*Affryrie* jusqu'à la Méditerranée, paroissent (si nous en exceptons la *Phénicie* & la *Palestine*,) être entièrement tombées en partage à *Aram*, cinquième & dernier Fils de *Sem*, dont le nom est donné dans l'ÉCRITURE à tout le Pays, & à chacune des Contrées particulières qui le composent.

Il y a apparence que ce fut dans ce Pays, ou du moins près de-là, que les quatre fils d'*Aram* s'établirent. 1. Tous les Savans sont d'accord qu'*Uz*, l'aîné de tous, bâtit *Damas*, & donna son nom à la Contrée où se trouve cette Cité (b); Contrée qui paroît être différente du Pays d'*Uz*, où *Job* faisoit son séjour, & qui étoit situé du côté d'*Edom*. 2. *Bochart* suppose que *Hul* est allé demeurer en *Cholobétène*, qui est une partie de la grande *Arménie*, dans laquelle il trouve plusieurs Endroits dont les noms commencent par *Chol*, ou *Col* (c). 3. *Géber*, suivant *Joséph*, fut Prince des *Bacériens* (d); mais la *Bacériane* n'est pas comprise dans la portion de *Sem*, & est d'ailleurs trop loin pour une première Transmigration: & si nous supposons qu'il a demeuré aux environs du *Centrites*, entre l'*Arménie* & le Pays des *Curdes*, ce n'est pas que nous croyions, comme a fait *Bochart*, que l'Affinité des noms doive nous y porter. 4. *Mash* ou *Meshek*, quatrième fils d'*Aram*, est supposé être venu s'établir en *Arménie* aux environs du Mont *Masius*, le même qu'on prend ordinairement pour *Ararat*, & que les *Arméniens* appellent *Masis*. *Etienn*e donne le nom de *Masceni* au Peuple qui habite près de cette Montagne. *Bochart* (e) réfute la notion de *Joséph* (f), qui dérive de ces *Masceni* les *Mésanéens* qui demeuroient aux environs de l'Embouchure du *Tigre*, ne faisant point attention qu'ils ont tiré leur nom de leur situation entre les Fleuves. Cependant les *Arméniens* eux-mêmes ne s'attribuent pas l'honneur d'avoir quelqu'un de la Ligne de *Sem* pour leur Ancêtre, mais disent qu'ils sont descendus de *Togarmañ* de la Postérité de *Japhet*.

II

(a) Herod. L. I. Strabo L. XIII. Plinius L. V. c. 29.

(b) *Bochart*. Geogr. Sacr. L. II. c. 8. *Joséph*. Antiq. L. I. c. 7.

(c) *Bochart*. Phaleg. L. II. c. 9.

(d) *Joséph*. ubi sup.

(e) *Bochart* ubi supra.

(f) *Joséph*. ubi supra.

Il est probable que *Cam* s'éloigna du Pays de *Scinhar*. S'il a été le *Cro-* Sect. VI.
nus de *Sanchoniathon* (a), il doit avoir régné en *Phénicie*. Suivant quel- Disperfon
 ques autres, qui prétendent qu'il a été le même que *Ménès*, il doit s'être du Genre-
 établi en *Egypte* (b), qui dans l'ECRITURE est souvent désignée par le nom Humain.
 de Pays de *Cam*. Enfin, d'autres ont conclu de la ressemblance qu'il y Année du
 a entre le nom de *Cam* & celui de *Hammon*, que le Patriarche, dont il Déluge
 s'agit, a demeuré en *Egypte*, au moins pendant quelque tems. Mais tous 401.
 ces Argumens sont trop foibles pour pouvoir en faire usage. Avant J. C.
 2597.

1. *Cus*, Fils aîné de *Cam*, suivant *Joséphe* & les Anciens, étoit Père Nations
 des *Ethiopiens*, qui, dit cet Historien, furent appelés de son tems *Cufféens*, descendues
 non seulement dans leur propre Pays, mais dans toute l'*Asie* (c). Cepen- de Cam.
 dant il nous paroît plus vraisemblable, que ce Patriarche alla s'établir Cus.
 vers le Sud-Est du Pays de *Babylone*, & dans la Partie adjacente de la *Su-*
siane, qui porte encore le nom de *Khuzestân*, ou de la Contrée de *Chuz* ;
 d'où sa Postérité, quelques générations après, a pu passer dans d'autres
 Pays. Il paroît par l'ECRITURE, qu'une Partie de l'*Arabie*, près de la *Mer*
Rouge, fut nommée *Cus*. *Cushan* & *Midian* sont joints ensemble comme
 formant le même Peuple ou deux Peuples voisins habitans dans des Tentés
 (d) : & dans un autre endroit (e), les *Arabes* sont placés près des *Cuf-*
ciens, qui par conséquent ne sauroient être les *Ethiopiens* ; Argument,
 auquel on en peut ajouter d'autres tirés de l'ECRITURE (f). En un mot,
 par *Cus* l'ECRITURE entend toujours l'*Arabie* : & pour ce qui regarde ces
 Passages qu'on allègue pour prouver que *Cus* est quelquefois pris pour l'*E-*
thiopie, on peut aussi-bien les entendre de l'*Arabie* (g). *Cus*, suivant les
 Traditions des *Arabes* & des *Perses*, qui le nomment *Cutha*, étoit Roi du
 Territoire de *Babel*, & résidoit dans le Pays d'*Erak* (h), où il y avoit
 deux Villes de son nom (i) : ce qui joint à d'autres raisons, a fait con-
 clure au Docteur *Hyde*, que *Cus* a régné dans le Pays de *Babylone*, & que
 dans la suite ses Descendans ont été s'établir en *Arabie* (k), quoiqu'il soit
 difficile d'assigner les lieux où quelques uns d'eux ont fait leur séjour : Dif-
 ficulté qui a donné occasion à ceux qui supposent que *Cus* est l'*Ethiopie*,
 de les répandre le long de la Côte d'*Afrique* jusqu'au bout de la *Mau-*
ritanie (l).

Ceux qui les placent en *Arabie*, ne sont pas d'accord sur la situation
 des différens Pays qu'ils ont habités. Pour suivre donc les Règles que nous
 avons établies, nous supposerons, 1. Que *Séba* alla s'établir dans quelque Séba.
 Partie Méridionale de la *Chaldée*, ou de l'*Erak Arabique*; parce que, 2.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| (a) Cumberl. on Sanchon. p. III. | (g) Esaïe XVIII. 1. Sophon. III. 10. |
| (b) Marsham. Canon. Chron. p. 18, 23. | 2. Chron. XII. 3. Jérém. XIII. 23. |
| (c) Joseph. Antiquit. L. I. c. 7. | (h) Altabari in Capite de Morte Saræ, apud
Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 40. |
| (d) Habak. III. 7. | (i) Hyde ibid. p. 80. &c. |
| (e) 2. Chron. XXI. 16. | (k) Ibid. p. 39, 40. |
| (f) Ezéch. XXIX. 10. 2. Rois XIX. 9. | (l) Bochart Phaleg. L. IV. c. 3. |
| 2. Chron. XIV. 9. | |

SECT. VI. le Pays de son second Frère *Havilah* est aux environs, arrosé par le *Pi-
Dispersion* son, comme nous l'avons remarqué ci-dessus. 3. La Contrée qu'habitoit
*du Genre-
Humain.* *Sabtah* est peut-être encore située davantage au Midi, où nous trouvons
Année du Déluge 401.
Avant J. C. 2597.
Havilah.
Sabtah.
Raamah.
Shéba &
Dédan.

une Ville nommée *Saphtha* par *Ptolomée*, pas loin du Golphe de *Perse*, &
une autre nommée *Sabatha*, dans l'*Arabie Heureuse*; & ce dernier nom ap-
proche plus que l'autre de celui dont il s'agit. 4. *Raamah*, ou *Rhegma*, pa-
roit s'être allé établir encore plus vers le Midi, aux environs d'une Vil-
le appelée *Rhégama* par *Ptolomée*, sur le même Golphe. Quelques Au-
teurs modernes parlent d'une Ville, peu éloignée de celle-ci, & qu'ils nom-
ment *Dédan* (a); Ville que le Dr. *Wells* est persuadé avoir été la résiden-
ce de son Fils *Dédan* (b). D'autres néanmoins prétendent que *Raamah* &
ses deux Fils, *Shéba* aussi bien que *Dédan*, ont peuplé les Parties adjacen-
tes de la *Mer Rouge* (c). Ils concluent que *Dédan* ne doit pas avoir été
loin d'*Edom*, parce qu'*Ezéchiel* les joint ensemble (d). Par la même rai-
son *Raamah* doit avoir été dans le voisinage de *Shéba*, le même Pro-
phète les joignant ensemble comme Facteurs de *Tyr* (e): & dans un au-
tre endroit (f), *Shéba* & *Séba* sont joints comme voisins, quoique distin-
gués comme Royaumes différens. Ils paroissent avoir possédé une partie
considérable de l'*Arabie*, puisque *Plin*e remarque que les *Sabéens* habitoient
depuis une Mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire, depuis le Golphe *Arabique*
jusqu'au Golphe de *Perse*. Un Auteur Anglois suppose que *Shéba* a ha-
bité les Confins du Pays de *Midian*, & donné son nom à la Contrée dont
la Reine, quelques siècles après, vint visiter *Salomon* (g). Mais les *Ara-
bes* assurent que le Pays de *Shéba* est beaucoup plus au Midi en *Taman*,
c'est-à-dire, l'*Arabie Heureuse*, près de la Mer des *Indes*, dont la Ville
Capitale étoit autrefois *Saba*, appelée présentement *Mareb* (h), & fondée,
suivant leur Tradition, par un Descendant de *Joktan*, ou *Kahtan*. Et il
faut avouer que ce Pays a tout l'air d'avoir été celui de *Shéba*, dont il est
parlé dans l'ÉCRITURE, puisque l'Encens est une de ces Productions. 5. *Sab-
téch*a a fort embarrassé tous les Géographes, qui se sont tournés de tous
côtés pour trouver le Pays qui lui a servi de demeure. *Bochart* (i), ne
trouvant aucune Contrée en *Arabie* dont le nom eût quelque affinité avec
celui dont il s'agit, se transporte jusqu'en *Perse*, où il trouve dans la *Car-
manie* la Ville *Samydace*, qui lui paroît être son fait; parce que, dit-il,
les *Arabes* & leurs Voisins prennent souvent les deux lettres *M* & *B*
l'une pour l'autre. D'un autre côté, le Docteur *Wells* (k) s'imagine que
les *Sarazins* sont descendus de *Sabtéch*a, & qu'ayant au commencement

Sabtécha.

(a) Ortelius. Odoardus Barboza, nella Des-
crit. di Ormus.(b) Wells Geogr. of the Old Testam. Vol. I.
p. 197.(c) Shuckford's Connect. of the sacred and
profane Hist. Vol. I. p. 173.

(d) Ezéch. XXV. 13.

(e) Ibid. XXVII. 22.

(f) Pf. LXXII. 10.

(g) Shuckford ubi supr.

(h) Geogr. Nubienf. p. 26, 52. Pocock,
Specimen Hist. Arab. p. 57. D'Herbel. Bibl.
Orient. Art. Saba.

(i) Bochart Geogr. Sacr. L. IV. c. 4.

(k) Wells Geogr. of the Old Test. Vol. I.
p. 198.

été appellés par les Grecs *Sabraceni*, ce nom, par une espèce d'adoucissement, avoit été dans la fuite changé en celui de *Saraceni*: & ce qui le confirme dans ce sentiment, c'est que le changement dont il s'agit, semble faire allusion au Verbe Arabe *Saraka*, qui signifie *Dérober*, & dont le nom de *Saraceni* a été formé par sobriquet. Cependant, à le bien examiner, le nom, dont il est question, est au fond le même que celui de *Sharkiin*, qui en *Arabe* signifie *Orientaux*; tout comme les *Arabes Africains*, au Couchant de l'*Egypte*, sont appellés *Mogrébins* ou *Occidentaux*. Pour nous, qui n'osons pas prononcer sur une question si problématique, nous croyons devoir passer *Sabtecha*, pour venir à *Nimrod* son Frère, à l'égard duquel tout le monde convient qu'il s'est rendu maître du Pays de *Scinhar*, qu'il y a érigé un Royaume, & qu'il a fait de *Babel* le Siège de son Empire (a).

2. *Mizraïm* occupe la place du second fils de *Cam*, car les Savans ne sont point d'accord si le nom de *Mizraïm* est celui d'une Personne ou de tout un Peuple: & ce qui donne lieu à cette dispute est la terminaison du nom, qui ne paroît pas être celle d'un singulier, quoique dans le Texte la marque du singulier soit jointe au Verbe que *Moyse* employe pour exprimer que *Mizraïm* engendra *Ludim*; remarque tout-à-fait favorable au premier sentiment. Quoi qu'il en soit, il est clair que le nom de *Ludim*, & ceux de tous ses autres Descendans, sont au pluriel, comme cela paroît par ce que *Moyse* dit des *Caphtorim*, c'est-à-dire qu'ils étoient sortis de *Caphtor* (b). Et nous ne trouvons pas le moindre inconvénient dans cette opinion, qui suppose que ceux dont il s'agit, étoient des Branches d'un grand Peuple désigné par le nom de *Mizraïm*, qui partagea entre eux le Pays appellé ensuite d'après leur nom par les *Hébreux* (c).

Pour ce qui regarde les Nations descendues de *Mizraïm*, 1. les *Ludim* passent généralement pour avoir été le même Peuple que les Grecs appelloient *Ethiopiens*, & qui portent à présent le nom d'*Abyssins*. *Bochart* allègue en faveur de cette opinion jusqu'à dix argumens (d). L'ECRITURE les appelle ordinairement *Lud*, soit à cause du nom de leur Fondateur, soit à cause de celui de leur Pays. Il y a un Passage où *Lud* est désigné par l'épithète de *Peuple mêlé* (e); en d'autres endroits (f) ils sont représentés comme *habiles à tirer de l'Arc*, habileté par laquelle les *Ethiopiens* se distinguoient: & dans deux des Passages que nous venons d'alléguer (g), *Lut* est joint avec *Cus* & *Phut*, comme en d'autres endroits les *Ludim* sont joints avec les *Egyptiens* (h); d'où l'on peut conclure, que c'étoient des Peuples voisins. 2. Les *Ananim* étoient, suivant *Bochart*, les *Ananites*, ou les Habitans de cette Contrée de la *Lybie* où étoit le Temple de *Jupiter Hammon* (i); & descendoient, selon *Hérodote*, en partie des *Egyp-*

(a) Supr. p. 220.

(b) Deut. II. 23.

(c) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(d) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 26.

(e) Ezéch. XXX. 5.

(f) Esaïe LXVI. 19. Jérém. XLVI. 9.

(g) Ezéch. XXX. 5. Jérém. XLVI. 9.

(h) 2. Chron. XII. 3.

(i) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 30.

SECT. VI. *tiens*, & en partie des *Ethiopiens*. 3. Les *Léhabim* sont, à ce qu'on suppose, les mêmes que les *Lubim*, qui, conjointement avec les *Sukiens* & les *Cuffites*, accompagnèrent *Sciscak*, lorsque celui-ci vint d'*Egypte* pour assiéger *Jérusalem* (a). Ainsi il y a apparence que ces *Léhabim* ont été les *Libyens* de la *Cyrénaïque*, ou la *Libye* proprement dite. 4. Les *Naphtuhim* ont été s'établir dans la *Marmarique*, près de la *Cyrénaïque*, à ce que prétendent quelques Auteurs (b); & l'on remarque en général, que les *Egyptiens* donnoient le nom de *Nephtys* à toutes les Frontières d'un Pays, & à tous les Promontoires lavés par la Mer: mais *Bochart* aime mieux placer les *Naphtuhim* sur les Côtes de la *Méditerranée* que sur celles de la *Mer Rouge*, à cause que les *Troglodites* & *Ichthyophages*, qui habitent ces dernières Côtes, sont appelés dans l'ECRITURE *Ziyim* & *Sukiens* (c). Quelques-uns mettent les *Naphtuhim* aux environs de *Noph* ou *Memphis*, en *Egypte* (d). Les *Pathrusim*, *Pathrusim* sont incontestablement les Habitans de *Pathros*, que quelques Auteurs prennent à tort pour *Péluse*; & d'autres, avec plus de raison, pour la *Thébaïde* ou la haute *Egypte*, qui est distinguée de la basse *Egypte* dans l'Histoire Profane, aussi-bien que dans l'Histoire Sacrée (e). *Ezéchiël* (f) & *Esaië* (g) en font mention, comme étant distincte de l'*Egypte*: mais il paroît par *Jérémie*, que le Pays de *Pathros* est, ou une Partie de ce Royaume, ou une Contrée adjacente; puisque ce Prophète en parle comme d'un Pays voisin de *Migdol*, de *Taphnès*, & de *Noph* (h), qu'on fait avoir été des Villes ou des Contrées d'*Egypte*. 6. Les *Cassuhim* sont supposés avoir habité aux environs du Mont *Cassius*, dans cette Partie de la basse *Egypte* appelée *Cassiotis* par *Ptolomée* & par quelques autres, parce qu'il semble qu'il y ait quelque affinité entre les noms. Mais sans trop faire de fond sur cet argument, on peut présumer que ceux dont il s'agit, demeuroient près des *Caphtorim* (puisque les *Philistins* paroissent être descendus de ces deux Peuples (i),) & par cela même en *Egypte*. *Bochart*, trompé par le sentiment des *Juifs* touchant *Caphtor*, les place dans la *Colchide* (k), présentement nommée *Mingrélie*. Pour ce qui regarde les *Philistim*, qui, dans ce que *Moyse* raconte de la Dispersion, sont représentés comme Descendans des *Cassuhim* (l), nous considérerons leur Etablissement primitif en *Egypte* avant que d'aller s'établir dans le Pays de *Canaan*, lorsque nous ferons parvenus à leur Histoire particulière. 7. Les *Caphtorim*, qui ont été les derniers Descendans de *Mizraïm*, sont, comme le remarque *Bochart* (m), regardés par tous les Pères comme ayant été les *Cappadociens*, & *Caphtor* comme la *Cappadoce*; opinion à laquelle la Version des LXX. est entièrement favorable (n). On ne sauroit douter qu'en cela ils n'aient suivi les

(a) 2. Chron. XII. 3.

(b) *Bochart Phaleg. L. IV. c. 29.*(c) *Idem ibid.*(d) *Esaië XIX. 13.*(e) *Bochart Phaleg. L. IV. c. 37.*(f) *Ezéchiël. XXX. v. 14.*(g) *Esaië XI. v. 11.*(h) *Jérém. XLIV. v. 1.*(i) *Confer. Genes. X. 13. cum Deut. II. 23. Jérém. XLVII. 4. & Amos. IX. 7.*(k) *Bochart. Phaleg. L. IV. c. 31.*(l) *Genes. X. 13.*(m) *Bochart L. IV. c. 33.*(n) *Deut. II. 23.*

Juifs, qui donnent la même explication à ces noms, comme font aussi les trois Paraphrastes *Chaldaïques*. Mais par la *Cappadoce* dont il est parlé dans ces *Écrits*, il ne faut point entendre la *Cappadoce* de l'*Asie Mineure*, (erreur où *Bochart* & peut-être les autres sont tombés,) mais quelque Contrée en *Egypte*, que la plupart des *Rabins* supposent avoir été *Demyat* ou *Damiette* (a), qu'on confond ordinairement avec *Péluse*. On pourroit s'imaginer peut-être que le nom de *Caphtorim* est dérivé de *Coptus*, fameuse Ville du même Pays, (que plusieurs supposent avoir tiré son nom de-là), si ce n'étoit que *Caphtor* paroît avoir été une Ile (b), située, selon toutes les apparences, dans le Lac de *Tennis*, ou *Tanis*, qui s'étend depuis *Damiette* jusqu'à *Tina*, qui est la véritable *Péluse*.

3. Les Auteurs ne sont point d'accord sur la Contrée dans laquelle alla s'établir *Phut*, le troisième fils de *Cam*. *Bochart* s'efforce de prouver, que *Mizraïm* & lui partagèrent l'*Afrique* ensemble (c). Ce qu'on peut dire de meilleur sur ce sujet est tiré de *St. Jérôme*, qui affirme que *Phut* est la *Lybie*, & que de son tems il y avoit une Rivière en *Mauritanie*, laquelle, aussi-bien que la Contrée voisine, portoit le nom de *Phut* (d). Mais on peut objecter contre cette hypothèse, qu'*Ezéchiel* (e) fait mention de *Phut*, de *Cus*, & de la *Perse*, comme de Pays alliés avec les Ennemis Septentrionaux des *Juifs*; & qu'il parle de leurs Troupes comme se trouvant dans l'Armée de *Gog*. D'ailleurs, nous trouvons *Cus*, *Lud*, & *Phut* parmi les Peuples, qui, suivant la Prédiction de *Jéréme*, devoient inonder l'*Egypte* (f), comme *Nébucadnetsar* fit dans la suite; ce qui semble donner lieu de présumer que le Pays habité par *Phut* étoit entre *Cus* & *Babylone*. Cependant il faut avouer que tout ce qu'on peut dire là-dessus, se réduit à de simples conjectures.

4. Nous n'aurons pas tant de peine à trouver les Lieux habités par *Canaan* & sa Postérité, savoir, *Sidon*, *Heth*, les *Jébusiens*, les *Amorrhéens*, les *Guirgasciens*, les *Héviens*, les *Harkiens*, les *Siniens*, les *Arvadiens*, les *Thémariens*, & les *Hamathiens*, dont nous aurons occasion de parler plus au long, lorsque nous serons parvenus à l'Article de la *Phénicie*, & du Pays de *Canaan*, où il est certain qu'ils s'établirent.

L'ÉCRITURE nous laisse dans la même incertitude à l'égard de la Contrée que *Japhet* alla habiter, qu'à l'égard du lieu de la résidence de ses Frères. Tout ce que l'on peut conclure sur ce sujet, est qu'il partit de *Scinhar* avec ses Descendans, & alla s'établir avec eux au Septentrion des Pays habités par les Enfans de *Sem*. Il y en a qui, à cause de l'affinité des noms, s'imaginent qu'il a été le *Japhet* des Grecs (g): mais il n'y a pas

(a) Rabbi Saadias, & Maimonides apud Lightfoot. Oper. T. II. p. 398.

(b) Jérém. XLVII. 4.

(c) Bochart. Phaleg. L. IV. c. 33.

(d) Hieronym. in Trad. Hebr.

(e) Ezéch. XXXVIII. 5.

(f) Jérém. XLVI. 9.

(g) Bochart Phaleg. L. III. c. 1.

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Phut.

Canaan.

Contrées
habitées
par les
Descendans
de Japhet.

SECT. VI. la moindre apparence que ceux-ci ayent connu ce Fils de Noë, entre qui & eux il y avoit un si grand nombre de Siècles.

Dispersion du Genre-Humain. I. Gomer, le Fils aîné de Japhet, suivant Joseph, fut le Père des Gomerites, appelés par les Grecs Galates (a), qui étoient les Gaulois de l'Asie Mineure, habitant une partie de la Phrygie. C'est le sentiment de Bochart (b): & si ce sentiment est véritable, ceux qui dérivent les Cimbres de Gomer, ne semblent pas mal-fondés, les Cimbres paroissant être le même Peuple que les Gaulois, ou Celtes, sous des noms différens: & c'est une chose qui mérite d'être observée, que les Gallois, qui sont descendus des Gaulois, se donnent encore le nom de Kumero ou Cymro, & de Cumeri. Quoi qu'il en soit, les Paraphrastes Chaldaïques doivent certainement se tromper en plaçant Gomer en Afrique, puisqu'il paroît par ce que dit Ezéchiel (c), que le Pays de Gomer est situé au Nord de la Judée. D'ailleurs il est clair que ce Pays est à l'Ouest ou au Nord-Ouest de Madai ou la Médie, puisque le même Prophète dépeint les Descendans de Togarmah (un des Fils de Gomer, & par conséquent, suivant les Règles que nous avons établies, faisant son séjour dans le même Pays que son Père avoit habité) comme ayant commerce avec ceux de Tyr en Syrie; ce qui ne leur auroit été guères possible, s'ils avoient demeuré au-delà de la Médie, au travers de laquelle on ne leur auroit apparemment point permis de passer. Ainsi nous laisserons Gomer où le savant Bochart le place, savoir en Phrygie (d), sans nous embarrasser beaucoup à prouver que ce mot est une Traduction Grecque de son nom.

Ashkenaz. Les Fils de Gomer doivent probablement avoir demeuré aux environs de la Phrygie. I. Ashkenaz semble avoir fixé son séjour près de l'Arménie (e), dans la Partie Orientale de l'Asie Mineure; car parmi les Nations que les Mèdes devoient amener avec eux sous Cyrus pour détruire Babylone, l'ECRIURE met Ararat, Minni, & Ashkenaz. Mais si l'on a égard aux traces qu'on trouve du nom dont il s'agit, Ashkenaz paroît avoir habité au Nord-Ouest de l'Arménie; car le Lac Ascanien étoit en Bithynie, aussi-bien qu'une Rivière appelée Ascanius, & une Baye du même nom. Outre cela, il y a eu autrefois dans la petite Phrygie une Ville nommée Ascania, & des Iles Ascaniennes: à quoi l'on peut ajouter, qu'outre Ascanius Fils d'Enée, Homère fait mention d'un Roi du même nom, qui s'est trouvé au Siège de Troye. Pour prouver que cet Ashkenaz, dont parle Jérémie, s'étoit établi dans ces Contrées, on allègue un Passage de Xénophon (f), où il est dit qu'Hystaspes, ayant conquis cette Partie de la Phrygie qui est sur l'Hellepont, amena de ce Pays plusieurs Soldats, qui accompagnèrent Cyrus lorsqu'il alla assiéger Babylone. En un mot, le Pont Euxin, ou Axin, comme les Grecs l'appelloient au commencement, pourroit fort bien être la même chose que la Mer d'Ashkenaz (g); & la conformité des noms

(a) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(b) Bochart Phaleg. L. III. c. 10.

(c) Ezéch. XXXVIII. 6.

(d) Bochart. in loco superius citat.

(e) Jérém. LI. 27.

(f) Xenoph. Cyropæd. L. VII.

(g) Bochart, Phaleg. L. III. c. 9.

semble fonder cette conjecture. 2. Comme *Riphath* alla probablement demeurer près de son Frère *Ashkenaz*, le témoignage de *Josèphe*, qui prétend que les *Paphlagoniens* empruntoient originairement leur nom de *Riphath*, & étoient appelés *Riphathéens* (a), nous paroît digne d'être reçu. *Bochart* trouve la Rivière *Rhebas*, *Rhebæus*, ou *Rhebanus* près de la *Paphlagonie* (b). *Etienne* fait non seulement mention d'une Rivière, mais aussi d'un Pays du même nom, dont les habitans se nommoient *Rhehæi*. Et *Pline* place au même endroit un Peuple nommé *Riphæi*, nom qui ressemble encore mieux à celui de *Riphath*. 3. *Togarmah*, le dernier fils de *Gomer*, s'étoit apparemment établi à l'Orient de *Riphath*; suivant quelques-uns, au Nord de l'*Arménie*, parmi les *Ibériens*; & , suivant d'autres, en *Cappadoce* & en *Galatie*: Opinions qui ne sont pas dénuées de vraisemblance, puisque ces Contrées sont contigües à celles que possédoient les autres fils de *Gomer*, & situées d'une manière à servir de commentaire (c) à ce Passage d'un Prophète; *Gomer*, & toutes ses Bandes; la Maison de *Togarmah* du fond de l'*Aquilon* avec toutes ses Bandes (d): Passage qui semble devoir être entendu de la situation de ces Pays par rapport à la *Judée*. La *Turcomanie*, où plusieurs ont placé cette Colonie, paroît trop éloignée, pour que ceux de la Maison de *Togarmah* puissent avoir fait valoir les Foires de *Tyr* (e): c'est-à-dire en y amenant des Chevaux & des Mulets; car la *Cappadoce* en produisoit d'excellens, comme le témoignent plusieurs Historiens Profanes (f). Outre cela, il y a eu autrefois, dans le *Pont* & dans la *Cappadoce* un Peuple nommé *Trocmi* (g), *Trogmi*, ou *Trocmeni*, comme *Etienne* les appelle. Dans le Concile de *Chalcédoine*, ils sont appelés *Trocmades* ou *Trogmades*; & ces noms ont beaucoup d'affinité avec celui de *Togarmah*, ou *Thorgama*, comme les *Grecs* ont coutume de l'écrire.

Malgré tout cela, les *Arméniens* se vantent d'être descendus de *Togarmah*, (qu'ils font fils de *Tiras* fils de *Gomer*), par son fils *Haik*, de qui eux & leur Pays ont depuis les premiers tems tiré le nom de *Haikh*. Ils disent aussi que le nom d'*Arménie*, par lequel les autres Peuples désignent leur Pays, est dérivé d'*Aram*, le septième en ligne descendante depuis *Haik*, par qui les Frontières de son Royaume furent beaucoup reculées (h). *Cyrus* tiroit aussi d'*Arménie* un grand nombre de Chevaux en guise de tribut (i); & plusieurs de ces animaux, à ce que prétend un savant Auteur qui tenoit la chose des habitans mêmes du Pays (k), y sont encore élevés de nos jours pour le service des Rois de *Perse*. Toutes ces considérations nous déterminent à laisser l'*Arménie* aux Descendans de *Togarmah*, ou *Thürgümai*, comme ils l'appellent.

(a) *Josèphe. Antiq. L. I. c. 7.*

(b) *Bochart ubi supra, c. 10.*

(c) *Idem ibid.*

(d) *Ezéch. XXXVIII. 6.*

(e) *Ibid. XXVII. 14.*

(f) *Bochart ubi supra.*

(g) *Ptol. Strab. L. XII. Cicero de Divinat. L. II. &c.*

(h) *Moses Chorenensis Hist. Armen. L. I. c. 4.*

(i) *Xenoph.*

(k) *Schroeder. Dissertat. de Ling. Armen. p. 30.*

SECT. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Riphath.
Togar-
mah.

SECT. VI.
 Disperſion
 du Genre-
 Humain.
 Année du
 Déluge
 401.
 Avant J. C.
 2597.

Magog.

2. Paſſons maintenant à *Magog*, le ſecond fils de *Japhet*, ſur la demeure duquel les Savans ſont fort peu d'accord entre eux. *Joſephe*, *St. Jérôme*, & la plupart des Pères, ont cru que les Descendans de *Magog* étoient les *Scythes* qui demeuroient aux environs du Mont *Caucaſe*, dont le nom (à ce que *Bochart* ſuppoſe) a été formé par les Grecs des mots de *Gog haſan*, qui ſignifient le Fort de *Gog* en *Chaldéen*, dont il ſ' imagine qu'il y avoit une Dialecte dans le Langage qu'on parloit dans la *Colchide* & en *Arménie* (a). Mais peut-être que c'eſt plutôt une mauvaſe prononciation de *Cuh Kaf*, phraſe qui ſignifie en *Perſan*, la Montagne de *Kaf*, qui eſt auſſi le nom que lui donnent les *Arabes*. Au reſte on ne ſauroit douter que les Contrées qu'habitoit *Magog*, n'aient été voiſines de celles de *Meshech* & de *Tubal*, puifqu'*Ezéchiél* (b) ſuppoſe que celles-ci ont été ſoumiſes à la domination de *Gog* Roi de *Magog*. Il y auroit même moyen de déterminer plus exactement la ſituation de ces Pays, ſi ces mots, *Le Souverain Prince*, ou (comme porte la Note marginale dans nos Traductions) *Le Prince des Chefs de Meshech & de Tubal* (c), étoient rendus (conformément à la Verſion des LXX.) par ceux-ci, *Le Prince de Roſh*, de *Meshech*, & de *Tubal*; parce que dans l'*Iſthme* qu'il y a entre le Pont *Euxin* & la *Mer Caſpienne*, demeuroient autrefois deux Peuples, dont l'un ſ'appelloit *Rhoſſi*, & habitoit aux environs du Fleuve *Cyrus*, comme *Joſeph Ben Gorion* le nomme; ou plutôt du *Ros*, *Ras*, ou *Aras*, appellé par les Grecs *Araxe*. L'autre Peuple, nommé *Mofchici*, habitoit une longue Chaîne de Montagnes, qui, ſuivant *Ptolomée*, s'étendoient le long du Nord-Oueſt de l'*Arménie*, & ſéparoient ce Pays de la *Colchide* & de l'*Ibérie*: & c'eſt de ces deux Peuples, qui ſe ſont retirés, ou qui ont été chaffés au delà du *Caucaſe*, qu'on croit que les *Mofcovites* ont tiré leur origine.

Bochart ſ' imagine auſſi que le nom de *Magog* eſt encore conſervé dans celui d'une Contrée des Pays dont il ſ'agit, appellée *Gogarène* (d), ſuivant *Strabon* & *Etienné*; car il ſemble que le nom de *Gog* ſoit au fond le même que celui de *Magog*, la lettre *M* n'étant point radicale. Cette étymologie n'eſt certainement point deſtituée de vraifemblance; ce que nous ne ſaurions dire de quelques autres, par leſquelles on a prétendu dériver du nom de *Magog* (e) ceux de *Géorgie*, de *Palus Méotides*, & de *Comagène* en *Syrie*.

Les *Arabes*, qui ont emprunté la meilleure partie de leur Religion des *Juifs*, ont connu *Gog* & *Magog*, qu'ils appellent *Yajui* & *Majui*; & ils les placent dans la Montagne de *Kaf* ou le *Caucaſe*, vers le Nord ou Nord-Eſt de la *Tartarie* (f).

Nous ſommes fort portés à croire que *Magog* a fixé ſon ſéjour dans les Pays ſitués entre le Pont-*Euxin* & la *Mer Caſpienne*, dont nous avons parlé ci-

(a) *Bochart Phaleg. L. III. c. 13.*

(b) *Ezéchiél. XXXVIII. 2.*

(c) *Ibid.*

(d) *Bochart ubi ſupr.*

(e) *Wells Geogr. of the Old Teſt. Vol. I. p. 164.*

(f) *D'Herbelot Bibl. Orient. Art. Jagiougé & Magiougé, p. 470. Geogr. Nubiens, p. 247, 267.*

ci-dessus. Plusieurs Ecrivains modernes néanmoins, par une erreur que nous ne saurions nous empêcher de relever, ont placé *Magog* en Syrie. Cette erreur étoit trop grossière, pour que *Bochart* y tombât: cependant il ne laisse pas de supposer que *Magog* lui-même a donné son nom à une Ville du Pays (a). Le Dr. *Wells* est plus prudent, & se contente d'insinuer que le nom de la Ville dont il s'agit, ne lui fut donné que longtems après les *Scythes*, lorsque ceux-ci l'eurent prise, de-même que *Bethsan* en *Judée* reçut d'eux le nom de *Scythopolis* (b). Mais Mr. *Shuckford* met *Magog* lui-même en *Syrie*, avec *Gomer*, *Tubal*, *Togarmah*, & *Meshech*, à l'entour de lui (c). Ce qui a trompé tant d'habiles gens est un Passage de *Pline*, où cet Auteur remarque qu'*Hierapolis* est appelée *Magog* par les *Syriens* (d): mais il est certain qu'il y a ici une faute du Copiste, qui a mis *Magog* au lieu de *Mabog*, comme l'a parfaitement bien remarqué le Dr. *Hyde*, qui s'étonne que personne n'ait songé à corriger cette Leçon (e). *Asseman* a fait depuis la même observation (f). Cependant la faute est restée dans la dernière & magnifique Edition de *Pline* du P. *Hardouin*.

3. On est généralement d'accord que *Madai* est allé s'établir dans la *Médie*, & les *Mèdes* sont toujours désignés par son nom dans l'ÉCRITURE (g). Un savant Auteur (h), qui place *Madai* dans la *Macédoine*, objecte contre ce sentiment, 1. Que dans l'ÉCRITURE il n'est fait mention de *Madai* ou des *Mèdes*, que vers les derniers tems. Mais on peut répondre que les *Juifs* ont toujours conservé le nom dont il s'agit, & il est clair qu'ils s'en sont servi aussitôt qu'ils en ont eu l'occasion. 2. Que cette situation éloigne trop *Madai* de ses Frères, & le place hors de leur Portion générale, c'est-à-dire, les Iles des Nations, pour le transporter dans celle de *Sem*. Mais, suivant notre hypothèse, leurs demeures étoient contigues, puisque la *Médie* Occidentale étoit bornée au Septentrion par le Fleuve *Aras*, jusques auquel, comme nous l'avons observé ci-dessus, les Domaines de *Magog* s'étendoient; & peut-être que ces mots, par ceux-ci furent divisées les Iles des Nations (i), regardent *Javan* & ses fils, & point *Gomer* & ses fils; les Passages de l'ÉCRITURE, dans lesquels il est fait mention de ces derniers, les représentant comme établis dans un Continent. 3. Cet Auteur allègue plusieurs Autorités, pour prouver qu'il y a eu dans la *Macédoine* un Peuple nommé *Medi* ou *Mædi*, & une Étendue de Pays appelée la Région *Médique* vers les Frontières de la *Pæonie*. Mais, même en supposant que ces *Medi* ont été une Colonie postérieure de *Madai*, qui est le plus que nous puissions accorder, nous ne voyons pas, d'un côté, qu'il s'en suive de-là que le nom de *Macédoine* soit composé de ceux de

(a) Bochart Phaleg. L. I. c. 2. & L. III. c. 13.

(b) Wells Geogr. of the Old Testam. Vol. I. p. 164.

(c) Schuckford Connect. of the sacred & profane Hist. Vol. I. p. 152.

(d) Plin. Hist. Nat. L. V. c. 23.

(e) Hyde in Nor. ad Peritfol. Itiner. p. 42.

(f) Assen. Biblioth. Oriental. Vol. II. Dissertat. de Monophyl. ad vocem Mabug.

(g) Daniel V. 28. VI. 8, 12, 15. VIII. 20. Esth. I. 3, 14, 18, 19. X. 2.

(h) Mede's Works.

(i) Genes. X. 5.

SECT. VI. *Madai* & de *Cetim* ou *Kittim*; ni, de l'autre, que le nom d'*Ænathia*, par lequel on désignoit anciennement la *Macédoine*, vienne de *Madai*, la simple Autorité d'une étymologie forcée ne nous paroissant pas suffisante pour cela.

Année du Déluge 401. Avant J. C. 2597. Il y a apparence que *Javan* s'est établi d'abord près de ses Frères, dans cette partie de l'*Asie Mineure* qui est située au Sud-Ouest, aux environs de l'*Ionie*, qui contient les lettres radicales de son nom.

Ses quatre fils ont demeuré apparemment dans les mêmes Contrées: ce qu'il y a de certain, c'est qu'on y trouve des Lieux dont les noms ont beaucoup d'affinité avec les leurs. 1. Les *Eoliens*, qui habitoient l'*Eolide*, située au Nord de l'*Ionie*, descendent, suivant *Josèphe*, d'*Elisça* fils aîné de *Javan*: mais il nous semble que le nom de ce Patriarche a plus de rapport avec celui de *Hellas*, par lequel on désignoit anciennement la *Grèce*, dont les Iles semblent être celles qu'*Ezéchiel* appelle les Iles d'*Elisça*, & qui fournissoient *Tyr* de Pourpre & d'Ecarlate (a); Marchandises qui se trouvoient en grande abondance sur les Côtes du *Péloponnèse* & des Iles adjacentes, comme l'a parfaitement bien prouvé le savant *Bochart* (b). Le *Péloponnèse*, qu'on peut mettre en quelque sorte au nombre des Iles, parce qu'il s'en faut très peu que ce n'en soit une, contenoit outre cela une Ville & une Province connues sous le nom d'*Elis*, & il y avoit autrefois dans l'*Attique* une Cité appelée *Eleusis*, & une Rivière nommée *Elissus* ou *Thissus*. 2. *Tarscis*, suivant *Josèphe*, donna son nom, non seulement à *Tharses*, mais aussi à toute la *Cilicie*, dont cette Ville étoit la Capitale (c): il semble aussi que cette *Tharses* ait été la *Tarscis* où *Jonas* vouloit se retirer arriere de la présence de l'*Eternel* (d), & que les Prophètes représentent en plus d'un endroit comme faisant Commerce avec *Tyr* (e). 3. On croit que *Kittim* alla d'abord s'établir à l'Ouest de *Tarscis*. *Homère* fait mention d'un Peuple, qui habitoit le Pays dont nous parlons, & qu'il appelle *Cetii* (f), qui est le nom par lequel les *LXX* rendent celui de *Kittim*. Nous trouvons dans *Ptolomé* deux Provinces situées dans les Parties Occidentales de la *Cilicie*, l'une maritime appelée *Cetis*, & l'autre vers les Montagnes connues sous le nom de *Citis*. *Josèphe* prétend que l'île de *Chypre* a été la demeure des *Kittim*, & que c'est d'eux qu'à tiré son nom *Citium* (g), une des Cités de cette Ile; mais il paroît clairement par le I. Livre des *Machabees*, que l'Auteur de ce Livre a prétendu désigner la *Macédoine* par le Pays de *Kittim*, puisqu'il parle d'*Alexandre* comme devant venir de ce País (h), & qu'il donne le nom de Roi de *Kittim* (i) à *Perse*, Roi de *Macédoine*. Au reste nous ne trouvons aucun inconvénient, en supposant que cette Contrée a été la première demeure de *Kittim*, puisqu'elle est comprise sous la dénomination générale des Iles qui devoient être

(a) Ezéch. XXVII. 7.

(b) Bochart. Phaleg. L. III. c. 4.

(c) Josèph. Antiq. L. I. c. 7.

(d) Jonas I. 3.

(e) Esaïe XXIII. 1, 14. IX. 19. Ezéch.

XXVII. 12, 25. XXXVIII. 13.

(f) Homér. Odyss. II. v. 520. Strab. L. XIII.

(g) Josèph. Antiq. L. I. c. 7.

(h) 1. Machab. I. 1.

(i) Ibid. VIII. 5.

la Portion de *Japhet*, ou du moins de la Postérité de *Javan*; à quoi il faut ajouter que son Frère *Elifca* a déjà été placé dans le voisinage du Pays dont il s'agit. 4. Il n'est pas si aisé de déterminer les lieux qu'a habités *Dodanim*, le plus jeune des Fils, ou plutôt des Descendants de *Javan*; à moins que nous n'admettions le changement du D en R, (lettres qu'il est difficile de distinguer en *Hebreu*) & que nous ne l'appellions *Rodanim*, comme ont fait les LXX, afin d'avoir par-là l'origine étymologique du nom de l'Île de *Rhodes*; conjecture qui nous paroît aussi recevable, que celle qui dérive de *Dodanim* le nom de *Doris* & de *Doriens*, dans le *Péloponnèse*.

SECT. VI.
Dispersion
du Genre
Humain.
Année du
Déluge
401.
Avant J. C.
2597.

Pour ce qui regarde, 5 *Tubal*, & 6 *Meshech*, nous avons déjà montré dans l'Article de *Magog*, que leurs demeures étoient contigues à la sienne, comme on peut le conclure des deux Passages d'*Ezéchiel* que nous avons allégués dans cet Article (a): & cela suffit, sans qu'il soit besoin de tordre les noms de quelques Pays dont nous pourrions les mettre en possession, en dépit de toutes les Règles de l'Étymologie. Et 7, pour finir cette énumération, que le défaut de certitude doit avoir rendue un peu ennuyeuse, nous supposons en dernier lieu, après *Josèphe* (b), & conformément à l'opinion générale, que *Tiras* a conduit sa Colonie dans la *Thrace*.

Dodanim.
Tubal &
Meshech.

Tiras.

Par ce que nous venons de dire, nos Lecteurs pourront se former une idée des Peuples qui ont eu part à la première Dispersion du Genre-humain, & verront qu'il ne paroît point que ces Peuples aient été à l'Orient au-delà de la *Médie*, au Septentrion au-delà du *Caucase*, au Midi au-delà de l'*Ethiopie*, & à l'Occident au-delà d'une partie de la *Lybie* & de la *Grèce*, en y comprenant la *Macédoine*; quoiqu'il soit très probable que les lieux les plus reculés de ces différentes Contrées n'ont pas été d'abord habités par ces premières Colonies, mais ensuite par leur Postérité.

Notre dessein n'est pas d'entrer dans un long détail pour montrer par quels degrés, & de quelle manière les diverses Parties de la Terre ont été peuplées, comme quelques Ecrivains ont tâché de faire, quoiqu'avec bien plus de peine que de bonheur: mais nous réserverons ce que d'anciens Auteurs nous fournissent de lumières sur ce sujet, pour les endroits où il s'agira de rechercher l'origine de chaque Contrée particulière.

Cependant, nous ne saurions nous dispenser de dire quelque chose des Descendants de *Joktan*, lesquels, s'ils n'ont point été mêlés dans la première Dispersion, semblent s'être mis en chemin quelques années après la naissance de *Péleg*. Pour ce qui regarde ce Patriarche, nous observerons seulement ici, qu'il n'est point probable que les *Pélasgues* de *Grèce* & d'*Italie* aient tiré leur origine de lui, comme quelques-uns l'ont cru (c); l'ÉCRITURE semble plutôt donner à connoître, que lui & ses Descendants sont restés en *Chaldée* dans les limites de la Contrée qu'avoit possédée leur Ancêtre *Arphaxad*, jusques au tems que *Taré* Père d'*Abraham* quitta l'*Ur* des *Chaldéens* pour aller s'établir dans le Pays de *Canaan*.

Pays possédés par les Descendants de Joktan dans une seconde Peuplade.

(a) *Ezéch.* XXVII. 13. C. XXXVIII. 2, 3.

(b) *Josèph.* Antiq. L. I. c. 7.

(c) *Cumberl.* ou *Sanchon.* p. 268.

SECT. VI. *Moyse* place la demeure des Fils de *Joktan*, depuis *Mesça* quand on vient Disperfon en *Sépar*, Montagne d'Orient (a). Faute de connoître la situation de ces endroits, plusieurs Auteurs sont tombés dans d'étranges méprises. Il y en a, qui supposent que *Mesha* (suivant nous une Ville) est le Mont *Mafius*, ou *Ararat* en *Arménie*; & qui cherchent *Sépar* au-delà de la *Médie* vers les *Indes*. *St. Jérôme*, après *Josèphe*, prétend que *Mesça* & *Sépar* sont dans les *Indes Orientales*. En un mot, presque tous les Anciens ont employé ces Fils de *Joktan* pour peupler les Parties Orientales de l'*Asie* situées au-delà de la *Médie*; ce qui est si absurde, que *Bochart* s'étonne avec raison, que tant de Modernes ayent pu adopter un pareil sentiment (b). Cependant d'autres ont fait pis encore, en faisant peupler l'*Amérique* immédiatement par *Joktan*, duquel *Arias Montanus* s'imagine que la Province de *Jucatan* a emprunté son nom; & le même Auteur est de sentiment, que *Sépar* est l'ancien nom des *Andes*, fameuses Montagnes du *Pérou*.

C'est en *Arabie*, suivant toutes les apparences, qu'il faut chercher les lieux dont il s'agit; mais nous ne saurions adopter l'opinion de *Bochart* (c), qui veut que *Mesça* soit *Muza*, (qu'il prend pour *Mokha*, fameux Port dans le Golphe *Arabique*;) & *Sépar* la Ville de *Sapfar* (d); non plus que celle des Paraphrastes *Arabes*, qui font de *Mesça* & de *Sépar*, la *Mecque* & *Médine*. Ne pourroit-on pas former de ces deux conjectures une troisième, & supposer que *Mesça* & *Sépar* sont la *Mecque* & *Sapfar*, ou plutôt (si la description de *Moyse* pouvoit s'y accorder,) *Dhafar*, Port au milieu de cette Côte d'*Arabie* que la Mer des *Indes* lave; ce qui comprendroit tout le Pays situé au-delà de celui de *Cus*, & que les *Arabes* reconnoissent avoir été possédé par la Postérité de *Yarab*, Fils de *Kahlan*, ou *Joktan* (e)? A-la-vérité nous ne trouvons pas *Yarab* parmi les Fils de *Joktan*, dont *Moyse* fait mention; mais il y a moyen de l'y mettre, en changeant dans le nom de *Jérah* (le quatrième Fils) la lettre *h* en *b*.

Nous ne trouvons aucunes traces des demeures 1. d'*Almodad* & 2. de *Shéleph*, les deux premiers Fils de *Joktan*: mais le nom du 3. *Hazarma-vech*, ou plutôt, comme il y a dans la Vulgate, *Hasar moth*, se trouve clairement dans *Hadhramaut*, Province de *Taman* ou *Arabie Heureuse*; l'un & l'autre de ces noms ayant les mêmes radicales, & signifiant la Contrée de *Mort*. *Bochart* découvre 4. le nom de *Jérah* dans l'île *Hieracon* (ou des Faucons) dans le Golphe *Arabique*, & une Ville du même nom dans les Terres sur le Fleuve *Lar*, près des *Omanites*; & 5. celui d'*Hadoram* dans les *Drimati* de *Pline*, vers le Golfe de *Perse* (f). 6. *Uzal* est le nom par lequel les *Juifs*, qui demeuroient en *Taman* (g), désignoient

(a) Genes. X. 30.

(b) Bochart Phaleg. L. II. c. 15.

(c) Ibid. L. II. c. 30.

(d) Ptol. Tab. 6. Asie

(e) Mohammed Ebn Yacub Shirazi apud

Gabr. Sionit. de Urb. Orient. c. 1. D'Herbel. Biblioth. Orient. Art. Saba.

(f) Bochart. Phaleg. L. II. c. 19. & 20.

(g) Zacut. in Juchasin.

CARTE du VOYAGE des ENFANS d'ISRAEL dans le DESERT, et de la Conquete et Division du Pais de CANAAN, suivant cette HISTOIRE.



Aux depens d'Arkestée et Merkus.

Sanaa la Capitale de ce Pays ; & il paroît , par le témoignage de *Plin.* ne , qu'*Uzal* & *Sanaa* étoient une seule & même Ville (a). Son Port étoit *Océla*, ou *Ocilis*, comme *Ptolomée* l'appelle, nom qui ne laisse pas d'avoir quelque affinité avec celui dont il s'agit. 7. *Diklah*, dont le nom signifie en *Chaldéen* ou en *Syriaque* un *Palmier*, ou une *Contrée remplie de Palmiers*, a probablement fixé son séjour en *Arabie*. 8. C'est avec quelque espèce de répugnance, que nous passons la Mer avec *Obal* depuis l'*Arabie* jusqu'au Port *Avalitique* (b), dans la Baye du même nom sur la Côte d'*Afrique*, près du Détroit de *Babel-Mandel* (c); parce que nous ne trouvons aucun lieu en *Arabie* qui ait quelque rapport avec son nom. A-la-vérité il y a vers *Bassora* une Ville nommée *Obollah*, qui seroit assez notre fait, si par malheur nous n'avions pas déjà donné ce Pays à la Famille de *Cam*. On pourroit peut-être tirer une autre objection contre *Obollah*, de ce qu'il n'est rien moins que certain que cette Ville soit assez ancienne pour avoir tiré son nom d'*Obal*: mais cette objection ne seroit point particulière contre la Ville dont il est question, puisqu'on pourroit l'appliquer à la plupart des demeures que nous venons d'assigner. 9. Nous serions peut-être obligés de transporter *Abimaël* sur la même Côte, si *Théophraste* (d) ne nous avoit heureusement fourni le nom d'un lieu appelé *Mali*, & situé dans les Contrées aromatiques de l'*Arabie*. Il est vrai que d'autres Auteurs semblent, au-lieu de *Mali*, écrire *Minai*, & que *Ptolomée* ne fait mention que des *Minai* & des *Manita*: mais l'autorité de *Théophraste* doit l'emporter sur toutes les autres, puisqu'elle nous est favorable. C'est-là une Règle, que la plupart des Auteurs qui ont écrit sur cette matière ont inviolablement observée. 10. *Shéba* sera moins embarrassé que ses Frères à trouver place en *Arabie*. *Plin* dit que les *Sabéens* s'étendoient depuis une Mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire depuis le Golphe *Arabique* jusqu'à celui de *Perse*. A-la-vérité on trouve un Peuple du même nom dans les Parties Méridionales de l'*Arabie*, que beaucoup d'Auteurs représentent comme très nombreux, & comme habitant un Pays excellent (e); mais ils ne semblent pas être d'accord sur le nom de la Capitale du Pays, que les uns appellent *Saba* (f), & d'autres *Mariaba* ou *Maraba* (g). Cependant cette variété ne doit point faire de peine, puisque les Auteurs *Arabes* nous assurent que ce sont deux noms de la même Ville, anciennement le Siège de l'Empire; Siège qui fut dans la suite transféré à *Sanaa*. Les mêmes Auteurs nous apprennent que *Balkis*, qui vint visiter *Salomon*, régnoit en cet endroit. Et il semble que *Jésus-Christ* ait fait allusion à ce Pays, lorsqu'il appelle cette Reine, la Reine du *Midi*: car *Tamin* chez les *Juifs*, aussi-bien que *Yaman* chez les *Arabes*, signifie le

Secr. VI.
Dispersion
du Genre-
Humain.
Année du
Deluge
401.
Avant J. C.
2597.
Diklah.
Obal.

Abimaël.

Shéba.

(a) *Plin. Nat. Hist. L. VII. c. 28. L. XII. c. 14. 19.*
 (b) *Ptolemæus.*
 (c) *Bochart Phaleg. L. II. c. 23.*
 (d) *Theophr. Hist. Plant. L. IX. c. 4. apud Bochart. L. II. c. 24.*
 (e) *Agatharchides, Strabo, Diod. Sicul. L. III.*
 (f) *Agatharchides. Philostorg. L. III. Theophrast. Stephanus.*
 (g) *Eratosthenes apud Strab. L. XVI. Artemidorus. Plinius L. XII. c. 14.*

SECT. VI. *Midi*; & *Saba* ou *Mareb* est cette Partie de l'*Arabie* qu'on appelle *Yaman* (a).
 Disperſion du Genre-Humain. II. Nous voici de-nouveau en peine pour déterminer le ſéjour habitée par *Ophir*. Les ſeuls noms en *Arabie* qui ayent quelque reſſemblance avec celui d'*Ophir*, ſont *Copar* (b), lieu ſur le Golphe *Arabique*, près des Limites Septentrionales des *Cinædocolpites*; & *Ogyris*, Ile dans la même Mer (c). *Bochart* tâche de placer *Ophir* parmi les *Caffanite* ou *Gaffandæ* (d), apparemment la Tribu de *Ghaſſan*; ayant recours à la conformité de ſens dans les mots, lorſque la reſſemblance des ſons lui manque: & il aime mieux ſe tirer ainſi d'affaire, que de tomber dans l'abſurdité ordinaire, en mettant *Ophir* dans les *Indes*, où l'on ſuppoſe que le Pays qui porte ce nom, & que l'ÉCRITURE représente comme très abondant en Or, eſt ſitué. Nous parlerons plus au long de ce Pays, lorſque nous ſerons parvenus au Règne de *Salomon*; & nous observerons ſeulement ici, que l'Or de cet endroit ſemble être appellé dans un Paſſage l'Or de *Parvaim* (e): ce qui a donné lieu à deux conjectures; la première, qu'*Ophir* eſt l'Ile de *Taprobane* (f); & l'autre, que c'eſt le *Pérou* en *Amérique* (g). Nos Lecteurs ſ'appercevront aiſément, que ce dernier nom approche le plus de celui d'*Ophir*: mais pour montrer qu'il n'y a pas grand fonds à faire ſur toutes ces reſſemblances de noms, il eſt bon de ſe ſouvenir que *W. Raleigh* nous aſſure que le nom de *Pérou* n'eſt pas le vrai nom de Pays, mais qu'il lui fut donné par les *Eſpagnols* à l'occaſion d'un mal entendu entre eux & les Habitans. 12. *Bochart* ſuppoſe que *Havilah* alla demeurer dans la Contrée de *Khaulan* (h), vers *Yaman* (i). Mais comme il paroît qu'il y a dans l'ÉCRITURE deux Contrées (auſſi-bien que deux Perſonnes) désignées par ce nom; l'une près du Golphe de *Perſe*, poſſédée par *Havilah*, fils de *Cus*, dont nous avons déjà parlé ci-deſſus; & une autre joignant les Frontières des *Hamalékites*, vers le Pays de *Promiſſion*; nos Lecteurs peuvent, ſ'ils le jugent à propos, placer ce douzième fils de *Joktan* dans cette dernière Contrée, & y joindre 13. ſon Frère *Jobab*, qui eſt le treizième & dernier, pour lui tenir compagnie; à moins qu'ils n'aiment mieux mettre celui-ci dans le Pays des *Jobarites*, près des *Sachalites*, dans cette Partie de l'*Arabie* qui eſt ſituée au Sud-Eſt, dans la ſuppoſition que leur nom doit s'écrire *Jobabites* (k).

Ophir.

Havilah.

Jobab.

(a) Geogr. Nub. p. 26. & 52. Abulfeda Deſcr. Arab.

(b) Ptolom.

(c) Plin. L. VI. c. 28.

(d) Bochart Phaleg. L. II. c. 27.

(e) 2. Chron. III. 6.

(f) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 27.

(g) Arias Montanus Antiquit. Judaic. Phaleg. L. I. c. 9.

(h) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 28.

(i) Geogr. Nubiens. p. 49.

(k) Bochart Geogr. Sacr. L. II. c. 29.

SECTION VII.

De l'Origine du Gouvernement Civil, & de l'Etablissement
des premiers Royaumes.

SECT. VII.

Origine
des Gouvernemens.

Nous avons observé ci-dessus, que la première Forme de Gouvernement étoit certainement Patriarchale (a). Car quoiqu'un Père n'ait aucun droit naturel de gouverner ses Enfants, dès qu'ils ne sont plus mineurs; & que, d'un autre côté, cet honneur & ce respect, que des Enfants doivent à leurs Parens pendant tout le tems de leur vie, & dans tous les états, ne donnent point aux Pères le pouvoir de faire des Loix, d'infliger des peines à ses Enfants, ou de disposer de leurs biens; il est néanmoins aisé de concevoir, que, dans les premiers Siècles du Monde, un Père de Famille doit naturellement en être devenu le Prince; & la même chose se feroit encore de nos jours, si les Familles étoient aussi séparées les unes des autres qu'elles l'étoient alors. Un Père a eu de l'autorité sur ses Enfants, depuis les premières années de leur vie; & comme il leur est impossible de vivre ensemble sans quelque espèce de Gouvernement, n'est-il pas juste que, par le consentement exprès ou tacite des Enfants devenus grands, le Père continue à les gouverner? A qui obéiroient-ils, sinon à celui dont ils ont toujours suivi les directions pendant leur jeunesse, & qu'ils ont toujours regardé comme juge de leurs petits différends? Nous appellons leurs différends petits, parce qu'il y a lieu de présumer, que le peu qu'ils possédoient, & l'innocence de leur âge, ne permettoient pas qu'ils en eussent d'un autre genre. Que si la chose est arrivée, quel autre Arbitre pouvoient ils choisir qu'un Père, qui avoit eu soin de leur éducation, & de la tendresse de qui ils étoient tous les objets? Un pareil Gouvernement, bien loin de les gêner & de leur faire de la peine, devoit au contraire assurer leur tranquillité, leurs biens, & leur liberté.

Le premier
Gouvernement étoit
Patriarchal.

De cette manière, des Pères de Famille, par un changement insensible, ont pu devenir des Monarques Politiques; & lorsqu'il leur arrivoit de vivre longtems, & de laisser de dignes Héritiers, fonder des Royaumes héréditaires ou électifs, dont la constitution étoit différente suivant l'influence que le hazard, la nécessité, ou d'autres circonstances avoient eue sur leur origine (b).

Il se change en Gouvernement Monarchique.

Ainsi, Noé étant le Père commun du Genre-humain renaissant, nous ne saurions douter que tous ses Descendans ne l'ayent regardé comme leur Supérieur. Après lui, ses trois fils, Sem, Cam & Japhet, ont eu apparemment la même autorité, chacun sur sa Branche, & ainsi de suite. Par exemple, chaque Fils de Sem, en qualité de Chef de sa propre Famille, doit, non seulement avoir jugé les différends survenus entre ses enfans, mais doit probablement aussi leur avoir donné des Loix, restreintes néan-

Police de Noé & de ses premiers Descendans.

(a) Supra p. 181.

(b) Locke of Government, Treatise II. c. 6. &c.

SECT. VII.

Origine
des Gouver-
nemens.

moins à ses Descendans particuliers; car pour ce qui regarde les disputes qu'il peut y avoir eu entre leurs Familles, l'autorité de ces Familles étant égale, elles doivent avoir eu recours à la décision de *Sem* leur Père commun, dont l'autorité étoit aussi bornée à ses propres Descendans: si-bien que s'il étoit survenu quelque différend entre lui & ses Frères *Cam* & *Japhet*, *Noé* auroit dû nécessairement être leur Juge, en qualité d'unique Supérieur commun.

La Mort de *Noé* détruisit l'Unité de Gouvernement, & partagea le Genre-humain en trois grandes Parties, qui ne reconnurent plus de Chef commun, mais qui trouvèrent chacune dans un Fils de *Noé* un Gouverneur indépendant des deux autres. Après leur trépas, l'Autorité fut subdivisée, & le nombre des Chefs indépendans les uns des autres beaucoup augmenté; & il semble que ç'ait été là l'état du Genre-humain durant les premières années qui ont suivi la Dispersion.

Etablisse-
mens des
Royaumes.

Mais dans la suite, le nombre des Familles étant devenu assez considérable pour former des Villages & bâtir des Villes, de peur que la diversité de leurs intérêts, aussi-bien que celle de leurs inclinations, ne troublât la Tranquillité publique, on sentit la nécessité de remettre entre les mains d'un seul le Gouvernement de chaque Société, ou du moins entre celles d'un petit nombre de Personnes, à l'autorité de qui tous les Chefs fussent soumis, & qui eussent le pouvoir de faire exécuter les Loix dont l'observation avoit été jugée nécessaire au Bien public. L'idée qui leur restoit du Gouvernement Patriarchal, & l'heureuse expérience qu'ils en avoient faite, devoient naturellement les déterminer plutôt au choix d'une seule Personne que de plusieurs, & faire tomber ce choix sur quelqu'un distingué par un caractère de Bonté & de Bienfaisance. L'Ambition & la Faction ont eu, selon toutes les apparences, peu de part à ces sortes d'Elections, dans lesquelles on n'avoit d'autre vue que de se choisir un Supérieur juste & modéré (a).

Durant ces premiers commencemens des Sociétés Politiques, presque chaque Ville avoit son Roi, qui, plus attentif à conserver ses Possessions qu'à les étendre, renfermoit son ambition dans les limites de sa Patrie (b). Ensuite des Disputes, souvent inévitables entre Voisins, la Jalousie excitée par une Puissance supérieure, des Inclinations guerrières, & le Desir de s'aggrandir ou de montrer son habileté, produisirent ces guerres qui se sont souvent terminées par l'entière sujettion du Vaincu; & les Possessions de celui-ci, usurpées par le Conquérant, doivent naturellement lui avoir donné de nouveaux moyens & un nouveau courage pour entreprendre encore d'autres conquêtes. C'est ainsi que plusieurs Villes, & diverses Contrées, réunies sous un seul Monarque, ont formé des Royaumes plus ou moins étendus, suivant le degré d'ambition & de bonheur du Prince.

Ces premiers Conquérans ont différemment usé de leur victoire, selon la différence de leurs tempéramens & de leurs intérêts. Les uns, se regardant

(a) Justin. L. I. c. I.

(b) Idem ibid.

gardant comme maîtres absolus de ceux qu'ils avoient soumis, & croyant les traiter favorablement en leur laissant la vie, les ont dépouillés de tout, & réduits dans un état d'esclavage, leur imposant les travaux les plus pénibles, & les emplois les plus bas: & c'est par-là qu'a été introduite la Distinction entre Esclaves & Hommes Libres; Distinction qui a toujours eu lieu depuis.

Sect. VII.
Etablisse-
mens des
premiers
Royaumes.

D'autres ont introduit la Coutume de transporter les Peuples vaincus dans de nouveaux Pays, & de leur y donner une certaine étendue de terrain à cultiver.

D'autres, plus modérés encore, se sont contentés d'obliger ceux qu'ils avoient soumis de racheter leur Liberté, & leur ont accordé la Jouissance de leurs Privilèges, & la Grace d'être gouvernés selon leurs propres Loix, à condition qu'ils payeroient un Tribut annuel; laissant même quelquefois leurs Rois sur le Trône, pourvu que ceux-ci les reconnussent pour leurs Souverains, par certaines Marques de Dépendance.

Les plus sages & les plus habiles ont tâché de gagner l'affection de leurs nouveaux Sujets, en les admettant dans une espèce d'Egalité, par rapport aux Libertés & aux Privilèges, avec leurs anciens Sujets; & par ce moyen ils n'ont fait d'eux tous qu'un seul & même Peuple, parmi lequel il ne devoit y avoir aucune Diversité d'Intérêts (a).

S'il faut ajouter foi à l'Histoire Phénicienne, & que Cronus ait été le même homme que Cam, l'ambition commença à causer du désordre dans le Monde, même durant la vie de Noé, qui fut chassé du Séjour qu'il habitoit, & à la fin tué par ce fils rebelle (b). Mais le premier Acte de violence & d'usurpation dont il soit fait mention dans l'ÉCRITURE, fut commis par Nimrod, qui, à ce qu'il semble, força Ashur fils de Sem, qui s'étoit établi en Scinhar, de se retirer en Assyrie. Les conquêtes qu'il fit à cette occasion, doivent certainement être regardées comme injustes, quoiqu'il ait pu avoir droit de gouverner ceux qui l'avoient probablement choisi pour Chef, à cause de son mérite personnel. Cependant il y a lieu de présumer que dans cette Révolution, que nous supposons être arrivée environ trente ans après la Dispersion, n'ont été comprises que très peu de Nations nouvellement formées. Parmi les autres, & particulièrement parmi celles qui étoient le plus éloignées du centre de la Dispersion, il doit y avoir eu une grande Simplicité de mœurs pendant quelques Siècles; & l'Origine des Guerres doit vraisemblablement être rapportée au tems que les Colonies, d'abord assez séparées les unes des autres, commencèrent à se rapprocher, faute d'une étendue de Pays suffisante pour tout leur monde; inconvénient dont ceux qui étoient le plus près du centre doivent s'être ressentis les premiers: aussi voyons-nous que les premières Guerres dont il soit fait mention dans l'ÉCRITURE, ont été faites par les Rois de Scinhar & d'Elam (c).

Nimrod
a été le pré-
mier Usur-
pateur.

(a) Rollin Hist. Anc. &c. p. 3. &c.

(c) Genès. XIV. 1.

(b) Supra, p. 244, 245.

Sect. VII.
Etablisse-
mens des
premiers
Royumes.

Il n'y a
point eu
l'abord de
grands
Empires.

Il est très-difficile de déterminer avec précision l'Origine des grands Empires, qui ne sauroient avoir commencé d'aussi bonne heure que l'ont prétendu quelques Historiens. Dans ce que l'Histoire rapporte de l'Etat primitif des Nations, nous voyons clairement que les premiers Rois n'ont été Rois que d'une seule Ville, & non pas de plusieurs, bien moins encore de différens Pays. Combien de tems la Grèce ne fut-elle pas partagée en petits Etats? Pendant combien de Siècles ces Etats ne se disputèrent-ils pas la Souveraineté? Par quels degrés imperceptibles Rome ne s'est-elle pas élevée, avant que de se voir un Empire? Et combien de Siècles ne lui a-t-il point fallu avant que de se rendre Maîtresse des Villes voisines dont elle étoit environnée? Les Israélites trouvèrent le Pays de Canaan dans le même état où étoit l'Italie du tems de Romulus; & néanmoins, malgré le succès dont furent accompagnées les armes de Josué, ils employèrent plus de quatre cens ans à réduire ce Pays sous leur obéissance.

Il paroît par-là que la Réunion forcée de plusieurs petits Etats en un seul Corps, étant un ouvrage qui demande bien du tems, les Auteurs, qui placent l'Origine de plusieurs grandes Monarchies à la distance de deux ou trois Siècles du Déluge, doivent certainement s'être trompés, soit en prenant pour Guides des Ecrivains qui font ces Monarchies trop anciennes, soit en s'attachant à un Système de Chronologie trop abrégé: & de ces deux erreurs la dernière est celle contre laquelle il faut être le plus en garde. Il est certain que la Chronologie Hébraïque est difficile à concilier avec l'Histoire Profane; & nous aurons occasion d'en être convaincus en parcourant l'Article de l'Histoire d'Egypte, auquel nous allons passer dans l'instant. Nous ajouterons seulement ici, que la première apparence que nous trouvons d'une Monarchie puissante & étendue, est celle d'Elam, dont le Roi Kedor-Lahomer, du tems d'Abraham, ravagea Canaan & les Contrées voisines jusqu'aux Frontières de l'Egypte (a), quelques Siècles avant que l'Histoire fasse mention de la Monarchie Assyrienne, qui ne sauroit avoir commencé longtems avant Ménahem, puisque Pul fut le premier Monarque Assyrien qui passa l'Euphrate à la sollicitation de ce Prince (b).

De l'Origi-
ne des
Arts & des
Sciences,
&c.

Quoique Noë & ses fils aient eu sans contredit quelque connoissance des choses inventées par ceux qui avoient vécu avant le Déluge, & qu'ils aient probablement communiqué à leurs Descendans celles de ces Inventions qui étoient les plus nécessaires, il n'est pas apparent néanmoins que quelqu'une des Sciences spéculatives, ou quelqu'un des Arts curieux, aient été portés à quelque degré éminent de perfection (si tant est qu'ils fussent déjà inventés) qu'un espace de tems assez considérable après la Dispersion. Au contraire, une Conséquence naturelle du Déluge est, que plusieurs Inventions connues ont été perdues, & que le Genre-humain est retombé dans l'Ignorance & dans la Barbarie dont il n'est sorti que lorsque l'Aise & l'Abondance ont donné aux Hommes le loisir

(a) Genes. XIV. 5. &c.

(b) 2. Rois XV. 19.

de s'appliquer à ces Arts, qui, dans d'autres circonstances, sont rarement portés à quelque degré de Perfection. Car, après s'être établis dans quel- que Pays, ils ont été suffisamment occupés en cultivant la Terre, (ce qu'ils ne faisoient néanmoins dans ces premiers tems, où la Propriété & la Sureté des Possessions n'étoient pas encore bien établies, qu'autant qu'il le falloit pour subvenir à leurs besoins présens,) & en travaillant à se pourvoir des choses les plus nécessaires à la Conservation de leur Vie (a). Outre cela, ils étoient souvent obligés de se transporter d'un endroit dans un autre qui leur convînt mieux; & il s'est écoulé un espace de tems très considérable, avant qu'ils ayent formé un Corps de Société dans une Ville; & que, de-là répandus dans des Provinces, ils ayent déterminé les Bornes de leurs Territoires (b). Au moins deux ou trois Siècles doivent s'être écoulés, avant que tout cela ait été fait; & il n'est guères apparent que ceux dont nous parlons, se soient amusés à des Observations Astronomiques, ou à d'autres Spéculations subtiles, pendant qu'ils avoient d'autres Occupations bien plus pressantes. D'où il s'enfuit que si les Observations Astronomiques des *Babyloniens*, dont *Callisthène* envoya le Calcul à son Maître *Aristote* (c), étoient aussi anciennes qu'on le prétend, savoir de 1903. ans, ces Observations forment une nouvelle Démonstration de la Fausseté de la Chronologie *Hébraïque*; puisque, suivant cette Chronologie, elles auroient commencé environ cent ans après le Déluge.

Le Commerce se faisoit, selon toutes les apparences, avec plus de facilité avant le Déluge, puisqu'on ne parloit probablement alors sur la Terre qu'une seule & même Langue. Cependant il n'étoit pas aussi nécessaire en ce tems-là, qu'il l'est devenu dans la suite; non seulement, parce que les besoins des Hommes ont été augmentés par les sinistres effets du Déluge (d); mais aussi, parce qu'ils demeuroient plus près les uns des autres, & qu'ils étoient en état de se pourvoir des choses nécessaires en faisant des Echanges avec leurs Voisins, sans être obligés d'aller fort loin. Il paroît d'ailleurs incontestable, qu'ils n'avoient point de Vaisseaux pour aller trafiquer dans des Pays éloignés; car si la Navigation avoit été inventée alors, il semble que quelques autres auroient échappé au Déluge, outre *Noé* & sa Famille. Mais, après le Déluge, & la Dispersion du Genre-humain, d'un côté il devint plus difficile de trafiquer avec des Nations qui parloient différentes Langues, & de l'autre les Besoins des Hommes augmentèrent par cette Dispersion; les Colonies, qui s'étoient établies dans de nouveaux Pays, ne s'apercevant pas seulement de leurs propres Besoins par les agrémens qu'elles se souvenoient d'avoir eus dans leurs premières demeures, mais trouvant aussi dans le séjour qu'elles venoient habiter, d'autres agrémens qui leur avoient été inconnus jusqu'alors. Cela étant, il étoit naturel que les Hommes fissent venir ce qui leur manquoit, des Lieux qu'ils avoient autrefois habités, & qu'en échange ils y apportassent ce qu'ils

(a) Thucyd. L. I. sub initio.

(b) Stillingsf. Orig. Sacra. L. I. c. 1. §. 16.

(c) Simplic. de Cœlo, L. II.

(d) Supra p. 184, 185.

SECT. VII. *Etablissements des premiers Royaumes.* venoient de découvrir: & il semble que ç'ait été-là la première Origine du Commerce étranger, qui ne s'est perfectionné que par degrés, comme nous aurons occasion de le prouver dans la suite. L'Invention de la Navigation fut d'un grand secours à ce Perfectionnement, puisque par ce moyen la Mer, qui étoit auparavant un des plus grands obstacles qui s'opposoient au Négoce, ne servit qu'à le faciliter (a).

(a) Huët Hist. du Commerce & de la Navigation des Anciens, c. 2, & 3.

C H A P I T R E III.

Histoire de l'EGYPTE jusqu'au tems d'ALEXANDRE LE GRAND.

S E C T I O N I.

Description de l'EGYPTE.

Noms de l'Egypte. **L'***Egypte*, appellée par ses anciens Habitans *Chémia* (a), & à présent par les Coptes *Chémi*, tire ce nom, à ce qu'on croit, de *Cam*, fils de *Noé*; ce Pays étant plus d'une fois désigné dans le Livre des *Pseaumes* par le nom de *Pays de Cam*. Mais le nom, par lequel l'ECRITURE désigne généralement l'*Egypte*, est celui de Contrée de *Mizraïm*; & c'est à cause de cela que les *Arabes*, & d'autres Nations *Orientales*, l'appellent encore *Mesr*, dont les *Grecs* ont fait *Mesre* & *Mestræa*. Nous avons déjà remarqué ci-dessus, que le mot de *Mizraïm* a une terminaison de *Duel* (b), qui a porté quelques Ecrivains à supposer que ce nombre avoit été employé à cause de la Division de l'*Egypte*, dont nous parlerons dans un moment; & que le nom de *Mizraïm* avoit été donné au fils de *Cam* (c), qui vint s'y établir avec sa Colonie. Le Singulier *Masor* signifie une *Forteresse*, &, suivant quelques-uns, est aussi employé comme nom propre de ce Pays (d); quoique d'autres, & en particulier notre Version, ayent traduit ce mot comme étant un appellatif. *Bochart* est de sentiment que l'*Egypte* a tiré ce nom de la force naturelle de sa situation (e).

Cette Contrée nous est le mieux connue par le nom Grec d'*Egypte*, sur l'O-

(a) Plur. de *Isid.* & *Osir.* p. 364.

(b) *Supra.* p. 299.

(c) *Perizon.* Orig. *Ægypt.* p. 6.

(d) 2. *Rois* XIX. 24. *Esäie* XIX. 6. *Mich.* VII. 12.

(e) *Bochart Phaleg.* L. IV. c. 24.